

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - histoire civilisation patrimoine

Parcours - cultures de l'écrit et de l'image

Rassembler les inquiétudes d'une époque : le recueil S. 025 de la Bibliothèque Méjanes d'Aix-en- Provence

Lecomte Elisa

Sous la direction de Malcolm Walsby
Professeur des Universités – Ecole Nationale Supérieure des Sciences de
l'Information et des Bibliothèques / Centre Gabriel Naudé

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à Malcolm Walsby, mon directeur de recherche, pour ses précieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion tout au long de ce travail.

J'adresse ensuite mes remerciements aux bibliothécaires de la Méjanes à Aix-en-Provence pour leur accueil chaleureux et leur enthousiasme quant au sujet de ce mémoire. Je remercie également le personnel de la Bibliothèque Nationale de France au site Tolbiac pour leur aide.

À mes camarades de promotion et ami.e.s, en particulier Anouk, Lucie, Salomé, Camille, Léo et Tom, merci pour vos encouragements et pour cette merveilleuse année.

À mes ami.e.s non bibliothécaires, Dorine, Margaux, Agathe, Martin et Cassandre et le soutien qu'ils me portent depuis des années, je vous porte toute ma gratitude.

Enfin à ma famille, sans qui la réalisation de ce mémoire, et des autres, n'aurait jamais été possible.

Résumé : *À la première moitié du XVI^e siècle s'est constituée à Rouen un marché de l'imprimé éphémère d'actualité. Le conflit Valois/Habsbourg qui jusqu'alors se concentrait en Italie se rapproche dangereusement de la Normandie : le recueil Rés. S. 025 regroupe 31 pièces imprimées entre 1526 et 1549, témoins de l'avidité avec laquelle les nouvelles étaient attendues dans la cité mercantile rouennaise.*

Descripteurs : *recueil, occasionnel, actualité, Rouen, bibliographie matérielle, Jean L'Homme, Guillaume de la Motte, Fevret de Fontette, Méjanès.*

Abstract: *During the first half of the XVIth century, the market of news single-sheet ephemera took Rouen over. The conflict opposing the Valois and the Habsburg usually confined to the Italian peninsula was drawing near to Normandy: the Sammelband Rés. S. 025 contains 31 prints issued between 1526 and 1549, witnesses of the eagerness of the mercantile city of Rouen to hear the news.*

Keywords : *Sammelband, single-sheet, ephemeral, news, Rouen, material bibliography, Jean L'Homme, Guillaume de la Motte, Fevret de Fontette, Méjanès.*

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS	7
INTRODUCTION	9
Un objet protéiforme	10
<i>Qu'est-ce qu'un recueil ?</i>	11
<i>Définir les pièces : occasionnels, pamphlets, brochures, éphémères...</i> .	13
Répandre l'information au début du XVIe siècle	14
<i>Structure d'un bulletin d'information au second quinquagennal de l'imprimerie</i>	15
<i>Le contexte de production des pièces : la France, l'ennemi impérial et parfois anglais, et les autres</i>	20
<i>L'affirmation du pouvoir royal dans le royaume de France</i>	21
<i>Les faits d'armes</i>	22
<i>Et la Normandie ?</i>	28
CHAPITRE 1 : ÉMERGENCE D'UNE SOCIÉTÉ DE L'ACTUALITÉ : LES OCCASIONNELS DU RES S. 025	33
Présentation des pièces	33
<i>Notices individuelles</i>	34
<i>Une production rouennaise</i>	62
Guerre et paix : une soif d'information	69
<i>Panegyrique, symbolique et politique</i>	73
<i>Cérémonial : former une opinion publique favorable</i>	78
<i>La guerre</i>	81
CHAPITRE 2 : ÉTUDE MATÉRIELLE DES PIÈCES	85
SIGNALEMENT	85
<i>Description physique des pièces</i>	86
Les papiers	87
<i>Étude de filigranes</i>	87
Typographie	88
<i>Des caractères dépassés de mode ?</i>	90
Illustrer l'actualité	92
<i>Les bois : réutilisations et /ou copies</i>	92
Des impressions bon marché	98
<i>Optimiser l'espace</i>	98
<i>Des impressions à la hâte</i>	100
Retracer la vie des pièces individuelles avant la mise en recueil	102
<i>Les marques d'utilisation</i>	102

CHAPITRE 3 : LA MISE EN RECUEIL, UNE SUITE DE CHOIX D'APPROPRIATION DES PIÈCES.....	107
Le recueil : un espace théâtralisé du discours	107
<i>Mise en place par un bibliophile et valeur esthétique et/ou pratique ..</i>	<i>107</i>
Trajectoire(s) de mise en recueil	108
<i>Organisation du volume et mise en page</i>	<i>108</i>
<i>La reliure ou les reliures</i>	<i>110</i>
Un illustre inconnu : Charles-Marie de Fevret de Fontette.....	113
<i>Une famille de bibliophiles.....</i>	<i>113</i>
<i>Le projet d'une vie : le Catalogue Historique de l'Histoire de France</i>	<i>114</i>
<i>Conservation à la Méjanès</i>	<i>119</i>
CONCLUSION	121
SOURCES	123
BIBLIOGRAPHIE.....	125
ANNEXES	133
GLOSSAIRE	171
TABLE DES ILLUSTRATIONS	173
TABLE DES MATIÈRES	175

Sigles et abréviations

Archives, catalogues et bibliothèques

Aquilon & Girard : AQUILON, Pierre & GIRARD, Alain-René, *Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle*, Badenx- Baden, Valentin Koerner, 1980-1990, 3 vol.

Brunet : BRUNET, Jacques-Charles, *Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres*, Paris, Firmin Didot frères, 1860-1865, 6 vol.

Desgraves & Michel : DESGRAVES, Louis, MICHEL, Henri (dir.), *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle*, Baden-Baden, Heitz, 1968.

FB : PETTEGREE, Andrew, WALSBY, Malcolm & WILKINSON, Alexander, *French Vernacular Books, Books published in the French language before 1601*, Leiden, Brill, 2007, 2 vol.

Picot & Lacombe : PICOT, Emile & LACOMBE, Paul, *Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild*, Paris, D. Morgand et E. Rahir, 1884-1920, 5 vol.

Seguin : SEGUIN, Jean-Pierre, *L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1964.

USTC : Universal Short Title Catalogue

Description des ouvrages :

s.l. : sans lieu

s.n. sans nom

s.d. : sans date

ms : manuscrit

ca : circa

éd : édition

ff. : feuille, feuillets

ill. : illustration

n° : numéro

vol. : volume

INTRODUCTION

Meschâs âgloys rêplis dorgueil
Que ne servez vous vostre maistre
Sans aller servir lempereur
La chose seroit plus honneste.

- *La Prinse et defaictte des Angloys par les Bretons devât la Ville de barfleu pres la hogue au pays de costêtin duche de Normendie Le. Xxii. jour de Juillet mil cîq cens Quarante troys (pièce n° 6)*¹

Le 7 août 1543, un certain Jacques Chardon écrit « en haste » les dernières nouvelles du conflit entre François Ier et l'empereur Charles Quint, et sa lettre est publiée dès le 20 août de cette année à Rouen chez Jean L'Homme. La rapidité avec laquelle est publiée cette lettre, au premier abord personnelle, traduit l'anxiété avec laquelle on attend la nouvelle autour de Rouen. Il faut dire que pour ce nouvel opus des guerres d'Italie, Charles Quint et son nouvel allié Henry VIII avance dangereusement dans le royaume de France, près de Paris, au Nord, en Provence, et aussi dans le Cotentin – à Barfleur et Cherbourg, l'allié de Charles Quint, Henry VIII vient attaquer les côtes normandes. Ces occasionnels d'actualité offrent un aperçu de l'avancée du conflit, citant des escarmouches, que l'Histoire n'a pas retenue, comme de véritables batailles décisives, donnant les positions exactes des troupes françaises et ennemies.

À la lecture de ces pièces fragiles et rares, le ton patriotique et optimiste des auteurs étonne, notamment quand on connaît la teneur plus ou moins médiocre des batailles des dernières guerres d'Italie de François Ier. Les troupes françaises sortent toujours vainqueurs : l'occasionnel qui évoque la bataille de Cérisesoles fait état de la victoire éclatante du comte d'Enghien en Italie, mais passe sous silence la partie où la bataille se solde en un véritable massacre qui n'a que peu de conséquences stratégiques sur la guerre. En effet, le comte doit envoyer des troupes postées en Italie en renfort au royaume de France, attaqué par le Nord par les forces combinées de Charles Quint et Henri VIII. Une victoire à nuancer donc, mais qui n'est pas diffusée comme telle.

Et c'est là une partie du problème : ces pièces ne renseignent en rien sur les défaites des troupes françaises, or il s'agit du type d'information qui intéresse la cité mercantile de Rouen au cœur du XVI^e siècle. Si ces bulletins n'offrent pas l'information pure et transparente, à quoi servent-ils ? Quels sont les outils mis en place pour rassurer une population alors que l'opinion publique n'existe pas encore ? Et justement, peut-on parler de média de masse quand ces dernières n'existent pas ? Ces questions, et d'autres encore, sont au cœur de notre sujet : les pièces du recueil Rés S. 025 conservées à la Bibliothèque Méjanès d'Aix-en-Provence.

¹ Les 31 pièces du recueil Rés. S. 025 conservées à la Bibliothèque Méjanès d'Aix-en-Provence sont citées par le numéro qui leur a été attribué pendant le catalogage selon leur position au sein du recueil pour plus de fluidité dans la lecture des notes de bas de page. Se référer au premier tableau en annexe pour connaître la pièce correspondante.

Ces pièces d'actualité d'un, deux ou trois cahiers imprimés en octavo sur demi-feuilles ont été pour la plupart imprimées à Rouen entre 1526 et 1549, et mises en recueil au XVIII^e siècle par Charles-Marie Fevret de Fontette, juriste et bibliophile dijonnais. La nature de l'ouvrage permet de conserver ces pièces fragiles qui, seules, pourraient disparaître. La constitution d'un recueil est une série de choix, et en ce qui concerne le recueil d'Aix, les pièces ont été rangées de manière semble-t-il aléatoire : la première pièce est imprimée en 1543 tandis que la plus ancienne est à la vingtième position. Il existe une cohérence thématique, intitulé simplement « Pièces François Ier et Henri II » dans le catalogue de la Méjanès, ce recueil se concentre davantage sur les conflits entre Valois et Habsbourg, avec l'intervention de grands personnages comme François Ier, Charles Quint, Henri II, Catherine de Médicis, Henry VIII, Soliman Ier dit le Magnifique, le duc de Clèves, le comte d'Enghien, le prince d'Orange... On retrouve une cohérence typologique aussi, puisque toutes les pièces, à l'exception d'une, relatent l'actualité entre cérémonial, guerres et phénomènes surnaturels. La pièce divergente est un traité scientifique dont il manque la première partie, mais qui semble-t-il a été imprimé dans les années 1530. La plus grande cohérence est donc chronologique : ses pièces ont été rassemblées car elles ont été imprimées et ont circulées entre 1526 et 1549 à Rouen.

Il faut maintenant insister sur le caractère unique de ce recueil, mais aussi des pièces qu'il enferme. Les items sont presque tous des exemplaires uniques, et les quelques pièces similaires encore existantes sont des éditions ultérieures ou imprimées dans d'autres officines, et ailleurs. Le recueil Rés. S. 025 met également en lumière toutes ses pièces perdues au fil du temps : les presses rouennaises produisaient des centaines d'exemplaires à la fois, parfois le même texte pour plusieurs éditions étalées sur quelques semaines. De cette effervescence de l'actualité entre 1520 et 1550 ne restent que quelques exemples isolés dans les bibliothèques patrimoniales, le recueil Rés. S. 025 propose des pièces non seulement uniques mais aussi un outil singulier. Rassembler au sein du même livre une soif d'actualité surprenante pour le début du XVI^e siècle, en province, c'est souligner un besoin de se coller aux sources primaires les plus inattendues : qu'il y a-t-il à garder de ces textes ? quelles en sont les réalités historiques ? et ainsi, les limites ? comment le recueil, et les pièces, mettent-ils en scène l'information ?

UN OBJET PROTEIFORME

Au cœur de notre sujet se trouve la question de ce qui est livre et de ce qui ne l'est pas. Le recueil représente un type de livre particulier, aussi face à ce type d'ouvrage il faut s'attendre à une double étude : le recueil constitué à une période donnée et les pièces individuelles. Ces deux sont aussi distincts qu'ils se répondent, l'un n'allant pas sans l'autre, créant une cohérence unique. La nature des pièces entre éphémères, occasionnels, tracts et canards est à définir au gré de notre travail. Nous avons affaire à plusieurs objets-livres, définitivement protéiformes, mais qui forment ici un seul objet.

Pour étudier le recueil d'Aix, il faut premièrement le définir, d'autant plus qu'il n'est pas désigné comme tel par la Bibliothèque Méjanès, seulement comme « Pièces ». L'accent est mis sur le contenu plutôt que le contenant.

Qu'est-ce qu'un recueil ?

On utilise différents termes pour définir un ensemble de pièces reliées au sein d'un même ouvrage : recueil, *Sammelbände*, *nonce-volume*, répertoire... chacun ont leur subtilité – dans le cas de notre volume nous verrons lequel s'applique le mieux. Le *Sammelband* correspond à une série de pièces imprimées ou manuscrites fabriquées séparément mais reliées au sein du même livre. On retrouve parfois le terme de *nonce-volume* ou *convolutes* pour les pièces manuscrites, *edited volumes* pour les séries de traités scientifiques.

Un « recueil » - du latin *recolligere* « rassembler, réunir » est ainsi définit : ensemble de documents écrits ou imprimés, de textes, réunis en un volume (parfois en plusieurs). En bibliothéconomie la définition se complète, il s'agit d'un « ensemble de documents variés mais présentant au moins un point commun (origine, sujets, etc.) que leurs caractéristiques (quantité, diversité des formats, nature des supports matériels, etc.) conduisent à constituer en une unité bibliographique unique pour la commodité du catalogage, de la cotation, de la consultation et de la conservation. »²

Le recueil est le fruit d'un échange de divers acteurs (lecteurs, professionnels des bibliothèques et chercheurs), et tout l'intérêt repose sur cet échange d'où naissent des travaux académiques, publications et autres.³ François Roudaut comprend le recueil sous un autre aspect : une pratique qui met en place un mode de lecture. Ce sont des morceaux choisis où les passages importants sont privilégiés au détriment d'une œuvre complète. Ainsi, on propose au lecteur de faire le tour d'un sujet plus que d'étudier « la pensée d'un auteur. » La « vérité » sur le domaine, devient l'essentiel et non la rigueur ou la profondeur des réflexions. Cette définition s'applique plus volontiers à des recueils de littérature⁴ – mais dans notre cas cette importance de la « vérité » est centrale à la constitution du recueil. Ses pièces sont des passages privilégiés mis ensemble au détriment d'une vision générale d'un sujet : les pièces similaires imprimées en Allemagne au temps des guerres d'Italie n'ont pas été choisies pour faire partie du recueil d'Aix par exemple.

C'est Léopold Delisle, administrateur générale de la bibliothèque nationale en 1890, qui édicte la première définition bibliothéconomique de référence de « recueil » :

Il y a souvent un réel intérêt à former et à conserver en bon ordre certaines collections de pièces qu'il n'est pas indispensable et qu'il serait trop long de coter et cataloguer une par une. On en constituera des recueils factices consacrés chacun un sujet bien déterminé.⁵

On comprend alors qu'un recueil est une création de bibliothécaire, et que celui-ci questionne les relations des bibliothèques avec les imprimés conservés. Le recueil est une suite de choix subjectif : classement thématique, chronologique, par format... Les recueils sont uniques par leur contenu, et leur processus de fabrication. Les pièces mises en commun ont des critères similaires, premièrement en ce qu'elles

² FOUCHÉ Pascal, PÉCHOIN Daniel & SCHUWER Philippe (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, 2011, définition de « recueil » par Madeleine Barnoud.

³ *Ibid.*

⁴ ROUDAUT François, *Le livre au XVIe siècle, Éléments de bibliologie matérielle et d'histoire*, Paris, Classique Garnier, 2006, p. 91

⁵ FOUCHÉ Pascal, PÉCHOIN Daniel & SCHUWER Philippe (dir.), *op. cit.*

ne pourraient être traitées individuellement en raison de leur nombre et de la fragilité matérielle de ces éphémères parfois de piètre qualité.

Notre recueil a été mis en forme au XVIII^e siècle, loin des considérations bibliothéconomiques du XIX^e siècle, mais la conservation est au cœur du projet de reliure. Fevret de Fontette, grand bibliophile et passionné d'Histoire de France, fait là le choix de conserver des tracts et éphémères de son époque. Il y a là une conscience avant-garde de la nécessité de préservation des écrits, qui se reflète dans l'esprit collectionneur et antiquaire du XVIII^e siècle.

Le recueil est somme toute un « processus dynamique engageant plusieurs étapes, de la collecte des textes à leur publication, et un réseau « d'acteurs travaillant en collaboration. »⁶ Même s'ils évoquent le recueil littéraire, Mathilde Bombart, Maxime Cartron et Michèle Rossellini mettent en lumière l'idée du projet de lecture promis par le recueil. La mise en recueil met en exergue une dimension dynamique de la lecture, dépendante des modes de présentation et des supports des textes : « ils se construisent comme des fictions de totalité, triant et recomposant leurs matériaux afin d'orienter la lecture et d'inclure le lecteur dans un processus continu de mise en forme du savoir sur un objet ou sur les possibilités expressives d'un genre. »⁷

Le recueil factice est alors une notion purement descriptive, un mot-parapluie sous lequel se dissimule les différents écrits qu'il rassemble (imprimés, manuscrits, parfois estampes).⁸ Il est ce que l'on ne voit pas, mais « qui permet à l'objet d'être présents à nos yeux ».⁹ Si le recueil est factice, son titre l'est tout autant et influence la position du lecteur face à l'ouvrage. Il en va de même pour les gardes et la position des pièces au sein de la reliure.

Si l'objet « recueil factice » a une existence établie depuis les premiers temps du livre, l'expression est datée à partir des années 1830, puisque l'on privilégie « recueil » à l'époque moderne. La première occurrence, selon Mathilde Bombart, remonte au *Catalogue des livres de la bibliothèque publique de Grenoble* par Pierre-Antoine-Amédée Ducoin afin de qualifier des recueils de libelles des XVII^e et XVIII^e siècles, d'autres de pièces officielles, *factums*, juridiques et estampes.¹⁰

Le Littré définit le recueil factice comme « recueil fait de morceaux qui ne sont associés que par la reliure. » Le mot « factice » renvoi au faux, à la fabrication, au mensonge, et peu de définition en font un terme mélioratif. On oppose alors deux acceptations du recueil : le « vrai » composé par l'auteur, et le « factice » par un usurpateur. Le terme convoque le possesseur comme acteur principal de la constitution d'un livre, c'est lui qui est à l'initiative du recueil, en pleine création d'un objet original et exemplaire unique. Dans bien des cas, les recueils factices sont le résultat d'une « transaction réalisée dans une officine de librairie, voir du choix

⁶ BOMBART Mathilde, CARTRON Maxime & ROSELLINI Michèle, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires* [En ligne], 17 | 2020, mis en ligne le 20 janvier 2021. Disponible en ligne : <https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=241>

⁷ *Ibid.*

⁸ BOMBART Mathilde, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires*, 18, 2021, mis en ligne le 16 juin 2022. Disponible en ligne : <https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=403>

⁹ *Ibid.*

¹⁰ DUCOIN Pierre-Antoine-Amédée, *Catalogue des livres que renferme la Bibliothèque publique de la ville de Grenoble, classés méthodiquement*, 3 vol., Grenoble, 1831-1839.

d'un libraire détaillant, chez qui se réalisait aussi la reliure. »¹¹ aussi Mathilde Bombart suppose que ces recueils factices sont une manière de se débarrasser d'invendus, mais aussi de mettre en valeur des fonds pour des libraires : réalisation de recueil autour d'un auteur, d'un événement, d'une thématique...¹² Dans le cas de notre recueil, le mot « factice » suggère qu'il n'existe aucun lien des pièces entre elles. Le terme « recueil » est donc à privilégier, tout en gardant en tête la composition subjective de ce dernier - non pas de "morceaux qui ne sont associés que par la reliure » mais de véritables pièces qui se complètent les unes et les autres en recomposant une chronologie des événements des règnes de François Ier et Henri II.

Définir les pièces : occasionnels, pamphlets, brochures, éphémères...

Outre le recueil, il s'agit maintenant de définir ce que sont les pièces réunies au sein du volume : occasionnels ? canards ? éphémères ? *factum* ? Les pièces d'actualité sont une forme éditoriale singulière « aux frontières du livre », des « non-livres »¹³ qui pourtant ne sont parfois pas loin de la fiction. Au même moment, en Allemagne et en Espagne sont éditées ce que les historiens ont appelés des « feuilles volantes » - *Flugschriften* ou *Einblättdrucke* pour les premiers, *pliegos sueltos* pour les seconds.¹⁴ Ce n'est donc pas un phénomène interne au royaume de France.

Les petites pièces imprimées étaient un pilier essentiel de l'économie du monde du livre – des commissions par les pouvoirs locaux, ecclésiastiques ou parfois étatiques, mais surtout des tâches idéales pour les imprimeurs selon Flavia Bruni et Andrew Pettegree : « the whole job took only a couple of days, they were usually paid cash and the whole edition was delivered to a single customer. »¹⁵ Les problèmes de distribution, échange, transport des formats plus imposants n'entrent pas en compte pour ce genre d'impression, et les diverses études sur l'histoire du livre et les types de production des imprimeries montrent une tendance chez les imprimeurs responsables des publications les plus ambitieuses à publier également des brochures bon marché. Tout porte à croire que ce sont ces imprimés éphémères et peu coûteux qui déferlent sur le monde du livre, plutôt que les beaux-livres tant convoités par les historiens du livre.¹⁶

Ces pièces éphémères prennent différentes formes :

- *Factum* : le mot latin pour « fait » / « action » renvoi en droit ancien à un mémoire justificatif rédigé en faveur de l'une ou l'autre des parties à l'occasion d'un

¹¹ BOMBART Mathilde, *op. cit.*

¹² *Ibid.*

¹³ Marion Pouspin consacre un chapitre à la question du "non-livre" de ces pièces d'actualité en typographie gothique dans *Publier la nouvelle : Les pièces gothiques, histoire d'un nouveau média (XVe-XVIIe siècles)*, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 54

¹⁴ POUSPIN Marion, *op. cit.*, p. 18

¹⁵ BRUNI Flavia & PETTEGREE Andrew, *Lost Books, Reconstructing the Print World of Pre-Industrial Europe*, Pays-Bas, Brill, 2006, p. 9-10

¹⁶ *Ibid.*, p. 10

procès. Par extension, il s'agit également d'un « libelle de caractère polémique apparenté au pamphlet ». En anglais, on les traduit volontiers par *controversial pamphlet* ou *lampoon*.¹⁷

- Éphémères : différents par leur destination et aspect, Nicolas Petit explique que celles-ci ne sont pas destinées à survivre à l'émission de leur message : distribuées parfois gratuitement, elles échappent au marché et concernent davantage la vie quotidienne et les événements mineurs. Ces publications sont mal conservées, et la longue liste d'éphémères rend leur définition complexe : faire-part, affiche, invitation, factures à têtes, prospectus, étiquettes, par extension littérature grise...¹⁸

- Pamphlets : des écrits de ton polémique ou violemment satirique, qui attaquent ou dénoncent une personne, une situation, une croyance ou une idéologie. L'emploi du mot date du XVIIe siècle en France au sens anglais de « brochure », puis au XVIII-XIXe pour le sens moderne associé à la littérature de combat.¹⁹ En réalité, l'étymologie du mot oscille entre plusieurs camps : est-ce que le mot français « pamphlet » tient son origine du « *pamflet* » anglais (feuille volante, écrit tenant dans la paume), ou d'une référence à *Pamphilus seu de Amore* (*Pamphile ou l'art d'être aimé*), petite comédie en latin du Xe siècle qui se contient sur deux cahiers in-octavo ou in-quarto, ou enfin du grec « pan-phlegin » (tout brûler).²⁰

- Libelles : avant le siècle des Lumières le terme de « libelles » est privilégié pour des écrits brefs et peu couteux à fabriquer qui attaquent une personne ou une situation.

Ces types de pièces éphémères ont de nombreux points communs avec les pièces du recueil d'Aix, comme les formes éditoriales courtes et l'opacité des contenus qui demandent un certain nombre d'informations et de contexte pour comprendre le texte. Ces pièces sont souvent produites en période de trouble, de tension politique et sociale, et elles répondent parfois à d'autres pièces publiées, comme pour créer un véritable réseau de textes.²¹ Il existe cependant une définition qu'il nous faut explorer en profondeur, celle des occasionnels d'actualité, auquel s'apparentent les pièces du recueil d'Aix.

REPANDRE L'INFORMATION AU DEBUT DU XVIIE SIECLE

Comment les actualités voyagent à l'ère de l'imprimé ? L'information de nos jours impliquent des formes complexes de transmissions, massives et vaste. L'idée qu'à la période moderne, l'information était simple et schématique (un message =

¹⁷ FOUCHÉ Pascal, PÉCHOIN Daniel & SCHUWER Philippe (dir.), *op. cit.*, définition de « Factum » par Roland Descaves.

¹⁸ *Ibid.*, définition de « Éphémères » par Nicolas Petit

¹⁹ *Ibid.*, définition de « Pamphlet » par Christian Joubard

²⁰ SORDET Yann, *L'Histoire du livre et de l'édition*, Paris, Albin Michel, 2022, p. 342

²¹ *Ibid.*

un récepteur) est cependant fautive : les réseaux d'information sont presque aussi complexes - certaines informations fiables d'autres davantage des *fake news*.

L'information se divise sous le prisme de l'origine, dépendant du point de vue, de la transmission parfois multiple, et du partage de l'information aussi potentiellement multiple, et enfin vers la réception par une masse de gens. Paul Goring explique qu'il est difficile de cartographier ou même de décrire l'étendue de ce réseau d'information – en considérant un occasionnel d'actualité, comme un point d'entrée vers l'histoire de l'actualité, on découvre que l'objet n'est pas tant une source fiable des événements d'une époque, mais une jonction par laquelle des connexions émergent. Cet occasionnel peu d'ailleurs se révéler être à son tour objet de repartage de l'information, de distribution et influencer sur l'histoire de l'actualité.²²

Marion Pouspin établit un lien entre les pièces gothiques d'actualité et « l'essor de l'État moderne » : il s'agit de mettre à jour les imbrications de cet État en construction et l'évolution du système de communication au XVI^e siècle. Les pièces d'actualité sont un incontournable de cette étude car « elles ont contribué tout à la fois à la construction de l'État moderne, en modifiant les rapports des lecteurs-auditeurs au pouvoir et en transformant leurs sensibilités, et au développement culturel de la société politique à la Renaissance. »²³ À n'en pas douter, c'est là les signes d'un phénomène de médiatisation de masse, à échelle inédite, sur des réseaux plus vastes, et ces pièces qui circulent font passer « des discours communs, des connaissances, des valeurs, des messages idéologiques, des croyances et des normes. »²⁴

Structure d'un bulletin d'information au second quinquagennal de l'imprimerie

Les canards

Les occasionnels d'actualité relatent des épisodes de l'histoire contemporaine. Le terme « occasionnel » reste ambigu : un mélange d'imprimés de mauvaise facture qui relatent les actualités, et d'impressions soignées souvent commanditées par le pouvoir en place pour commémorer des entrées royales. Parfois confondus avec les occasionnels d'actualité, les canards tiennent une place importante dans l'impression bon marché au XVI^e siècle. Jean-Pierre Seguin explique que le canard est « un imprimé vendu à l'occasion d'un fait divers d'actualité, ou relatant une histoire présentée comme telle. »²⁵ Les liens avec l'actualité politique et religieuse sous-tendent le propos, mais le fait divers est le cœur du canard.

²² GORING Paul, "A Network of Networks: Spreading the News in an Expanding World of Information", dans BRANDTZÆG Siv Gøril, GORING Paul & WATSON Christine, *Travelling Chronicles: News and Newspapers from the Early Modern Period to the Eighteenth Century*, Brill, 2018, pp. 3-24, p. 4.

Disponible en ligne : <https://www.jstor.org/stable/10.1163/j.ctvbqs8w9.6>

²³ POUSPIN Marion, Marion, *Publier la nouvelle : Les pièces gothiques, histoire d'un nouveau média (XV^e-XVI^e siècles)*, Éditions de la Sorbonne, 2019, pp. 12-15

²⁴ *Ibid.*, p. 15

²⁵ SEGUIN Jean-Pierre, *L'information en France avant le périodique : 517 canards imprimés entre 1529 et 1631*, Paris, G.P. Maisonneuve et Larose, 1964, p. 7

Les événements relatés sont souvent fictifs, mais présentés comme éloignés, ils restent acceptables. Les trucages vont des dates approximatives, avec des protagonistes dont les noms changent, au déplacement du phénomène d'un conté à l'autre. Parfois les récits qui nous parviennent sont extrêmement semblables : la date est modifiée au titre, afin d'actualiser un récit déjà publié, avec quelques commentaires en supplément.²⁶

L'aspect matériel des canards tient des similarités avec les autres occasionnels : majoritairement des in-octavo, dont les dimensions minimales sont de 80 x 125 mm, et 120 x 190 mm pour les plus grandes pièces. Ils se présentent ainsi : entre six et seize pages, un titre en gros caractères, une image et un texte. Concernant le texte, la typographie est « peu originale »²⁷, et des abréviations parfois datées sont volontairement utilisées. Les longueurs entre les lignes peuvent être inégales, et les caractères utilisés peuvent être très usés. En bref, ce sont des compositions rapides, avec des matériaux de basse qualité,²⁸ comme les pièces du recueil d'Aix. Mais les événements relatés dans les pièces ne sont pas des faits divers ou des événements naturels, à l'exception d'une pièce, *S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes* qui évoque un tremblement de terre fictif au Pays-Bas. Nous verrons cependant que cette pièce est produite au plus fort de la guerre, quand François Ier perd un allié précieux, le duc de Clèves.²⁹ C'est pour cela qu'aucun texte ne peut être isolé : « ils existent dans une trame qui les relie étroitement à d'autres événements passés, tout semblables, qui les préfigurent et les narrateurs manquent rarement une occasion de faire étalage à ce propos de leurs connaissances historiques. »³⁰ dans notre cas, les dérèglements de la nature sont une expression divine envers les ennemis du roi – Charles Quint et Henry VIII bien sûr, et soudainement le duc de Clèves.

L'occasionnel d'actualité est la définition qui s'adapte le mieux aux pièces du recueil d'Aix. Ils paraissent quelques jours après les événements relatés, avec deux à trois semaines supplémentaires pour des nouvelles de l'étranger. À mesure que les flux de personnes et de marchandises se fluidifient en Europe, les informations vont de plus en plus vite. Les imprimeurs provinciaux peuvent s'appuyer sur les bulletins parisiens, et parfois réciproquement – ces emprunts sont d'ailleurs mentionnés ouvertement. Il n'est pas impensable d'imaginer des accords entre imprimeurs/libraires/éditeurs pour échanger régulièrement ce type de pièces.

Jean-Pierre Seguin appelle tout de même à la prudence quant à l'étude de ces pièces : le nombre de pièces conservées ne correspond pas à la réalité de production

²⁶ *Ibid.*, pp. 17-18

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*, p.12

²⁹ Ce personnage est récurrent dans les occasionnels du recueil, puisque c'est un pion très puissant sur l'échiquier du conflit Valois/Habsbourg. En effet, il est désigné héritier du duché de Gueldre à la place de Charles Quint qui le revendiquait pour lui-même en 1538. L'Empereur refuse de reconnaître le titre au duc de Clèves, et ce dernier tente alors de se rapprocher de Henry VIII qui épouse Anne de Clèves mais la répudie aussitôt. C'est ensuite vers François Ier que Clèves s'accorde, en épousant Jeanne d'Albret, et c'est un coup de maître du roi de France qui ainsi s'immisce dans les affaires de l'Empire. Le duc de Clèves est défait à Düren où la ville est saccagée, perd les villes alliées et doit demander pardon à l'Empereur en réfutant l'alliance avec la France et en renvoyant Jeanne d'Albret.

³⁰ *Ibid.*, p. 47

et de circulation.³¹ De plus, la plupart des imprimeurs de ces occasionnels restent méconnus, comme ceux qui signent les pièces de notre recueil : Jean L'Homme³², Guillaume de la Motte, Jehan Le Prest et Jacques Gentil restent des acteurs du monde du livre rouennais méconnus. Les commanditaires de ces pièces à succès étaient des éditeurs qui imprimaient des pièces modestes, ou des imprimeurs œuvrant sur commande de libraire – parfois même des colporteurs qui manquaient d'ouvrages.³³ La vente se fait dans les boutiques, mais aussi en dehors, par des colporteurs placés à des endroits stratégiques, des points de rencontre. Enfin, les merciers et musiciens ambulants vendaient des petites pièces, à l'occasion.³⁴

Ces occasionnels sont-ils vrais ou faux ? Les divisions génériques de ce type de brochure, actualité ou canard, est une invention d'historien afin d'étudier ce vaste corpus plus aisément. Jean-Pierre Séguin utilise d'ailleurs ses divisions afin de classer chaque canards qu'il a eu entre les mains – phénomènes naturels, affaires criminelles, etc. et le vrai du faux est finalement difficile à déterminer : les titres se vantent à foison de « discours véritable » avec détails sur les lieux, dates, personnages, récit, il n'en reste pas moins que les informations sont difficilement vérifiables – de nos jours et à l'époque.³⁵ Le récit est une part majeure des canards et des actualités, en soi que celui-ci est déjà relaté dans les titres de plusieurs lignes, racoleurs ou sommaires.

Occasionnels d'actualité

L'imprimerie a servi à la diffusion de l'actualité bien avant l'apparition du périodique au XVIIe siècle. Des brochures imprimées irrégulièrement, à chaque événements importants méritant d'être connu de tous³⁶ font leur apparition dès le règne de Charles VIII. On suit avidement les campagnes d'Italie, et même les traités ou lettres d'importance.³⁷ Les publications de ce genre s'accroissent au XVIe siècle, tout comme leur audimat, et c'est pendant cette période que se mettent à jour les règles de genre et de présentation que l'on retrouve dans les gazettes, canardiers et journaux à venir.³⁸

Le désir d'information, dans toutes les classes sociales au début du XVIe siècle est documenté par de nombreuses preuves – Seguin en fait une liste, comme les écoliers poussés à chanter une chanson retrouvée dans un occasionnel où on célèbre le royaume de France et le roi lors de la prise de Pavie, ou encore les crieurs de rue, et autres preuves que les occasionnels vont de mains en mains...³⁹ Même si les gens du peuple n'avaient pas ou peu accès aux textes des occasionnels, leur portée semble

³¹ *Ibid.*, p. 14

³² Parfois orthographié Jean Lhomme ou Jehan Lhome, nous choisissons ici de l'orthographier Jean L'Homme, forme du nom la plus utilisée.

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*, pp. 15-16

³⁵ *Ibid.*, p. 21

³⁶ SEGUIN Jean-Pierre, *L'information en France, de Louis XII à Henri II*, Genève, Droz, 1961, p. 7

³⁷ SEGUIN Jean-Pierre, *L'information en France, à la fin du XV^e siècle*, op. cit.

³⁸ SEGUIN Jean-Pierre, *L'information en France, de Louis XII à Henri II*, op. cit., p. 7

³⁹ *Ibid.*, pp. 52-53

aller au-delà du papier, notamment par les chansons : ils avaient donc vent, indirectement, du contenu des bulletins d'actualité. Ainsi, Roger Chartier, et Sophie Astier, sont d'avis que les occasionnels étaient réservés à une élite citadine, laissant la majorité de la population trouver d'autres moyens d'accéder à l'information : « par écrit, et par oral, par les correspondances, par les crieurs de rue, par le bouche-à-oreille, par le prône du dimanche, ce dernier restant le principal moyen d'information d'une grande partie des habitants du royaume. »⁴⁰

La plupart des occasionnels ont été composés à la hâte, avec des caractères usés : « les impressions rouennaises, en particulier, peuvent être très défectueuses. »⁴¹ La typographie gothique et les bois usés caractérisent cette production d'actualités. Des armes et marques d'imprimeurs peuvent compléter les illustrations, mais le constat est que malgré ces efforts, le choix se limite au stock de bois disponible à un imprimeur.⁴² Puisque ce sont parfois des ventes de bois utilisés à l'ère incunable, ou des copies d'autres bois populaires, on peut retracer leur histoire, même si, de manière générale, les vignettes qui paraissent sur ces occasionnels sont passées de mode.

La structure des bulletins d'information débute par des titres que Séguin juge très variés pour notre période, sinon originaux. Il précise que les bulletins de la première moitié du XVI^e siècle étant imprimés sur des feuilles plus petites que ceux de la fin du XV^e, les premiers mots du titre sont imprimés en caractères forts, mais moins gros.⁴³ En tout cas, les premiers mots définissent le sujet abordé : traité, ordonnance, déclaration de guerre, entrée, lettre... Des adjectifs accompagnent souvent ses mots comme « triomphant » ou « merveilleux ». Étonnement, Séguin explique que les titres sont souvent courts, or ceux de nos pièces s'apparentent à des résumés du contenu du bulletin. Les pièces de faits divers avaient ce genre de titre-sommaire, puisqu'ils devaient être criés dans la rue afin d'attirer les acheteurs⁴⁴ et il semble qu'il en était de même pour les pièces du recueil d'Aix.

Les textes varient du récit à la poésie, en passant par l'épistolaire. Ces derniers sont particuliers car les auteurs des lettres sont quelquefois désignés et les formules de politesse avant le texte sont parfois très personnelles, mais tout de même imprimées.⁴⁵ Les textes en prose s'accompagnent régulièrement de vers, poèmes et/ou chansons, attendus dans ce type de publications. La mention « autre » sur les titres avec « lettre » signifie souvent que des changements ont été apportés à une précédente édition, comme peut-être la dernière pièce *Aultre coppie des lettres... sur*

⁴⁰ ASTIER Sophie, « Des fake news sous le règne de François Ier ? De l'information à la fiction dans les occasionnels de la Renaissance » dans LIEBEL Silvia et ARNOULD Jean-Claude, *Canards, occasionnels, éphémères : « information » et infralittérature en France à l'aube des temps modernes, Actes du colloque organisé à l'Université de Rouen en septembre 2018* citant CHARTIER Roger, *Les Usages de l'imprimé (XV^e-XIX^e siècles)*, Paris, Fayard, coll. « Nouvelles études historiques », 1987, p. 97

⁴¹ ASTIER Sophie, *op. cit.*, p. 10

⁴² *Ibid.*, p. 13

⁴³ *Ibid.*, p. 21

⁴⁴ *Ibid.*, p. 22

⁴⁵ *Ibid.*, p. 23

la Deffaicte du Turc... où les changements apportés ici sont plus importants et tiennent à inciter le lecteur qui a déjà une première version à acquérir la nouvelle.⁴⁶

Les thèmes des occasionnels de la première moitié du XVI^e siècle concernent premièrement les grands personnages du royaume, souverains, noblesse et autres. Jean-Pierre Seguin pense qu'il est même possible de juger le degré de popularité d'un personnage à un moment donné d'après le nombre et le ton des occasionnels qui lui sont consacrés⁴⁷ – en gardant à l'esprit que ces pièces fragiles se conservent difficilement. Le deuxième thème le plus abordé est la guerre, et par extension, la paix, particulièrement les guerres d'Italie dans l'espace-temps qui nous intéresse.⁴⁸ On remarque également que ce n'est pas l'avancée générale de la guerre qui occupe les contemporains, mais davantage les faits isolés, les combats très localisés ou les exploits individuels de peu d'importance militaire ou historique. Les faits divers sont le troisième thème principal des occasionnels d'actualité, et ils rapportent souvent des phénomènes naturels comme des tremblements de terre, éruptions volcaniques, parfois des miracles, tout en mélangeant le vrai et le faux.⁴⁹

La valeur d'un bulletin d'information est reconnue par les lecteurs et chroniqueurs, certains recopiant même les lettres retranscrites dans des occasionnels dans leur propre chronique. Il faut garder à l'esprit que la vie quotidienne échappe à ces pièces, puisque l'objectif est de relater les événements extra-ordinaires.⁵⁰ La valeur des pièces relatant les faits de guerre est de mettre en avant un point de vue, spontané, subjectif, et « irremplaçable ». ⁵¹ En réalité, la plupart des textes présentent des caractéristiques similaires : l'auteur a participé lui-même à l'événement et offre un témoignage récent et direct.⁵² Les informations offrent un mélange d'échos vagues ou fantaisistes et d'observations très précises et très exactes. L'ensemble est inégal, heurté, la pensée générale inexistante ou difficile à suivre. Mais les qualités : sincérité, spontanéité et pittoresque sont aussi évidentes que les défauts et elles l'emportent sur ceux-ci.⁵³

La « propagande » est de plus un élément essentiel de la constitution de ces bulletins d'actualité. Le terme de « propagande » est toutefois anachronique pour le XVI^e siècle, aussi il faut avoir conscience de ces limites face à notre sujet : la propagande sous François I^{er} n'est pas organisée ou théorisée, il s'agit avant tout de renforcement du pouvoir royal et de l'idée de « France ». ⁵⁴ Jacques Le Goff parle davantage de « propagande diffuse » où sont mis en avant un pouvoir, un programme, ou une politique. On remarque l'optimiste constant du ton employé, en ne parlant jamais des défaites : « l'armée française est souvent représentée comme

⁴⁶ *Ibid.*, p. 25

⁴⁷ *Ibid.*, p. 29

⁴⁸ *Ibid.*, p. 30

⁴⁹ *Ibid.*, p. 31

⁵⁰ *Ibid.*, p. 33

⁵¹ *Ibid.*, p. 34

⁵² *Ibid.*, p. 39

⁵³ *Ibid.*, p. 40

⁵⁴ À ce sujet voir LE GOFF Jacques, « Conclusions », dans CAMMAROSANO Paolo (dir.), *La forma della propaganda politica nel due e nel trecento*. Actes du colloque organisé par le Comité des études d'histoire de Trieste, l'École française de Rome et le département d'histoire de l'université de Trieste (Trieste, 2-5 mars 1993), Rome, École française de Rome, 1994). 519-528, cité par POUSPIN Marion, *op. cit.*, p. 17

une légion de héros partant pour une guerre sainte. »⁵⁵ L'ennemi est faible, lâche, fourbe et bien sûr cruel – on entretient la colère du soldat, ces occasionnels étant sûrement vendus au front.

Des textes officiels paraissent également dans ces occasionnels d'actualité, comme les traités de paix, toujours en servant la cause du roi de France.⁵⁶ Leur forme est similaire aux autres bulletins, vendus dans les mêmes conditions : « elles constituaient un excellent moyen pratique de faire connaître avec exactitude le point de vue du souverain à toute une partie de la population, qui naguère encore devait se contenter de versions orales ou manuscrites, plus ou moins exactes. »⁵⁷ D'autres textes officiels, rédigés sur ordre ou même signés par le roi, sont également publiés sous forme de bulletins. Jean-Pierre Seguin évoque un exemplaire d'une de nos pièces, *L'Epistre du roy de France Envoyee aux électeurs de Lempire*, où François Ier s'adresse aux peuples français et allemand : Charles Quint ment au sujet de François Ier, lequel se défend sur le terrain de « la guerre psychologique, qui prépare et accompagne les opérations militaires ».⁵⁸

Les dates de publications ne sont parfois pas connues, mais dans le cas de nos pièces, elles sont parfois extrêmement précises. Le délai entre la publication et l'événement est parfois court : le retour des enfants de France le 1^{er} juillet 1530 est imprimé le 5 juillet à Paris.⁵⁹ En quelques jours, les habitants de Paris, Rouen ou Lyon pouvaient lire ce qu'il s'était passé dans le royaume, et il suffisait d'un délai de quinze jours pour les nouvelles d'Italie ou d'Espagne.

Jean-Pierre Seguin, dans les années 50, compte un certain nombre de pièces signées à Rouen parmi son corpus : 16 parisiennes contre 42 lyonnaises, 7 toulousaines, 4 Touraine... et 70 rouennaises. Jean L'Homme semble être l'imprimeur qui a le plus signé ces pièces, suivi de Jean Richard, R. Brenouzt, Guillaume de la Motte et Jehan Le Prest.⁶⁰ C'est d'autant plus remarquable, que l'historien n'a jamais eu le recueil de « Pièces de François Ier et Henri II » conservé à Aix dans les mains, ce qui augmente considérablement le panel des occasionnels rouennais de la première moitié du XVI^e siècle.

Le contexte de production des pièces : la France, l'ennemi impérial et parfois anglais, et les autres

Ces textes faisant références à des micro événements quasi quotidiens d'une période belliqueuse où l'actualité est abondante, il est élémentaire de faire un exposé complet du contexte de production de ces occasionnels. Sophie Astier résume parfaitement l'ambiance de ces années belliqueuses entre les royaumes chrétiens, et surtout entre François Ier, Charles Quint et Henry VIII : les trois souverains vont d'alliances en alliances, sont de toutes les guerres, ont un système d'ambassades,

⁵⁵ SEGUIN Jean-Pierre, *L'information en France, de Louis XII à Henri II*, op. cit., p. 42

⁵⁶ *Ibid.*, p. 46

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ *Ibid.*

⁵⁹ *Ibid.*, p. 47

⁶⁰ *Ibid.* p. 50

d'espions, de missives, libelles et ordres qui se croisent, où les autres composantes de l'Europe sont des pions – « les princes protestants, l'Écosse, et même le pape » sont joués tour à tour pour bloquer un adversaire.⁶¹

L'affirmation du pouvoir royal dans le royaume de France

L'adhésion à la monarchie est unanime sous les règnes de François Ier et Henri II. Les principes d'inaliénabilité du domaine royal se consolident depuis le XIV^e siècle, cependant le règne d'Henri II marque l'idée que le roi est l'administrateur du domaine royal – il doit le laisser intact à son successeur.⁶² La crainte des juristes au XVI^e siècle est avant tout d'assurer l'indépendance du roi vis-à-vis de l'empereur et du pape. Dans la première moitié du XVI^e siècle, certains magistrats écrivent des nomenclatures de droits royaux et affirment que les rois de France peuvent prétendre à la couronne impériale, ou être appelés « très chrétien », « très glorieux », puisque leurs pouvoirs sont similaires à ceux de l'empereur.⁶³ Au sein des pièces à l'étude dans ce travail, les termes de « treschretien » sont répétés de titres en titres, et nul ne discute l'essence même du pouvoir, ni même les limites du pouvoir du roi. Le mot d'ordre général est l'affirmation du pouvoir royal.

En ce qui concerne l'administration du royaume, le XVI^e siècle voit l'affermissement du pouvoir royal, et l'amélioration de l'appareil d'État au sein du pays. Les administrateurs sont multipliés, de véritables relais entre le roi et ses sujets chargés « d'améliorer l'emprise royale sur le pays tout en compassant avec les institutions locales. »⁶⁴ Une réforme de l'administration des finances est entamée sous François Ier, avec la création du trésor de l'Épargne en 1523 : les trésoriers sont complétés par des receveurs généraux qui sont responsables de la collecte des impôts. L'émergence d'un nouveau personnel, d'officiers royaux, et la spécialisation des différents conseils signifie l'affirmation de l'appareil étatique en province. Malgré cette dimension administrative, le roi demeure attaché aux instances de consultations comme les états généraux, les assemblées de notables, ou même les particuliers.⁶⁵

Si l'appareil de l'État se renforce dans les provinces du royaume, il s'agit également de structurer une image de la royauté – en gardant à l'esprit qu'il n'existe pas de propagande systématisée au XVI^e siècle. Cette propagande diffuse passe par des cérémonies et rituels, ensuite diffusés au royaume et par ailleurs dans des pièces de deux ou trois cahiers : funérailles, sacres, entrées suivent des rituels codifiés. Les funérailles se composent habituellement d'un service mortuaire à Notre-Dame de Paris, puis une procession jusqu'à l'abbaye de Saint-Denis vers la crypte où reposent d'autres figures royales. À partir du XV^e siècle, on voit apparaître l'effigie du roi aux funérailles. Pour Louis XII en 1515 et François Ier en 1547, l'image du roi défile sous un dais, mais aussi dans son cercueil au sein de la même procession. Michel

⁶¹ ASTIER Sophie, *Une guerre de plumes (1542-1544), La littérature occasionnelle du conflit entre François Ier et Charles Quint*, thèse de doctorat Université Paris-Sorbonne, p. 21

⁶² CASSAN Michel, *La France au XVI^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2015, p. 30

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*, p. 42

⁶⁵ *Ibid.*, pp. 42-43

Cassan voit là une manière très didactique d'expliquer aux spectateurs que le roi possède deux corps, son enveloppe charnelle comme tout autre et le symbole de la royauté qui ne peut disparaître. Cependant le rituel très symbolique des funérailles royales pose problème au nouveau roi, contraint de vivre caché le temps des rituels, ne pouvant paraître en public que pendant le sacre.⁶⁶

Le sacre est aussi une série de codes, même si le règne débute à l'instant même où le roi décède, mais elle est chargée en symbolisme politique et religieux. L'ordo codifie la cérémonie publique dont les phases principales sont la prestation des serments royaux, l'onction royale, la remise des insignes du pouvoir et l'acclamation populaire.⁶⁷ Les entrées royales sont des événements majeurs, des célébrations uniques dont les villes se vantent pendant des décennies. La cérémonie débute aux portes de la ville où le cortège des autorités de la ville accueille la suite royale, s'ensuit un échange de serments où les premiers jurent fidélité et obéissance au roi, et lui remettent les clefs de la ville. Le roi promet alors le respect des libertés et des franchises de la ville et rend les clefs. Puis le cortège complet se met en route pour le cœur de la ville : les rues sont décorées de draps, tentures sur les façades, et de constructions temporaires. Il s'agit avant tout d'un dialogue entre le pouvoir royal et l'élite citadine.⁶⁸ Dans ce monde codifié où naît l'idée de France, les occasionnels d'actualité entrent en jeu pour exposer les victoires de la très glorieuse France – en passant sous silence ses ignominieuses défaites.

Les faits d'armes

De 1494 à 1559, la politique guerrière des rois de France se tourne vers l'Italie, et les combats face aux Habsbourg. Pour des motifs et engagements différents dépendants des rois de France en guerre, les lieux où se mènent la guerre sont à peu près les mêmes. À l'origine des guerres d'Italie se trouvent des revendications dynastiques et patrimoniales, notamment sur le duché de Milan. Entre échecs et succès militaire et diplomatique, chaque roi essuie son lot de campagnes militaires.⁶⁹

Les guerres d'Italie avant 1515 prennent avantage sur la fragilité politique de la péninsule italienne – plusieurs États qui cohabitent avec à leur tête des princes à la légitimité dynastique souvent contestée. Depuis 1454 la paix de Lodi assure aux états italiens une cohabitation dans laquelle les monarchies européennes se font arbitres en cas de litiges entre voisins. Cette position pousse à l'interventionnisme étranger sur la péninsule, rapidement certains monarques revendiquent une légitimité dynastique – Charles VIII revendique le royaume de Naples au nom du règne de Charles d'Anjou sur la péninsule au XIII^e siècle.⁷⁰ Pareillement, Louis XII revendique le Milanais au nom de sa grand-mère Valentine Visconti dont la famille

⁶⁶ *Ibid.*, p. 33

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ *Ibid.*, p. 34

⁶⁹ *Ibid.*, pp. 44-45

⁷⁰ *Ibid.*

fut chassée du trône par les Sforza. François Ier suit le pas, et ainsi la politique extérieure de la France s'assimile à une volonté annexionniste.⁷¹

Avant chaque campagne militaire, l'activité diplomatique s'intensifie : rapprochement avec des alliés potentiels, ennemis des princes italiens en place, et mise à l'abri du royaume de France en l'absence du roi pendant la campagne. Par exemple, Charles VIII abandonne la Franche-Comté au Saint-Empire, le Roussillon et la Cerdagne à Ferdinand d'Aragon et lâche une belle somme d'argent à Henry VII en l'année 1493 pour garantir une non-agression de son territoire. François Ier, au printemps 1515, prend des engagements similaires avec les puissances anglaises et germaniques – aux premiers un million d'écu, au second des villes de Picardie et une promesse de mariage avec Renée de France. La neutralité lui est ainsi assurée.⁷²

François Ier, jeune prince de la Renaissance, débute son règne sous d'excellents auspices : l'invasion de Milan et la victoire à Marignan en septembre 1515 lui concèdent un succès encore inégalé par ses prédécesseurs, et il sait surtout faire fructifier ses victoires. La Paix Perpétuelle est signée en novembre 1516 avec les cantons suisses qui lui assurent neutralité – et des troupes de mercenaires. Le roi a besoin du soutien de la papauté pour pérenniser dans le domaine italien : le concordat de Bologne, en août 1516 est un succès diplomatique qui parachève les fructifications sur Marignan : c'est la fin de la Pragmatique Sanction⁷³ et le roi désigne désormais les évêques, abbés ou prieurs. Ainsi François Ier peut placer ses plus fidèles serviteurs de la noblesse : 75% des évêchés passent aux mains de la haute noblesse. Il peut également nommer des Italiens à des postes ecclésiastiques privilégiés, et par là créer une clientèle transalpine. La propagande diffuse autour de la victoire de Marignan fait de François Ier un Alexandre Le Grand de la Renaissance – un roi aux exploits poussés par la grâce divine.⁷⁴

La rivalité des jeunes princes

Charles Ier de Habsbourg et François Ier n'ont que quatre ans d'écart. Quand Charles devient roi d'Espagne en 1516 il n'a que 16 ans, et François Ier, 20 : « la compétition, baignée d'esprit chevaleresque, de visées politiques et géostratégiques européennes dure trente ans, jusqu'à la mort du roi de France. »⁷⁵ En juin 1519, Charles est désigné empereur par les grands électeurs alors que François Ier avait également candidaté au poste, en ayant dépensé près de 400 000 écus pour influencer les votes. La comparaison avec Charlemagne et les légendaires empereurs romains n'est que trop évidente, et François Ier craint de plus la position de son royaume désormais encerclé par l'empire de Charles Quint.⁷⁶

La recherche d'alliés pousse François Ier vers l'Angleterre, et l'organisation du Camp du Drap d'Or en juin 1520 qui n'aboutit à rien sinon un affront pour le

⁷¹ *Ibid.*

⁷² *Ibid.*, p. 46

⁷³ Ordonnance de Charles VII du 7 juillet 1483 qui redéfinit les rapports entre le roi de France et la papauté : supériorité des conciles œcuméniques sur l'autorité pontificale.

⁷⁴ CASSAN Michel, *op. cit.*, p. 49

⁷⁵ *Ibid.*, p. 50

⁷⁶ *Ibid.*, p. 51

royaume de France : le lendemain Henry VIII rencontre Charles Quint et signe un traité de paix et d'amitié.⁷⁷ Les ambitions politiques et militaires des deux – voire trois – hommes sont inconciliables : Charles Quint souhaite former un empire chrétien, François Ier souhaite conserver le Milanais, et la guerre est déclarée en 1522. La défaite est cuisante pour François Ier : perte du Milanais, perte des mercenaires suisses, et surtout il est fait prisonnier à Pavie. Les conditions de sa libération lui sont difficiles à accepter : abandon des prétentions sur le Milanais, Naples, Gênes, restitution de la Bourgogne, de l'Artois, du Tournaisis... Et d'autres points, comme le mariage de la nièce de l'Empereur avec le Dauphin ou la présence de François Ier au couronnement impérial de Charles Quint alourdissent la sentence. Avec difficulté, le royaume de France accepte et le Traité de Madrid de janvier 1526 libère François Ier en échange de ses deux fils.

Aussitôt rentré en France, le roi réfute ce texte qu'il dit avoir accepté sous la contrainte. La libération de François Ier sur promesse écrite seule est étonnante, mais une remise en contexte est nécessaire : Charles Quint voit une adhésion au luthérianisme croissante dans son empire, l'Empire ottoman attaque la Hongrie, et il est de mauvais genre de laisser un prince aussi prestigieux que François Ier aussi longtemps en prison.⁷⁸ À son retour dans son royaume, François Ier parvient à rallier à lui la Papauté, Venise, Florence et Milan sous le patronage d'Henry VIII et constitue la Ligue de Cognac en mai 1526 face à la montée en puissance de Charles Quint.⁷⁹ La rivalité entre les deux hommes ne s'est donc en rien éteinte. François Ier cherche désormais à obtenir le Milanais pour un de ses fils, et pour cela il doit convaincre Charles Quint ou le battre militairement. Deux tendances sur la conduite face à Charles Quint se mettent à jour : Anne de Montmorency, connétable depuis 1538, prône l'entente et la négociation, d'autres comme l'amiral Chabot et le roi de Navarre Henri d'Albret souhaitent la guerre. Anne de Montmorency domine de 1536 à 1538 puis de 1542 à 1544.⁸⁰

Les guerres mentionnées dans le recueil d'Aix

Les pièces datent de 1526 à 1549, dans ce laps de temps, le royaume de France participe à plusieurs conflits armés :

- **Septième guerre d'Italie** (ou Guerre de la Ligue de Cognac) entre 1526 et 1530 qui se déroule en Italie. Le royaume de France et ses alliés sont réunis au sein de la Ligue de Cognac : les états pontificaux, la république de Venise, la république florentine, le royaume d'Angleterre et le duché de Milan. Face à eux, le Saint-Empire, la monarchie espagnole et la république de Gênes. Ce nouvel opus des guerres d'Italie se somme par un cuisant échec pour François Ier entre défaites, épidémies et trahisons. La « Paix des Dames », œuvre de Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, règle les différents entre les deux princes, pour un temps. Ce traité est une

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ *Ibid.*, pp. 52-53

⁷⁹ *Ibid.*, p. 54

⁸⁰ *Ibid.*, p. 55

victoire politique et diplomatique pour Charles Quint : il renonce à la Bourgogne et libère les fils royaux contre deux millions d'écu, mais François Ier doit lui donner Arras, Hesdin, Tournai, et abandonner ses droits sur Milan, Naples, Asti, ainsi que l'Artois et la Flandre. La somme très élevée que doit verser le royaume de France sert à financer les campagnes militaires de Charles Quint. Afin de parachever l'humiliation de François Ier, le 24 février 1530, jour anniversaire de la défaite de François Ier à Pavie, Charles de Habsbourg se fait couronner empereur par le pape.

Le plus vieil occasionnel de notre panel fait référence au traité de « paix » qui donne naissance à la « Sainte Ligue » autrement appelée « Ligue de Cognac ». Sous couvert de paix, ce traité se dresse contre Charles-Quint et les ambitions du Saint-Empire, notamment en Italie. Le traité est ouvert au Saint-Empire à qui on propose quatre conditions d'entrée : le duc de Sforza retrouve pleine possession du duché de Milan, les états d'Italie leur position originelle d'avant-guerre, les enfants de François Ier sont libérés immédiatement contre rançon, et enfin que trois mois après la conclusion du traité, Charles Quint règle ses dettes auprès d'Henry VIII. Le refus est évident, tant les points divergent de la politique expansionniste du germanique.⁸¹

Entre 1535-1538, la diplomatie prime sur les armes contre Charles Quint. La « Paix des Dames » a ruiné la crédibilité de François Ier face à ses alliés transalpins, alors il en cherche de nouveaux près des princes luthériens de la Ligue de Smalkalde, ou Antonio Rincon, un espagnol à son service qui lui sert d'intermédiaire avec le sultan ottoman, Soliman I^{er}. L'alliance avec ce dernier, rendue publique en 1535, fait scandale dans le milieu chrétien : on la juge indigne du Roi Très Chrétien.

- **Huitième guerre d'Italie** entre 1535 et 1538, opposant le Royaume de France et son nouvel allié l'Empire ottoman, contre le Saint-Empire et la monarchie espagnole autour de la Provence et du Nord de l'Italie. La victoire des forces françaises est assurée par la Paix de Nice. À la mort du duc de Milan, François Ier réclame le duché pour son fils Henri. Charles Quint refuse, et préfère le donner à François, troisième fils de François I^{er}. Ce dernier entre alors en guerre avec l'empereur – invasion de la Bresse, le Bugey, la Savoie et puis il s'arrête aux portes de Milan. En retour, Charles Quint envahit la Provence et marche vers la Picardie avec Henri de Nassau. Les troupes impériales sont en difficulté, aussi le pape se fait entremetteur pour un traité de paix. Une trêve de 10 ans est signée à Nice, où l'empereur conserve le Milanais, François I^{er} gagne le Bugey et la Bresse, dérobées au duc de Savoie. La paix est fonctionnelle pour quelques temps, du moins les débuts montrent une très bonne entente entre les deux princes. Comme nous le verrons dans nos pièces, Charles Quint peut même traverser la France pour rejoindre les Pays-Bas depuis l'Espagne à l'hiver 1539-1540.

⁸¹ MIGNET François-Auguste, « Rivalité De Charles-Quint Et De François Ier : rupture du Traité De Madrid. — Sainte Ligue De Cognac contre Charles-Quint », Nouvelle Guerre d'Italie, *Revue Des Deux Mondes* (1829-1971), 1866, 62 (1), pp. 5-38. Disponible en ligne : <http://www.jstor.org/stable/44727487>

- **Neuvième guerre** d'Italie entre 1542 et 1544 opposants le royaume de France, allié avec l'Empire ottoman et le royaume d'Écosse, face au Saint-Empire, la monarchie espagnole et le royaume d'Angleterre dans le nord de l'Italie, du royaume de France, l'Écosse et la Manche. En juillet 1542, deux émissaires proches de François I^{er} sont assassinés et celui-ci reprend les armes. La guerre se rapproche de Paris, et les défaites comme les victoires sont équilibrées entre les deux camps. Une nouvelle paix est signée, à Crépy-en-Laonnois en septembre 1544. Les clauses du traité précédant sont réaffirmées, mais un codicille prévoit l'investiture du Milanais pour Charles d'Orléans – malheureusement celui-ci meurt en 1545.
- Le ***Rough Wooing*** qui oppose le royaume d'Écosse allié au royaume de France face au royaume d'Angleterre entre 1548 et 1550. Le traité d'Outreau signe la victoire Franco-Écossaise.

-
Le tableau suivant offre une liste exhaustive⁸² des combats entre 1526 et 1549 :

Figure 1 : Affrontements en Occident entre 1526 et 1549

Chronologie des combats Franco-Anglais⁸³	
Siège de Montreuil	Juin 1537
Bataille navale d'Oxfordness	6 juillet 1543
Combat des Six (ou de Théroouanne)	22 juillet 1543
Bataille navale de Cherbourg	22 juillet 1543
Bataille navale de la Mer du Nord	9 août 1543
Siège de Leith	5 mai 1544
Bataille navale de Falmouth	6 juillet 1544
Siège de Boulogne	18 juillet au 14 septembre 1544
Siège de Montreuil	Mai – Octobre 1544
Bataille navale de Chef-de-Caux	3 juillet 1545
Coup de main sur Brighton	Mi-juillet 1545
Bataille navale de Portsmouth/ du Solent	18-19 juillet 1545
Coup de main contre l'île de Wight	20 juillet 1545

⁸² Nous verrons cependant que certains combats n'ont pas été retenus par l'Histoire, et ce sont ces exploits parfois individuels qui remportent un franc succès auprès des lecteurs d'occasionnels.

⁸³ CASTEX Jean-Claude, *Répertoire des combats Franco-Anglais des guerres de la Renaissance depuis la fin de la Guerre de Cent Ans (1453) jusqu'au début de la Guerre de Trente Ans (1618)*, White Rock, Éditions du Phare-Ouest, 2021. Disponible en ligne : <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2404575>

Bataille navale de Boulogne	15 août 1545
Coup de main contre Le Tréport	2 septembre 1545
Attaque contre Brest	Début 1546
Siège de Saint-Andrews	1 ^{er} au 30 juillet 1547
Berwick-upon-Tweed	27 juillet 1548
Attaque contre Leith	10 août 1548
Attaque contre Montrose	Mi-août 1548
Attaque contre Saint-Ninians	Mi-août 1548
Bataille navale de Douvres	30 août 1548
Siège de Haddington	1548-1549
Siège de Leith	Début mai 1549
Prise du fort d'Inch-Keith	Juin 1549

Affrontements Franco-Germanique	
Bataille de Landriano (7 ^e guerre d'Italie)	21 juin 1529
Siège de Nice	Août – Septembre 1543
Bataille de Cérisoles	11 avril 1544
Bataille de Muros	25 juillet 1544
Siège de Saint-Dizier	10 juillet – 17 août 1544
Siège de Boulogne	19 juillet – 18 septembre 1544

Affrontements Franco-Espagnol	
Siège de Perpignan	26 août 1542
Bataille de Serravalle	2 juin 1544
Affrontement entre les états pontificaux et Charles Quint	
Sac de Rome	6 mai 1527 – Février 1528
Affrontements entre l'Empire ottoman et Charles Quint (Europe Centrale)	
Siège de Vienne	27 septembre – 14 octobre 1529
Bataille de Đakovo	9 octobre 1537
Siège de Buda	1541
Affrontements entre l'Empire ottoman et Charles Quint (Méditerranée)	
Siège de Tunis	16 juin – 21 juillet 1535
Siège de Corfou	Août – Septembre 1537

Bataille de Prévéza	28 septembre 1538
Siège de Castelnuovo	Juillet 1539
Siège d'Alger	Octobre-Novembre 1541
Affrontements Anglo-Écossais	
Bataille de Solway Moss	9 septembre 1542
Bataille d'Ancrum Moor	27 février 1545
Bataille de Pinkie Cleugh	10 septembre 1547

Les rivalités entre les Valois et les Habsbourg mêlent les autres structures étatiques, puisqu'elles décident de celui à la tête des puissances européennes. À partir de 1538-1539, les rivalités diplomatiques et armées entre François I^{er} et Charles Quint dépassent la péninsule italienne⁸⁴ : c'est là que la peur de la guerre saisit les littoraux du royaume de France – notre recueil rassemble les inquiétudes face à la guerre qui était jusqu'alors lointaine et semble se rapprocher.

Les campagnes militaires de François I^{er} pour affirmer ses droits sur le Milanais n'ont pas eu de résultats pérennes. Henri II, dont les exploits sont peu relatés dans nos pièces, poursuit cette politique extérieure belliqueuse avec les mêmes alliés. Une majorité des pièces du recueil d'Aix met en scène la neuvième guerre d'Italie, que Sophie Astier résume assez bien comme étant ponctuée d'opérations militaires médiocres, par exemple le siège de Landrecies organisé par les armées impériales et leurs alliés, où les troupes françaises leur font face, mais aucun affrontement n'a lieu, chacun accusant l'autre de lâcheté, ou encore l'échec de Nice, où Barberousse vient prêter main forte au royaume de France devant Nice, la ville est prise, mais pas la citadelle, alors l'opération est avortée.⁸⁵ Cette succession d'échecs, qui n'en sont pas vraiment, est tue dans les pièces.

Et la Normandie ?

Au XVI^e siècle, la Normandie entre dans un temps d'intégration au royaume de France – après quelques déboires avec l'Angleterre.⁸⁶ De par sa position stratégique, cette région nord-ouest est une ouverture sur le monde, aussi François I^{er} décide de créer un port à l'embouchure de la Seine, appelé le Havre de Grâce, après Rouen et Harfleur.⁸⁷ Le port de Rouen étant relativement étroit et peu profond, le Havre devient une nécessité comme avant-port militaire et commercial, et les négociants rouennais sont au cœur de cette construction de l'avant-port. Le souhait d'un port à l'embouchure conjoint les désirs des négociants de pouvoir faciliter le

⁸⁴ CASSAN Michel, *op. cit.*, p. 42

⁸⁵ Sophie Astier offre une belle mise en perspective du contexte de 1536 à 1544 dans l'introduction de sa thèse *Une guerre de plumes (1542-1544), La littérature occasionnelle du conflit entre François I^{er} et Charles Quint*, *op. cit.*

⁸⁶ LECOMTE Elisa, « La Normandie anglaise » dans l'introduction à *Le livre aux portes de l'Angleterre : Rouen, entre commerce et impression anglaise, de 1480 à 1640*, mémoire de M1 CEI, ENSSIB, 2021.

⁸⁷ Le port d'Harfleur s'est ensablé progressivement au cours du XVI^e siècle, il était nécessaire d'avancer le port vers l'embouchure de la Seine sur une zone marécageuse qui appartenait alors au seigneur de Gravelle.

commerce et de désengorger Rouen, avec ceux de François I^{er} qui veut construire un port militaire pour prévenir des attaques anglaises, notamment des corsaires anglais le long de la Seine. Le port du Havre est cependant davantage un port de commerce que de défense puisque les négociants rouennais exercent un contrôle étroit de cette zone marécageuse : le port du Havre affrétait des bateaux au tonnage plus imposant, et les marchandises étaient redistribuées sur des plus petits bateaux remontant la Seine.⁸⁸

Sortir du déséquilibre

À la fin du XV^e siècle, la Normandie n'est plus un duché, et les divisions internes sont importantes.⁸⁹ À la moitié du XVI^e siècle, on estime que 1,5 millions de Normands habitent sur les 32 500 Km² de la région. Le monde rural normand reste important, mais c'est la Normandie urbaine sur laquelle nous devons nous concentrer ici, plus particulièrement les habitants de la capitale politique, économique et culturelle, Rouen.

De plus, d'après Philippe Goujard, la Normandie est « le premier gisement fiscal de la France »⁹⁰ - les crises politiques et religieuses du milieu du XVI^e siècle ne font que renforcer le pouvoir royal en place, au plaisir des nobles et officiers en place en Normandie. Afin de renforcer la domination royale sur cette vaste zone, les pouvoirs s'appuient sur les élites locales. Il faut cependant nuancer cette idée manichéenne : Philippe Goujard rappelle que les groupes dominants peuvent tirer parti des « fureurs populaires » afin de gagner quelques avantages, tout en s'appuyant sur le pouvoir royal pour garder leur position.⁹¹

Malgré ses 4200 villages, la Normandie est fortement urbanisée au XVI^e siècle. Philippe Goujard souligne cependant que cette urbanisation est inégale, centrée au nord de la ligne Bayeux-Évreux. À Rouen sont contrôlées les d'activités les plus fructueuses et dynamiques, permettant de vendre au-delà des limites de la ville, de la région, du royaume et même de l'Europe. Rouen contrôle toutes les routes allant du littoral normand à l'intérieur, sauf Dieppe – Paris. Plus encore, les rouennais avaient des affaires dans tous le royaume : Berry, Auvergne, Limousin, et plus loin encore vers l'Angleterre.⁹²

La ville prospère dans le domaine du commerce grâce au sel dont elle s'est rendue maîtresse à Setubal au Portugal – tout le sel qui entrait à Rouen était taxé à 8 sols contre 17 ailleurs. Le poisson, le blé du pays de Caux, le vin étaient exportés, et les négociants rouennais achetaient près de 20% du vin de Paris pour l'exporter vers l'étranger. Les partenaires les plus récurrents de la ville en font la troisième ville du royaume de France⁹³ :

⁸⁸ GOUJARD Philippe, *La Normandie aux XVI^e et XVII^e siècles face à l'absolutisme*, Rennes, Éditions Ouest France, 2002, pp. 52-53

⁸⁹ *Ibid.*, p.11

⁹⁰ *Ibid.*, p. 9

⁹¹ *Ibid.*, p. 10

⁹² *Ibid.*, pp. 38-44

⁹³ *Ibid.*, p. 48

- Paris : interdépendance
- Lyon : étape vers Genève, Italie
- Europe : région intermédiaire obligatoire (rejoindre Lisbonne en 11 jours, ou même le Cap Vert depuis Dieppe en trois semaines)
- Angleterre : import de matières premières – export de marchandises manufacturées
- Vers le Sud/Europe Méridionale : draps, alimentation (en 1534 un édit interdit de faire entrer les épices dans le royaume ailleurs qu'à Rouen, Lyon et Marseille)

L'intérêt des actualités de la guerre est évident, puisque le commerce fait de Rouen une ville préminente. Notre recueil compte un nombre important de pièces concernant la neuvième guerre d'Italie, là où les combats se rapprochent autour de la Manche. Plus encore, les rouennais commercent régulièrement avec l'Angleterre, notamment dans le domaine du livre où la presse a quelques difficultés à s'implanter outre-Manche. Les imprimeurs ont alors un intérêt singulier à publier la nouvelle des avancées d'Henry VIII – Rouen était un centre de l'imprimé à destination de l'Angleterre par sa proximité, et la possibilité d'exporter des livres imprimés ailleurs. Le règne d'Henry VIII marque l'avènement d'un protectionnisme commercial puis religieux dans le domaine du livre, aussi en 1543 est imprimé le dernier livre liturgique rouennais pour le marché anglais, après cela, les exportations de ce type de livre rouennais vers l'Angleterre perdent en intensité, alors que les impressions clandestines perdurent.⁹⁴

La (ré)organisation de la Normandie sous François I^{er}

La Normandie fait partie des douze provinces que le roi François I^{er} a réorganisées : un gouverneur est en charge de la province, mais celui-ci étant souvent absent, ce sont des lieutenants généraux qui en ont la gestion. Ce n'est qu'après 1550 que deux lieutenants généraux seront nommés, se partageant la Haute et la Basse Normandie.⁹⁵ Pour François I^{er}, la Normandie est un puit de revenus : entre 1510 et 1550 l'impôt triple : 63 t d'argent sous Louis XII entre 1498 et 1515, et quelques 209 tonnes pour la période qui suit. Sous Henri II, ce sont 13,5 millions de livre qui sont récoltés cette province seule. Suite à la défaite de Pavie, la régente demande 2 665 000 de livres au titre de la taille aux provinces du royaume de France – la Normandie est taxée à hauteur de 637 340 livres.⁹⁶

Philippe Goujard estime même que c'est cette fiscalité qui brise l'unité administrative de la Normandie. L'édit de Cognac de 1542 divise la région en deux généralités autour de Rouen et Caen. Cela assure une meilleure efficacité à l'administration fiscale, et ouvre de nouveaux offices des finances.⁹⁷ Durant la première moitié du XVI^e siècle, l'appareil de l'État s'accroît fortement, avec des Parlements, présidiaux, dédoublement des institutions fiscales et le développement des officiers, ce qui renforce l'emprise et l'adhésion de la Normandie au royaume de France.

⁹⁴ LECOMTE Elisa, *op. cit.*, p. 116

⁹⁵ GOUJARD Philippe, *op. cit.*, p. 75

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ *Ibid.*, p. 85

Methodologie

Le corpus étudié se compose de 31 pièces d'actualité imprimées entre 1526 et 1549, mais aussi du recueil en lui-même comme il a été pensé et conçu au XVIII^e siècle. Il a été possible de le consulter à la Bibliothèque municipale d'Aix-en-Provence, et d'en tirer une reproduction numérisée, d'où sont tirées les illustrations de ce devoir. Le travail de préparation à la consultation du recueil a demandé de maîtriser les codes des occasionnels d'actualité, et de se familiariser avec le contexte de diffusion de ces nouvelles, aussi d'autres pièces ont été consultées à la Bibliothèque nationale de France – autres exemplaires ou éditions similaires à nos pièces.

Après un passage obligatoire par un exposé du contexte de production des pièces, la bibliographie matérielle est au centre de cet essai afin d'assurer une meilleure connaissance du volume et de le replacer dans l'Histoire. L'étude archéologique du livre est révélatrice du chemin que celui-ci a traversé : reliure, papier, parchemin, typographie, *marginalia* sont des indices quant à la vie d'un volume. Le livre a une double identité, aussi l'étude du contenu/texte a une place centrale dans ce travail. Le patrimoine écrit ne peut se substituer à l'étude des deux aspects, matériel et textuel.

Historiographie

Loin de refaire une historiographie générale de l'histoire du livre et de la bibliographie matérielle, il est nécessaire de rappeler ses références. Si l'histoire du livre est révolutionnée par *L'apparition du livre* en 1958 d'Henri-Jean Martin et Lucien Febvre, notre travail tient à mettre au centre non pas le livre mais bien un volume unique, un exemplaire, son aspect matériel et ses messages. Le recueil est un objet original à étudier, en soi qu'il est un assemblage de plusieurs exemplaires avec peu ou pas de connexion. Sur les recueils factices, *Sammelband* et autres compositions de pièces, l'intérêt est marqué du côté anglophone, mais relativement timide en France. Les travaux sur les recueils sont transdisciplinaires, entre histoire du livre, des bibliothèques, des mentalités, ou encore des savoirs. Les travaux de Malcolm Walsby et le projet *Sammelband 15-16*, ainsi que ceux de Mathilde Bombart sur le recueil marquent l'étude de cet objet original.

Marion Pouspin offre une belle rétrospective de l'historiographie des pièces d'actualité gothiques dans son livre *Publier la nouvelle*, ainsi résumée : les études françaises des pièces de ce type sont timides au regard des écrits sur les *Flugschriften* allemands. Au début du XIX^e siècle, les bibliographes et libraires français désignent les pièces d'actualité avec une typographie gothique de « plaquettes gothiques », terme qui ne fait pas le lien avec le caractère purement « livre » des petites brochures d'actualité. L'intérêt et la curiosité pour ces pièces rares ont poussés les bibliothécaires du XIX^e siècle à tenter de les réunir et les rendre accessibles : Alexandre Baillieu les reproduit en fac-similées, tandis que Anatole Montaiglon et Édouard Fournier composent des bibliothèques de pièces forts rares.⁹⁸ Elle cite également les collectionneurs privés comme le marquis de Méjanès, James de Rothschild, le comte de Lignerolles, qui avaient à cœur de conserver ces pièces rares.

⁹⁸ *Ibid.*

L'étude historique et scientifique de ces pièces, tout comme la bibliographie matérielle, parfois appelée archéologie du livre, sont restées pourtant secondaires à la constitution de l'histoire du livre et des bibliothèques en France. De grands historiens et historiennes passent brièvement sur ces pièces, Lucien Febvre et Henri-Jean Martin évoquent le fait que ces pièces sont populaires et destinées à un public vaste, Dominique Coq souligne ces pièces pour parler des stratégies éditoriales évolutives à la fin du XVe siècle, et Marion Pouspin explique enfin que ces pièces ont davantage été étudiées pour les informations qu'elles contenaient, ou leurs auteurs parfois illustres, plutôt que pour leur matérialité et diffusion. Jean-Pierre Seguin, par son analyse de 500 occasionnels inédites, permet de poser des bases solides à l'étude de ces pièces rares.

Sur notre volume, peu a été écrit. Mais les informations recueillies sont précieuses, et viennent de spécialistes du livre ancien. Andrew Pettegree rédige un article dans lequel il explique pourquoi ce recueil a échappé aux catalogueurs et historiens du livre. L'aspect très local du travail de Pierre Aquilon, ou de Jean-Pierre Seguin, et l'éloignement d'Aix explique la méconnaissance de cet ouvrage avant que le groupe de recherche du *French Vernacular* ne tombe sur le volume dans les années 2000.⁹⁹ Sophie Astier a également étudié le Rés S. 025 d'Aix-en-Provence dans le cadre de sa thèse sur le traitement de la guerre entre François I^{er} et Charles Quint entre 1542-1544, où elle mêle littérature et bibliographie matérielle, et a rédigé un article sur les *fake news* qui questionne la véracité des faits relatés dans certaines pièces.

Tous deux ont mis à jour ce même point sur l'anxiété des rouennais à connaître la nouvelle, et nous nous efforcerons de comprendre le rôle de ces pièces dans cet état de fait, tout en mettant en exergue la matérialité des pièces. Comment a été pensé ce recueil ? Est-ce une simple création bibliophile, esthétique et/ou pratique ? Concernant les pièces elles-mêmes, peut-on voir une tentative de façonner l'opinion publique à l'échelle locale ? Quel est le rôle de l'imprimé dans cette fulgurante passion rouennaise pour la nouvelle ?

Le contexte de production des imprimés éphémères et leur rôle dans l'émergence de la nouvelle à Rouen occuperont un premier volet de notre analyse. La bibliographie matérielle occupe une place centrale dans ce travail, aussi nous nous développerons sur la matérialité des pièces dans un second temps. La mise en recueil est une suite de choix subjectifs que nous étudierons dans un dernier point, en parallèle de la vie du recueil à la Méjanès à Aix-en-Provence.

⁹⁹ PETTEGREE Andrew, "A Provincial News Community In Sixteenth-Century Europe" dans POLLMANN Judith & SPICER Andrew, *Public Opinion and Changing Identities in the Early Modern Netherlands*, Leiden, The Netherlands: Brill, p. 23

CHAPITRE 1 : ÉMERGENCE D'UNE SOCIÉTÉ DE L'ACTUALITÉ : LES OCCASIONNELS DU RES S. 025

PRESENTATION DES PIÈCES

Avant de procéder à une étude approfondie des 33 – en réalité 31 voire 30 – pièces du recueil de pièces de François I^{er} à Henri II, il est nécessaire de les présenter individuellement dans l'ordre de mise en recueil. Le recueil est conservé à la Bibliothèque municipale d'Aix-en-Provence, la Méjanès, au site Vovelle au sein du fonds ancien, et est intitulé « Pièces François Ier et Henri II » d'après le titre sur étiquette au dos de l'ouvrage. Quelques informations sont disponibles au sein de la notice disponible sur le catalogue de la bibliothèque : la cote « Rés. S. 025 », un format noté « 16° », ou encore une note sur la reliure « Reliure aux armes de Fevret de Fontette », et une date « 1543 ». La notice ne mentionne pas de lieu, ni d'autorité, et la datation correspond à la première pièce dans l'ordre du recueil, mais ne comprend pas la datation des autres pièces. En recherchant la cote « Rés. S. 025 » sur le catalogue de la Méjanès, quelques pièces du recueil apparaissent :

- *Instruction pour congnoistre à lire le chiffre selon les sept espèces de nombre entier* ([Paris] : [P. Sergent]), [1532-1547] ; 16° ; Armes de Fevret de Fontette)

- Dolet Étienne, *Déploration sur le trespas de très noble princesse madame Magdaleine de France, royne d'Escoce* (Rouen : G. de la Motte, [1542] ; 16° ; Armes de Fevret de Fontette. Reliure veau)

- *Les grandes triumphes faictes à l'entrée du tres chrestien... roy Henry second... en sa noble ville... de Paris* (Rouen : J. Le Prest, [1549] ; 16° ; Armes de Fevret de Fontette)

- *Epistre... envoyée aux électeurs de l'empire assemblez à Nuremberg... l'an 1543* ([s.l., impr. par J. Lhomme, 1543] ; 16° ; Armes de Fevret de Fontette. Reliure veau)

- Chappuys Claude, *La complainte de Mars sur la venue de l'empereur en France* (Rouen : G. de la Motte, [ca. 1520] ; 16° ; Armes de Fevret de Fontette)

On remarque que les pièces cataloguées sont celles qui concernent les personnages illustres mentionnés dans le recueil, même si d'autres évoquant Catherine de Médicis, Charles Quint ou Soliman I^{er} n'ont pas été choisies. Étonnement, la pièce ayant le moins de rapport avec la thématique du recueil – *l'Instruction* – est cataloguée. Nous verrons qu'il s'agit d'une pièce rare, mais tronquée, dans le recueil. Ce choix de cataloguer les pièces n°18, 27, 19, 2 et 25 semble aléatoire, mais ce sont parmi les seules pièces à avoir conservé des exemplaires et/ou des éditions similaires dans d'autres bibliothèques, à l'exception de *l'Instruction* (pièce n°18), et ce sont des textes très populaires au temps de leur publication.

Quelques erreurs se sont glissées dans les notices du recueil et des cinq pièces cataloguées, notamment le format, les dates, les lieux d'impression – l'absence de ces derniers et principalement de Rouen étonne, alors que c'est une thématique centrale à la constitution et à l'étude du recueil. La Bibliothèque Méjanès nous a

également transmis plusieurs documents en rapport avec ce recueil, notamment une liste extraite de l'inventaire manuscrit, et la première description du recueil au dos d'une carte à jouer classée au numéro d'inventaire 27207 que l'on retrouve sur les pages de garde du recueil. L'inventaire manuscrit précise que la pièce n° 17 n'existe pas, tout en oubliant de noter les titres de plusieurs occasionnels. Des erreurs se sont glissées au sein du recueil même, lors de la reliure ou du catalogage des pièces : les pièces sont numérotées de 1 à 33, mais par erreur, on saute des pièces 16 à 18, et 25 à 27.

Ces pièces ne sont pas détaillées dans les notices ou inventaires à disposition, mais ce travail est vital à la bonne compréhension de notre étude. Notre analyse matérielle débute par des notices complètes de chaque pièce avec leur signalement, les hypothèses de dates et lieux d'impressions, jointes avec les récits des événements. Ne sont cités dans les notices ci-dessous que les autres exemplaires conservés dans d'autres institutions, les autres éditions sont compilées dans un tableau en annexe.

Notices individuelles

1 : La Descô[n]titure des Nobles de l'Empereur

Titre complet : La Descôfiture des Nobles de Lempereur. Ensemble la prise du Chasteau de la ville de Lumes et la destructiô de besêsô

Auteur (s)¹⁰⁰ : « vostre meilleur & bon amy Jacqs Chardon » (dernier paragraphe du texte principal)

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 20 août 1543

Imprimeur : Jean L'Homme

Lieu : s.l. [Rouen]

Format : 8°

Pagination : ff. [4]

Signature : A4

Référence (s) : USTC n° 53981, FB n° 12642, Aquilon & Girard (pp. 304) n° 37, Seguin n° 217, Desgraves & Michel (vol 8 pp. 50 n° 37)

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement :

Le texte est écrit le 7 août 1543 par Jacques Chardon, "arrivé sur place le 4 août", et il mentionne les événements suivants : un siège à Saint-Dizier, la prise du château de Lumes et la destruction de Besançon. On peut supposer que l'auteur

¹⁰⁰ Statut en discussion plus loin dans ce travail, il est difficile de savoir à quel point les auteurs et autrices des lettres publiées en occasionnels avaient la main sur ce qui était diffusé. Peut-on leur octroyer le statut d'auteur/autrice ?

mentionne une attaque sur Saint-Dizier dès 1543, mais **le siège de Saint-Dizier** n'intervient qu'une année après la publication de cet occasionnel, du 10 juillet 1544 au 17 août 1544. **La prise du château de la ville de Lumes** grâce à un espion fait prisonnier par le duc de Guise semble plausible, du moins un blocus était mis en place depuis avril 1543 autour de Lumes d'après une lettre de François I^{er} au duc de Guise.¹⁰¹ **La destruction de la ville et du château de Besançon** n'a quant à elle aucune réalité historique, mais rappelons que la ville fait partie de l'Empire à cette époque, il s'agit donc d'une rumeur visant à décrédibiliser l'ennemi germanique.

Explication des événements :

- **Assaut de Saint-Dizier** : cet occasionnel, publié en 1543, ne peut faire état du fameux siège de Saint-Dizier de 1544. Les faits sont rapportés ainsi dans la pièce : le 4 août (d'une année non mentionnée, mais qui ne peut être que 1543 aux vues de la date de publication du colophon) « je vous assure quil fut baille ung si terrible & merueilleux assault a la ville de Saïct dizier. » où trois mille ennemis auraient été défaits pendant l'assaut par « noz bons et vaillâz capitines estans a saint Dizier. » L'auteur rapporte deux batailles autour de Saint-Dizier, toutes deux gagnées par les forces de l'armée de François I^{er}. Une des deux batailles aurait été telle que nulle autre, et une défaite cruelle pour « les gens de lempereur » mentionnés par une suite de noms : « Larcheduc dautriche nevueu de lempereur. Le prince dorenge. Le filz du vis Roy de Napples. Le côte de Surgis/on hyeques. Le prîce de cymay. Et quatorze ou quîze grâds persônages du grand renom. » Ces grands noms de personnages viennent d'Espagne, de Bourgogne, « Napples » et autres.

→ L'événement semble fictif puisqu'il n'existe pas de traces historiques d'un assaut de cette ampleur en 1543 à Saint-Dizier, mais la seconde partie des informations rapportées semble nous éclairer.

- **Prise du Château de la ville de Lumes** : blocus du château mis à jour par une lettre de François I^{er} le 28 avril 1543. La prise du château de Lumes, selon l'occasionnel, est possible grâce à un espion pris à Saint-Dizier. Il semble alors que l'assaut dont il était question en premier lieu a été fortement exagéré : des faits d'armes ont bien lieu dès avril 1543 autour de Lumes, et la capture d'un espion près de Saint-Dizier a permis une avancée significative des troupes françaises en ce lieu.

Selon la lettre, l'espion a été pris alors qu'il visitait les remparts de Saint-Dizier, en demandant à parler à un « maistre » pour en apprendre plus sur la gestion de l'armée française, mais aussi les fortifications et « le nombre de lartillerie de dedes & aussi le nôbre des gendarmes ». Cet espion fort discret est amené devant le duc de Guise et avoue rapidement, ce qui le condamne à mort. Pour empêcher cela, il promet de donner des informations pour la prise du château de Lumes « une des plus fortes places du pays lèpereur. » Il explique qu'il ne reste plus que 30 gardes au château, puisque les autres sont partis chercher des vivres et munitions : le duc de Guise part avec 300 hommes, déguisés en troupe impériale et portant des vivres et des munitions, dans une avancée qui n'est pas sans rappeler un Cheval de Troie. L'espion leur indique un mot de passe à souffler aux gardes pour ouvrir les portes, symbolisé par le caractère « N » dans notre impression. La chose est faite, l'assaut est une réussite, le château est pris.

¹⁰¹ La lettre, qui a été vendue aux enchères récemment, a été écrite le 28 avril 1543 à Saint-Germain-en-Laye à Claude de Lorraine, duc de Guise. Il promet d'envoyer des moyens pécuniers pour le blocus devant Lumes – des numérisations sont disponibles sur internet ici : <https://www.traces-ecrites.com/document/superbe-lettre-de-francois-ier-a-claude-de-lorraine-1er-duc-de-guise/>

- **L'incendie de la ville et du château de Besançon** n'a aucune réalité historique pour la période, mais il s'agit d'une ville rattachée l'empire. Encore une fois, c'est le « seigneur de Guise ou ses gentz » qui en sont à l'origine. La nouvelle tient en quatre ligne, introduite par une manicule – on pourrait supposer que cette nouvelle est par ailleurs déployée dans un occasionnel vendu par Jean L'Homme, à l'instar de la prise fictive de Vienne par Soliman le Magnifique citée plus brièvement dans la pièce n°10. Cette habitude de développer des rumeurs en nouvelles secondaires, ou de les citer brièvement pour faire la promotion d'un autre occasionnel sur le sujet est récurrente dans les pièces du recueil.

2 : Epistre du roy

Titre complet : Epistre du roy de France envoyee aux electeurs de l'empire assemblez a nuremberg. Translatee du Latin en frnçoys. Lan mil cinq centz quarantetroys.

Auteur (s) : François I^{er} (auteur principal) / Pierre Collet (traducteur)

Type : Officiel

Forme : Texte officiel

Date de publication : 15 juin 1543

Imprimeur : Jean L'Homme (Jehan Lhomme)

Lieu : s.l. [Rouen]

Format : 8°

Pagination : ff. [8]

Signature : A-B4

Référence (s) : USTC n° 53944, FB n° 21532, Aquilon & Girard (pp. 302), Picot & Lacombe n° 2679

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (Rothschild 2679)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Pierre Collet signe sa traduction le 22 mars 1543

Description de l'événement :

Fevret de Fontette décrit ainsi le contenu de cet épître « Le Roi s'y excuse des bruits que Charles V. répandoit sur son alliance avec les Turcs; & il lui reproche de ce que l'ayant laissé passer par la France pour aller punir les Gantois, il n'en avoit été payé que d'ingratitude, tant par l'assassinat qu'il a fait faire d'Octavien Fregose & de Rivau, ses Ambassadeurs, que par les calomnies qu'il répandoit contre lui. »¹⁰²

3 : La publication du traicte de la paix faicte & accordee entre trefz haultz & trefpuiffans princes francoye

Titre complet : La publication du traicte de la paix faicte et accordee entre treshaultz et trespuissans princes Francoys par la grace de Dieu roy de France

¹⁰² FEVRET DE FONTETTE, Charles-Marie, *Bibliothèque historique de la France : contenant le catalogue des ouvrages, imprimés & manuscrits, qui traitent de l'histoire de ce royaume ou qui y ont rapport. T. 1 vec des notes critiques et historiques par feu Jacques Lelong, ... ; par M. Fevret de Fontette,...* ; [J.-L. Barbeau de La Bruyère et L.-E. Rondet pour les tables], Paris, Jean-Thomas Hérisant, 1768, Notice n° 17595

treschrestien et Charles empereur & roy des Espaignes. Publie a Paris le samedi. Xx. jour de Septêbre. Lan de grace mil cinq cês quarâte quatre.

Auteur (s) : /

Privilège : « Avec privilege »

Type : Officiel

Forme : Texte officiel

Date de publication : samedi 20 septembre 1544¹⁰³

Imprimeur : n.s. – Jean L’Homme d’après USTC – gravure que l’on retrouve sur quelques impressions de Jean L’Homme et Guillaume de la Motte dans ce même recueil.

Lieu : Paris¹⁰⁴

Format : 8°

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76517, FB n° 21566

Autres exemplaires : /

Numérisation (d’autres exemplaires) : /

Date de l’événement : 18 septembre 1544 (traité de Crépy-en-Laonnois) – samedi 20 septembre 1544 (ordre de publication de l’annonce de la paix).

Description de l’événement :

Il s’agit de l’annonce du **traité de Crépy-en-Laonnois** par lequel François I^{er} renonce à ses prétentions sur l’Italie, et Charles Quint sur le duché de Boulogne. Saint-Dizier est restituée au royaume de France, et un mariage entre Charles d’Orléans et la fille ou la nièce de l’Empereur est prévu afin de sceller l’alliance.

Cet occasionnel ne contient pas le texte du traité, mais seulement l’annonce de la paix et les menaces qu’encourent les sujets s’ils ne laissent pas ceux de l’Empereur retourner paisiblement dans leur pays. S’ensuit la description d’une procession donnée à Paris à l’occasion de cette paix.

4 : La deffaicte des Bourguignone et Renouyers

Titre complet : La deffaicte des Bourguignone et Renouyers / faicte par monsieur de Vendosme et le prince de Melphes : en la conte Dartoys, pres Landrecy.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d’actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : Mardi 29 août 1543

Imprimeur : Jehan Lhomme

¹⁰³ Il se peut que le titre évoque la date de la publication du traité par des instances officielles, et que cette date ne soit pas celle du présent exemplaire.

¹⁰⁴ Pareillement, le lieu évoqué dans le titre peut référer à celui où a été premièrement édité le traité. D’autant plus que la marque habituellement utilisée par Jean L’Homme se trouve sur la dernière page de l’imprimé.

Lieu : s.l. [Rouen]

Format : 8°

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53953, FB n° 32619, Aquilon & Girard (pp. 303) n° 27

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : dimanche 12 août [1543] le roi apprit que le « jour de saint Laurent » (10 août) le duc de Vendôme a fait le voyage vers Landrecy.

Description de l'événement :

L'auteur écrit à « mon cousin et tressingulier et parfaict amy auq[uel] je doivz tout honneur & obeissance et service a jamais » pour lui relater les victoires du camp français. Le roi, alors en voyage au pays de Champagne, apprend que le seigneur de Vendôme est aller à la rencontre du prince de Melphes à Landrecy pour discuter de l'avancée de la fortification de la ville récemment prise. Ils apprennent alors que des Anglais se sont postés dans une forêt à trois lieues de Landrecy. Ils décident d'attaquer le jour de la Saint Laurent les « Bourguignone et Rennoyers » par deux côtés et parviennent à éliminer chacun de leurs ennemis. Cet occasionnel précise étrangement que les ennemis étaient partis de chez eux avec tous leurs biens « comme Or/Argent/et austres choses. » et qu'ainsi les troupes françaises sont désormais fort riches.

5 : L'Assault et prise d'une ville en Breban

Titre complet : Lassault & prise d'une ville en Breban. Avec la deffaite des gens de lèpeneur faicte p[ar] le duc de Claives. Et la prise de la ville de Viène faicte p[ar] le grâd Turcq. Avec qs la prise des Angloys faicte sur la mer par les Dyeppois.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Format : Épistolaire

Date de publication : 30 août 1543

Imprimeur : Jean L'Homme

Forme : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53952, FB n° 7390, Seguin n° 187, Aquilon & Girard (pp. 303) n° 25

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (Rés. LB30 244)

Numérisation (d'autres exemplaires) :

Date de l'événement : Juillet-août 1543 pour l'Assault à Breban – Août 1543 pour la bataille navale de la Mer du Nord.

« dimanche dernier de ce present moys d'aoust » François I^{er}, toujours en Champagne, reçoit une nouvelle missive qui l'informe des événements de Breban.

Description de l'événement :

- **L'Assault d'une ville en Breban** : « depuis huit jours en le duc de clesves avoit prins dassault forte et puissante ville en brebant » - il a réuni une armée contre l'Empereur qui préfère, selon l'auteur, contourner François I^{er} qui l'attend en Champagne. Le duc de Clèves est vainqueur selon le « bruiet par tout le pays tant de France / de Bourgogne : Dartois que Dallemagne ».

- **Prise de Vienne** : aucune réalité historique – on apprend dans cet occasionnel que la ville a été détruite, ce que l'auteur s'empresse de condamner tout en rappelant les bons liens entre François I^{er} et Soliman le Magnifique. Il est une nouvelle fois question de la conversion du Turc au catholicisme – « dieu veille par sa sainte grace mettre tout en bône paix & direction ensemble : et reduce tous les infidelles en nostre sainte foy catholicque. »

- **Combat naval de la Mer du Nord** : La prise des Anglais par les Dieppois peut faire référence à un épisode de la bataille navale en mer du Nord en août 1543. Cette troisième annonce du titre est pourtant développée en deuxième position au sein de la brochure : « Austres nouvelles touchant le faicte de la guerre sur la mer [con]tre les âgloys. ». Trois navires, le Sacre, la Dyeppoyse et Le Merisson (?) sont revenus d'Écosse et « ont heu de grosses allermes & combastz sur la mer et y a heu grosse effusion de sang repâdu des angloys & peu des Dyeppois. » Pareillement que pour le n° 4, les dieppois ont ramenés des richesses. Jean-Claude Castex nous apprend que les convois entre la France et l'Écosse, alliées, étaient régulièrement attaqués par des escadrons anglais. Au début des années 1540, l'agitation autour de la frontière écossaise occupe Henry VIII et retarde son entrée en action dans le conflit qu'il s'est engagé à mener avec Charles Quint. Les Français, alliés historiques des Écossais, envoient des convois vers le Nord. Selon lui, les navires français escortaient un convoi de transports vers l'Écosse et furent pris en embuscade : « les Français perdirent 3 navires avec leur équipage de 100 hommes. »¹⁰⁵ L'épisode de Dieppe n'est pas relaté par l'historien, mais il peut s'agir d'un événement secondaire au nom de la guerre avec l'Angleterre, les Dieppois pouvant prendre des escadrons anglais en représailles.

6 : La Prinse et defaicte des Angloys...

Titre complet : La Prinse et defaicte des Angloys par les Bretons devât la ville de barfleur pres la hogue au paus de costentin duche de Normendie. Le.xxii.jour de Juillet mil cîq cens Quarante troys.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Récit en prose

Date de publication : /

Imprimeur : / Jean L'Homme d'après USTC

Format : 8°

¹⁰⁵ CASTEX Jean-Claude, *op. cit.*, p. 156

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC 76519, FB n° 2742

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 22 juillet 1543

Description de l'événement :

- **Combat naval de Cherbourg** : Le 22 juillet 1543, les Anglais attaquent la pointe du Cotentin, en la ville de Barfleur. Ils échouent une première fois, et tentent par Cherbourg mais sont chassés par les Bretons. De retour à Barfleur, ils sont attaqués de part et d'autre, notamment de Barfleur qui envoie deux navires. Les Anglais perdent, sont tués ou fait prisonniers – l'occasionnel précise qu'un Français qui avait préféré le camp anglais est décapité et que 80 prisonniers sont confiés au seigneur de Matignon.¹⁰⁶

Pour clarifier sur le contexte, il semble que ce raid a été commandé en « représailles pour la défaite anglaise d'Oxfordness du 6 juillet 1543 », Jean-Claude Castex éclaire également sur le type de combat « au canon exclusivement ».¹⁰⁷

7 : La Propositio [n] faicte en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541

Titre complet : La propositiô faicte en personne de la Majeste Imperiale aux Electeurs, Princes / et Estatz du saint Empire, en la cite de Reinsbourg. Lan.M.D.XLI.

Auteur (s) : /

Type : Officiel

Forme : Récit en prose

Date de publication : 1541

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [8]

Signature : A-B4

Référence (s) : USTC n° 13321, FB n° 12625, Seguin n° 160, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 47) n° 13

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (Rés. M 1012)

Autres éditions : Cet opuscule est imprimé « selon l'exemplaire imprimé en Anvers ».

¹⁰⁶ LE FUR Didier, *François Ier*, Paris, Perrin, 2015, pp. 990-996

¹⁰⁷ CASTEX Jean-Claude, *op. cit.*, p. 83

Numérisation (d'autres exemplaires) : Bibliothèque nationale de France (Rés. M 1012) : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k131031k>

Date de l'événement : Du 5 juin au 28 juillet 1541 se déroule la Diète de Ratisbonne

Description de l'événement : Charles Quint parvient à éviter une scission de la Germanie en acceptant une cohabitation entre protestants et catholiques. La première partie de cette pièce se consacre davantage à la guerre contre Soliman I^{er}, et la seconde à la montée du protestantisme dans l'Empire.

8 : L'Accord fait es estats des pinces de l'Empire... l'an 1541

Titre complet : L'accord fait es estatz des princes de Lempire a Ratisbonne en ce moys Daoust / present la majeste.

Du voyage en Italie / et restour de Lempire en alemaigne.

Lan M.D.XLI.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Récit en prose

Date de publication : 1541

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 13320, FB n° 12627, Seguin n° 162, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 47) n° 14

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (Rés. M 867)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Août 1541 – évoque la Diète de Ratisbonne et le voyage de l'Empereur vers l'Italie au départ du 29 juillet 1541.

Description de l'événement : Cet opuscule se concentre autour de la religion, notamment du prochain concile pour discuter du protestantisme. En attendant ce concile, protestants et catholiques sont sous protection impériale. L'occasionnel fait ensuite le point sur la guerre avec le « Turc » et l'avancée du voyage de l'Empereur.

9 : Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543

Titre complet : Declaration de la guerre envers le Roy de france de par le roy dengleterre et de par les subjectz la dicte declaration faite a monseigneur lembassadeur de france estant pour lors a la court du grant conseil dengleterre

Auteur (s) : /

Type : Officiel

Forme : Texte officiel

Date de publication : 5 juillet 1543

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : Rouen – « publie a Rouen a son de trôpe parmy la ville et carfourgs dudict lieu. »

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 66596, FB n° 28739

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 24 juin 1543

Description de l'événement :

Déclaration officielle de la guerre par Henry VIII, publiée « còtre les[dit] angloys » dans laquelle est expliqué que l'Empereur et le roi d'Angleterre ont transmis une série de demandes à François I^{er} par l'intermédiaire d'un ambassadeur. L'auteur explique qu'il n'y « a eu aucûne congnoissâce sinô quô a publie p[ar] toutes les villes dupays de frâce la guerre mortelle c[on]tre le roy dègleterre & ses subjectz ».

10 : La Prinse de Nice en Savoye ...

Titre complet : La prinse de Nice en Savoye. Par ung gêtilhôme du pais. Avec une lettre envoyee par le Roy dênemarck au tres chrestien roy de France.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 6 septembre (s.d.)

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53954, FB n° 39235, Seguin n° 192, Aquilon & Girard (pp. 303) n° 28, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 49) n° 28

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Fictif

Description de l'événement : Le texte principal raconte qu'un homme a livré la ville de Nice, alors sous juridiction savoyarde, aux Français, puisqu'il était scandalisé que le duc de Savoie mette à mort son propre frère. Le siège et la prise de la citadelle font passer la ville de Nice du côté français. Des actions militaires se déroulent autour de Nice en 1543, mais la ville ne passe pas du côté français. Les

deux tentatives de juin et août 1543 se soldent par des échecs, et le deuxième voit le roi François I^{er} aidé par Barberousse « prêté » par Soliman I^{er}.

11 : La déclaration de la Guerre...

Titre complet : La desclararation de la Guerre. Faicte par le treschrestian Roy de France contre Lempereur et tous ces subjectz : tâ par mer q[ue] p[ar] terre.

Auteur (s) : /

Type : Officiel

Forme : Texte officiel

Date de publication : 4 août 1542

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76520, FB n° 21497

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 12 juillet 1542 (10 juillet selon Didier Le Fur)

Description de l'événement : Depuis le début de l'année 1542, on prépare la guerre. François I^{er} fait ordonner une procession générale le 2 mai, pour la paix mais aussi la victoire en cas de guerre si elle ne pouvait être évitée. L'élément déclencheur est l'assassinat de deux ambassadeurs de France, Cesare Fregoso et Antonio Rincon puisque François I^{er} accuse Charles Quint de rompre la paix de Nice. Dans cette déclaration, François I^{er} définit l'ennemi, et donne la permission à son peuple de le combattre « tâ par mer q[ue] p[ar] terre ». Il est précisé qu'il « est requis & necessaire que noz subjectz entendent & sachent qui sont noz ennemys & que de leur part nous aydent a nous venger et ayder a avoir reparation desdictz oultraiges ».

12 : L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...

Titre complet : Lordre triuphant et grand nombre des Navyres esquipez pour le faict de la Guerre oar ler a lencontre du Roy Dengleterre. Ordônez par le commandemene du Roy nostre syre & ses lieutenans en ce faict & regard Avec les nôs des gentilzhômes & autres deleguez & comis cappitaines desd[it]Navyres. Aussi les noms des pillotes & côducteurs dud[it] esquipage le tout selô lordônâce & voulloir dud[it] seigneur. Avec la nouvelle reformation de la Paix faicte entre Lempereur et le Roy.

Auteur (s): /

Type : Officiel

Forme : Texte officiel

Date de publication : s.d.

Imprimeur : Guillaume de la Motte

Format : 8°

Lieu : s.d. [Rouen]

Pagination : ff. [8]

Signature : A-B4

Référence (s) : USTC N° 53985, FB n°1333, Seguin n° 222

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 1544/1545

Description de l'événement : Une pièce plus locale qui donne les noms des capitaines et « gentz de guerre » de Normandie, et qui contient un dizain « pour la paix obtenue avec Lempereur » en 1544. Selon Andrew Pettegree, la flotte amassée au Havre à l'été 1545 part en effet vers l'Angleterre, puis se pose à Wight mais se voit contrainte de repartir face à une épidémie de gale.¹⁰⁸

13 : La Pr[i]nse et assault de la ville de Carignen par Mgr d'Anguyen

Titre complet : La pr[i]nse et assault de la ville de Carignen faite par monsieur Danguyen lke xx. jour Dapvril.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : s.d. [1544]

Imprimeur : Jean Le Prest

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53972, FB n° 8883, Seguin n° 204

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 18-20 avril 1544 – lettre écrite le 22 avril 1544

Description de l'événement : Si la pièce évoque la prise de Carignan, elle évoque aussi la bataille de Cérisole du 11 avril 1544 opposant les troupes françaises du comte d'Enghien à celles de Charles Quint commandées par le marquis del Vasto. Cette bataille rangée a été particulièrement meurtrière pour l'époque, presque 28% des effectifs sont décimés.¹⁰⁹ Pourtant la pièce du recueil d'Aix nous apprend que « nous y sômes entres sans coups frapper & sans trouver resistance ». Il est vrai que la bataille s'est déroulée non à Carignan, mais près de Cérisole, et que le comte d'Enghien parvient à prendre Carignan plus aisément maintenant que les troupes

¹⁰⁸ PETTEGREE Andrew, *A Provincial News Community*, op. cit., p. 31

¹⁰⁹ HALL Bert S., *Weapons and Warfare in Renaissance Europe: Gunpowder, Technology, and Tactics*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1997, p. 217

impériales sont dispersées. L'auteur de la lettre explique que le 18 avril est donné l'assaut sur Carignan : « apres la batterie du Canon qui dura environ deux heures sans cesser / tumba es fosses une tourelle & deux toyses de murailles & encores la breche nestoit telle que gens de cheval ou de pied eussent peu monter. » Une nouvelle tentative de « V.heures apres midy jusques a six » échoue, mais le lendemain des cavaliers tombent sur des troupes espagnoles qu'ils firent prisonniers. Ils apprennent de leur prise que le gouverneur Pietro Collona a abandonné sa ville de Carignan, et reçoivent l'ordre de recommencer l'assaut le 20 au matin.

14 : La Prinse et deffaicte de la ville de Advenne la conte...

Titre complet : La prinse et deffaicte de la ville de Advenne la conte pres la ville de Arras. Faicte par môsieur le grâd Marechal de France. Avec lassiegissemêt de Larmee de Lempereur pres la ville de Dure.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 18 septembre [1544]

Imprimeur : Guillaume de la Motte

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76522, FB n° 2362

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Juillet-septembre 1544

Description de l'événement :

- **Prise de la ville d'Advenne-la-Conte** : selon cet occasionnel, « Monsieur le Marechal du Bie », proche de François I^{er}, a pris « troys ou quatre forteresses au pays dartoys » dont Advenne-la-Conte près d'Arras. Le roi laisse au maréchal du Bie la garde des frontières de Picardie face à la montée de Charles Quint dans ce territoire.

- **Le siège de Dure** : la seconde partie de la nouvelle est annoncée par un pied-de-mouche, l'empereur campe devant la ville de Dure qui appartient au duc de Clèves sur la frontière allemande, mais la ville résiste pour l'instant « la dicte ville de dure si forte quelle est pour amuser larmee de lèpereur bien long temps. »

- **Miscellanées** : d'autres nouvelles terminent cette pièce, notamment le nombre d'hommes envoyés en Picardie pour renforcer les lignes, notamment trois cents Italiens proches du roi de France qui « payënt ce quilz prègnent boire & mêger & aultres choses bien raisonnablemêt par ou ilz passêt sans piller ». Mais aussi des nouvelles sur le gouverneur déchu du pays d'Artois, le duc d'Astot, ainsi que sur l'Écosse prête à faire la guerre aux Anglais, et les victoires de « Monsieur Sedan » sur « trois ou quatre cens hommes de pied ».

15 : De la triumpante... Nativité de Mgr le duc..., fils de Mgr. le Dauphin

Titre complet : De la triumpante et heureuse Nativite de môseigneur Le duc filz premier de monseigneur le Daulphin.

Auteur (s) : /

Type : Cérémonial

Forme : Récit en prose

Date de publication : s.d. [1544]

Imprimeur : « vêd chez jehâ le prest a la rue des telsier (?) »

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76523, FB n° 21202

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 19 janvier 1544

Description de l'événement : La naissance du fils de Henri duc d'Orléans (futur Henri II) et de Catherine de Médicis. Il s'agit de François, futur François II.

16 : S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes

Titre complet : Ensuit les grandz merveilles & choses dignes de grande admiration advenues au pays de la duche de gueldes sousz la domination & puissance de haute et redoutavle seigneur Le duc de clesves comme plusieurs tremblemens de terre fort terribles & espouventables a considerer a lentendement humain avec autres choses dignes destre mises en commemoration ainsique verres cy ap[re]s plus ainplemêt declairer.

Auteur (s) : /

Type : Canard

Forme : Épistolaire

Date de publication : s.d. [1544] selon USTC

Imprimeur : s.n.

Format : 8°

Lieu : s.l.

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76524, FB n° 23918

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Fictif – daté du 13 juin 1543 dans la lettre.

Description de l'événement : Il s'agit d'un faux tremblement de terre qui se déroule sur les terres du duc de Clèves ; un événement totalement fictif que l'on retrouve sur nombre de canard de cette époque qui déplacent les catastrophes naturelles au gré de la guerre. L'événement est relaté dans une lettre du duc de Clèves à François I^{er}.

18 : Instruction pour congnoistre a lire le chiffre...

Titre complet : Instruction pour congnoistre a lire le chiffre selon les sept especes de nombre entier.

Auteur (s) : /

Type : Manuel

Forme : Prose didactique

Date de publication : s.d.¹¹⁰

Imprimeur : « pour Pierre Sergent demourant en la rue neusve nostre dame a lenseigne Saint Nicolas. »

Format : 8°

Lieu : Paris

Pagination : ff. [8]

Signature : D-E4

Référence (s) : USTC n° 76525, FB n° 30459

Autres exemplaires : /

Autres éditions : On trouve une partie de *l'Instruction* imprimée dans un traité chez Jean Saint-Denis en 1529 (Pierre Sergent reprend son officine entre 1532 et 1533)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : /

Description de l'événement : /

19 : Les grands triumphes... du roy Henry second...

Titre complet : Les grâdes triumphes / faictes a lentrete du treschrestien & victorieux Roy henry second de ce nom / En sa noble ville cite & universite de Paris

Auteur (s) : /

Type : Cérémonial

Forme : Récit en prose

Date de publication : s.d. [1549] selon USTC

Imprimeur : Jean Le Prest « demourent a la rue des telliers / suyvant lauctorite & permission de justice »

¹¹⁰ Des théories de datation de ce qui est en réalité une partie tronquée d'un traité de mathématique seront discutées plus loin.

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [16]

Signature : A-D4¹¹¹

Référence (s) : USTC n° 27271, FB n° 40743

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (LB31 115)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : dimanche 16 juin 1549

Description de l'événement : Henri II prend possession des villes du royaume de France, et celle de Paris est la plus emblématique. Cette pièce commence par un privilège imprimé en caractères romains, puis le déroulé très précis de l'événement : le départ de Saint-Denis à sept heures du matin vers Paris, et l'ordre de procession des gens d'armes, puis « les mestiers de la noble Ville Cite Universite de Paris » et enfin la maison du roi.

20 : Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ...

Titre complet : Le traicte de la paix : entre nostre tressainct père le Pape Clemêt.vii.le Roy nostre sire / le Roy dâgleterre : & autres leurs aliez Avec le double des l[et]tres envoyées au Roy par le grant Turc.

Auteur (s) : /

Type : Officiel

Forme : Texte officiel

Date de publication : s.d. [1530] selon USTC, mais probablement 1526.

Imprimeur : s.n.

Format : 8°

Lieu : s.l.

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76526, FB n° 13451, Seguin n° 49, Brunet (vol. 5 pp. 922)

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Signée le 21 juin 1526

Description de l'événement :

- **La Ligue de Cognac** : cet occasionnel formalise l'accord établi entre le royaume de France et ses alliés, renégocié après la sixième guerre d'Italie (1521-1525). Cette ligue se revendique pour « la Paix universelle » de Dieu, et propose à

¹¹¹ Le cahier D a été entrecoupé par la pièce n° 20.

Charles Quint d'en faire partie – moyennant des conditions difficilement acceptables pour les ambitions du Saint-Empire romain germanique.¹¹²

- **Copie d'une lettre du sultan Soliman I^{er} à François I^{er}** : cette lettre témoigne de toute l'amitié et le respect entre les deux hommes. Signée de Constantinople en l'an « neuf cês trête », elle renouvelle l'aide ottomane proposée à François I^{er}.

21 : La Magnifique entrée de la Roïne en ... Paris... Juin 1549

Titre complet : La magnifique entree de la Roïne en la ville de Paris qui fut faicte le mardy.xviii.jour de Juing miul cinq cens quarante neuf

Auteur (s) : /

Type : Cérémonial

Forme : Récit en prose

Date de publication : s.d. [1549] selon USTC

Imprimeur : Jean Le Prest

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [16]

Signature : A-D4 (en comptant la pièce 19)

Référence (s) : **Aucune référence n'a été trouvé, puisqu'il s'agit de la suite de la pièce n° 19**

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (LB31 115)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : dimanche 16 juin 1549

Description de l'événement : Henri II a été sacré roi de France en juillet 1547 à Reims, mais sa femme ne l'est que deux ans plus tard, en juin 1549. Quelques jours après donc, elle est de la procession royale vers Paris et passe après le roi dans l'ordre de procession.

22 : La Deffaicte et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg

Titre complet : La deffaicte et destrousse du conte Guillaume devant Luxembourg / faicte par les frâcoys jouxte la teneur des lettres cy apres declarees. Avec la châson nouvelle. Nouvellement imprime.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : s.d. [1543] selon USTC

Imprimeur : s.n.

¹¹² Les objectifs de la Ligue de Cognac sont davantage exposés dans le segment « faits d'armes » de l'Introduction.

Format : 8°

Lieu : s.l. [Paris] selon USTC

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 41700, FB n° 35566, Seguin n° 197

Autres exemplaires : Bibliothèque nationale de France (Rothschild IV 3 245)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 24 décembre 1543

Description de l'événement :

- **Siège du Luxembourg** : le 24 décembre 1543 le comte Guillaume de Fürstenberg est défait en la ville de Luxembourg par les troupes françaises menées par le prince de Melphe et les seigneurs de Brissac et Dampierre. S'ensuit une chanson sur cette défaite du comte à Luxembourg.

23 : Le triûphant departement de nostre Saint pere le Pape

Titre complet : Le triûphant departement de nostre Saint père le Pape / Du treschrestien Roy de frâce & de Lempereur de Romme avec les grans dons & presens q[ue] led[it] empereur a faict a la Royne de France et aux aultres dames & damouselles.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Récit en prose

Date de publication : s.d. [1538] selon USTC

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 73646, FB n° 42511, Seguin n° 152, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 45 n° 6)

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 22 juin 1538

Description de l'événement : Au temps de la réconciliation, cet occasionnel relate le dîner entre la reine de France et le pape le 22 juin 1538, mais aussi les accords territoriaux fait avec la trêve de Nice.

24 : La Triumphante entrée de l'empereur Charles 5eme de ce nom en... Valenciennes

Titre complet : La triumphâte & magnificque entree de Lempereur Charles toujours Auguste ciquiesme de ce nom / acompaigne de messeigneurs le Daulphin de France & duc Dorleans / en la ville de Valentiennes. M.D.XXXIX

Auteur (s) : /

Type : Cérémonial

Forme : Récit en prose

Date de publication : 15 mars 1539

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [12]

Signature : A-C4

Référence (s) : USTC n° 76527, FB n° 50239

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 21 janvier 1539

Description de l'événement :

- **Entrée de Charles Quint à Valenciennes** : L'empereur Charles Quint traverse la France pour rejoindre les Flandres pour y mater une révolte. Cette traversée est l'occasion de montrer la nouvelle alliance entre le roi de France et l'empereur. Charles Quint part de Madrid et passe par Bayonne, Poitiers, Loches, Bois, Orléans, Paris et Valenciennes dans laquelle il entre avec le Dauphin et le duc d'Orléans. L'occasionnel décrit ensuite l'ordre des processions, ainsi que le cérémonial qui ponctue l'entrée.

25 : La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France

Titre complet : La complaicte de Mars sur la venue de Lempereur en France.

Sous-titre : Au treshault / trespuissant :tres vertueux & tress chrestian Roy francoys premier de ce nom / Claude Chappuys son treshumble & tresobeissant
Libraire : & varlet de chambre ordinaire.

Auteur (s) : Claude Chappuys

Type : Littérature

Forme : Poème

Date de publication : /

Imprimeur : « On les vend a Rouen par Guillaume de la motte demourant en la rue de laulmosne pres La croix de par Dieu. Et pour Nicolas burges Libraire demourent au pres du Palais devant le Pelerin. »

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [12]

Signature : A-C4

Référence (s) : USTC n° 29059, FB n° 10687, Brunet (vol 1. pp. 1798)

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Écrit après la traversée de Charles Quint en France – au début de l'année 1540

Description de l'événement : L'auteur célèbre sur un ton épique la venue de l'Empereur en France, en redoublant d'éloges vers le nouvel « ami » et « frère » de François I^{er}.

27 : Déploration sur le trespas de Magdaleine de France Royné d'Ecosse.

Titre complet : Deploration sur le trespas de tres noble Pricesse ma dame Magdaleine de France Royné Descoce.

Auteur (s) : Gilles Corrozet

Type : Cérémonial

Forme : Poème

Date de publication : s.d. [1537] selon USTC

Imprimeur : Guillaume de la Motte

Format : 8°

Lieu : Rouen

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 27248

Autres exemplaires : Deux autres exemplaires/éditions sont mentionnées sur le USTC, mais sous des références différentes. Il s'agit de USTC 5978 conservé à la National Library of Scotland (Ry II h 49), et USTC 76754 conservé à la Bibliothèque nationale de France (Rés. YE 1639)

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 7 juillet 1537

Description de l'événement : Décès de Madeleine de France : L'auteur déplore la mort de la fille de François I^{er}, âgée de 17 ans et mariée à Jacques V d'Écosse.

28 : La Grande prinse et desconfiture des Espaignolz...

Titre complet : La Grande prinse & descôfiture des Espaignolz et bourguignons & angloys devat la ville & Chasteau de landrecy. Avec la châchon. Faict le xv.jour de Septembre.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 12 septembre [1543] selon USTC

Imprimeur : Guillaume de la Motte

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 76528, FB n° 32621, Seguin n° 193

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 26 août 1543 selon le texte

Description de l'événement :

- **Siège de Landrecies** : au cœur de la neuvième guerre d'Italie, les troupes françaises parviennent à repousser les troupes impériales et anglaises qui tentent de prendre d'assaut Landrecy. Les troupes françaises sont composées notamment de Normands et d'Italiens qui se distinguent ce jour en fait de guerre.

29 : Combat fait entre les Anglois et la Guernison de Therouenne

Titre complet : Combat fait entre les Anglois et la guernison de Therouenne

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel (officiel ?¹¹³)

Forme : Récit en prose

Date de publication : s.d. [1543]

Imprimeur : Jacques Gentil

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [8]

Signature : A-B4

Référence (s) : USTC n° 76529, FB n° 49197

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 20 juillet 1543 selon le texte

Description de l'événement :

- **Combat des Six (ou de Théroouanne)** : Henry VIII avait pour mission de prendre des villes stratégiques dans le nord du royaume de France, et cette pièce détaille la tentative de prise de Théroouanne qui fut un échec. Le 20 juillet, le capitaine de Théroouanne, le sieur Villebon, apprit la prochaine attaque des Anglais et Bourguignons sur sa ville. Il réunit des seigneurs locaux, mais en infériorité

¹¹³ La mention « par commandement de justice » en bas de la page de titre laisse présager une commande plus officielle.

numérique ils voient les Anglais s'approcher à 15 Km de Théroouanne. Les deux camps décident de régler cela à la Curiace, c'est-à-dire en nommant six hommes qui se battront pour la victoire. Jean-Claude Castex décrit ainsi le combat « les deux troupes de six hommes d'armes se firent face deux par deux. Ce fut une série de combats singuliers simultanés. » Étonnement, personne n'est tué, les combattants rompent leurs lances. Les Français proposent un deuxième assaut, mais les Anglais refusent car leur honneur est sauf.¹¹⁴ Il s'agit là surtout une manière de rapprocher l'événement avec le Combat des Horaces et des Curiaces.

30 : La Deffaicte du prince d'Orange...

Titre complet : La deffaicte du prince Dorenge avec la gendarmerie. Ensemble la vègeance de la mort du duc de Cleves faite par le duc de Cassonne son oncle.

Auteur (s) :

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 9 août 1544

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53982, FB n°39890, Seguin n° 216, Aquilon & Girard (pp. 304) n° 36, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 50) n° 36

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Les assauts de Ligny et le retrait dans la forêt de Villiers en Argonne ont lieu le 16 juillet 1544 selon l'occasionnel, et le début du siège de Saint-Dizier le 10 juillet 1544.

Description de l'événement :

- **Assaut à Ligny / Saint-Dizier / la forêt de Villiers en Argonne** : Ligne-en-Barrois est prise en juin 1544 par les forces impériales. À la lecture de cet occasionnel, on comprend qu'il ne s'agit que d'une seule et même information, il semble que le duc de Cassonne, marchant vers Ligny ait été coincé devant la ville et dû reculer vers la forêt. Le duc part d'Allemagne avec « quinze mil allemâs pour venir faire service au Roy / afin de venger la mort de son neupveu duc de Cleves ».

- **Assaut à Saint-Dizier** : « le dimenche ensuyant » débute le siège de Saint-Dizier qui prend fin en août 1544.

31 : L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...

¹¹⁴ CASTEX Jean-Claude, op. cit., pp. 214-216. Plusieurs éléments interrogent sur cette bataille, dont on peut aisément douter de la réalité historique. L'historien suit le texte de l'occasionnel qui affirme que ce sont les Anglais – alors fort de 11 000 hommes – qui proposent la Curiace aux Français – alors 2 100 âmes.

Titre complet : L'Ordre de l'armée du Roy nostre sire : pour la garde des frontieres de France : contre le camp de Lempereur : et celuy des [Ang]loys noz ennemys.

Auteur (s) : /

Type : Officiel

Forme : Liste

Date de publication : 5 août 1544

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53970, FB n° 20224, Seguin n° 211, Aquilon & Girard (pp. 304) n° 34, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 50) n° 34

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : Été 1544

Description de l'événement : Une pièce plus pratique et officielle où sont cités les différents capitaines des places stratégiques à défendre comme Saint-Dizier, Châlons, Troyes...

32 : La Deffaicte des Angloys... par... Mr de Vandosme

Titre complet : La deffaicte des angloys & Bourguignons faite par le treshault sieur et prince môsieur de Vandosme / avec le nombre des prisonniers enseignes & guydes & aultres victoires obtenues du depuys par le dit sieur / comme plus amplement vous est declaire.

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 8 août 1544

Imprimeur : Jean L'Homme

Format : 8°

Lieu : s.l. [Rouen]

Pagination : ff. [4]

Signature : [] 4

Référence (s) : USTC n° 53984, FB n° 1331, Seguin n° 218, Aquilon & Girard (pp. 304) n° 38, Desgraves & Michel (vol. 8 pp. 50) n° 38

Autres exemplaires : /

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 2 août 1544

Description de l'événement : Détail des **exploits de Monsieur de Vendôme** « vaillant et bon chef de guerre contre noz ennemys », il participe à l'assaut de Théroouanne, de Saint-Dizier et « Hedin ». L'auteur relate des tensions entre les flamands et les Anglais au sujet de la guerre contre la France – les premiers reprochant d'avoir été entraîné à la guerre contre François I^{er} par les Anglais désormais « pires que heretiques / excommuniez & interditz de la bouche du pape ». L'auteur affirme que cela entraîne une bataille qui fait tant de morts que « la tere en estoit toute couverte / qui estoit chose mervellseuse ».

33 : Aultre coppie des lettres... sur la Deffaicte du Turc...

Titre complet : (Il s'agit de la suite d'un item dont la première partie se termine par la fin d'une lettre, et une date : 23 août 1539 – cet item ne fait pas parti de notre recueil : Copie d'une lettre envoyée de Constantinople faisant mention de la grande occision des Turcs a faict faire des prebstres et docteur de sa foy... nouvellement traduicte de vulgaire italien en François. Autre copie des lettres qui ont esté envoyées des Indes de Portugal le XXII de juing sur la deffaicte du Turc esdits lieux)

Le segment qui est présenté ici s'intitule « Aultre coppie des lettres qui ont este envoyees des Indes de Portugal le.xxii. de Juing / sur la deffaicte du turc esdictz lieux. »

Auteur (s) : /

Type : Occasionnel d'actualité

Forme : Épistolaire

Date de publication : 1539 (selon l'exemplaire)

Imprimeur : s.n.

Format : 8°

Lieu : s.l.

Pagination : /

Signature : (commence au cahier B) B-D4

Référence (s) : /

Autres exemplaires : Deux autres éditions/exemplaires sont conservés à la Méjanes et à la Mazarine, imprimés par Jean du Prest à Paris en 1539 (Rec. D. 009, 5), une autre également dont l'endroit de conservation est inconnu a été imprimée en 1539 à Rouen par Guéroult Sebire et Robert du Gort – il peut s'agir de la première partie de notre pièce mais les informations manquent cruellement sur cet item).

Numérisation (d'autres exemplaires) : /

Date de l'événement : 22 juin 1539

Description de l'événement : **Occupation du comptoir portugais de Diu** : les ottomans poussent leur influence jusqu'en Inde, vers les colonies portugaises où ils soutiennent les révoltes indigènes.

Catégoriser les occasionnels du recueil

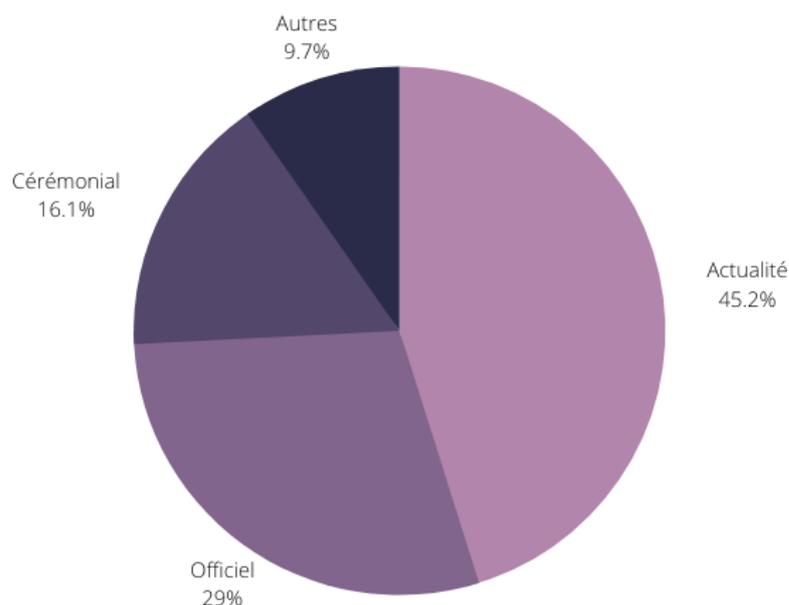


Figure 2 : Les types d'occasionnel des pièces du recueil Rés. S. 025

Comme expliqué en introduction, les occasionnels peuvent varier en forme et thématiques, d'autant plus que cette division est totalement factice et créée par les historiens afin de les étudier plus facilement. Ces pièces marquaient tout de même une catégorie thématique dès la page de titre, puisque le premier mot employé donnait le sujet du tract : « Assaut », « Prise », « Deffaicte », et autres.

Le recueil d'Aix n'est pas un échantillon représentatif de la proportion entre les catégories puisqu'on ne trouve qu'un seul canard, une forme très populaire selon Jean-Pierre Seguin.¹¹⁵ La part de l'actualité dans le recueil est de 45,2%. On pourrait arguer que les pièces officielles ont attiré à l'actualité, mais le ton employé et l'acte de commanditer de tels imprimés en font des pièces à étudier séparément. On ne peut affirmer que toutes les pièces classées dans la catégorie actualité ont été publiées spontanément, sans autorisation, mais les pièces officielles offrent au lectorat un aperçu de l'opinion du roi (pièce n°2, 7, 11), tandis que d'autres sont des ordres officiels qui témoignent plus durement de l'avancée de la guerre dans le royaume de France (pièces n° 3, 9, 11, 12, 20, 31), et d'autres sont des tentatives de rassurer une population qui voit la guerre se rapprocher dangereusement (pièce n° 29).

Les cérémoniaux tiennent la troisième place des catégories du recueil, s'agissant de trois¹¹⁶ entrées, une naissance et un décès. Deux des trois entrées concernent le règne de Henri II, et ce sont les deux seules pièces concernant ce règne au sein du recueil (pièces n° 19 et 21), puisque la nativité du fils du dauphin, futur Henri II, en 1544, ne peut être classée dans les pièces de ce règne. Celles-ci s'éloignent du sujet général du recueil, le conflit Valois/Habsbourg entre 1526 et

¹¹⁵ SEGUIN Jean-Pierre, *L'information en France avant le périodique : 517 canards imprimés entre 1529 et 1631*, *op. cit.*

¹¹⁶ En réalité deux : la pièce n°19 et la 21 ne sont qu'une seule et même pièce, mais la pièce 20 « Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ... » a été placé entre les cahiers concernant l'entrée de Henri II et celle de Catherine de Médicis. Afin de respecter l'ordre du recueil et ne pas créer de confusion, ces deux pièces seront toujours référencées individuellement.

1549. En effet, la troisième entrée du recueil relate celle de Charles Quint à Valenciennes pendant sa traversée du royaume de France à l'hiver 1539-1540 (pièce n° 24), et la pièce déplorant le décès de Madeleine de France (n° 27) ont toutes deux un lien plus ou moins lointain avec les affrontements de la période, en évoquant les alliés du royaume de France.

La véracité des dates

Une comparaison entre les dates mentionnées au sein des pièces et les datations historiques que nous connaissons est essentiel à notre travail. Il s'agit non seulement de vérifier la véracité des événements, tant que cela est possible, mais aussi parfois de questionner nos connaissances sur ce qu'il s'est passé. Ainsi il s'avère que certains micro-événements qui étaient diffusés en masse au début du XVI^e siècle nous ont totalement échappé. En ce qui concerne les rumeurs et événements fictifs, la date de publication devient un élément clé : on publie l'histoire fabuleuse du tremblement de terre au duché de Gueldes au moment où l'alliance entre le duc de Clèves et François I^{er} se renverse (pièce n° 16).

Figure 3 : Tableau des pièces classées selon l'ordre du recueil avec leur type, dates de publication, des événements selon les textes et dates historiques.

Actualité	Officiel	Cérémonial	Autres (traités scientifiques, littérature et canards)
-----------	----------	------------	--

	Titre	Date de publication	Date (s) événement(s) mentionné (s)	Date historique
1	La Desco[n]titure des Nobles de l'Empereur	20 août 1543	- 7 août 1543 : écriture de la lettre par Jacques Chardon, "arrivé sur place le 4 août" - 4 août : une bataille autour de Saint-Dizier - Prise du château de la ville de Lumes : aucune date n'est avancée dans la lettre - Destruction de la ville et du château de Besançon : fictive	Avril 1543 : début du blocus autour de la ville de Lumes
2	Epistre du roy	15 juin 1543	- 22 mars 1543 : signature de la préface à la traduction	1543
3	La publication du traicte de la paix faicte &	Samedi 20 septembre 1544 : publication	Samedi 20 septembre 1544	18 Septembre 1544 : Paix de Crépy

	accordee entre trefs haultz & trefpuiffans princes francoye	officielle du traité à Paris – on estime celle de Rouen prend quelques jours supplémentaires		
4	La deffaicte des Bourguignone et Renouyers	Mardi 29 août 1543	- dimanche 12 août 1543 le roi apprend que le « jour de saint Laurens » (le 10 août) le duc de Vendôme a voyagé vers Landrecy.	Août 1543 : mouvement militaire autour de Landrecy
5	L'Assault et prinse d'une ville en Breban	30 août 1543	- Juillet/août 1543 Assaut en Breban - Prise de Vienne : aucune réalité historique - Août 1543 : Prise des Anglais par les Dieppois	Juillet-Août 1543 : mouvement militaire autour en Breban Août 1543 : bataille navale en mer du Nord
6	La Prinse et defaicte des Angloys...	s.d. [1543] ¹¹⁷	22 juillet 1543	22 juillet 1543 : les Bretons repoussent les Anglais de Barfleur à Cherbourg, puis de retour à Barfleur
7	La Propositio [n] faicte en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541	1541	1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne
8	L'Accord fait es estats des pines de l'Empire... l'an 1541	1541	1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne
9	Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543	5 juillet 1543	24 juin 1543 : l'ambassadeur de France assiste au conseil d'Angleterre	22 juin 1543 : Henry VIII déclare la guerre au royaume de France
10	La Prinse de Nice en Savoye ...	6 septembre [1543]	Dimanche 12 août 1543 : le roi est en Champagne	Aucune réalité historique
11	La déclaration de la Guerre...	4 août 1542	12 juillet 1542	10 juillet 1542 : François I ^{er} déclare la guerre à l'Empereur

¹¹⁷ Les dates entre crochets sont des hypothèses réalisées selon la date des événements mentionnés dans les pièces, connaissant la cadence très élevée des impressions pour ce genre de pièces, mais aussi les suppositions de l'USTC.

12	L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...	s.d. [1545]	/	Été 1545 : une flotte est amassée au Havre pour partir à la guerre en Angleterre
13	La Prinse et assault de la ville de Carignen par Mgr d'Anguyen	s.d. [1544]	18-20 avril 1544 : l'assaut sur Carignan 22 avril 1544 : rédaction de la lettre ci-présente	18-20 avril 1544 : suite de la bataille de Cérissolle – prise de Carignan
14	La Prinse et deffaicte de la ville de Advenne la conte...	18 septembre (probablement 1544)	Entre juillet et septembre 1544	Juillet-septembre 1544 : mouvement militaire dans le nord du royaume de France
15	De la triumpante... Nativité de Mgr le duc..., fils de Mgr. le Dauphin	s.d. [1544]	19 janvier 1544	19 janvier 1544 : naissance de François, fils du dauphin de France et de Catherine de Médicis
16	S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes	s.d. [1544] selon USTC	13 juin 1543 selon texte mais aucune réalité historique	Aucune réalité historique
17				
18	Instruction pour congnoistre a lire le chiffre...	Entre 1532 et 1539 (hypothèse développée dans la seconde partie)		
19	Les grands triumphes... du roy Henry second...	s.d. [1549] selon USTC	16 juin 1549	16 juin 1549 : entrée de Henri II et Catherine de Médicis à Paris
20	Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ...	s.d. [1526]	21 juin 1526	Mai-juin 1526 : établissement de la Ligue de Cognac
21	La Magnifique entrée de la Royne en ... Paris... Juin 1549	s.d. [1549] selon USTC	16 juin 1529	16 juin 1549 : entrée de Henri II et Catherine de Médicis à Paris
22	La Deffaicte et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg	s.d. [1543] selon USTC	24 décembre 1543	24 décembre 1543 : siège du Luxembourg
23	Le triûphant departement de nostre Saint pere le Pape	s.d. [1538] selon USTC	22 juin 1538	22 juin 1538 : rencontre entre la reine et le pape

24	La Triumphant entrée de l'empereur Charles 5eme de ce nom en... Valenciennes	15 mars 1539	21 janvier 1540	Décembre 1539 – Janvier 1540 : l'empereur Charles Quint traverse la France pour rejoindre les Flandres pour mater une révolte
25	La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France	s.d. [1540]		Après janvier 1540 : écriture après la traversée de Charles Quint
26				
27	Déploration sur le trespas de Magdaleine de France Royne d'Ecosse.	s.d. [1537] selon USTC		7 juillet 1537 : Décès de Madeleine de France
28	La Grande prise et desconfiture des Espaignolz...	12 septembre [1543]	26 août 1543	Été-Automne 1543 : Siège de Landrecies
29	Combat fait entre les Angloys et la Guernison de Therouenne	s.d. [1543]	20 juillet 1543	Été 1543 : Henry VIII a pour mission de prendre des villes du nord du royaume de France
30	La Deffaicte du prince d'Orange...	9 août 1544	16 juillet 1544 : assauts à Ligny et à la forêt de Villiers en Argonne (au pays de Barroys) Le « dimenche » suivant : début du siège de Saint-Dizier	10 juillet au 17 août 1543 : Siège de Saint-Dizier
31	L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...	s.d. [1544]		Été 1544 : ordre de garder les frontières
32	La Deffaicte des Angloys... par... Mr de Vandosme	8 août 1544	2 août 1544	Divers exploits de Monsieur de Vendôme
33	Aultre coppie des lettres... sur la Deffaicte du Turc...	s.d. [1539]	22 juin 1539	1538-1539 : occupation du comptoir portugais de Diu par les forces ottomanes

Une production rouennaise

La publication d'occasionnel d'actualité se concentre dans les grandes zones de production du livre : Paris, Lyon et Rouen. Certaines pièces sont aussi publiées à Toulouse, Troyes et ailleurs, mais la prolifération de la production rouennaise est remarquable. Cette origine normande semble être l'une des thématiques essentielles de la constitution du recueil, à raison que seuls des imprimeurs rouennais sont compilés, à l'exception de Pierre Sergent, imprimeur parisien. Le marché du livre rouennais est le troisième du royaume à la première moitié du XVI^e siècle, et le nombre de petites pièces comme ces occasionnels est due à une proportion d'imprimeurs modestes qui publient de manière très rapprochée les nouvelles.¹¹⁸

Des premiers ateliers d'imprimerie qui naissent au XV^e siècle en province, peu survivent au XVI^e, tandis que Paris et Lyon se constituent en places fortes du livre, s'adaptent aux marchés et profitent des réseaux du commerce dont elles sont parties intégrantes. Paris et Lyon se partagent alors 90% des publications, et Rouen partage les 10% restants avec les presses provinciales comme Toulouse et Poitiers, donc peu de place pour se forger en véritable centre de l'imprimé. La capitale normande est toujours coincée dans un entre deux : trop petite pour être un centre de l'imprimé comme Paris et Venise, mais trop grande pour être un simple atelier de province.¹¹⁹

Afin de survivre dans une industrie en expansion, les prototypographes rouennais se spécialisent dans des domaines niches, et notamment dans les impressions éphémères comme les indulgences et les pièces d'actualité, ou d'autres commanditées par la municipalité ou l'Église. Rouen se fait aussi plaque tournante du livre, profitant d'un port de renommée internationale qui bénéficie des circuits préexistants à l'imprimé. Il existe dans les archives seinomarines de nombreux exemples d'affaires entre gens du livre se concluant à Rouen, ou des lettres relatives au transport de livre en transit au port de Rouen attendant sur les quais. Rouen est un espace de rencontre entre les gens du livre, mais aussi entre les imprimeurs rouennais et les imprimés d'ailleurs – et c'est ainsi que s'explique la propension rouennaise à réaliser des copies bon marché de succès de libraires imprimés ailleurs.¹²⁰

Traduire l'anxiété de son temps : les imprimeurs face à la menace de la guerre au Nord

Les pièces de 1542-1545 traduisent un besoin avide de connaître la nouvelle, même la rumeur, maintenant que la guerre qui se déroulait auparavant au loin en Italie ou dans le sud du royaume, se rapproche dangereusement. Si les troupes françaises avancent en Italie grâce au seigneur Enghien qui gagne la bataille de Cérisesoles en avril 1544, l'Empereur et Henry VIII attaquent le nord à l'est et autour de Calais. Charles Quint parvient presque aux portes de Paris, et la panique saisie la population.¹²¹ Les Anglais attaquent à Barfleur, Cherbourg et Théroüanne – la Normandie est prise entre deux feux. Certaines pièces d'actualité du recueil mentionnent des Normands qui partent au combat à l'est et au nord du royaume. Que ces Normands soient réellement partis rejoindre les troupes françaises n'a que peu

¹¹⁸ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume, op. cit.*, p. 104

¹¹⁹ LECOMTE Elisa, *op. cit.*, p. 18

¹²⁰ *Ibid.*, p. 64

¹²¹ PETTEGREE Andrew, *A Provincial News Community, op. cit.*, p. 13

d'importance : il semble que les occasionnels préparent les lecteurs locaux à l'idée qu'ils pourraient prendre les armes.

Qui sont les imprimeurs qui traitent cette anxiété grandissante de la population ? Bien que les historiens du livre aient souvent considérés les imprimés éphémères comme sortant des presses d'imprimeurs modestes, il s'avère que les gens du livre les plus prestigieux pouvaient presser ce type d'impressions qui leur assuraient un retour sur investissement rapide et simple. Les imprimeurs des pièces du recueil d'Aix alimentent plutôt l'idée reçue de l'atelier modeste aux tendances plagiaires.

Des tableaux listant chacune des productions connues des imprimeurs rouennais se trouvent en annexe afin de démontrer que leur production reste cantonnée à ce genre d'impressions éphémères, avec quelques ouvrages plus prestigieux réalisés en partenariat avec d'autres imprimeurs : Jean Le Prest et Robert Valentin collabore à l'impression d'un livre liturgique à l'usage de Salisbury en 1555 (USTC 151918), pour un marché plus étendu et ambitieux que le local auquel Jean Le Prest est habitué. Guillaume de la Motte se glisse dans un marché niche, les almanachs, où il semble être quasiment seul à Rouen, en parallèle des occasionnels d'actualité. En 1541 il publie *l'Histoire de Leandre et Hero* de Museus traduite par Clément Marot (USTC 40129), une impression inhabituelle dans son officine – le privilège de l'impression de l'œuvre revenait pour 2 ans à Gilles Corrozet à Paris, il semble donc que l'édition de Guillaume de la Motte pirate l'une des deux *Histoire de Leandre et Hero* commanditées par Corrozet en 1541.

La proximité avec la capitale permet aux imprimeurs d'avoir un accès très rapide aux textes parisiens qui relatent l'actualité. Ainsi le lecteur de la pièce n° 3, *La publication du traicte de la paix faite & accordee entre trefs haultz & trefpuiffans princes francoye*, est frappé par la rapidité avec laquelle est imprimée l'édition. Le 18 septembre 1544 la paix de Crépy est déclarée, le 20 sortent des presses parisiennes les publications du traité. À première vue, l'édition qui mentionne dans son titre « Publie a Paris le samedy. Xx. jour de Septêbre. Lan de grace mil cinq cês quarâte quatre » est également parisienne, or on retrouve au dos la marque utilisée par Jean L'Homme, et parfois Guillaume de la Motte, donc à Rouen. De plus, il s'avère que la gravure utilisée en page de titre fait partie du matériel de Jean Le Prest, à Rouen également. L'hypothèse est que l'un des trois imprimeurs rouennais met la main sur la publication parisienne du 20 septembre. L'édition rouennaise, à n'en pas douter, est imprimée dans la semaine et seule la gravure ainsi que la marque d'imprimeur mettent sur la piste d'une impression rouennaise légèrement plus tardive.

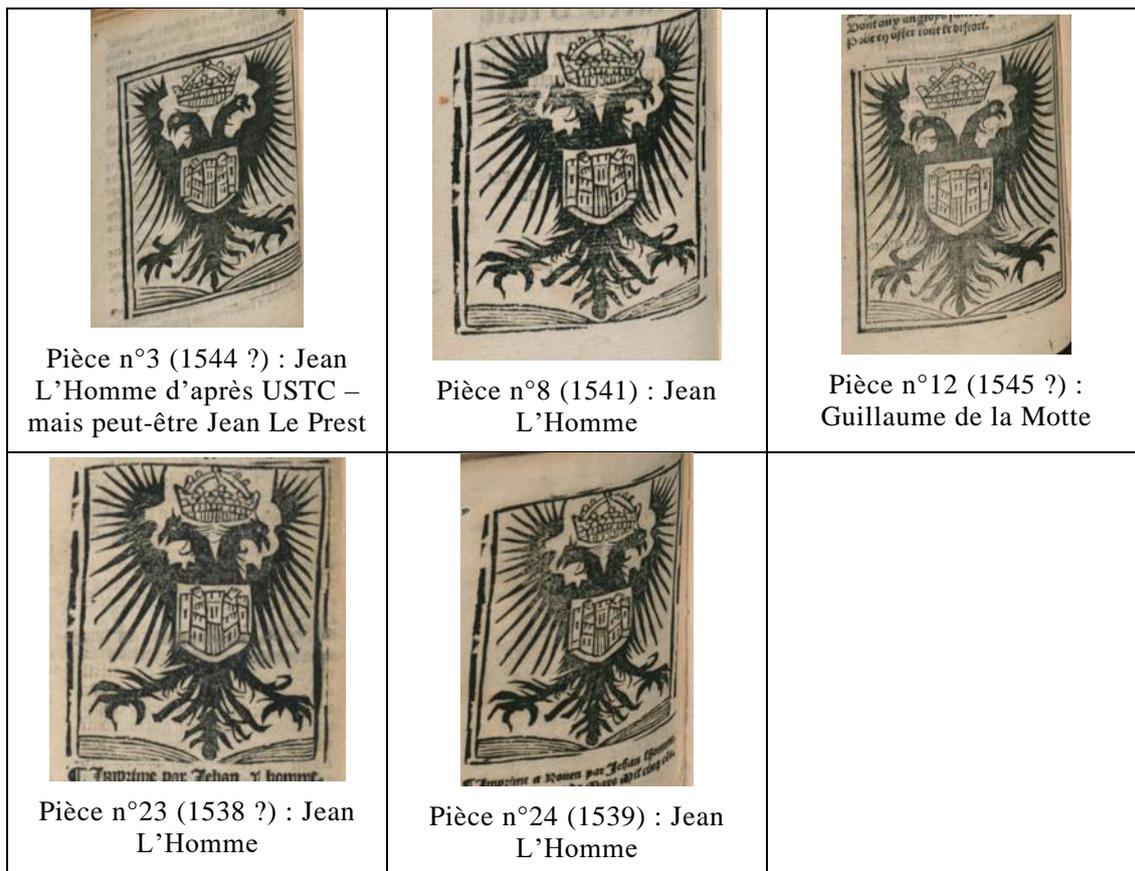


Figure 4 : Une marque pour plusieurs imprimeurs ?

Plusieurs historiens et historiennes s'accordent à faire de Jean L'Homme et Guillaume de la Motte des concurrents directs, ainsi que Jean Le Prest et les autres par extension. Les pièces regroupées au sein du recueil Rés. S. 025 nous permettent de remettre en question cette acceptation : si les imprimeurs d'occasionnels d'actualité se trouvent sur le même marché, ils semblent pourtant se le partager. D'autant plus que certains bois se retrouvent d'une officine à l'autre, la ville de Rouen n'étant pas aussi étendue que Paris ou Lyon, les imprimeurs se trouvent à une demi-heure maximum les uns des autres – les prêts peuvent donc être réguliers.

L'exemple de cette marque permet de faire des liens entre les imprimeurs spécialisés dans les occasionnels. Les marques retrouvées et mentionnées dans le tableau sont en réalité trois marques différentes du même motif. La pièce n°3 porte une marque unique, très semblable à la n°12, mais dont les détails autour de la couronne et des ailes permettent de différencier les bois. La marque sur la pièce n°12 est ainsi unique, et la marque sur les pièces n°8, n°23 et n°24 correspond à un seul et même bois. On trouve là une certaine cohérence dans les dates et les possesseurs : les pièces n°8, n°23 et n°24 ont une date de publication rapprochée (entre 1538 et 1541) chez Jean L'Homme, tandis que la n°3 est plus tardive (1544) chez le même imprimeur. La pièce n°12 est quant à elle publiée chez Guillaume de la Motte, vers 1545. Il est difficile de juger des intentions de fabrication et d'utilisation de ces pièces par ces deux imprimeurs sur le même marché, mais selon Malcolm Walsby il est plausible que plusieurs marques de ce motif aient été fabriquées pour tenir les cadences d'impression élevées. Ainsi il est probable que Jean L'Homme prête cette marque à Guillaume de la Motte, puisqu'il se partage déjà un marché et ne publient jamais les mêmes nouvelles.

Les imprimeurs

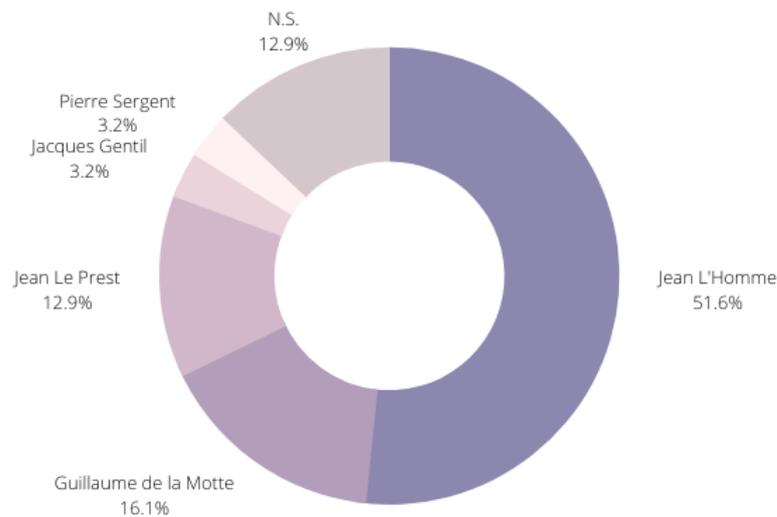


Figure 5 : La part des imprimeurs signant les pièces du le recueil Rés. S. 025

Jehan L'Homme :

Malcolm Walsby a mis à jour de nouvelles informations sur Jean L'Homme dans *Booksellers and Printers in Provincial France 1470–1600*. Sa période d'activité s'étend de 1530 à 1545 à Rouen, dans la paroisse Saint-Maclou où il eut deux adresses : « rue de la chèvre, à l'enseigne du chêne (1540), "rue Saint Marc, devant le Cheval Blanc" (1542) ». ¹²² Selon l'historien, Jean l'Homme utilise une version modifiée de la marque de Jean Alexandre, imprimeur-libraire qui commanditait certaines de ces impressions à Paris et Rouen à l'ère incunable. Sophie Astier raconte d'autant plus que Jean L'Homme est un habitué du plagiat. En 1544 il publie *La Fuite des dames* à partir de textes parisiens publiés quelques temps auparavant. Cette reproduction non autorisée d'une pièce en vogue est recomposée par Jean L'Homme qui mêlent des vers de Philibert de Vienne et François Sagon « lesquels s'étaient échangés quelques années auparavant des piques fort peu aimables dans l'affaire de la querelle entre Marot et Sagon » tout en illustrant son ouvrage avec un bois copié à l'une des pièces de ladite querelle... ¹²³

Le rythme d'impression de l'officine de Jean L'Homme est très soutenu, nous le verrons qu'il est possible pour lui d'imprimer le même texte à quelques jours d'intervalles, preuve que ses imprimés sont populaires. Outre les occasionnels, il se spécialise aussi dans la littérature facétieuse et simple. ¹²⁴ Malcolm Walsby lui reconnaît un partenaire rouennais, Yves Gomont, pour quelques impressions. L'étude du recueil d'Aix apporte de nouveaux éléments, puisqu'il semble partager son matériel avec Guillaume de la Motte, notamment cette marque d'imprimeur qui représente un aigle.

Jean L'Homme est au centre de notre recueil, et peut-être même de ce monde de petits imprimeurs, tout en gardant à l'esprit qu'une bonne partie de son travail a

¹²² WALSBY Malcolm, *Booksellers and Printers in Provincial France 1470–1600*, Pays-Bas, Brill, 2020, p. 587

¹²³ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume*, op. cit., p. 43

¹²⁴ *Ibid.*

été perdu aux vues de ce qui nous est parvenu. Comme d'autres, il publie des textes non autorisés car encore sous privilège ailleurs, mais c'est surtout pour ces occasionnels d'actualité qu'il est désormais connu. « Entre 1538 et 1544 il en a publié au moins une quarantaine, dont la plupart ne sont connus que par un recueil factice conservé à la bibliothèque Méjanès à Aix-en-Provence »¹²⁵, c'est-à-dire, le recueil étudié présentement.

Guillaume de la Motte :

Nous disposons de peu de renseignements sur cet imprimeur, qui ressemble à Jean L'Homme en bien des points : les mêmes types de textes et parfois le même matériel, mais quelques pièces un peu plus prestigieuses parfois.¹²⁶ Pareillement, Malcolm Walsby trouve dans les archives des mentions de cet imprimeur qui permettent d'étendre nos connaissances sur son travail. Guillaume de la Motte est actif de 1537 à 1556 à Rouen, au portail des libraires en 1538, et rue de l'aumône près la croix de Pardieu entre 1539 et 1540.¹²⁷ Il a pour partenaire Jean I Burges et Nicolas de Burges tous deux à Rouen. On connaît deux autre La Motte à Rouen, Martin et Robert qui publie également de l'actualité à la paroisse de Sainte Croix Saint Ouen entre 1557 et 1562.¹²⁸

Jean le Prest :

Il exerce à Rouen entre 1542 et 1560, avec son épouse, la majeure partie du temps pour des libraires, même s'il lui arrive d'imprimer pour lui seul.¹²⁹ La notice de Jean Le Prest sur la base de données de la Bibliothèque nationale de France semble quant à elle le faire commencer « au plus tard en 1531 à Rouen, paroisse Saint-Patrice », et à son compte à partir de 1542.¹³⁰

Jacques Gentil :

Dans le *Gallia typographica : ou, Répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la révolution*, on trouve un Jacques Le Gentil qui exerce entre 1522 et 1556 à Rouen.¹³¹ Malcolm Walsby réalise une biographie plus précise sur Gentil, réduisant ses années d'exercice entre 1522 et 1542 à Rouen.¹³² Il travaille « devant l'église Saint-Jean à la fleur de lys » entre 1530 et 1534¹³³, puis devenu maître-imprimeur après avoir été compagnon imprimeur à partir de 1534 date de la mort de son beau-père, il imprime ici une pièce de notre recueil, entre l'information de guerre et le récit mythologique : *le Combat faict entre les Angloys et la Guernison de Therouenne* (pièce n° 29) où

¹²⁵ *Ibid.*, p. 105

¹²⁶ *Ibid.*, p. 106

¹²⁷ Malcolm Walsby., *op. cit.*, p. 505

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ *Ibid.*

¹³⁰ « Jean Le Prest », Data BNF. Disponible en ligne : https://data.bnf.fr/de/12254607/jean_le_prest/

¹³¹ LEPREUX Georges, *Gallia typographica : ou, Répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la révolution*, Paris, H. Champion, 1909, p. 30

¹³² Malcolm Walsby., *op. cit.*, p. 549

¹³³ *Ibid.*

un Combat des Horaces et des Curiaces est organisé pour éviter la guerre. Cette pièce eut un fort succès et connaît plusieurs éditions à travers le royaume.¹³⁴

Pierre Sergent :

Le seul imprimeur parisien signant une pièce du recueil, l'*Instruction pour congnoistre a lire le chiffre* (pièce n° 18). Cette pièce complexifie la tâche de définir une thématique au recueil, puisqu'elle n'est pas un occasionnel d'actualité mais un traité scientifique. Pierre Sergent exerce de 1533 à 1547, reprenant l'enseigne de Jean Saint-Denys à la mort de sa veuve Claude. Il reprend non seulement l'enseigne rue Neufve Nostre Dame, mais aussi la devise qu'utilisait son prédécesseur (Enseigne moy mon dieu / Que ton vouloir ie face / Tat qu'au céleste lieu / Je puisse veoir ta face), et ses partenaires commerciaux comme Jean Longis avec lequel travaille Sergent jusqu'en 1540. Dans l'histoire de Pierre Sergent, on retrouve un personnage évoqué plus tard dans ce travail : Jean Bonfons, cet imprimeur et libraire épouse la fille de PierreSergent en 1543 et lui succède en 1547 dans l'officine rue Neufve Nostre Dame.

La question de l'auteur

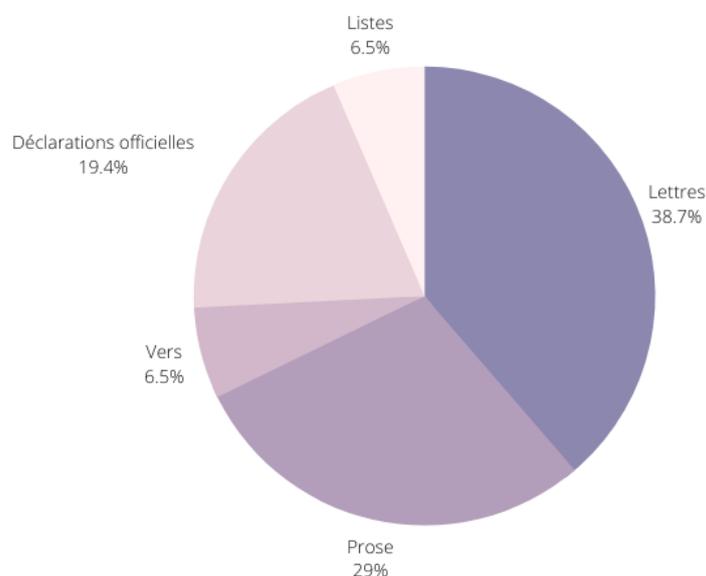


Figure 6 : Le type de récit employé dans les occasionnels du recueil

Les textes compilés dans le recueil sont parfois signés d'un auteur – traductions, lettres et formes de « proto » journalisme où l'auteur promet d'autres nouvelles sous peu. La pièce n° 29, bien qu'écrite en prose et non sous forme épistolaire, fait mention de plusieurs lettres envoyées entre les protagonistes : l'auteur retranscrit les lettres surement fictives entre le gouverneur de Théroouanne et le capitaine anglais. Le ton est étonnement léger et ironique : Jehan (John) Wallop écrit au gouverneur pour proposer un combat de Curiace, mais aussi pour le prier de

¹³⁴ *Ibid.*

« mêvoier deux de vos flacons de vin / et aussy quelque patte de venaison si bien larde que sont aulcans de vos chevaulx avec nos fleches. » et le gouverneur de lui répondre qu'il ne peut refuser une telle offre, mais qu'il n'enverra que du vin, la venaison ayant été aussi mal lardée que les flèches des Anglais.

L'emploi du « je » est courant, et ils n'hésitent pas à signer du lieu des combats comme les pièces n°1 et 13. Dans la première, l'auteur Jacques Chardon arrive sur les lieux du combat le 4 août et relate tout ce qu'il est advenu depuis, mais mentionne aussi la destruction de la ville de Besançon, totalement fictive, dans un autre paragraphe signalé par une manicule.

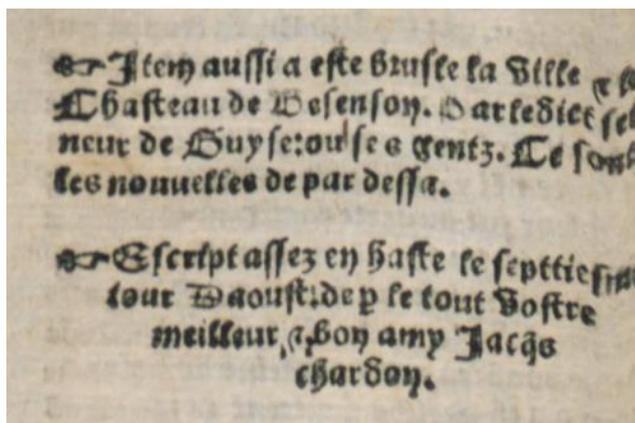


Figure 7 : Extrait de *La Descou[n]titure des Nobles de l'Empereur* (pièce n°1)

On voit ici une tentative d'organiser son propos, loin des catégories développées dans les périodiques des siècles suivants, mais qui ordonne la nouvelle et fait de Jacques Chardon un rapporteur. Il ne mentionne pas sa fonction auprès du blocus de Lumes à l'été 1544, mais fait état de plusieurs événements entre Saint-Dizier et Lumes qui lui ont été rapportés. Nous ne pouvons affirmer qu'il se rende au plus près des lieux pour en faire un discours aussi réel que possible, il se peut également que Jacques Chardon ne soit qu'un auteur fictif, mais l'essentiel est d'y voir l'origine de l'intermédiaire à la nouvelle.

Un autre auteur se forge une position de raconteur de l'histoire, dans la pièce n°24 sur la « triomphante » entrée de Charles Quint, l'auteur se justifie en ces termes :

pour cause que tous hystoriographes Orateurs & rethoriciens : anciens & modernes ont accoustume mettre par escript & faire imprimer toutes nouvelles advenues en leurs temps dignes de louège & mémoire [...] me assemble estre convenable mettre par escript & faire imprimer ce petit codicille contenât la descriptiô de la triûphante :magnifique & celebre entree de treshaulte tresillustres tressacree majeste imperrialle a tousjours augustre Charles cinquiesme de ce nô (ayant passe par le royaulme de France & retourne en ses pays bas).

En citant les historiographes, orateurs et rhétoriciens anciens et modernes, l'auteur s'inscrit dans une lignée savante, loin de la simple lettre écrite par un homme lambda. Plus qu'un intermédiaire d'une nouvelle à un lectorat, il se fait source sûre d'un événement historique.

Publier une lettre plutôt qu'un récit, c'est changer de dimension et entrer dans la sphère privée. Pour la neuvième guerre d'Italie, les occasionnels sont le fait de

correspondants anonymes, de capitaines, voire de régents comme le duc de Clèves (pièce n°16). Il est bien entendu que certaines sont fausses, que ce sont des outils narratifs pour asseoir l'autorité de la nouvelle – insister sur l'authenticité d'un épisode, de fournir un cadre qui permet le déploiement de la narration. Sophie Astier met en exergue l'intervention du narrateur dans le récit de la *Prinse de Nice en savoye* régulièrement pour « évoquer les arrivées de la poste à la Cour » et ainsi donner un fil conducteur lorsqu'il évoque les autres actualités au sein du même opusculé.¹³⁵ L'occasionnel est simplement protéiforme, de la fiction narrative à la missive, la frontière des genres reste floue au début du XVIe siècle, tandis que des ballades et chansons viennent interrompre un récit plus ou moins authentique. Il s'agit aussi d'observer des trames narratives et des mises en scène qui ont pour objectif de divertir – une anecdote, une rumeur, qui tend à se transformer en nouvelle.

GUERRE ET PAIX : UNE SOIF D'INFORMATION

Si un tiers des pièces du recueil relatent les événements cérémoniaux ou les conflits d'ailleurs, nous pouvons en tirer un corpus de pièces relatives à la guerre entre François I^{er} et Charles Quint. D'autant plus que ces pièces avaient une vie avant leur mise en recueil du XVIIIe siècle, et constituent au sein de ce dernier des items à part entière.

Dans les centres de commerce européens, dans les carrefours et routes principales des marchandises, le besoin d'information est vital – les routes sont-elles sécurisées ? Est-ce que le pouvoir a changé de main ? Est-il nécessaire de recréer des liens pour commercer avec un nouveau pouvoir en place ? Andrew Pettegree attire l'attention sur le non laissez-faire des autorités face à cette soif grandissante d'information : la diffusion d'informations créé indubitablement une forme d'opinion publique – aussi variée soit-elle – opinion qui doit être façonnée par les pouvoirs en place.¹³⁶

État, identité et opinion publique

Nous ne pouvons parler d'opinion publique sans prendre toutes les précautions nécessaires et répéter l'évidence : à l'époque moderne, on ne peut parler de nationalisme, de patriotisme, ou même *d'imagined communities*¹³⁷ au sens moderne. Ce qui se produit avec la distribution toujours plus large d'information, surtout dans les milieux urbains, c'est une extension de l'identité :

Early modern societies inherited a sense of identity that was profoundly local. Citizens might feel a generalised sense of themselves as part of larger national

¹³⁵ ASTIER Sophie, "Fake News", *op. cit.*

¹³⁶ PETTEGREE Andrew, "A Provincial News Community", *op. cit.*, p. 19

¹³⁷ Selon le concept développé par Benedict Anderson en 1983 : la nation comme construction sociale et imaginée par un groupe de personne qui se perçoit comme appartenant à celle-ci.

communities (...) but their primary points of identification were more specific: to kin, to their lord, to their parish or guild, to their city.¹³⁸

Le souverain se doit de respecter la complexité de la société, divisées entre des questions proto-nationalistes, locales, et religieuses. Andrew Pettegree voit les entrées royales comme la symbolique la plus puissante de cette relation de coopération – le roi prend possession symbolique de la ville avant de la rendre et de promettre de respecter sa liberté. La symbolique de l'essence divine du pouvoir royal, mais aussi la théorie de l'exercice du pouvoir qui ne peut se réaliser qu'avec la coopération de plusieurs acteurs des élites urbaines sur le terrain sont respectées.¹³⁹ C'est aussi une question de persuasion et de séduction, et l'imprimerie est au cœur de ces questions du pouvoir. Dans ce cas, les publications d'édits et décrets officiels influencent l'opinion publique. On continue de déclamer ces décisions officielles en place publique dans les grandes villes du royaume, mais il est aussi possible au XVI^e siècle d'acheter leur version imprimée – avantageux pour le pouvoir en place qui façonne l'opinion publique, et pour les imprimeurs dont ce type d'impression assure un revenu plus fixe.¹⁴⁰

Andrew Pettegree a également analysé le recueil Rés. S. 025 de la Bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence, afin de comprendre la raison de la production d'un si grand nombre de pièces d'actualité à Rouen. Il pose également une autre question : pourquoi les imprimeurs locaux ont imprimé autant d'occasionnels d'actualité alors qu'il suffisait d'importer ces mêmes actualités en un jour depuis Paris ?¹⁴¹

Suivre l'avancée de la guerre

Andrew Pettegree se concentre sur les pièces des années 1538-1544, ce qui comptabilise près de 24 pièces sur les 31 du recueil. Ce sont des années troubles pour la politique en Europe, où l'hégémonie semble se jouer de moins en moins en Italie et de plus en plus dans le royaume de France, du nord au sud.¹⁴² Les années 1530 sont marquées par le besoin de s'allier à tout prix avec les voisins : la France envoie des émissaires en Angleterre, chez les princes luthériens d'Allemagne, ou près de Soliman le Magnifique. La huitième guerre d'Italie voit l'entrée de Charles Quint dans le royaume de France, marquant profondément les populations qui accueillent avec soulagement la paix de Nice de 1538. L'amitié est pourtant de courte durée, et un nouveau conflit est enflammé par les revendications impériales en Italie en 1542. Quand Henry VIII rejoint Charles Quint dans le combat en 1543, les combats se concentrent au Nord¹⁴³ : « For the inhabitants of Normandy there was

¹³⁸ PETTEGREE Andrew, "A Provincial News Community", *op. cit.*, p. 19

¹³⁹ *Ibid.*, p. 20

¹⁴⁰ *Ibid.*, p. 21

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 24

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ *Ibid.*, p. 25

a pressing need to keep abreast of these events, many being played out close to its shores, or in areas crucial to trade and prosperity of Rouen's merchant traders.”¹⁴⁴

C'est une opportunité qu'un de nos imprimeurs, Jean L'Homme ne manque pas : entre 1538 et 1544 il imprime au moins 40 occasionnels d'actualité, que nous connaissons tous grâce à une seule copie survivante, ce qui laisse présager pléthore d'autres impressions similaires.¹⁴⁵ Par exemple, l'entrée de Charles Quint à Valenciennes a semble-t-il été un bestseller à Rouen : une autre copie de cet opuscule conservée à la Bibliothèque nationale de France porte un colophon signé du 20 mars, alors que l'exemplaire d'Aix est signé du 15 mars. L'édition de Jean L'Homme s'est épuisée en une semaine et a dû être réimprimée : preuve de l'avidité pour l'information des rouennais.¹⁴⁶

Le monopole ne revient pourtant pas à Jean L'Homme uniquement. Guillaume de la Motte semble être son concurrent rouennais le plus sérieux sur le marché de l'occasionnel : en 1537 il publie les lamentations de Gilles Corrozet face au décès de Madeleine de France en Écosse (pièce n° 27), et aussi la *Complainte de Mars* de Claude Chappuys (pièce n° 25) – des œuvres plus conventionnelles donc.¹⁴⁷ Jean L'Homme obtient le privilège de publier la déclaration de la guerre en 1542 (pièce n° 11), publiée d'abord à Paris chez Poncet Le Preux, puis à Troyes, Lyon et enfin Rouen. L'édition rouennaise de Jean L'Homme est conservée en deux copies, mais là encore, les dates du colophons divergent – l'exemplaire dans le recueil d'Aix date du 4 août, celui conservé au Musée Condé à Chantilly, du 10.

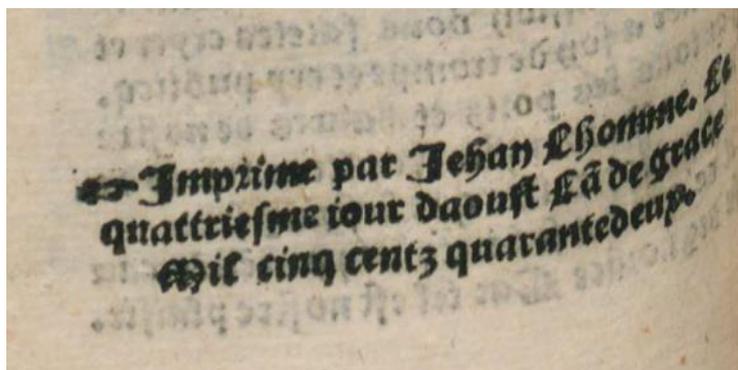


Figure 8 : Colophon daté du 4 août 1542 – La desclaration de la Guerre... (pièce n° 11)

En 1543, Henry VIII déclare la guerre au royaume de France, et le texte est reproduit par Jean L'Homme (pièce n° 29) – n'oublions pas que l'Angleterre fait partie intégrante du réseau du commerce rouennais. Il était donc indispensable aux marchands en tout genre de connaître l'avancée de la guerre. À Rouen, on suit les défaites anglaises et impériales à Barfleur, en Picardie, dans l'Artois, mais on n'a pas vent des défaites françaises qui s'accumulent.

Les occasionnels s'attardent sur les avancées et victoires françaises dans le Sud en 1544 : le lieutenant Enghien parvient en janvier à faire siège à Carignan puis la défaite impériale à Cérissolle le 4 avril termine la conquête de la ville (pièce n°13), et les occasionnels restent optimistes malgré l'avancée de l'empereur lui-même

¹⁴⁴ *Ibid.*

¹⁴⁵ *Ibid.*, p. 26

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 27

¹⁴⁷ *Ibid.*

jusqu'à Saint-Dizier. On relate la mort du prince d'Orange, les triomphes du Duc de Vendôme, mais on tait les défaites cuisantes. Andrew Pettegree voit en l'ordre de bataille publié en 1544 dont nous avons trace dans le recueil (pièce n°31) peut-être la seule véritable trace de la progression de l'Empereur et d'Henry VIII dans le royaume de France.

Le soulagement de la paix de Crépy de 1544 est bien sûr publié chez Jean L'Homme quelques jours après l'édition parisienne du 20 septembre (pièce n°3). La paix avec Charles Quint ne fait pas celle avec Henry VIII, aussi François I^{er} commande-t-il une flotte assemblée au Havre à l'été 1545 – Guillaume de la Motte publie cette fois-ci la liste des bateaux assemblés pour l'invasion (pièce n°12). La flotte part en effet vers l'Angleterre, se pose à Wight puis repart face à une épidémie de gale.¹⁴⁸ Le marché de la nouvelle à Rouen s'amointrit progressivement, pour ne repartir de manière aussi prolifique que pendant les guerres de religion.¹⁴⁹

S'agissait-il là de satisfaire un besoin d'information de la communauté marchande rouennaise ou de façonner l'opinion publique ? Andrew Pettegree éclaire ce point en rappelant que Jean L'Homme ne fait écho que des victoires françaises, et que les défaites aux conséquences sur le commerce ne pourraient être connues que par échanges plus privés, lettres ou bouche-à-oreille : aucune presse parisienne ou rouennaise n'en ferait de compte rendu écrit.¹⁵⁰ Que certaines des pièces aient été commanditées directement par les pouvoirs locaux ne fait pas doute : la pièce n° 29, Jacques Gentil, fait même état « de lauctorite & consentement de Justice » dans la publication du *Combat fait entre les Angloys et la Guernison de Therouenne* – occasionnel aux références mythologiques lourdes qui semble plus fictionnel que réel.

In the light of this evidence we should at least consider the possibility that L'Homme's publications were not only officially authorized, but formally commissioned, and perhaps even wholly paid for by the local council. In this case they may have been intended for distribution to the local citizenry, rather than for commercial sale.¹⁵¹

Ce type de commande est un support essentiel des presses de province – les éphémères, posters, affiches, brochures sont des commandes locales. On peut supposer que le besoin de rassurer les rouennais et l'avidité à connaître la nouvelle prouvée par les rééditions en quelques jours, « created a happy business climate for the fortunate Jean L'Homme. »¹⁵² Bien sûr, en l'absence de preuves pour corroborer le dossier propagande et psychotropes de ces occasionnels, rien ne peut être affirmer ou infirmer le poids de potentiels commanditaires.

¹⁴⁸ *Ibid.*, p. 31

¹⁴⁹ *Ibid.*

¹⁵⁰ *Ibid.*

¹⁵¹ *Ibid.*, p. 32

¹⁵² *Ibid.*, p. 33

Panegyrique, symbolique et politique

Du chevaleresque à l'antiquité

Les textes des pièces s'inspirent de l'imagerie chevaleresque plus que l'héritage gréco-latin qui inonde l'Europe à la Renaissance. Malgré l'arrivée massive de textes et images antiques vers le Nord de l'Europe, la Normandie de la première moitié du XVI^e siècle se dresse dans la continuité d'un imaginaire collectif qu'il est trop tôt pour qualifier de médiévaliste. Les récits des occasionnels n'échappent pas à l'inspiration des romans de chevalerie, et certains bois utilisés dans les occasionnels sont d'ailleurs des réemplois de gravures de romans de chevalerie. *La prinse de Nice en sayove* (pièce n° 10) utilise les codes chevaleresques de l'honneur (le gentilhomme bafoué par son seigneur qui se moque de l'argent et rejoint François I^{er} pour l'honneur) pour élaborer un récit fictif. Le bois utilisé est retrouvé dans deux autres pièces de notre recueil¹⁵³ : *La deffaicte des Bourguignons et Henouyers* et *La deffaicte du prince d'Orenges avec sa gendarmerie* : « Ce bois en deux parties est un bois d'occasion, très usé, et sans doute fréquemment employé ; dans son style, il n'est pas sans rappeler le fonds du libraire parisien Nicolas Bonfons, spécialisé dans les romans de chevalerie. »¹⁵⁴ Pareillement, *La Descente des Anglois* (29) de Jacques Gentil réutilise un bois usé retrouvé en 1500 chez Jean Trepperel dans *Le Chevalier délibéré* d'Olivier de la Marche.¹⁵⁵ Dans ce même occasionnel, on retrouve un bois copié sur une impression du *Roman de Paris* et de *La belle Vienne* de la période incunable.¹⁵⁶

L'impression donnée par la circulation de ces bois copiés et remployés est qu'ils s'inscrivent dans un schéma visuel qui tend à faire entrer ces occasionnels, que les nouvelles qu'ils véhiculent soient fausses ou non, dans la catégorie du récit plaisant dont le lecteur et acheteur aura l'occasion de se délecter.¹⁵⁷

Le vocabulaire du plaisir du récit présent dans les occasionnels, « triomphant », « merveilleux », donne un air léger au message véhiculé par le texte. Tout semble facile, et la guerre c'est « donner le pasetemps » (pièce n° 28) à ses ennemis. Cette pièce fait aussi appel à un mythe antique se mêlant avec la passion du tournoi présente dès le Moyen Âge classique. Le mythe évoqué est le Combat des Horaces et des Curiaces – Rome contre Albe-la-Longue. Afin d'éviter une guerre généralisée, deux groupes de trois hommes s'affrontent au milieu du champ de bataille. Deux Horaces meurent, trois Curiaces sont blessés, aussi le survivant romain décide d'employer un stratagème pour en venir à bout : courir pour qu'ils se distancent les uns des autres, et les tuer. On y trouve un patriotisme à son paroxysme,

¹⁵³ L'origine de ce bois cassé est discutée dans la seconde partie.

¹⁵⁴ ASTIER Sophie, *Une guerre de plumes*, op. cit., p. 8

¹⁵⁵ Olivier de la Marche, *Le Chevalier délibéré*, Paris, Jean Trepperel, 1500, f. Ci ro. Paris, BnF, Res Ye 249 (USTC 52328)

¹⁵⁶ Pierre de La Cépède, *Histoire du vaillant et noble chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du dauphin Viennoys*, Paris, Denis Meslier, [v. 1481-1487].

¹⁵⁷ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume*, op. cit., p. 9

et bien sûr l'idée de mourir pour sa nation, mais dans notre pièce personne ne décède, pas même un ennemi. On est davantage face à une pièce ironique, qui n'a aucune réalité historique semble-t-il, où les capitaines s'envoient des missives se moquant du camp adverse. L'ennemi est dépeint comme un lâche sans honneur, qui part rejoindre les troupes de l'empereur après que les combats n'aient désignés aucun vainqueur. Évidemment, les Français s'apparentent à des Horaces qui se battent à mort pour défendre leur pays, tandis que l'Anglais est le Curiace cruel et fuyant, au final modeste intellectuellement, et qui, rejoignant l'Empereur, se bat sans patrie.

Anne-Marie Lecoq, auteure d'une étude majeure sur la mise en place de symboles autour de François I^{er} explique que son règne est marqué par un bond vers « l'absolutisme monarchique », même si son travail concerne particulièrement les dix premières années du règne, « l'avant-Pavie ». ¹⁵⁸ Le jeune prince qui a soif de pouvoir et de gloire, s'identifie au roman chevaleresque et aux héros de l'Antiquité. Il y a ce que le roi donne à voir de lui-même, ce que lui renvoi son entourage, et enfin ses sujets : tour à tour « second César », « roi des Français », « noble champion », « très chrétien », « reflet terrestre du roi des cieux », « protégé des archanges et séraphins », le mythe du roi « très chrétien » est un motif répété dans nos pièces car il a la faveur des cieux et porte la perfection. La flatterie ne peut être uniquement un synonyme de propagande, aussi Anne-Marie Lecoq fait de ses pratiques des nécessités : le symbolisme d'une entrée royale dans une grande ville exprime peut-être ce que l'on désirait que le roi fût. ¹⁵⁹

Les pièces d'actualité donnent la vision qu'il faut avoir de la royauté : soutenir son roi, l'admirer, mais plus que lui, c'est la nation qu'il faut aimer. ¹⁶⁰ Ces pièces sont témoins de « l'intériorisation de la Nation France » à l'heure des théories politiques et du renforcement du pouvoir royal. ¹⁶¹ Pour autant, la production n'est pas contrôlée, ni organisée : si certaines de nos pièces sont commanditées par les pouvoirs locaux comme démontré précédemment, Marion Pouspin rappelle qu'il n'y a pas de rôle moteur des autorités pour publier massivement ces occasionnels, pas de dressage ou endoctrinement, mais ces pièces sont un relais entre le peuple et les pouvoirs. ¹⁶² Il est vrai qu'elles témoignent de l'adhésion à la royauté, au roi et son entourage, et surtout à l'idée de « France ».

Déformations d'événements réels au service de la « propagande diffuse »

Sophie Astier n'hésite pas à faire le rapprochement entre les *fake news* qui se multiplient dans notre paysage contemporain des médias de masse et les fausses nouvelles diffusées à l'époque moderne – tout en évitant d'analyser avec des notions

¹⁵⁸ LECOQ Anne-Marie, *François Ier. Imaginaire symbolique et politique à l'aube de la Renaissance française*, Macula, Paris, 1987, 565, p. 238

¹⁵⁹ *Ibid.*

¹⁶⁰ POUSPIN Marion, *op. cit.*, p. 16

¹⁶¹ *Ibid.*

¹⁶² *Ibid.*, p. 17

anachroniques des phénomènes anciens.¹⁶³ L'enjeu symbolique des fausses nouvelles pendant le règne de François I^{er} ne peut être ignoré, comme le démontre les exemples des victoires fictives sur Vienne et Nice placées autour de l'année 1543.

La pièce n°5 contient une fausse nouvelle relative à la neuvième guerre d'Italie. Le titre complet promet trois nouvelles : *L'assault & prinse d'une ville en Breban. Avec la deffaicte des gens de l'empereur faicte par le duc de Claives*. Puis une seconde : *Et la prinse de la ville de Vienne faicte par le grand Turcq*. Et enfin : *Avecques la prinse des Angloys faicte sur la mer par les Dyepoys*. La rumeur que Soliman le Magnifique ait pris Vienne en 1543 se trouve dans quatre occasionnels d'éditions différentes, dont deux reprennent le même texte. Or, on sait que les armées ottomanes n'ont mis le siège à Vienne qu'en 1529, après la prise de Buda, et qu'en 1543, la campagne en Europe de l'Est les mènent jusqu'au « lignes de front divisant le royaume de Hongrie ». ¹⁶⁴ Le ton de notre pièce est partagé entre sentiment chrétien – il est insoutenable de penser qu'un pays chrétien soit saccagé de la sorte – et le rappel que François I^{er} et Soliman le Magnifique sont désormais alliés : « Lequel (Soliman) desire fort ainsi que l'on dict avoir amour avecques nostre sire le Roy : et bonne alliance soy offrant luy donner ayde & secours contre tous ses ennemys : promettant luy et les siens soy faire baptiser. » Le dilemme est résolu par l'affirmation que le sultan désire se faire baptiser.

La victoire sur Nice est également évoquée dans notre recueil, au travers d'un deuxième occasionnel suspect : *La prinse de Nice en Savoye* (pièce n°10). Le texte principal raconte qu'un homme a livré la ville de Nice, alors sous juridiction savoyarde, aux Français puisqu'il était scandalisé que le duc de Savoie ait mis à mort son propre frère. Le siège et la prise de la citadelle font passer la ville de Nice du côté français. Aucune source n'atteste d'une telle passation de Nice sous François I^{er} – bien que des opérations militaires s'y soit déroulées. Sophie Astier rapproche cet événement d'autres relatés dans les mémoires de Guillaume et Martin Du Bellay. Louis de Grignan, lieutenant à Marseille, à vent de soldats savoyards près à remettre Nice au roi de France. Les opérations lancées vers Nice se soldent par des pertes françaises, et une autre tentative au mois d'août par des flottes conjointes de Barberousse et du roi de France par un échec puisque malgré la prise de la ville, la citadelle est invaincue. De plus, la mention d'un homme savoyard près à donner Nice à François I^{er} peut faire allusion à la famille des Grimaldi de Beuil qui oscille sans cesse entre France et Savoie.¹⁶⁵

Dans cette pièce n°10, la prise de Vienne par l'Empire ottoman est citée en ces termes :

& apportant nouvelles que le grand Turcq nouvellement a prins Vienne la grande au pays d'Autriche dont l'empereur a traict son origine. A la prinse de laquelle y avoit telle effusion de sang tant des chrestiens que des turcz qui est une chose que on ne pourroit a grande difficulté penser ne estimer.

Un troisième texte source sur la soi-disant prise de Vienne circule sous deux titres différents dont une version se trouve au sein du Rés S. 025 :

¹⁶³ ASTIER Sophie, « Fake news », *op. cit.*, p. 1

¹⁶⁴ *Ibid.*

¹⁶⁵ *Ibid.*, note de bas de page, p. 4

- *Coppie des lettres envoyés au Treschrestien Roy de France Par noble & vaillant cappitaine Lorge present monsieur de la Landre commis par le Roy a garder la ville de Landrecy contenant la triumpante victoire obtenue par les Francoys a l'Encontre des Bourguignons & Angloys Avec la fuite du comte de Nansot : & aussi la prinse de plusieurs princes du parti de l'Empereur faict par monsieur de Vendosme*¹⁶⁶

- *La Grande prinse et desconfiture des Espaignolz, et bourguignons & angloys devant la ville & Chasteau de landresy (pièce n° 28)*

La chanson qui termine ces occasionnels évoque Vienne ainsi :

Le Grant Turc est devant Vienne,
Plus chacun dict qu'il l'a prinse d'assault
Et que maintenant elle est sienne,
Dont à l'empereur le cueur fault.
Plus des Allemans vingt mille
Le Turc a prins par composition.
Et en ces mains livrer la ville
Et la tient par pocession.

Selon Sophie Astier, la pièce n°5 sert de justification à l'alliance entre le royaume de France et l'Empire ottoman, alors que les deux autres sont narratifs¹⁶⁷ – et fictifs. Au vu des occasionnels qui nous sont parvenus, et ceux qui ont disparu, on peut affirmer que ce sont des rumeurs qui circulent largement – entre Paris et Rouen du moins, et, pour la version niçoise, bâties sur un complot qui a potentiellement réellement eu lieu mais a échoué.¹⁶⁸

Autre *fake news* parmi nos pièces : la nouvelle du tremblement de terre au duché de Gueldes. Ce type de pièces ensuite appelées « canard » est très populaire grâce à sa forme sensationnaliste : la description d'un phénomène naturel dans le détail par un survivant de la catastrophe. Un tremblement de terre eut bien lieu à quelques kilomètres de Florence au XVIe siècle, et les occasionnels qui en résulte circulent largement en langue vernaculaire en Europe – en italien, allemand, néerlandais, anglais et français.¹⁶⁹ À des fins politiques, le tremblement de terre se déplace d'occasionnels en occasionnels : chez Gilles Prevost, à Paris, il advient sur les terres de l'empereur, proche des terres du duc de Clèves¹⁷⁰, et dans la pièce n°

¹⁶⁶ Paris, s. n., 1543. Chantilly, bibliothèque du Musée Condé, IV-B-086 (USTC 53023)

¹⁶⁷ ASTIER Sophie, « Fake news », *op. cit.*, p. 5

¹⁶⁸ *Ibid.*

¹⁶⁹ ASTIER Sophie, *op. cit.*, p. 6, cite BELLANDI Filippo et RHODES Dennis E., *Il Terremoto del mugello del 1542 in un raro opuscolo dell'epoca*, Florence, Studi Storici Artistici, 1987, p. 46 sq.

¹⁷⁰ *Les grands merveilles advenues au pays de l'Empereur pres les terres du noble & puissant duc de Claves comme plusieurs tremblemens de terre fort terribles & espoventables a considerer a l'entendement humain avec autres choses dignes d'estre mise en commemoration ainsi que verres cy apres plus amplement declairez*, Paris, Gilles Prevost, 1543. Chantilly, bibliothèque du Musée Condé, IV-B-099 (USTC n 49784)

16 du recueil d'Aix, il se passe directement sur les terres du duc de Clèves sur le duché de Gueldre. Le récit du tremblement de terre nous est alors transmis par la main du duc de Clèves qui écrit au roi de France. C'est la ville de « Moelle », dans le duché de Gueldre qui est touchée, et la date adaptée de l'été 1542 à 1543 : « l'été 1543 est celui où Guillaume de Clèves attaque les possessions de l'empereur aux Pays-Bas et y sème la désolation, en accord avec les Français. »¹⁷¹

La version parisienne déplace le tremblement dans une ville de Charles Quint – la charge symbolique veut ainsi montrer la punition divine conséquence des actions de l'empereur. La version rouennaise est plus délicate, puisqu'elle frappe un allié de François I^{er}. Un éclairage historique sur le retournement des alliances de François I^{er} amène quelques éléments de réponse : en septembre 1543, le duc de Clèves s'humilie face à Charles Quint et signe le traité de Vanloo où il renie l'alliance française. Certains contemporains jugent le duc de Clèves craintif, lâche, et cet occasionnel est probablement publié après la soumission du duc à l'empereur – une punition divine pour un traître désormais opposé au roi « tres chretien » François I^{er}.¹⁷²

Alors pourquoi diffuser des récits inventés de toute pièce ? Les imprimeurs eux-mêmes n'avaient peut-être pas conscience de la fausseté du message qu'ils imprimaient, et il paraît difficile de porter des intentions particulières à ces hommes ayant vécu au XVI^e siècle dont on ne connaît que peu de choses. Aux vues de la cadence des imprimés éphémères dans chacune des officines des imprimeurs de nos pièces, il n'était pas question pour eux de vérifier la véracité d'une nouvelle, et ce n'était pas leur rôle. La vérité n'était pas un enjeu central pour ces imprimeurs. On peut aussi se demander comment leur parviennent ces informations, la majorité semblent provenir de lettres plus ou moins fictives et certainement réagencées, mais aussi d'autres occasionnels et textes plus ou moins officiels. Les sources sont écrites mais aussi orales. L'oralité est un facteur non négligeable dans le flux des informations à l'époque moderne.

Pour l'exemple, la bataille entre Barfleur et Cherbourg (pièce n° 6) de la fin juillet 1543 est un événement secondaire de la guerre de 1542-1544, pourtant elle fait l'objet d'une promotion assidue : l'événement « fut utilisé par les pouvoirs royaux pour prouver que les Anglais pouvaient être une véritable menace pour le royaume, d'autre part, il permit de montrer que les Bretons étaient prêts à mourir pour défendre le royaume sans qu'ils en soient obligés par un commandement supérieur, simplement conduits par le sentiment d'être d'abord Français. »

C'est ce sentiment national exacerbé qui est en filigrane des pièces du recueil – les barfleuraux n'hésitent pas à amarrer deux navires pour aller au cœur de la bataille. Mais c'est aussi une adhésion totale à la royauté dont on fait exemple aux quatre coins du royaume. On peut rapprocher cet épisode de celui de Dieppe (pièce n° 5) ou de Théroouenne (pièce n° 29) : l'été 1543 semble être celui de la résistance

¹⁷¹ *Ibid.*, p. 7

¹⁷² ASTIER Sophie, op. cit., p. 7, elle cite les sources contemporaines qui qualifient le duc de Clèves de lâche : *Epistre contenant le discours de la guerre de l'année Mil cinq cens quarante deux, & quarante troys. Faicte en latin, par Guillaume Paradin, & translâtée, en langue vulgaire*, Paris, Vivant Gautherot, 1544, f. 7 vo sq (Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès, Rec. D. 3(822) (USTC n 27289) et *Defense pour le Roy de France Treschrestien, a l'encontre des injures & detractions de Jaques Omphalius, faicte naguères en Latin par ung Serviteur du Roy, & maintenant traduite en Francois par Simon Brunel*, Paris, Robert Estienne, 1544 (Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès, F2519(1) (USTC n 52328)

des sujets du royaume de France, prêts à mourir pour le sentiment national face à l'ennemi – peu importe leur passé avec l'Angleterre.¹⁷³

Cérémonial : former une opinion publique favorable

Charles Quint traverse le royaume de France

Dans une forte majorité des pièces, les qualificatifs employés pour évoquer Charles Quint lui reconnaissent la grandeur de son rang, mais peu de qualités honorables. Dans la pièce n°5, *l'Assault et prinse d'une ville en Breban* publié en 1543, l'empereur est entouré de piètres guerriers : « le dit regnard navoir que a bien petit côpaignee & nô pas pareille nu en fait ny en ordre & disposition a celle du Roy qui le bastoit de le serrer de pres ». La même année, *La deffaicte des Bourguignone et Renouyers* (pièce n° 4) nomme « son ennemy Lempereur / qui est ung hôme infidelle traistre et deceptif comme ung chascû fcait bien et congnoit evidâment ainsi quil est appary par see faitz et actes precedentes » face aux honneurs qu'avait bon cœur de lui faire le roi de France pendant sa traversée du royaume maintenant attaqué.

Pourtant trois ans auparavant, les récits de l'entrée de Charles Quint dans les grandes villes du royaume de France ne t'arrisaient pas d'éloges sur sa personne. Pour les pouvoirs en place, il s'agit de façonner une opinion publique qui reste favorable aux pouvoirs royaux, notamment face aux changements d'alliances récurrents. La paix scellée à Nice et la rencontre à Aigues-Mortes sont complétées par la traversée de Charles Quint dans le royaume de France pour rejoindre les Flandres où une rébellion menace son empire. Entre décembre 1539 et janvier 1540, les entrées dans les grandes villes du royaume se multiplient, avec le cérémonial habituel. C'est alors l'occasion d'imprimer le récit de ces événements dans des pièces lucratives.

Les Pays-Bas, gérés par Marie de Hongrie, sont en proie à la contestation, à l'origine d'une aide financière pour financer la guerre en Picardie, ce que la ville de Gand avait refusé. Peu après c'est Ypres qui refuse de payer pour l'entretien des garnisons à la frontière. Gand prend les armes, rallie d'autres villes, et la régente dont demander l'aide de son frère Charles Quint. Pour rejoindre les Pays-Bas depuis l'Espagne où se trouve l'Empereur, plusieurs options : la mer dangereuse qui frôle les côtes anglaises, l'Italie puis la Germanie où les dangers des tempêtes et les navires de Barberousse l'attendent, et la France, royaume de son nouvel ami.¹⁷⁴

Le 6 février 1539, l'ambassadeur Antoine de Castlenau commence à organiser cette traversée, en assurant que François I^{er} est ravi d'accueillir l'Empereur sur ses terres où le voyage est sécurisé. Le décès de l'impératrice Isabelle du Portugal retarde le voyage car Charles Quint, très affecté, se retire au couvent Saint-Jérôme pour faire son deuil. Après la retraite impériale, c'est François I^{er} qui retarde la traversée en tombant gravement malade à l'été 1539. Charles Quint en est informé par son ambassadeur en France et écrit à Marie de Hongrie : « si par aventure le dit roy defaillloit comme j'entens que (qu'il) n'est pas trop sain et que journellement luy

¹⁷³ LE FUR Didier, *François Ier*, op. cit., pp. 991-994

¹⁷⁴ Voir le chapitre XXXVIII « Le voyage de Charles Quint en France » dans LE FUR Didier, *François I^{er}*, op. cit., qui détaille chaque étape de la préparation et de l'avancée de l'empereur dans le royaume de François I^{er}.

viennent accidens et maladies. »¹⁷⁵ Cette maladie grave et soudaine pose problème à Charles Quint : si François I^{er} meurt, son fils Henri, ancien otage de l'empereur en Espagne après le traité de Madrid, prendrait le pouvoir et pouvait choisir de ne pas respect la trêve de Nice. L'empereur demande des preuves écrites de la bonne foi des Français – François I^{er}, les fils royaux, la reine, Anne de Montmorency, le cardinal de Lorraine et d'autres écrivent ces garanties le 7 octobre 1539 à Compiègne. Dans la lettre de François I^{er}, le privilège d'agir comme un souverain est donné à Charles Quint, il pourrait faire « usage du droit de grâce, droit absolu du roi qu'il pouvait parfois abandonner momentanément pour honorer un hôte. »¹⁷⁶

Mais Charles Quint a semble-t-il peur du dauphin Henri, et demande une nouvelle garantie qui lui est accordée. François I^{er} doit régler tous les frais de déplacement, et Charles Quint exige qu'on ne lui parle pas du duché de Milan. Cette dernière exigence est très importante : avant de partir pour la France le 5 novembre 1539, Charles Quint fait deux textes dans lesquelles il décide que le duché de Milan ne revient plus en dot à sa fille Marie mais à Ferdinand, futur empereur, ce qui déroge aux règles imposées pendant la trêve de Nice.¹⁷⁷ François I^{er}, persuadé de la réussite de l'obtention du duché de Milan pour son fils, refuse de recevoir les gantois en révolte contre celui qui était son pire ennemi il y a encore un an. Ce sont ses fils Henri et Charles qui accueillent l'empereur au mois de décembre à la frontière franco-espagnole à Bayonne, et le 10 François I^{er} les rejoint à Loches. L'entrée à Valenciennes est organisée en partie par Marie de Hongrie. Le 21 janvier, l'Empereur est reçu en grande pompe aux limites du royaume de France.¹⁷⁸



Figure 9 : Cortège de l'entrée de Charles Quint à Valenciennes (France, Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 1183 (tome III) f. 236v-237)¹⁷⁹

¹⁷⁵ GACHARD Louis Prosper., *Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint*, 1846, p. 252

¹⁷⁶ LE FUR Didier, *op. cit.*, p. 911

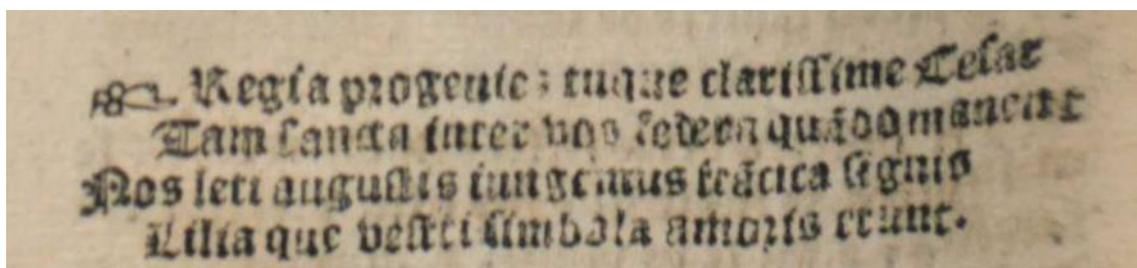
¹⁷⁷ *Ibid.*, pp. 912-913

¹⁷⁸ *Ibid.*

¹⁷⁹ Cette illustration au verso du feuillet 236 et recto du 237 du *Recueil des antiquités de Valenciennes* enluminé par Hubert Cailleau est datée de la seconde moitié du XVI^e siècle, et conservée à la bibliothèque municipale de Douai. Le catalogue Initiale de l'IRHT-CNRS précise « Sous un dais blanc, l'empereur est entouré des fils de François I^{er}, à sa droite, LECOMTE Elisa | M2 Culture de l'écrit et de l'image | Mémoire | août 2022

Le ton de l'occasionnel qui relate l'entrée (pièce n° 24) se différencie largement des autres qui évoquent l'empereur puisque c'est le temps de la paix et les deux princes sont amis. L'entrée débute à trois heures de l'après-midi, et l'Empereur et les deux fils de France font leur entrée à cinq heures. L'auteur détaille abondamment la constitution des processions : les chevaux sont habillés « de velour :de satin & damas :bordez de velour noire dune paulme de large ». « Une demye heure » plus tard, ce sont les jeunes compagnons qui défilent en blanc, puis les « joueurs despees a deux mains tous acoustrez de noir », et les nobles qui défilent au son des tambours.

Puis l'Empereur entre avec les deux fils de France et rencontre les magistrats de la ville. Charles Quint est habillé d'un « bônnetz rouges & plumes blanches » et se voit accueilli par une oraison à la porte de la ville, puis une série de seigneurs. Les vers écrits à l'occasion de cette entrée sont retranscrits dans cet occasionnel sur des caractères très usés, en latin :



La traduction française est également fournie :

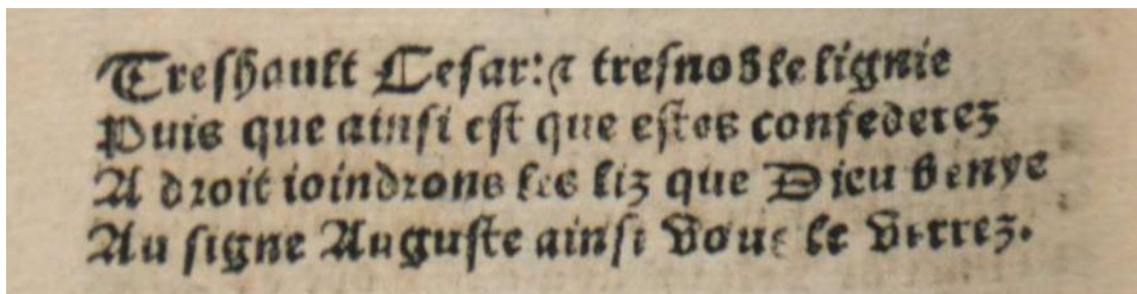


Figure 10 : Des vers pour l'entrée de Charles Quint à Valenciennes (pièce n° 24)

D'autres vers latins sont traduits dans cette brochure, rendant accessible son contenu – chaque quatrain latin est signalé par une manicule et sa traduction est précédée de « Cest a dire ».

Les vers font référence à César, Auguste, et à la paix avec François I^{er}. Le second quatrain est traduit ainsi :

Les becqz uniz : ramiers : ce Royal sceptre
Quel sois vous fait des piedz le soustenir
Cest pour monstrier q[ue] amytié ron fenestre
Faict regner Roys et concorde tenir

Tous ces vers sont suivis de spectacles dans les rues de Valenciennes, où le cortège impérial rencontre des gentilhommes, mendiants, gens d'armes et autres. On leur donne même un spectacle sur Bacchus et la vigne : « ils trouverent ung dieu

Baccus pose sur une coslumne richement acoustree a lantique /leq[ue]l Bacc[us] estoit assis sur ung tôneau quectoit vin blanc et vermeil ». Les vers inscrits sur la colonne où se repose la divinité demandent à Bacchus d’accueillir avec l’odeur délicieuse du vin ces hôtes remarquables. Le banquet qui termine la procession n’est pas détaillé, mais le lendemain l’Empereur et les fils de France visitent les « ouvraiges / artillerie et puissance » de Valenciennes. Le samedi, l’Empereur dine avec ses mêmes hôtes, puis part vers le Nord. L’occasionnel relate une scène où le Dauphin fait ses adieux à l’Empereur en lui tirant une révérence, imité par son frère qui veut mettre un genou à terre mais l’Empereur « la teste decouverte [...] le recept entre ses bras ». Il en fait de même avec le Connétable et demande à ce que les fils de France soient escortés au retour.

La guerre

Figure 11 : Tableau comprenant les pièces relatant les guerres d’Italie dans le recueil Rés. S. 025

Pièces de la septième guerre d’Italie :

Titre	Date de l’événement
Le Traicté de la paix entre... Clément VII...	21 juin 1526

Pièces de la huitième guerre d’Italie :

Titre	Date de l’événement
Le triûphant departement de nostre Saint pere le Pape	22 juin 1538 : rencontre entre la reine et le pape
La Triumphante entrée de l'empereur Charles 5eme de ce nom en... Valenciennes	21 janvier 1540
La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France	Décembre 1539 – Janvier 1540
La Propositio [n] faicte en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne
L'Accord fait es estats des pinces de l'Empire... l'an 1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne

Pièces de la neuvième guerre d’Italie :

Titre	Date de l’événement
La Deffaicte et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg	24 décembre 1543 : siège du Luxembourg
La Desco[n]titure des Nobles de l'Empereur	Avril 1543 : début du blocus autour de la ville de Lumes
Combat faict entre les Angloys et la Guernison de Therouenne	Été 1543 : Henry VIII a pour mission de prendre des villes du nord du royaume de France
Epistre du roy	15 juin 1543
Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543	22 juin 1543 : Henry VIII déclare la guerre au royaume de France

La Prinse et defaictes des Angloys...	22 juillet 1543 : les Bretons repoussent les Anglais de Barfleur à Cherbourg, puis de retour à Barfleur
La deffaictes des Bourguignone et Renouyers	Août 1543 : mouvement militaire autour de Landrecy
L'Assault et prinse d'une ville en Breban	Juillet-Août 1543 : mouvement militaire autour en Breban Août 1543 : bataille navale en mer du Nord
La Prinse de Nice en Savoye ...	Probablement publié en 1543 : Aucune réalité historique
La Grande prinse et desconfiture des Espagnolz...	Été-Automne 1543 : Siège de Landrecies
La Prinse et assault de la ville de Carignen par Mgr d'Anguyen	18-20 avril 1544 : suite de la bataille de Cérissolle – prise de Carignan
L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...	Été 1544 : ordre de garder les frontières
S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes	Probablement publié en 1544 : Aucune réalité historique
La Deffaictes du prince d'Orange...	10 juillet au 17 août 1543 : Siège de Saint-Dizier
La Deffaictes des Angloys... par... Mr de Vandosme	2 août 1544
La Prinse et deffaictes de la ville de Advenne la conte...	Juillet-septembre 1544 : mouvement militaire dans le nord du royaume de France
La publication du traicté de la paix faicte & accordée entre trefz haultz & trefpuiffans princes francoye	18 Septembre 1544 : Paix de Crépy
L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...	Été 1545 : une flotte est amassée au Havre pour partir à la guerre en Angleterre

L'ennemi anglois et l'allié Turc

Les relations avec l'Angleterre pendant notre période sont quelque peu changeantes. En réalité, Henry VIII s'appuie sur le conflit Valois-Habsbourg pour se faire une place sur la scène diplomatique européenne : il peut soutenir François I^{er} contre Charles Quint lors de la septième guerre d'Italie, puis former une attaque conjointe sur le royaume de France avec ledit Empereur lors de la neuvième. Assez naturellement, Henry VIII cherche à servir ses intérêts maintenant qu'il ne revendique plus la couronne de France, il se concentre sur l'héritage de Henry V, c'est pour cela qu'entre 1542 et 1544 il attaque la Picardie et Boulogne, et désert son alliance avec Charles Quint puisqu'il ne le rejoint pas aux portes de Paris là où une offensive anglo-germanique aurait eu de terribles conséquences pour l'équilibre du royaume de France.¹⁸⁰

¹⁸⁰ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume*, op. cit., p. 20

Même si Henry VIII n'entre véritablement en guerre sur le sol français qu'à l'été 1544, l'ennemi anglois affronte tout de même des ressortissants du royaume de France sur la mer. Notre pièce n°5 fait état de Dieppois ayant pris un bateau anglais plein de richesses. Historiquement, il est vrai que des convois de marchandises quittaient le royaume de France vers l'Écosse, allié historique, alors que les combats Anglo-Écossais faisaient rage. Des navires français se sacrifiaient au-devant des navires anglais pour faire bouclier et permettre au convoi de traverser jusqu'en Écosse. Les occasionnels font référence plutôt aux « anglois » qu'à leur souverain Henry VIII, et l'inverse se produit pour les turcs qui sont symbolisés par la personne du « Grand Turc » Soliman I^{er} dans les pièces.

L'alliance turque est née grâce à Antonio Rincon, un des deux ambassadeurs dont les meurtres déclenchent la neuvième guerre d'Italie. L'ambassadeur d'origine espagnole au service de François I^{er} négocie dès 1530 une alliance entre les deux souverains, ce qui aboutit à un accord formel en 1535. Cette alliance se transforme concrètement lorsque les Français et les Turcs combattent ensemble contre les Espagnols et attaquent les Baléares, mais aussi lors du siège de Nice où les troupes françaises et ottomanes font front commun, une alliance jugée choquante par les pays chrétiens voisins.¹⁸¹ Cette alliance est à la fois le point fort et la faiblesse de François I^{er} : un nouvel allié puissant avec des intérêts communs et non divergents, mais aussi une alliance avec l'Infidèle qui le décrédibilise face aux royaumes chrétiens. Charles Quint s'en sert régulièrement : en 1536 devant le pape et ses cardinaux, en 1543 à la Diète de Nuremberg, en juin 1544 à la Diète de Spire, avec toujours le même argumentaire, l'alliance franco-ottomane est un danger pour la chrétienté et il faut entrer en guerre contre eux.¹⁸²

François I^{er} risque l'isolement politique, aussi il prend la plume et s'adresse aux princes de l'Empire (pièce n° 2). L'argumentaire français pour défendre cette alliance s'organise : Charles Quint provoque sans cesse Soliman I^{er} qui souhaiterait laisser la chrétienté en paix – n'est-ce pas l'Empereur qui a mené une expédition à Tunis ? Mais ces arguments restent faibles, aussi on puise dans l'Histoire et la Bible une chronologie d'alliances entre chrétiens et infidèles au nom de la guerre juste.¹⁸³ Un troisième axe dans l'argumentaire franco-ottoman se développe : le roi de France s'érige en protecteur de la chrétienté et assure le rôle de relais entre l'Orient et l'Occident. C'est un rôle auquel ses voisins vont faire appel lors des négociations avec les turcs, notamment en 1538 à Venise, ou en 1545 pour Charles Quint.¹⁸⁴

À l'été 1543, il est aussi possible de suivre les exploits des alliés de François I^{er}. La destruction de Vienne par Soliman le Magnifique n'a jamais eu lieu, pourtant elle est relatée dans une quantité importante d'occasionnels d'actualité. L'alliance de François I^{er}, roi « tres chretien » avec Soliman, roi musulman, choque les dirigeants d'une Europe chrétienne. Le pouvoir royal rassure le peuple du royaume en assurant que le « Turc » et ses sujets vont se convertir – comme évoqué plus haut, dans la pièce n°10 la chute de Vienne est finalement minimisée puisque Soliman doit recevoir le baptême. C'est d'ailleurs l'été où les forces franco-ottomanes tentent une prise de Nice qui échoue. Le portrait dressé de Soliman I^{er} dit le Magnifique est

¹⁸¹ *Ibid.*, p. 16

¹⁸² *Ibid.*

¹⁸³ *Ibid.*, p. 18

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 19

très positif dans les occasions de cette période. Si on ne peut pas tromper les ambassadeurs, émissaires et hauts gradés des royaumes voisins quant à la potentielle conversion de Soliman l'Infidèle, il est clair que les populations sont amenées à y croire. Jean L'Homme publie d'ailleurs en 1544 *La Prophetie du baptesme du Grand Turcq : nouvel lement translatée de italien en langue francoyse*.

CHAPITRE 2 : ÉTUDE MATÉRIELLE DES PIÈCES

SIGNALEMENT

Ce chapitre se concentre sur la composition matérielle des pièces, la mise en page du texte et des illustrations, ainsi que les marques de provenance s'appropriant aussi bien les pièces que le recueil.

Le recueil est actuellement conservé à la bibliothèque municipale d'Aix-en-Provence sous la cote Rés. S. 025. L'ouvrage mesure 13,5 cm de longueur et 9,3 cm de largeur, pour une épaisseur de 2,5 cm. Les 31 pièces du recueil sont écrites en français, avec une typographie gothique et une exception de caractères romains pour rédiger un privilège (pièce n°19). La reliure est en veau avec un dos à cinq nerfs avec une étiquette en maroquin rouge collée entre le quatrième et le cinquième entre-nerfs où est inscrit « Pièces Franc.I. Henry.II ». Les entre-nerfs sont décorés de fleurons estampillés à chaud encadrés de filets, et l'aspect général du dos est abîmé et les coiffes sont émoussées. Concernant les plats, ils sont estampillés aux armes de Charles-Marie Fevret de Fontette. Les contre-plats et pages de garde sont de style XVIIIe siècle dit « grand tourniquet », et la tranche porte des marques d'un travail moucheté. Les pièces d'actualité du recueil ne sont pas contemporaines à la reliure qui date du XVIIIe.



Figure 12 : Vue extérieure du recueil Rés. S. 025 - le dos et les pages de garde

Concernant le format, il s'agit d'un petit octavo. Ce n'est pas seulement la taille originelle du papier et la pliure qui définissent le format, mais aussi la reliure

qui peut déterminer des besoins de coupe. Les filigranes qui se devinent dans certaines pièces se situent en haut à gauche de la page, preuve que la page a été pliée trois fois, et les lignes de chaîne que l'on devine sont verticales.

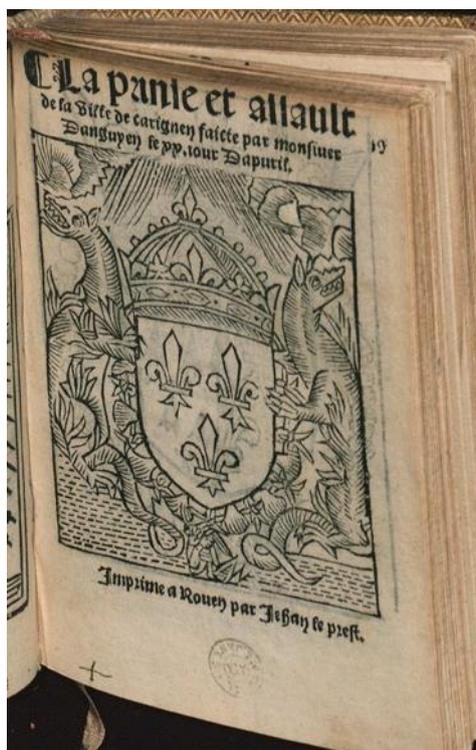


Figure 13 : Trace de coupe sur la pièce n°13

À plusieurs reprises, les coupes réalisées sur les pièces avant cette mise en recueil se sont dangereusement rapprochées du texte. Par exemple, sur la pièce n°13, on remarque que les marges ne sont pas proportionnelles : une coupe a été nécessaire pour égaliser les bords de cet occasionnels avec les autres du recueil. Certains occasionnels présentent à l'inverse un papier plus petit, où les bords ne s'égalisent pas avec les autres pièces. C'est le cas de la pièce n°18 où aucune coupe n'a jamais été réalisée, et où le texte a clairement été imprimé sur la fin d'une rame de papier.

Description physique des pièces

À la première inspection, nos pièces semblent être des impressions modestes, réalisées parfois très rapidement, en octavo sur demi-feuille. Ce type d'impression sur demi-feuille permet à l'imprimeur un gain de temps, mais aussi l'utilisation de deux fois moins de caractères typographiques si l'impression tient sur une seule forme¹⁸⁵ : c'est la raison pour laquelle la plupart des textes du recueil ont peu d'espace, se présentent en bloc difficile à déchiffrer pour le lecteur moderne et dont les paragraphes sont repérables par des caractères spéciaux. Sophie Astier explique que la production de Jean L'Homme se caractérise par une propension à faire de nombreuses coquilles, parfois des lettrines inversées, car ses pièces sont souvent composées à la hâte. On remarque notamment dans le corpus de ce recueil qu'un certain nombre de pièces sont publiées à quelques jours d'intervalle. En comparant avec les exemplaires restants dans d'autres bibliothèques, ce sont parfois les mêmes

¹⁸⁵ VEYRIN-FORRER Jeanne, « Fabriquer un livre au XVI^e siècle » dans CHARTIER Roger, MARTIN Henri-Jean et Jean- VIVET Pierre (dir.), *Histoire de l'édition française*, t. 1, Bordeaux, Promodis, 1982, p. 279-301, p. 287-288 cité dans ASTIER Sophie, *Une guerre de plume, op. cit.*, p. 133

occasionnels qui sortent à une semaine d'intervalle face au succès des ventes. C'est le cas de l'entrée de Charles Quint à Valenciennes tirée le 15 mars chez Jean L'Homme pour ce qui est vraisemblablement une première édition, et le 20 pour une seconde, conservée à la Bibliothèque nationale de France.

LES PAPIERS

Étude de filigranes



Figure 14 : Deux filigranes identifiés

La recherche des filigranes au sein du papier des pièces permet d'identifier 13 motifs plus ou moins distincts. Grâce à la base de données Memory of Paper, il a été possible de se rapprocher au plus près du dessin du filigrane pour les pièces 4 et 25, sans pour autant parvenir à identifier un papetier.

On remarque cependant une régularité des motifs des filigranes : des lys couronnés et des blasons qui sont la preuve d'une continuité de l'approvisionnement

et un bon rapport avec le papetier : les pièces n° 4 et 5 imprimées en 1543 et la n° 11 de 1542, toutes trois imprimées chez Jean L'Homme portent des filigranes similaires sinon identiques. Mais on trouve des filigranes très similaires dans les productions de Guillaume de la Motte également : en annexe se trouvent des tentatives de reproduction des dessins des filigranes, et le filigrane de la pièce n° 28 s'apparente à ces mêmes dessins des pièces 4, 5 et 11. Ceci corrobore l'hypothèse d'une entente plutôt que d'une concurrence entre les deux imprimeurs : plus que du prêt de matériel, ils pouvaient également passer commande commune auprès d'un papetier. Il peut aussi s'agir de la production du moulin à papier tout près de Rouen à Maromme, chez qui les deux hommes pouvaient s'approvisionner comme le faisaient d'autres imprimeurs rouennais qui leur sont contemporains.

TYPOGRAPHIE

La typographie gothique est ce qui caractérise de manière significative les pièces d'actualité de la première moitié du XVI^e siècle. Pourtant, l'essor de la lettre romaine amoindrit l'emprise du gothique sur les imprimés du XVI^e siècle. Pourquoi cette utilisation gothique dans une ère qui semble tardive ? La réponse est simple, il en va de l'usage de l'écriture de la plupart des lecteurs de ces occasionnels : « la lettre gothique bâtarde est en France l'écriture habituelle de tous ceux qui ont recours à l'écrit dans leurs pratiques professionnelles (juristes, hommes de loi, marchands, financiers, et ainsi de suite) »¹⁸⁶ Sophie Astier pencherait davantage pour un lectorat des élites pour ce type de publication¹⁸⁷ tandis que Malcolm Walsby étend le lectorat à un champ plus vaste, puisque la gothique était lue par tous elle permettait aux imprimeurs de toucher une population peu habituée aux caractères romains.

Figure 15 : Tableau des tailles de caractères et lettrines des pièces du recueil

	Taille des gros caractères au titre en cm	Taille des petits caractères au titre en cm	Taille des caractères du corps du texte en cm	Taille des lettrines en cm	Formule
1	L maj = 0,8 / e min = 0,7	L maj = 0,4 / e min = 0,3	L maj = 0,3 / e min = 0,2	"M" : h = 1,3 / l = 1,4 "S" : h = 1,9 / l = 2,1	20 83 e 0,2 L 0,3
2	E maj = 0,9 / e min = 0,7	E maj = 0,4 / e min = 0,3	T = 0,3 / e = 0,2	"J" : h = 2,8 / l = 0,8	20 80 e 0,2 T 0,3
3	L maj = 0,8 / a = 0,5	P maj = 0,3 / e = 0,2	J = 0,3 / e = 0,2	"O" : h = 1,6 / l = 1,85	20 80 e 0,2 J 0,3
4	L maj = 0,9 / e min = 0,7	B maj = 0,35 / e min = 0,2	D = 0,3 / e = 0,2	"M" : h = 2 / l = 2	20 80 e 0,2 D 0,3

¹⁸⁶ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume*, op. cit., p. 113

¹⁸⁷ *Ibid.*

5	Lettrine majuscule : h = 1 / l = 1,3 / a min = 0,7	B maj = 0,4 / e = 0,3	E = 0,3 / e = 0,2	"A" : h = 2,8 / l = 2,7 "A" : h = 1,5 / l = 1,6 "C" : h = 2 / l = 2,1	20 81 e 0,2 E 0,3
6	L maj = 0,9 / n min = 0,7	A maj = 0,4 / o min = 0,3	E = 0,35 / e = 0,2	"L" : h = 3,35 / l = 2,6	20 90 e 0,2 E 0,35
7	L maj = 0,9 / a min = 0,7	I maj = 0,4 / e = 0,2	E = 0,3 / e = 0,2	"L" : h = 2,9 / l = 2,8	20 85 e 0,2 E 0,3
8	L maj = 0,9 / a min = 0,7	L maj = 0,4 / e min = 0,3	I = 0,4 / e = 0,3	"L" : h = 2 / l = 2,25	15 83 e 0,3 I 0,4
9	D maj = 1 cm / e = 0,7	R maj = 0,3 / e = 0,3	D = 0,3 / e = 0,2	"L" : h = 3 / l = 2,8	20 81 e 0,2 D 0,3
10	L maj = 0,9 / e min = 0,7	N maj = 0,4 / e min = 0,3	C = 0,3 / e = 0,2	"M" : h = 3,1 / l = 2,75 "L" : h = 2,8 / l = 2,7 "V" : h = 3,1 / l = 2,6	20 81 e 0,2 C 0,3
11	L maj = 0,9 / e min = 0,7	G maj = 0,3 / e min = 0,3	E = 0,3 / e = 0,2		20 81 e 0,2 E 0,3
12	L maj = 0,9 / e min = 0,7	N maj = 0,3 / e min = 0,2	L = 0,3 / e = 0,2		(Vers) 15 79 e 0,2 L 0,3
13	L maj (coupé) probablement 0,9 / e min = 0,5	D maj = 0,3 / e min = 0,2	L = 0,3 / e = 0,2		20 79 e 0,2 L 0,3
14	L maj = 0,9 / e min = 0,7	A maj = 0,3 / e min = 0,2	P = 0,4 / e = 0,2 / Autre type maj "M" = 0,6		20 85 e 0,2 P 0,4
15	D maj = 0,8 / e min = 0,5	D maj = 0,3 / e min = 0,2	I = 0,4 / e = 0,2		(Vers) 20 93 e 0,2 I 0,4
16	E maj = 0,9 / e min = 0,7	D maj = 0,3 / e min = 0,2	P = 0,4 / e = 0,25	"C" : h = 1,8 / l = 1,8	20 91 e 0,25 P 0,4
17					
18	I maj = 1,1 / o min = 0,7	P maj = 0,4 / o min = 0,2	E = 0,3 / e = 0,2	"P" : h = 2,25 / l = 2,3	20 82 e 0,2 E 0,3
19	L maj = 0,9 / e min = 0,5	E maj = 0,5 / e min = 0,2	E = 0,3 / e = 0,2 / Typographie romaine : D maj = 0,35 / e min = 0,2		20 84 e 0,2 E 0,3
20	L maj = 0,9 ou 0,95 / e min = 0,7 ou 0,75	R maj = 0,4 / c min = 0,3	E = 0,4 / e = 0,3	"O" : h = 3,2 / l = 3,3	20 110 e 0,3 E 0,4
21	L maj (coupé) = 0,8/0,9 / e min = 0,5	R maj = 0,3 / e min = 0,2	E = 0,3 / e = 0,2		20 96 e 0,2 E 0,3

22	L maj (coupé) = 0,8/0,9 / e min = 0,7	G maj = 0,4 / e min = 0,35	M = 0,4 / e = 0,2		20 91 e 0,2 M 0,4
23	L maj = 0,9 / e min = 0,7	P maj = 0,4 / o min = 0,2	E = 0,35 / e = 0,25		20 91 e 0,25 E 0,35
24	L maj = 0,9 / a min = 0,7	C maj = 0,3 / e min = 0,2	D = 0,3 / e = 0,2		20 81 e 0,2 D 0,3
25	L maj (mal imprimé) = 0,8 / e min = 0,7	L maj = 0,3 / a min = 0,2	D = 0,3 / e = 0,2		(Vers) 20 81 e 0,2 D 0,3
26					
27	D maj = 1 cm / e min = 0,7	D maj = 0,4 / e min = 0,2	D = 0,3 / e = 0,2		20 79 e 0,2 D 0,3
28	L maj = 0,9 / e min = 0,7	E maj = 0,3 / e min = 0,25	D = 0,3 / e = 0,25		20 100 e 0,25 D 0,3
29	L maj = 0,75 / o min = 0,6	A maj = 0,5 / e min = 0,3	D = 0,2 / e = 0,2		20 69 e 0,2 D 0,2
30	L maj = 0,9 / e min = 0,7	D maj = 0,4 / e min = 0,2	D = 0,4 / e = 0,2		20 90 e 0,2 D 0,4
31	L maj = 1 cm / e min = 0,7	R maj = 0,3 / e min = 0,2	P = 0,4 / e = 0,2		Vers
32	L maj = 0,95 / e min = 0,6	B maj = 0,3 / o min = 0,2	D = 0,3 / e = 0,2		20 91 e 0,2 D 0,3
33	A maj = 0,3 / u min = 0,2		0,3 / 0,3		20 70 0,3 0,3

Des caractères dépassés de mode ?

Les types de gothique présentés dans les textes sont essentiellement la *textura*, ou la *rotunda* pour le texte des *Grands merveilles* (pièce n° 16). La *rotunda* est surtout utilisée à l'ère incunable pour mettre en valeur les titres, et la même chose est en œuvre pour les occasionnels qui l'emploient. Sophie Astier, qui a également étudié le recueil Rés S. 025 d'Aix, et utilise l'exemple de la pièce n° 1, *La desconfiture des Nobles de l'Empereur* : « la première ligne est composée en lettres de forme de grand module, et la suite du titre en lettres de forme également, mais d'un corps inférieur. Le texte même de l'opuscule est en bâtarde. »¹⁸⁸

¹⁸⁸ *Ibid.*, p. 115

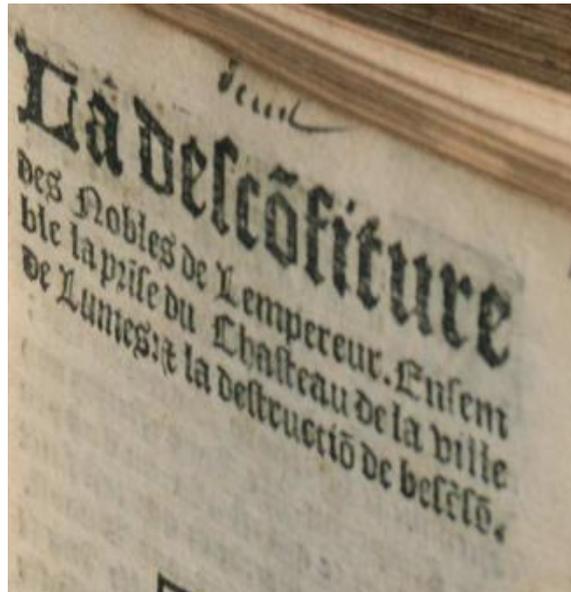


Figure 16 : Détail du titre de la pièce n°1

On peut supposer que les imprimeurs d'occasionnels de modeste facture n'avaient peut-être pas de fonte romaine à disposition, voir uniquement de la *textura*. Sophie Astier rappelle que Jean L'Homme n'hésite pas à imprimer des vers de Clément Marot en gothique.¹⁸⁹ Nous ne trouvons trace que d'une seule occurrence de caractères romains dans une pièce (n°19), la plus tardive du recueil, en 1549 par Jean Le Prest. L'utilisation des fontes romaines pour les ouvrages vernaculaires n'était pas évidente au XVI^e siècle. Si les textes latins sont imprimés en romaines dès la mise en place de presses à la Sorbonne en France, la gothique est rapidement préférée pour le vernaculaire. Notre corpus ne comportant que des textes en langue vernaculaire française, la seule occurrence d'une fonte romaine dans un texte français dénote. Il s'agit d'un privilège royal accordé à Jean Le Prest pour l'impression de l'entrée du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis à Paris. Ce changement de caractères donne à cet occasionnel un caractère plus officiel et sérieux, et le rapproche par exemple des impressions latines, de l'humanisme et donc d'un type de livre de qualité.

Les lettrines

Les lettrines servent à scander le texte principal, parfois présenté en bloc de caractères. Celles-ci ont une valeur similaire, semble-t-il, au pied-de-mouche, manicule ou lettres capitales qui débutent des segments du texte. Plus qu'une fonction décorative, la lettrine structure le texte et lui donne la lisibilité qu'il perd quand le texte est offert en bloc.

L'analyse des lettrines de *l'Instruction* imprimée à Paris par Pierre Sergent a permis de dater plus précisément cet opuscule mystérieux, en se concentrant sur la lettrine « P » utilisée en première page de la pièce. Cette lettrine « P » est criblée

¹⁸⁹ *Ibid.*, p. 117

blanche sur fond noir, à l'image de ce que faisait Josse Bade ou Michel de Vascosan. Cette lettrine est également utilisée dans un traité de chirurgie en 1533, puis on la retrouve en 1539 dans le *Roman d'Edipe* vendu à l'enseigne Saint Nicolas dans laquelle Pierre Sergent travaille. Après cette date, la lettrine disparaît des travaux de Pierre Sergent : en 1540 pour *l'histoire du preux Meurvin* une nouvelle lettrine « P » fait son apparition.

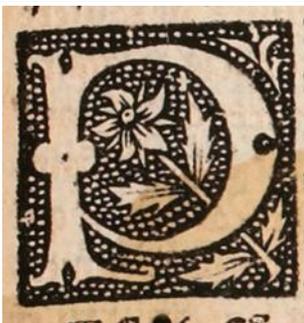
		
Instruction pour congnoistre a lire le chiffre (s.d.)	Le Questionnaire des Cirurgiens et Barbiers (1533) ¹⁹⁰	Le Rommant de Edipus filz du roy Layus (1539) ¹⁹¹

Figure 17 : Comparaison de lettrines dans les productions de Pierre Sergent

Après vérification auprès des ouvrages disponibles en ligne réalisé par le prédécesseur de Pierre Sergent, Jean Saint-Denis, aucune correspondance de cette lettrine n'a été trouvée dans son matériel. Saint-Denis imprime pourtant une *Instruction*, probablement en 1529, qui fait partie d'un traité scientifique.¹⁹² La lettrine fait donc partie du matériel de Pierre Sergent quand celui-ci s'installe rue Neufve Nostre Dame, après Jean Saint-Denis. Au sein de l'enseigne Saint-Nicolas lui est laissé des pièces comme *l'Instruction*, il peut s'agir ici d'une des premières impressions de Sergent. D'autant plus que l'usure remarquée sur la lettrine en 1539 et la qualité de l'impression de *l'Instruction* permet de dater cette impression entre 1532 et 1539, probablement dans la première partie des années 1530.

ILLUSTRE L'ACTUALITE

Les bois : réutilisations et /ou copies

L'illustration est un élément clé de la mise en page des occasionnels, même si elle est marginale au texte et parfois au propos. L'image utilisée est souvent sommaire, usée, copiée ou récupérée d'incunables, puisqu'aucun bois n'est créé

¹⁹⁰ CHAULIAC Guy de & CHAMPIER Symphorien, *Le Questionnaire des Cirurgiens et Barbiers, avec le Formulaire du petit Guydon en chirurgie veu et corrige et : les Lunettes des Cirurgiens de nouveau adjoustez, Et est imprimez nouvellement a Paris*, Paris, [Pierre Sergent], 1533. Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1525935s/f135.item>

¹⁹¹ *Le Rommant de Edipus filz du roy Layus, lequel Edipus tua son père et depuis espousa sa mère, et en eut quatre enfans, et parle de plusieurs choses excellentes*, Paris, [Pierre Sergent], 1539. Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600138b/f18.item.zoom>

¹⁹² *Tres utile et compendieux Traicte de l'art et science d'orthographie gallicane dedans lequel sont comprinses plusieurs choses necessaires, curieuses, nouvelles et dignes de scavoir non veues auparavant. Avec une petite introduction pour congnoistre a lire le chiffre*, Paris, Jean Saint-Denis [1529]. Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8624646d.image>

pour un petit livret d'actualité en octavo. D'officines en officines, les bois circulent, sont revendus, donnés, copiés, leur propriétaire ne pouvant toujours acquérir des bois à la mode. Les motifs utilisés sont tirés de l'imaginaire chevaleresque, souvent des tournois où siègent des seigneurs, des chevaliers au combat, et parfois des cavaliers seuls.

Guillaume de la Motte utilise une copie assez répandue pour illustrer *La prise et defaict de la ville de Advenne la conte* (pièce n° 14). Le dessin est sommaire, mais on reconnaît là une illustration courante dans les romans de chevalerie. Sophie Astier l'identifie comme une copie d'un bois trouvé chez Jean Bonfons¹⁹³, notamment dans *L'hystoire de Ponthus, fils du roy de Galice et de la belle Sidoine, fille du roy de Bretagne*¹⁹⁴, chez Alain Lotrian dans *Artus de Bretagne*¹⁹⁵ et enfin chez Trepperel pour le *Vergier d'honneur*¹⁹⁶. Le matériel de Jean Bonfons vient lui-même de l'Écu de France, boutique où se succèdent nombre d'imprimeurs, notamment Alain Lotrian dont il a probablement récupéré une partie des bois. L'imprimeur Jean Bonfons est lié à un autre imprimeur cité dans l'une des pièces du recueil, Pierre Sergent. Il épouse la fille de ce dernier et reprend l'enseigne Saint-Nicolas à sa mort. Nous ne pouvons avancer aucune preuve d'un quelconque lien entre l'imprimeur rouennais Guillaume de la Motte et ses camarades parisiens Jean Bonfons et Pierre Sergent. Néanmoins, le rouennais parvient à copier les bois parisiens, probablement grâce à la fonction exportatrice du port de Rouen.



Figure 18 : La pièce 14 porte en page de titre une copie d'une gravure retrouvée dans *l'Artus* imprimé chez Alain Lotrian

¹⁹³ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume, op. cit.*, p. 137

¹⁹⁴ *L'hystoire de Ponthus, fils du roy de Galice et de la belle Sidoine, fille du roy de Bretagne*, Paris, pour Bonfons, s.d.

¹⁹⁵ *S'ensuyvent les faitz et vaillances du preux Artus de Bretagne*, Paris, Lotrian, s.d.

¹⁹⁶ Octovien de Saint-Gelais et André de La Vigne, *Le vergier d'honneur nouvellement imprime a paris. De l'entreprise et voyage de Napples. Auquel est compris comment le roy Charles huitiesme de ce nom a banyere desployee, passa et rapassa de iournee en iournee depuis Lyon iusques a napples et de napples iusques a lyon, ensemble plusieurs aultres choses faictes et composees Par reuerend pere en dieu monseigneur Octouien de Saint Gelais euesque dangolesme et par Maistre Andry de La Vigne secretaire de monsieur le duc de sauoye Auec aultres*, nouvellement imprimé à Paris, par Jehan Trepperel libraire, 1506.

Cette illustration utilisée à l'Écu de France par deux imprimeurs du début du siècle est toujours en utilisation au milieu du XVIe siècle, et plus encore, une copie réalisée à mesure de l'usure du bois est en circulation à Rouen¹⁹⁷. Il n'existe pas de cohérence dans l'utilisation de ce bois, parfois pour le geste arthurien, une autre pour la poésie panégyrique et dans notre cas, pour l'actualité de la neuvième guerre d'Italie.



Figure 19 : Un bois cassé parmi le matériel de Jean L'Homme

Le cas de Jean l'Homme est similaire, d'autant plus que les mêmes illustrations sont réutilisées d'une pièce à l'autre. Un cas assez intéressant est souligné par Sophie Astier¹⁹⁸ : la gravure au titre de la pièce n°10 n'est autre que la partie gauche d'une gravure représentant un tournoi. À gauche, une dame et un seigneur assistent à un tournoi où se présentent deux chevaliers, un est prêt à partir, l'autre est en retrait. À droite, un cavalier est déjà à terre, frappé par la lance du chevalier de gauche, tandis qu'un autre se prépare au combat. L'état d'usure des bois est avancé, notamment pour la partie de droite. Ces scènes de roman de chevalerie illustrent la majorité des pièces du recueil, et il est parfois impossible de remonter aux originaux. Sophie Astier rapproche ces deux gravures du matériel parisien de Jean Bonfons.



Figure 20 : Une scène de tournoi dans un bois de Michel Le Noir (1503)

¹⁹⁷ ASTIER Sophie, Une guerre de plume, *op. cit.* p. 137

¹⁹⁸ *Ibid.*, p. 138

On peut aussi rapprocher ce travail de composition des motifs du bois avec celui-ci-dessus, que l'on trouve dans *l'Artus de Bretagne* de Michel Le Noir en 1503.

Sophie Astier a démasqué nombre d'imprimeurs rouennais copiant des bois parisiens¹⁹⁹ et de fait, il semble y avoir une habitude rouennaise à la copie, non seulement des livres sous privilèges reproduits sur des petits formats à bas prix, mais aussi des bois d'inspiration chevaleresque. Jacques Gentil copie les bois parisiens de Trepperel dans *Le chevalier délibéré*²⁰⁰ d'Olivier de la Marche et les utilise notamment dans le *Combat fait entre les Angloys / Et la Guernison de Therouenne* (pièce n°29). Les copies inversées sont aussi de la partie, puisque dans cette même pièce, Jacques Gentil reprend une illustration d'un chevalier renversant un autre à cheval qui se trouve dans *l'Histoire du vaillant et noble chevalier Paris et de la belle Vienne*²⁰¹ imprimé à Paris à l'ère incunable.

Pourquoi avoir réutilisé aussi massivement des motifs dépassés de mode pour les lecteurs des années 1530-1540 ? Henri-Jean Martin est partisan de la fonction purement décorative de l'image, qui crée de l'espace, facilite la lecture, puisque les imprimeurs n'avaient aucunement le temps de faire fabriquer des bois pour chaque actualité qui leur parvenait.²⁰² Pascale Chiron et Philippe Maupeu regardent du côté de l'intertextualité : l'image est un commentaire du texte.²⁰³

L'utilisation de ces bois copiés sur des ouvrages qui ont été de véritables best-sellers et donc sont reconnaissables parmi d'autres, dépasse l'aspect purement décoratif tout en contribuant à faciliter la lecture. Ces bois portent un sens, n'ayant souvent que peu à voir avec ce qui est représenté, c'est leur type et leur présence même qui signifient aux lecteurs un sens et une posture à adopter face à l'occasionnel d'actualité :

Si l'image ne définit pas le genre du livret que l'on a sous les yeux, les remplois et les bois sans originalité qui abondent dans le corpus tissent ainsi un réseau de références qui rattachent le texte, même court, même de peu de valeur proprement littéraire, à un certain type de lecture et donc d'interprétation.²⁰⁴

En bref, les bois de roman de chevalerie que les lecteurs ont l'habitude de voir associés aux exploits de la geste arthurienne et d'autres héros mythiques sont mis au même plan que les exploits (plus ou moins réels) des troupes françaises célébrés comme des batailles mythiques.²⁰⁵ Il faut savoir dégager l'image claire et l'image codée, sa fonction éditoriale et la cohérence qu'elle peut avoir avec le texte.²⁰⁶ Il faut toutefois reconnaître que l'une des fonctions de la plupart des bois est

¹⁹⁹ ASTIER Sophie, *op. cit.*, voir la première partie du chapitre 2, « La pratique du remploi : des bois parfois très anciens, souvent pris ou copiés des romans de chevalerie ou des livres d'histoire. »

²⁰⁰ MARCHE Olivier de La, *Le Chevalier délibéré*, Paris, Jean Trepperel, 1500.

²⁰¹ CEPPEDE Pierre de La, *Histoire du vaillant et noble chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du dauphin Viennois*, Paris, Denis Meslier, [v. 1481-1487].

²⁰² MARTIN Henri-Jean, *La naissance du livre moderne (XIV^e-XVII^e siècles) : mise en page et mise en texte du livre français*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, p. 178.

²⁰³ CHIRON Pascale et MAUPEU Philippe, « L'utilisation des bois gravés : arbitraire et signification dans les premiers textes imprimés », dans ARZOUMANOV Anna, REACH-NGO Anne et QUOC Trung Tran (dir.), *Le discours du livre : mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Études et essais sur la Renaissance, 93), p. 44.

²⁰⁴ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume, op. cit.*, p. 143

²⁰⁵ *Ibid.*

²⁰⁶ QUOC T. Tran, *Du livre illustré au texte imagé : image, texte et production du sens au XVI^e siècle*, p. 57.

d'annoncer la guerre. Des scènes de combats ornent les pièces d'actualité ayant pour sujet les guerres d'Italie, on ne note pas de bois de scènes historiques au titre des pièces. Il existe donc une cohérence, infime peut-être, entre le texte et ses illustrations. Pour rappel, ces livrets ne sont pas reliés à la vente, mais présentés sur les étals des libraires en paquets de feuille ou les cahiers étant simplement pliés. Ceci explique la taille de l'image sur certaines pièces, ainsi que la fonction de résumé du titre.²⁰⁷



Figure 21 : Le cavalier sans bras, un bois étrange dans le matériel de Jean L'Homme (pièces n° 24 et 28)

La gravure du chevalier sans bras réutilisée par deux fois dans les pièces du recueil se distingue des autres par l'étrangeté de son sujet. Le bois utilisé présente un cavalier sans bras, le visage découvert, sans casque, ne portant aucune arme.



Figure 22 : Cavalier en armure, *Artus de Bretagne* (Michel Le Noir, 1503)

²⁰⁷ ASTIER Sophie, *Une guerre de plume*, op. cit., p. 153

Sophie Astier fait un rapprochement avec le travail de Michel Le Noir pour Artus de Bretagne en 1503.²⁰⁸ Le motif du cavalier seul mais qui cette fois brandit une épée avec le bras manquant est assez récurrent, c'est ce que l'on appelle le « combat singulier monté ».²⁰⁹ Cette gravure est utilisée en page de titre du roman de chevalerie, et illustre pleinement le sujet de l'ouvrage. Les deux utilisations de cette gravure faites par Jean L'Homme n'ont pas ou peu de liens entre les sujets des pièces : la n° 24, en temps de paix, l'entrée de Charles V à Valenciennes et la n°28, en temps de guerre, le siège de Landrecies. On pourrait en déduire que la gravure représente la scène où Charles Quint se découvre et prend les fils de France dans ses bras en signe d'adieu, mais peut-être est-ce voir trop d'intention dans la conception éditoriale de la pièce de Jean L'Homme, surtout que les liens entre les illustrations et les contenus des pièces sont limités. La représentation d'un cavalier sans casque et sans arme au siège de Landrecies est plus étonnante, mais il n'en reste pas moins que ce bois évoque à pléthore de codes et d'imaginaire chevaleresque.

Blasons et titres : gagner en authenticité

Un cas de copie particulièrement intéressant mis à jour par Sophie Astier ne représente pas de caractère chevaleresque.²¹⁰ Jehan le Prest utilise un écu de France couronné à deux reprises pour les pièces n° 3 et 13. Or ce motif est apparu premièrement chez Jacques Nyverd, libraire du roi à Paris, pour illustrer les pièces officielles afin de signaler le patronage. Plus loin encore, en 1520, Pierre Vidoue emploi le même motif pour des romans de chevalerie ou dans des traités scientifiques. Mais pour Jehan le Prest, il s'agit principalement de légitimer son papier avec un bois qui déjà était assimilée au patronage royal. Si le blason n'a que peu de rapport avec le texte, il donne un caractère officiel indéniable qui fait son effet auprès du lectorat.



Figure 23 : Le blason semi-officiel chez Jean Le Prest

²⁰⁸ *Le Preux chevalier Artus de Bretagne*, Paris, Michel Le Noir, 1503.

²⁰⁹ ASTIER Sophie, *Une guerre de plumes*, op. cit., p. 141

²¹⁰ *Ibid.*, p. 139

DES IMPRESSIONS BON MARCHÉ

Optimiser l'espace

L'espace entre les caractères sur certaines pièces montre une volonté de faire tenir le texte sur un demi-feuillet en réduisant les blancs : marges, espacements, illustrations, tout est pensé pour réduire les coûts. Les efforts de mise en page de nos occasionnels semblent minces, en termes de disposition des textes, des blancs, alinéa et saut à la ligne, dans la plupart des cas l'optimisation de l'espace prime sur la qualité éditoriale. Des repérages visuels constituent tout de même un plan de lecture logique à l'aide de pied-de-mouche, manicules, letrines ou caractères plus imposants. Selon Henri-Jean Martin, à la Renaissance : « le texte imprimé doit refléter le flux de la parole, car il est censé être l'exacte traduction de la succession des pensées »²¹¹ Par exemple, les sauts de ligne en poésie ne sont parfois caractérisés qu'avec un simple blanc en début de vers, comme un alinéa qui signale une strophe.

Cependant, « l'archaïsme de la typographie n'est pas forcément antagoniste du souci d'une présentation claire et aérée que l'on retrouve chez certains imprimeurs davantage portés sur la modernité typographique », comme dans certaines pièces qui montre un paragraphe moderne, des espaces aérés et qui ne systématisent pas le pied-de-mouche.²¹²

La pièce n°13 offre l'exemple typique de la pièce bon marché sur laquelle le compositeur à tenter de gagner le plus d'espace possible :

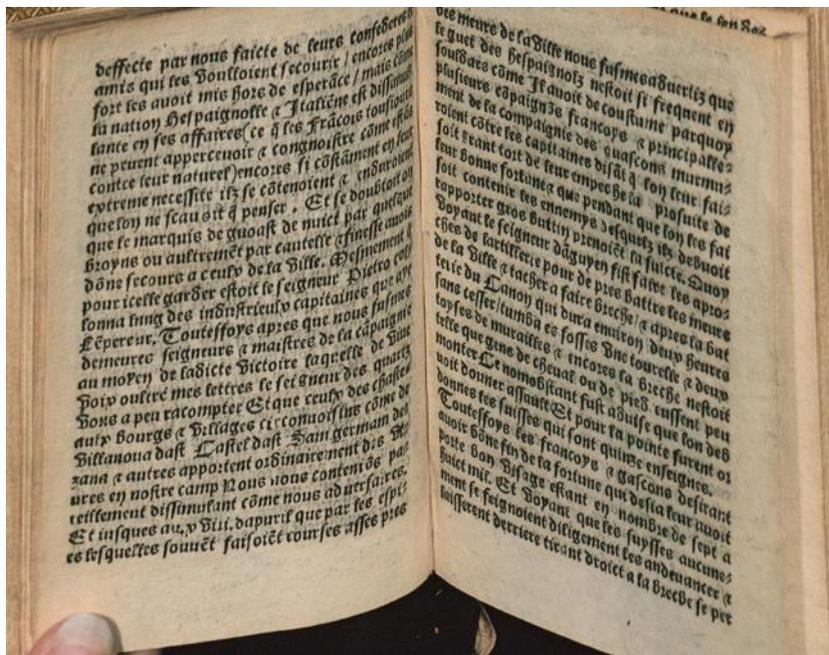


Figure 24 : Composer pour gagner de l'espace (pièce n° 13)

Le choix de la typographie gothique se porte sur un petit corps de caractères peu espacés entre eux lors de la composition. Les paragraphes sont marqués par une

²¹¹ ASTIER Sophie, *Une guerre de plumes*, op. cit., p. 126 – cite MARTIN Henri-Jean, *La naissance du livre moderne (XIV^e-XVII^e siècles) : mise en page et mise en texte du livre français*, pp. 317-318.

²¹² *Ibid.*, p. 128

majuscule à la ligne, tandis que les abréviations s'accumulent : « frâçoys », « q[ue] », « souvêt », « bône », etc. Le texte se présente comme un bloc où les temps de pause pour la lecture ne sont pas pris en compte.

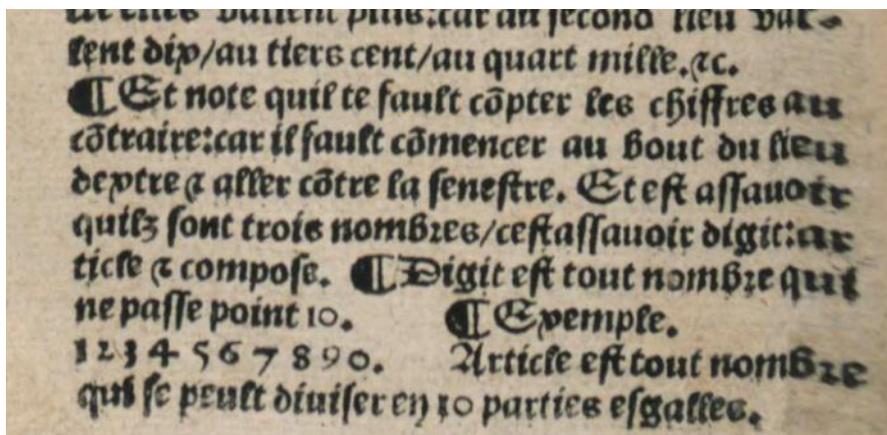


Figure 25 : Composer pour gagner de l'espace (pièce n° 18)

Pareillement pour l'Instruction (pièce n° 18) le compositeur manque de place sur le verso de la page de titre et fait alors tenir sur la même ligne plusieurs saut de paragraphe signalés par des pied-de-mouches.

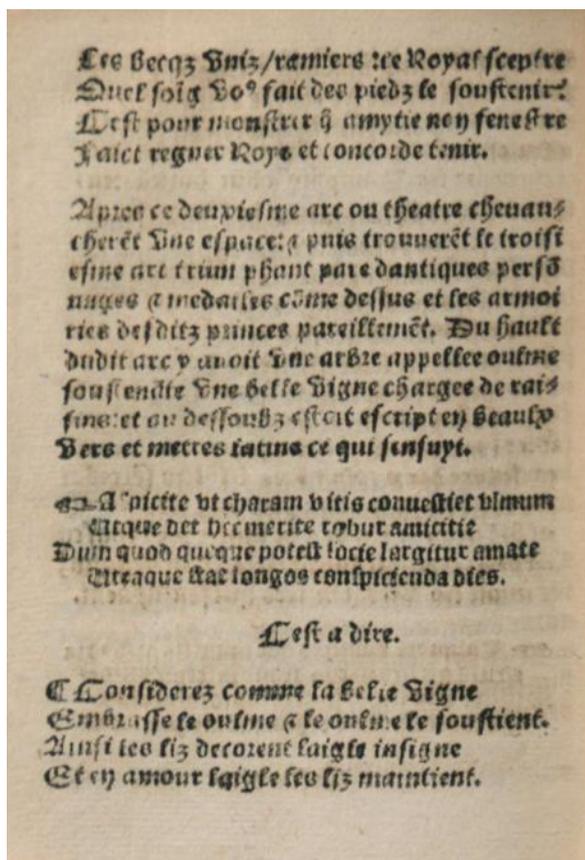


Figure 26 : Composer pour faciliter la lecture (pièce n° 24)

En ce qui concerne l'Entrée de Charles Quint à Valenciennes (pièce n° 24), le compositeur aménage l'espace pour faciliter la lecture. Apparaissent ici des paragraphes en bloc, ainsi que des vers latins signalés par une manicule et leur

traduction française signalée par un pied-de-mouche précédé de la mention « Cest a dire. » qui bénéficie d'une ligne complète. Il s'agit là d'une impression de meilleure qualité, dont la mise en page a été soignée, peut-être parce que cet occasionnel sort trois mois après les événements : la publication est datée du 15 mars 1539, selon une erreur probable de datation durant l'impression.

Des impressions à la hâte

Des marques sur les pièces montrent la vitesse avec laquelle les occasionnels étaient imprimés : pliures, erreur de composition, tâches d'encre, trace de la rame de papier, et autres sont témoins des cadences d'impression, mais aussi de la qualité de ces éphémères.



Figure 27 : Papier plié (pièce n° 29) : négligence ou papier médiocre ?

La pièce n°29 porte une série de pli sur le papier, et les gravures et textes ont été imprimés sur ces pliures qui n'ont pas été défaites au préalable. En page de titre, le bloc du texte correspondant au titre et le bois pressés tous deux en même temps sur ce pli marquent clairement le défaut et la médiocre qualité du papier. Au sein du même tract, on retrouve ces mêmes plis sur lequel on a tout de même imprimé du texte sans les défaire.

Cette erreur n'a pas été rectifiée par le ou les relieur(s) qui se sont occupés de la ou les reliure(s), puisque le défaut aurait été trop visible. Cependant, la rectification a été faite pour une occurrence, le mot « mon » au feuillet 6. On peut imaginer que le relieur ait défait ce pli moins visible afin de procéder à la coupe pour égaliser les pièces avant de les relier. En regardant le verso de la page, on remarque pourtant que les caractères n'ont pas été pressés sur le pli : celui-ci a donc été défait par l'imprimeur lui-même au moment où la feuille a été retournée pour imprimer le reste du texte.

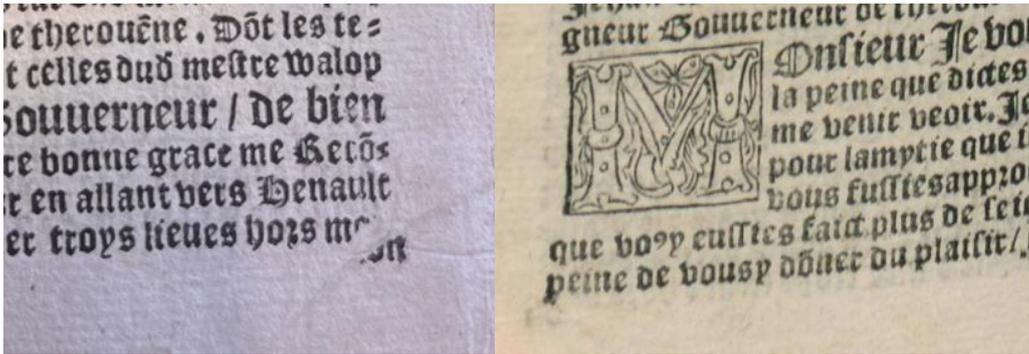


Figure 28 : Un mot déplié, geste de l'imprimeur ou du relieur ?

L'hypothèse la plus plausible est celle de l'impression sur du papier de très mauvaise qualité, très fragile, mais voulant économiser sur chaque édition, cet exemplaire a tout de même été tiré. D'autres sont similaires : la pièce n° 18, *l'Instruction*, porte des traces de la rame de papier.



Figure 29 : Trace de la rame de papier (pièce n° 18)

Cette découpe hasardeuse n'est pas une déchirure, mais elle correspond à l'extrémité du papier non coupé pour une reliure. Cette pièce démontre de nombreuses stratégies pour économiser de l'espace sur le papier, ainsi que de l'argent. Comme nous l'avons évoqué plus tôt, ce texte se trouvait probablement déjà au sein de l'officine dans laquelle Pierre Sergent, l'imprimeur de cette pièce, travaillait. Il n'a donc pas eu à chercher le texte, payer des correcteurs et obtenir un privilège, mais simplement à tenter de l'imprimer avec le moins de coût possible en optimisant l'espace du texte et les rames de papier.

La pièce n° 15 montre un défaut d'impression sur la première page : il y a eu interférence pendant l'impression entre la forme et la presse. Il ne peut s'agir de caractères défectueux car la coupe est nette, aussi il peut s'agir de la frisquette qui est mal tombée sur la feuille au moment de l'impression. Ces défauts n'empêchent en rien la commercialisation de la pièce car le papier est un outil couteux pour les imprimeurs. L'objectif est simple : imprimer l'actualité rapidement et à bas coût, afin d'être toujours proéminent sur ce marché.

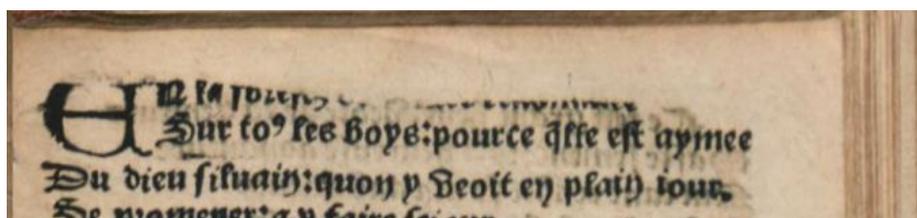


Figure 30 : Trace de la frisquette sur la pièce n° 15

RETRACER LA VIE DES PIÈCES INDIVIDUELLES AVANT LA MISE EN RECUEIL

Les marques d'utilisation

Les traces muettes d'usure permettent d'entrevoir la vie des pièces avant la mise en recueil. Par exemple, la pièce n° 12 est particulièrement sale, notamment la page de titre. Cette saleté présente sur la pièce serait moindre si la pièce avait été reliée immédiatement, ainsi on lui suppose une vie individuelle avant d'être regroupée avec d'autres occasionnels.

Les traces de lecture éventuelles permettent de mettre à jour une utilisation des pièces : sur la pièce n° 32, une main a corrigé l'erreur d'impression sur « anglois » - il s'agissait peut-être de l'imprimeur/compositeur/correcteur ou de quelconque apprenti travaillant dans l'atelier. Certaines traces de lectures sont indéchiffrables : la pièce n°1 porte une trace d'encre manuscrite d'une main ancienne – s'agit-il d'un possesseur ? du personnel de la bibliothèque Méjanès qui annote la première pièce ? L'élément reste trop difficile à déchiffrer pour trancher, mais il s'avère que les deux annotations manuscrites évoquées ici sont les seules remarquées sur les pièces. On peut supposer qu'elles n'étaient pas de mains de lecteurs des pièces, aussi il est plausible que ces pièces éphémères et modestes n'aient pas l'habitude de recevoir les commentaires de leurs contemporains. Il ne s'agit pas d'un ouvrage qui demande réflexion et commenté à foison, simplement de l'actualité plus ou moins réelle d'un royaume en guerre.



Figure 31 : Une marque manuscrite sur la page de titre de la première pièce du recueil

Marque de catalogage en bibliothèque

Numérotation : main du possesseur ou du bibliothécaire ?

Les pièces portent un autre type de marque, celle de la bibliothèque Méjanès qui les conservent depuis le XIXe siècle. Premièrement, les chiffres sur les pièces vont de 1 à 33, en sautant de la pièce 16 à 18 et de 26 à 28. Cette erreur lors d'un premier catalogage du recueil marque encore aujourd'hui le signalement du recueil, notamment dans l'inventaire manuscrit transmis par la Bibliothèque d'Aix-en-Provence et disponible en annexe.

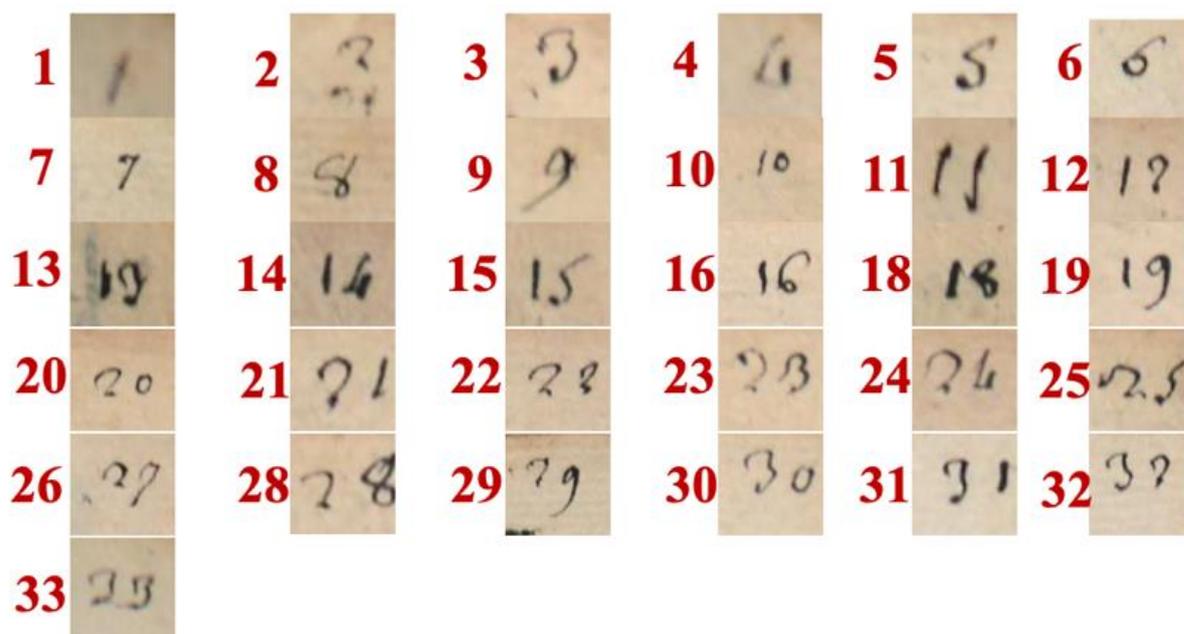


Figure 32 : Tableau des numéros inscrits sur les pièces

Deux hypothèses s’offrent à nous : il peut s’agir de la main de Charles-Marie Fevret de Fontette, de son relieur ou du bibliothécaire d’Aix-en-Provence qui catalogue les donations du marquis de Méjanès au début du XIXe siècle.²¹³ Il ne peut s’agir de Fevret de Fontette qui connaît ces pièces qu’il a acquise – jamais il n’aurait fait l’erreur de numéroter le n° 21 séparément du 19 malgré l’erreur du relieur. L’hypothèse du bibliothécaire pressé d’inventorier toutes les donations du marquis de Méjanès à la ville est la plus plausible – une erreur d’inadvertance peut aisément expliquer les oublis dans son décompte des pièces. D’autant plus que les volumes étaient stockés à l’hôtel de ville d’Aix en pile, non classés, Jacques Gibelin, apointé à la gestion du legs du marquis, devait inventorier 60 000 volumes.

Les tampons de la bibliothèque Méjanès

Le tampon de bibliothèque est une marque incontournable dans l’étude matérielle d’un ouvrage, et le recueil ne déroge pas à la règle. Le tableau des tampons apposés sur les pièces du recueil montre l’utilisation de deux versions, une où est inscrit en toutes lettres « Bibliothèque Méjanès / Ville d’Aix » en forme ovale, et un plus petit utilisé sur les pages de titre où est inscrit « Bibl. Méjanès / Aix » en forme arrondie.

²¹³ Dans la troisième partie se trouvent des preuves concernant l’acquisition du recueil par le marquis de Méjanès en 1773, ainsi que de l’inventaire de cette donation de 60 000 volumes en 1786 par Jacques Gibelin, médecin/bibliothécaire nommé pour la gestion du don.

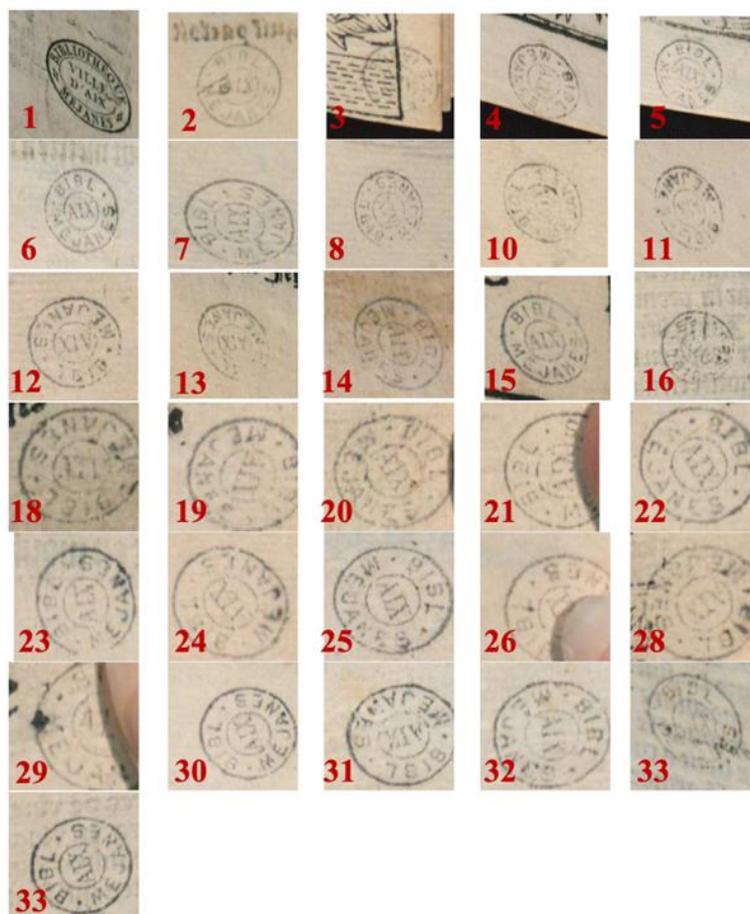
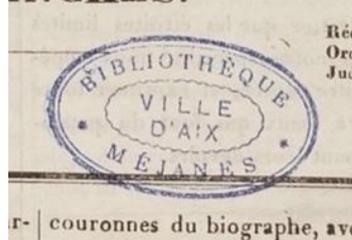


Figure 33 : Détail des tampons visibles sur les pièces du recueil

Une étude des tampons présents sur chaque pièce du recueil permet de se rapprocher de la date d'entrée du recueil dans les collections d'Aix, ou du moins d'une première date de catalogage. Il semble que la similarité entre le premier tampon du recueil (n°1 du tableau ci-dessus) et celui des années 1820-1840 est indéniable, on peut donc estimer que les pièces ont été estampillées au début du XIXe siècle afin de protéger la propriété du recueil.

		
<p>Tampon de 1820-1840 tiré d'un manuscrit Pontifical de Guillaume Durand, adapté à l'usage d'Aix (ms. 13)²¹⁴</p>	<p>Tampon à dater à partir de 1837 tiré du Mémorial d'Aix²¹⁵</p>	<p>Tampon de 1840s tiré d'un numéro de 1843 de La Provence²¹⁶</p>

²¹⁴ Pontifical de Guillaume Durand, adapté à l'usage d'Aix, 1329-1348, 216 ff., ms. 13 (Rés. MS 39)

Disponible en ligne : <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/35304>

²¹⁵ Le Mémorial d'Aix, numéro du mardi 31 octobre 1837, JX 0042

Disponible en ligne : <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/25922>

²¹⁶ La Provence, numéro du dimanche 22 janvier 1843, JX012

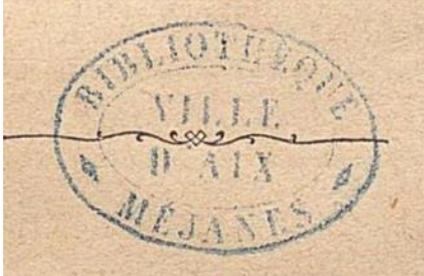
		
Tampon de la fin du 19 ^e siècle tiré du Guide Général de la Ville et de l'Arrondissement d'Aix ²¹⁷	Tampon de la fin 19 ^e siècle tiré d'une photographie donnée en 1879 ²¹⁸	Tampon XXe tiré de Traité des couleurs servant à la peinture à l'eau ²¹⁹

Figure 34 : Tampons utilisés par la Bibliothèque municipale d'Aix en Provence au fil des siècles, d'après quelques ouvrages, périodiques et photographies numérisées

Une marque originale : les croix

Une autre marque récurrente sur quasiment toutes les pièces peut être en rapport avec le catalogage ou la mise en recueil des pièces. Une hypothèse fait de ces croix des repères visuels pour signifier l'estampillage terminé, et une autre qu'elles soient apposées par le libraire/relieur afin de se repérer dans l'ordre de constitution. Cette dernière hypothèse est mise à mal face à l'erreur du relieur lors du démontage d'un potentiel précédant recueil : la pièce 20 se glisse entre la 19 et la 21 qui ne sont en réalité qu'une seule et même pièce. De plus, l'encre utilisée sur les pages de titre a bavé par endroit sur les dos d'autres pièces, montrant bien que ces marques sur les pièces ont été apposées après la mise en recueil, et confirmant la théorie d'une marque de catalogueur pour se repérer.



Figure 35 : Trace d'encre

Disponible en ligne : <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/36536>

²¹⁷ Guide Général de la Ville et de l'Arrondissement d'Aix, vendredi 1 janvier 1864, PER0830

Disponible en ligne : <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/39033>

²¹⁸ Fontaine de la Rotonde à Aix, [avec la croix de la mission] : [photographie] / Claude Gondran, [entre 1869 et 1876]

Disponible en ligne : <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/7091>

²¹⁹ BOOGERT A., *Traité des couleurs servant à la peinture à l'eau*, 1692.

Disponible en ligne : <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/35315>

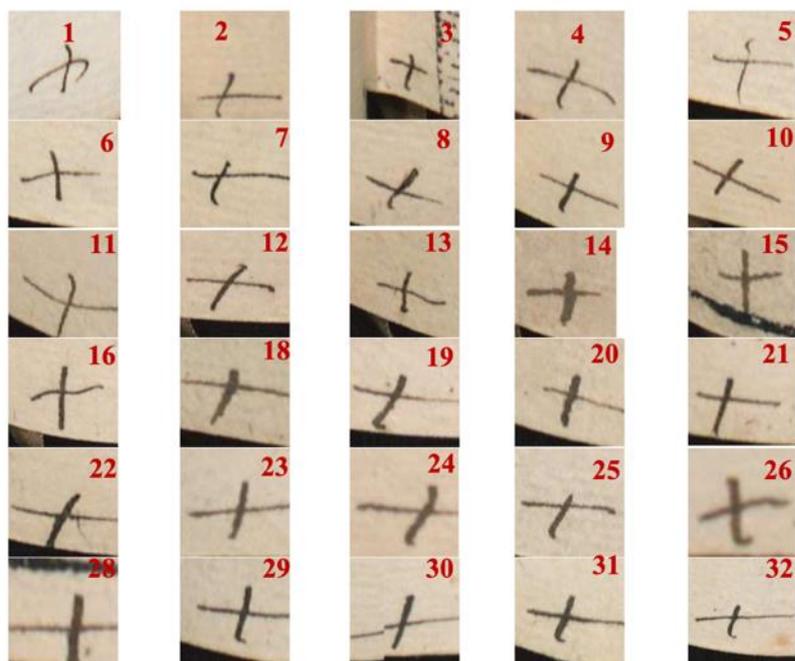


Figure 36 : Tableau de croix repérées sur les pages de titre des pièces du recueil

En ce qui concerne l'erreur de constitution du recueil, elle peut être justifiée ainsi : la première page de ce qui est désormais la pièce 21 marque le début de l'entrée de Catherine de Médicis, qui peut s'apparenter visuellement à une pièce différente. On serait même tenté d'y voir là une stratégie commerciale de la part d'un libraire avec des pièces invendues : en séparant les cahiers de ce qui était une seule pièce imposante pour les vendre séparément, il s'assure de gagner deux fois plus d'argent sur une seule pièce. La date plus tardive de ces tracts, 1549, et le fait qu'elles soient les seules à évoquer le règne d'Henri II dans notre recueil corroborent à cette hypothèse d'un ajout de dernière minute à un corpus cohérent.

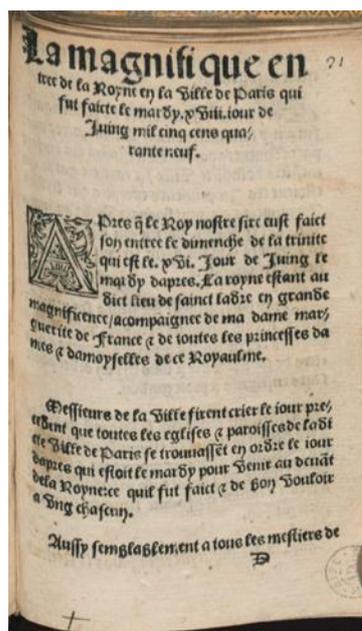


Figure 37 : « Page de titre » de la pièce n° 21

CHAPITRE 3 : LA MISE EN RECUEIL, UNE SUITE DE CHOIX D'APPROPRIATION DES PIÈCES

Puis que l'on peut assembler par la relieure ce qui ne l'a point esté par l'impression, conjointre avec d'autres ce qui perdroit s'il estoit seul, & qu'il se rencontre en effet une infinité de matières qui n'ont esté traictées que dans ces petits livres, desquels on peut dire à bon droict comme Virgile des abeilles, *Ingentes animos angusto in corpore versant* [déploient un grand courage en leur poitrine étroite] : il me semble qu'il est très à propos de les tirer des estalages, des vieux magazins, et de tous les lieux où ils se rencontrent, pour les faire relire avec ceux qui sont ou de mesme Auteur, ou de pareille matiere, & puis apres les mettre dans une Bibliotheque, où je m'assure qu'ils feront admirer l'industrie & la diligence des Esculapes qui ont si bien sceu rejoindre & rassembler les membres desunis & separez de ces pauvres Hippolites²²⁰

- Gabriel Naudé

LE RECUEIL : UN ESPACE THEATRALISE DU DISCOURS

Mise en place par un bibliophile et valeur esthétique et/ou pratique

L'aspect économique est à priori un aspect important dans le choix de la mise en reliure, il s'agit simplement de rassembler plusieurs exemplaires pour réduire les coûts de plusieurs reliures. Notre recueil semble allier également une volonté d'organiser les connaissances sur une période restreinte entre 1526 et 1549. Le projet est simple, relire des tracts de l'histoire de France afin de faciliter leur consultation, d'organiser les sources et ainsi d'en assurer une meilleure connaissance.

Le recueil est un pari sur la valeur : la conscience de servir à la conservation de documents fragiles en est une motivation importante, qui n'est guère séparable de l'intérêt et du prix, économique et symbolique, accordé aux écrits collectés, même si ce prix peut être laissé à la décision des lecteurs futurs.²²¹

Le recueil est aménagé comme « un espace théâtralisé où se déploie un programme de lecture »²²² - le lecteur est ainsi prédisposé à cette lecture car prévenu par le type même du volume. La sélection n'influe pas tant sur la lecture que la disposition des textes qui crée des continuités narratives ou des ruptures. La discontinuité entre les textes réunis peut être envisagée comme « un activateur de lecture plutôt que comme un obstacle » - dans le cas de la littérature, comme dans

²²⁰ Gabriel Naudé, *A[d]vis pour dresser une bibliothèque [1627 et 1644]*, éd. Bernard Teyssandier, Paris, Klincksieck, 2008, p. 78-79

²²¹ BOMBART Mathilde, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires*, op. cit.

²²² Mathilde Bombart, Maxime Cartron et Michèle Rosellini, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires*, op. cit.

notre recueil il s'agit de recomposer, jeter des ponts, des liens, créer des perspectives pour souder l'ensemble.²²³

Le recueil est un réceptacle du savoir et du « discours historiographique » - on décide de ce qui est collectionnable et légitime dans le processus de patrimonialisation. Mettre en recueil des pièces aussi fragiles et petites sur un même sujet c'est aussi créer une trame narrative, une fiction de l'Histoire, tout en tentant de cadrer le savoir.

Par la création d'un recueil, un outil concret et unique qui maintient ce savoir débordant, une impression d'ordre et de rangement se profile. Ce sentiment est parfaitement exprimé pendant les premières décennies de l'imprimerie où les textes et livres affluent sur toute l'Europe : « le recueil factice ramène ce savoir à une échelle humaine, celle de la main qui tient le livre, du corps qui se déplace dans l'espace concret et socialisé d'une bibliothèque. »²²⁴

Si les premiers livres imprimés nous sont parvenus parfois en nombre d'exemplaires conséquent, c'est bien que la majeure partie fût dédiée à être stockée en bibliothèque. Ces livres protégés au sein d'institutions, d'étagères de particuliers voire de collectionneurs, étaient conservés plus aisément et nous parviennent plus naturellement. Dans le cas des imprimés de mauvaise facture, libelles, brochures et autres éphémères, ils n'étaient pas dignes d'entrer dans une bibliothèque puisqu'ils avaient une utilité.²²⁵

TRAJECTOIRE(S) DE MISE EN RECUEIL

Organisation du volume et mise en page

L'étude d'un recueil est double : la mise en recueil et les pièces qui ne sont pas contemporaines à la reliure, le tout ne formant qu'un seul et même ouvrage cohérent. Le recueil est une suite de choix subjectifs quant à la sélection des pièces, leur position au sein de l'ouvrage, et plus généralement l'aspect matériel de l'ensemble. C'est aussi un lieu de rencontre entre plusieurs acteurs : les possesseurs des pièces individuelles, Charles-Marie Fevret de Fontette à l'origine de la décision de mise en recueil, celles et ceux d'une potentielle mise en recueil précédente, un libraire/reliureur qui réalise le travail du XVIIIe siècle, les possesseurs d'après, la Méjanes, et enfin les lecteurs/utilisateurs de l'ouvrage.

La mise en ordre des pièces au sein du recueil semble parfois complètement aléatoire. Dans les deux tableaux chronologiques de publications et des événements présents en annexes, il est clair qu'aucune étude profonde des pièces de ce recueil n'a été faite pour tenter de les mettre par ordre chronologique. Il est vrai que certaines dates ne figurent ni au titre, ni dans le colophon, mais se trouvent parfois perdues au milieu du texte, et que celui-ci se présente parfois comme un bloc de caractères gothiques dont la lecture n'est pas aisée. Il arrive aussi qu'aucune date ne soit présente sur les pièces, c'est alors la déduction et la recherche de contexte qui entrent en jeu.

²²³ *Ibid.*

²²⁴ BOMBART Mathilde, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires*, op. cit.

²²⁵ BRUNI Flavia & PETTEGREE Andrew, *Lost Books*, op. cit., p. 9-10

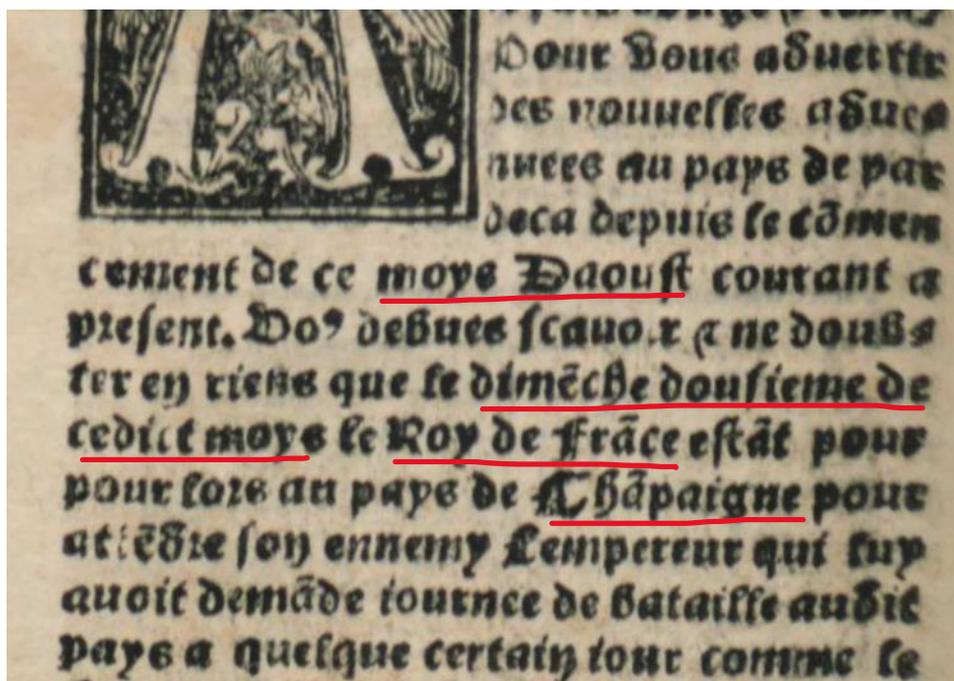


Figure 38 : La datation par la déduction : François I^{er} en Champagne

La pièce n°10 en est un bon exemple, puisqu'elle est simplement signée du « 6 septembre » par Jean L'Homme, sans lieu ni date. Grâce au corps du texte, on peut en déduire l'année de publication : au mois d'août 1543 François I^{er} se trouvait en Champagne car une autre pièce du recueil évoque son voyage.

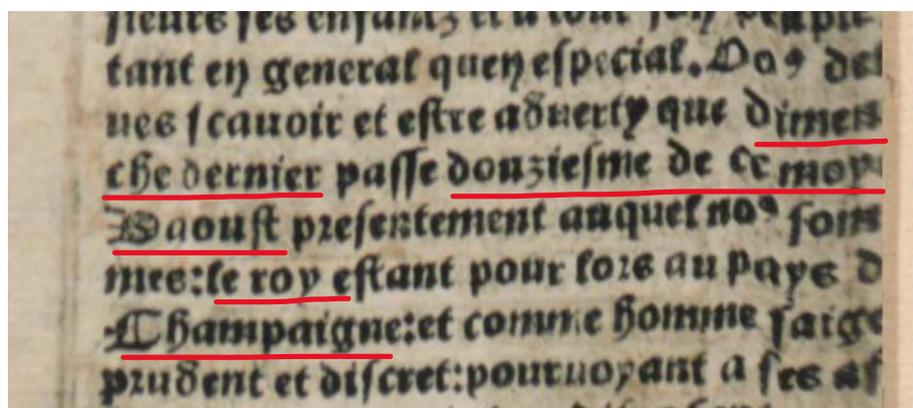


Figure 39 : François I^{er} en Champagne (pièce n° 4)

La pièce n°4, cette fois-ci précisément datée du « mardy xxix. jour Daoust cinq cens quarante troys », confirme la présence de François I^{er} en Champagne. Cet occasionnel semble raconter un événement véridique, du moins des actions militaires ont bien eu lieu autour de Landrecies au mois d'août 1543. On peut alors faire l'hypothèse que la pièce n° 10 est publiée en 1543. Ce travail de datation toujours hypothétique demande de lire attentivement chaque pièce et d'avoir une connaissance fine des événements entre 1526 et 1549.

Le recueil n'a donc pas de classement chronologique ni de publication, ni des événements. On note par exemple que le premier opuscule du recueil, *La Desconfiture des Nobles de l'Empereur* (pièce n°1), est bien loin dans l'ordre chronologique de publication, et même des événements. La pièce la plus ancienne de notre corpus est le traité de paix entre le pape et le roi de France en 1526 et probablement imprimé la même année (pièce n°20). Les autres pièces datent au

moins de la seconde partie des années 1530, et certaines sont tout simplement impossible à dater avec précision – comme *l’Instruction* que nous avons évoqué plus haut.

Les pièces ont tout de même été sélectionnées grâce à leur lieu d’impression : le recueil se compose d’un corpus de 27 pièces rouennaises sur 31, avec *l’Instruction* parisienne qui ressemble fortement à une pièce rapportée, un invendu chez un libraire/relieur ajouté à la mise en recueil. Concernant l’ordre des pièces, on trouve une cohérence sur les 11 premières pièces qui sont imprimées par Jean L’Homme, ou qui portent la marque qui lui est associée. Cet ordre est bouleversé par la suite, puisque les pièces de Guillaume de la Motte et Jean Le Prest sont mélangées avec celles de L’Homme.

On peut supposer que la mise en recueil s’est faite d’après un corpus de feuilles volantes et individuelles, et d’autres qui devaient être en recueil. Ce regroupement de pièces rouennaises ne suit pas un ordre chronologique établi, et s’apparente plus à un paquet de feuille de plus ou moins même origine mis ensemble pour les besoins de la conservation.

La reliure ou les reliures

La saleté présente sur quelques-unes des pièces mène à penser que certaines ont eu une vie individuelle avant la mise en recueil : la pièce n° 12 porte des traces de salissures sur la page de titre et au dos, ce qui ne serait pas le cas avec une mise en recueil immédiate. D’autres semblent sortir d’autres recueils : la pièce n° 20 placée entre ce qui était une seule est même pièce confirme cette idée. Pendant la rere reliure sont défaits tous les cahiers afin de les relier de nouveau, il est possible que les cahiers aient été mélangés avant d’être cousus, ou comme évoqué plus haut, que la pièce n° 19 ait été divisée en deux afin être vendue séparément.

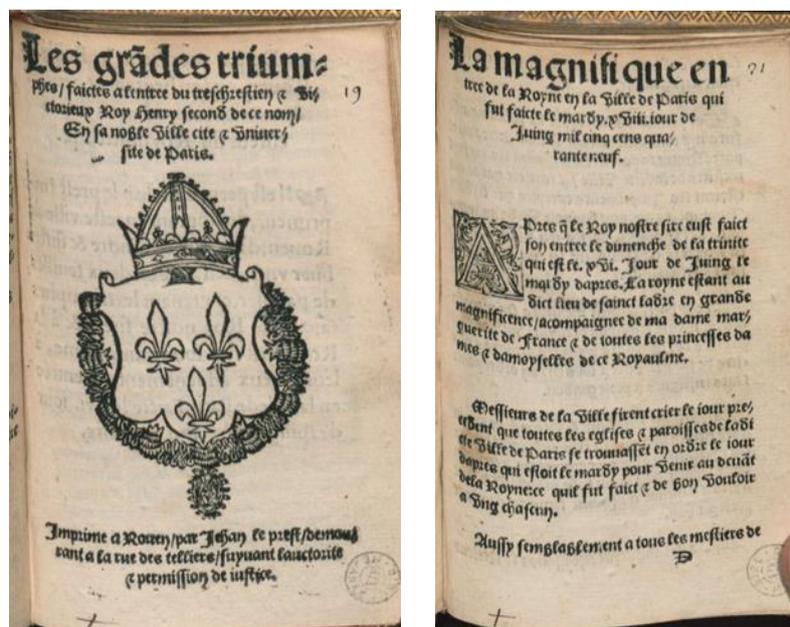


Figure 40 : La pièce séparée : l’entrée du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis

Les items très fragiles s’abîment quand ils sont conservés individuellement, aussi la mise ensemble de petites pièces achetées au cours du temps, avec une conformité de forme physique, permet de les conserver plus aisément. On peut faire

la supposition que la majorité des pièces rouennaises appartenaient à la même personne et qu'une première mise en recueil a permis leur conservation. Fevret de Fontette, bibliophile passionné et collectionneur de pièces sur l'histoire de France, rachète ces pièces, défait la reliure sans doute passée voire abîmée afin de s'approprier les pièces et d'en ajouter d'autres. La reliure faite chez un relieur ou un libraire, est l'occasion d'acquérir d'autres pièces à bas prix, probablement les pièces imprimées sans lieu et *l'Instruction* (pièce n° 18) imprimé à Paris – tous sont de la même époque.

Un dernier indice corrobore à l'hypothèse d'une première mise en recueil, ou du moins d'une conservation avec d'autres items antérieurs au recueil d'Aix : une trace fantôme sur un dos d'une pièce.

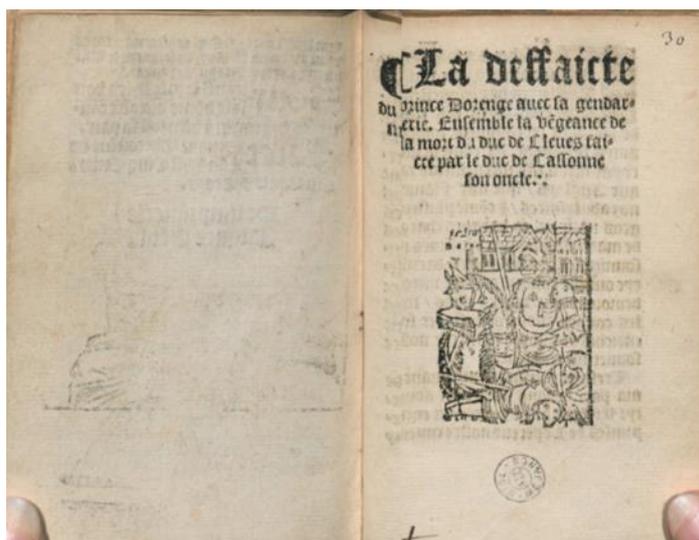


Figure 41 : Trace fantôme d'une gravure sur le dos d'une pièce n° 29

On distingue nettement un bois d'une page de titre sur le dos de la pièce n° 29, qui ne correspond pas à la gravure de la page de titre de la trentième pièce. Se dévoilent également des caractères inversés au bas de cette trace fantôme, probablement un lieu d'impression et un imprimeur.



Figure 42 : Trace de caractères fantômes sur le dos de la pièce n° 29

En comparant brièvement avec la gravure au titre de cette même pièce, on note que la gravure fantôme au dos est plus petite, et que le drapé qu'on y devine ne se trouve pas sur la scène représentée ci-dessous (figure 43). À ce jour il n'a pas été possible d'identifier le bois fantôme, ou les caractères que l'on devine à l'envers, mais cette trace peut être la preuve qu'au moins deux publications ont été imprimées en un jour dans l'officine de Jacques Gentil à Rouen, et que l'occasionnel a été stocké avec un autre dont l'encre n'avait pas tout à fait séché. Elle peut aussi être la preuve d'une mise en recueil où la pièce suivante a déteint sur le dos au fil des années.



Figure 43 : Page de titre de la pièce n° 29

En ce qui concerne la reliure aux armes de Fevret de Fontette, on trouve trace de ce recueil au sein de la bibliothèque du bibliophile dijonnais au n° 636 – d’après les inscriptions sur la page de garde.²²⁶ Il possédait une collection de pièces historiques de la Gaule au règne de Louis XV, et était au cœur d’un projet de bibliothèque nationale retraçant l’histoire de France.

Les informations des pages de garde

La reliure est en veau portant les armes de Fevret de Fontette ainsi décrites sur la page de garde :

Armes de Claude-Marie Fevret de Fontette (1710-1771)

Écartelé = aux 1 et 4, d’azur à trois bandes d’or ; aux 2 et 3, d’argent, à une liure de sanglier arrachée de sable, armée d’argent et l’ampassé d’une flamme de gueule

Ceci est une copie de l’ouvrage manuscrit de Pierre-Louis Baudot, *Succession chronologique de tous les offices du Parlement de Dijon, depuis son institution en 1477 jusqu’en 1766*, dans lequel les armoiries de Charles-Marie de Fevret de Fontette sont coloriées et décrites selon le vocabulaire héraldique approprié.²²⁷

On distingue deux mains sur la première page de garde, notant des cotes, une en haut à droite « 27.207 » et en bas à droite « Rés.S.25 ». La première correspond à la cote inscrite sur la carte à jouer qui a servi de premier inventaire pour ce recueil²²⁸ et la seconde à la cote sous laquelle est catalogué ce recueil à la bibliothèque Méjanès à Aix-en-Provence.

²²⁶ Le *Catalogue chronologique de la collection de Fevret de Fontette* est manuscrit, conservé à la BnF site Richelieu, il n’a pas été possible de le consulter à l’été 2022.

²²⁷ Voir annexes.

²²⁸ Voir annexes.

Il est possible que l'ouvrage ait été relié par un Derome, une célèbre famille de relieurs du XVIIIe siècle parisien. En effet, dans une lettre du 24 août 1768, l'imprimeur de ce grand projet que Fevret de Fontette mène à la fin de sa vie, la *Bibliothèque Historique de l'Histoire de France*, rappelle à ce dernier de bien vouloir se rappeler de l'ordonnance de 2000L pour « M. De Rome relieur » - il pourrait s'agir des exemplaires de la *Bibliothèque* à distribuer d'après la liste d'inscription du roi ou d'un recueil de la bibliothèque personnelle de Fevret de Fontette.²²⁹ Le Derome en activité à notre période est Nicolas-Denis, spécialiste des décors à dentelle – on ne trouve pas cependant l'étiquette signature de Nicolas Denis Derome sur les pages de garde, ni les dentelles qui ont fait sa renommée.²³⁰ Cette hypothèse n'est donc pas la bonne, et le relieur de l'ouvrage qui conserve ces pièces reste pour l'instant anonyme.

UN ILLUSTRE INCONNU : CHARLES-MARIE DE FEVRET DE FONTETTE

Une famille de bibliophiles

La famille de Fevret de Fontette est originaire de Bourgogne et regorge de bibliophile sur plusieurs générations. Pierre Fevret, fils de Charles Fevret, né en 1625 et décédé en 1706, est conseiller clerc au parlement de Bourgogne à Dijon et fondateur de la bibliothèque de Dijon. Il lègue sa bibliothèque, ses estampes, bustes, tableaux, médailles, instruments de mathématiques aux révérends pères jésuites de la ville. Ses héritiers ont pour mission de fournir 100 livres par an à l'achat de livres, choisis par eux et les jésuites. Enfin, il souhaite que la bibliothèque soit ouverte deux jours par semaine au public.

Charles-Marie Fevret de Fontette, quant à lui, est né en 1710 et meurt en 1772. Il est l'arrière-petit-fils de Charles Fevret, et fils de Jacques-Charles, conseiller au parlement de Bourgogne, et de Barbe-Charlotte de Migieu, fille d'un président à Mortier. Il s'agit de l'homme représenté par les armes sur les plats de la reliure de notre volume. Charles-Marie est un bibliophile, historien, homme de loi de Dijon, fervent défenseur du roi duquel il reçoit une pension de 1200 L en 1751. Sa passion pour le livre le mène à corriger et augmenter une édition de la *Bibliothèque Historique de France* du Père Lelong du début du XVIIIe siècle.

Il est membre de l'académie de Dijon depuis 1757, et son chancelier en 1761. À sa mort, la bibliothèque royale achète près de 10500 de ses documents, mais sa collection est aussi divisée entre les bibliophiles de la fin du XVIIIe siècle, notamment le marquis de Méjanès.²³¹

Les intérêts de Charles-Marie Fevret de Fontette s'inscrivent naturellement dans l'ère du temps : les collectionneurs dix-huitiémistes entreprennent de sauver les pièces témoins de l'Histoire de France et d'en constituer des cabinets patrimoniaux. Marion Pouspin ajoute que l'attrait pour l'occasionnel gothique était

²²⁹ Lettre n° 185, *Correspondance de M. Fevret de Fontette relative à la Bibliothèque historique de la France, 1758-1771*, Bibliothèque municipale de Dijon, Ms 1464.

²³⁰ Notice de Nicolas-Denis Derome. Reliures.BnF. Disponible en ligne : <http://reliures.bnf.fr/ark:/12148/cdt9xf8/>

²³¹ *Dictionnaire de bibliographie française*, publié sous la direction de Roman D' Amat, fascicule LXXIII – Espinas – Eugène - 1971

marqué par « le goût du siècle pour les anecdotes »²³² - et les pièces du recueil d'Aix regorgent d'anecdotes plus ou moins importantes sur l'histoire de France et l'histoire locale. Il s'agit là de sauver ses pièces « pour le bien de la communauté »²³³, idée qui culminera à la Révolution française avec la création des bibliothèques. Charles-Marie y travaillera toute sa vie : rechercher les pièces dans tout le royaume, faire naître l'idée de conservation du patrimoine dans les endroits les moins au fait, et créer une liste exhaustive de pièces relatant l'histoire de France.

Le projet d'une vie : le Catalogue Historique de l'Histoire de France

Fevret de Fontette a œuvré pendant plus de dix ans sur le projet de la correction et l'augmentation de la *Bibliothèque Historique de l'Histoire de France* publiée dans les années 1710 par le père Lelong. Ce projet est financé par le roi à partir des années 1760, et est une vraie entreprise collective sous le commandement de Fevret de Fontette. Entouré de l'imprimeur du roi, Jean-Thomas Hérisant et de Barbeau de la Bruyère, mais aussi d'historiens, bibliophiles, professeurs et savants de tout le royaume avec lesquels il correspond assidument, il constitue une liste presque exhaustive de toutes les pièces relatives à l'histoire de France. Il peut s'agir aussi bien de livres d'histoire sur un sujet que de sources primaires. Le travail de découpage chronologique prend déjà plusieurs mois aux équipes constituées par Hérisant et Fevret de Fontette. Ils dépassent largement le catalogue compilé par Lelong, et impriment en plusieurs volumes eux-mêmes par la suite augmentés et corrigés dans les années 1770. En plus de ce projet pharaonique, Fevret de Fontette fait acheter par la bibliothèque du roi en 1770 une collection d'estampes historiques aujourd'hui conservées au département des estampes de la BnF sous la série Qb-1.²³⁴

Un ouvrage semi-collectif

La bibliothèque municipale de Dijon conserve les correspondances concernant la constitution de la *Bibliothèque Historique de la France*, grâce à cette documentation riche, on peut suivre chaque étape de sa création, des recherches des pièces, à la rédaction du plan des volumes, à l'impression en passant par la distribution des volumes reliés d'après une liste établie par le pouvoir royal.

La première lettre de ce volume est très intrigante, et une note de Charles Balthazar Julien Févret de Saint-Mesmin nous signale qu'elle est adressée au père Lelong le 1^{er} mai 1720 à Dijon, par le président Boubier. En postscriptum, ce dernier explique son projet pour les pièces : il juge inutile de réimprimer ce qui a déjà été fait par d'autres, et ce qui se trouve « dans toutes les bonnes bibliothèques. » Mais il ajoute :

je voudrais me contanter de ramasser dans un ou plusieurs volumes les pieces anecdotes de la 1ere race, & ainsi de la seconde. Sur la 3^e je mettrois

²³² POUSPIN Marion, *op. cit.*, p. 19

²³³ *Ibid.*

²³⁴ SELBACH Vanessa, "Restauration des volumes folio de la série sur l'histoire de France Qb-1 : la collection d'estampes historiques de Fevret de Fontette", « Ad vivum », disponible sur Internet : <https://estampe.hypotheses.org>

ensemble les pieces, qui regarde chaque siecles, & les actes principaux, commes les historiens, & non seulement ceux, qui n'ont point encore vu le jour, mais aussi ceux, qui ont déjà esté imprimés dans quelques endrois ecarté, comme dans les Histoires particulieres des Provinces, des Eglises, des Familles, &.²³⁵

Cette lettre conservée, et qui a été transmise à Fevret de Fontette alors qu'il débute la reprise du *Catalogue* de Lelong à son importance dans la constitution de la *Bibliothèque Historique* : le reste des correspondances sont des relectures, suggestions de remaniement du plan, des sections, des titres, et parfois des envois de pièces dans laquelle nous avons cherché trace des pièces du recueil d'Aix, en vain. Le recueil que nous étudions est la preuve que Fevret de Fontette suit les conseils de Boubier et « ramasse » les pièces en volume afin de les conserver.

La lecture de ses lettres envoyées par divers collectionneurs et acteurs du livre au XVIIIe siècle, mais aussi par des intendants en poste dans les provinces du royaume, s'est avérée utile pour comprendre l'évolution du marché du livre à cette période. Dans la lettre n° 21, on apprend que M. Barrois a refusé de publier un ouvrage de Fevret de Fontette en 1758, une « bibliothèque historique ». Son correspondant, Mr. Goujet, explique que Barrois « connaît mieux qu'un autre le commerce de la Librairie, et le gout des acheteurs » et il conseille à Fevret de Fontette de publier un supplément au père Lelong, ou même une nouvelle édition du père Lelong « ou vous ouvrageriés les fautes, suppléiés à les omissions, et ajouteriés a ce qu'il n'a pû y être inséré, ce seroit, selon moi, le parti le plus avantageux, et peut être aussi le plus utile au public. » L'Abbé Goujet, le 3 juillet 1758 à Paris, fait également des remarques intéressantes pour l'histoire du livre au XVIIIe siècle. Il explique que le commerce du livre a chuté à cause de la guerre, et que les libraires sont dorénavant très difficiles. On sait par la réponse de Goujet du 26 juillet 1758 que Fevret de Fontette décide de s'atteler au supplément qui deviendra alors la nouvelle édition agrémentée de Lelong.

Au fil des lettres, nous en apprenons sur la composition et la décomposition de certaines sections. Des lettres de Barbeau de la Bruyère, la troisième main de la *Bibliothèque Historique*, nous apprenons qu'il a terminé l'ouvrage après la mort de Fevret de Fontette en 1772. Il écrit régulièrement en qualité d'éditeur pour lui informer que « on » à envoyer des lettres aux académies de science du royaume afin d'avoir parfaite connaissance des registres manuscrits qui s'y trouvent. L'éditeur semble totalement dévoué à l'ouvrage : « vous voyez, Monsieur, que nous ne négligeons rien de ce qui peut rendre votre Edition encore plus complete. »

Le roi ordonne même des recherches, et accorde 21 000 livres pour l'édition de l'ouvrage. La lettre 75 fait état d'un envoi de pièces pouvant aider à la constitution de la *Bibliothèque Historique*, malheureusement aucun indice bibliographique, pas même un titre ne peut nous mettre sur la piste des pièces du recueil. Il en va de même pour la lettre 77 où « quelques remarques historiques » sont envoyées à Fevret de Fontette. Si certains envoient les manuscrits et imprimés directement à l'auteur, d'autres proposent des retranscriptions (lettre 88), ou même les notices des ouvrages (lettre 89). L'ouvrage s'est écrit grâce à plusieurs

²³⁵ Lettre de Boubier au père Lelong, 1^{er} mai 1720, *Correspondance de M. Fevret de Fontette relative à la Bibliothèque historique de la France*, 1758-1771, Bibliothèque municipale de Dijon, Ms 1464)

intermédiaires : les lettres 56 à 98 sont des réponses quant aux recherches ordonnées par le roi pour la *Bibliothèque Historique*. Par exemple, un certain Schoepflin, professeur de lettres et d'histoire à Strasbourg, explique préparer une géographie et histoire naturelle d'Alsace pour la *Bibliothèque Historique* dans la lettre n° 53.

Fevret de Fontette fait la demande auprès de libraires de certains ouvrages : la lettre 93 du 22 janvier 1765 est une réponse à la demande au libraire alsacien Amand König de chercher *Rebus Francicis*, un livre que le libraire juge fort rare, mais étant en « bonne relation avec toute la Librairie d'Allemagne », il est confiant sur ses recherches. Dans la même lettre, on apprend que Fevret de Fontette avait demandé d'autres articles, que le libraire peut lui en fournir cinq qu'il a fait « brocher ». Notre libraire est plus précis que les autres et précise le contenu du paquet :

Contenu du paquet en question	
Hertii Commentationes et Opuscula. editio novissima. 4to. Francofurti 1728. deus fort. gros Volumes	26 ---
Strauchii Opuscula, editio. C. S. Knorr. 4to. Halae 1729.	7 ---
Schoepflini Commentationes et Opuscula 4to.	6 ---
Hahn de Burgundici novi Aralatenfis Regni Monumentis. 4to. Halae 1716.	1 - 4 -
Memoire sur le Regne des trois Dagobert. 8. Strasbourg 1717.	1 ---
	41 6 4s.
Vu le contenu ci-dessus paria le 27. fevru 1765. pour M. Vincent. Nequignon	

Figure 44 : Détail des envois du libraire Amand König à Fevret de Fontette dans une lettre du 22 janvier 1765

En juillet 1765, l'impression chez Hérissant, imprimeur du cabinet du roi, est commencée (lettre 96-97) : « l'impression est commencée, comme vous scaver, pour n'être plus interrompue par aucun délai ; & il y a pour lieu de croire que deux à trois Années suffiront pour en terminer l'exécution. » L'imprimeur l'estime à quatre volumes. Dans cette même lettre, on apprend qu'il demande désormais 24 000 livres au roi pour les exemplaires. L'entreprise est longue, les révisions nombreuses, mais cela lui semble refusé. Il écrit alors à Fevret de Fontette pour plaider sa cause : « je vous prie de faire envisager à ce Ministre équitable (le controleur général), toute la vérité de ces exposés. Ma cause ne peut être en meilleures mains que dans les vôtres. » L'impression est suivie presque page par page, l'imprimeur du cabinet du roi envoie en 1766 presque toutes les deux semaines de 4 à 18 feuilles de l'impression à Fevret de Fontette.

Quant aux recherches pour trouver nos pièces, elles n'ont rien donné dans plusieurs catalogues du XVIIIe siècle, notamment *le Supplément à la Bibliographie instructive, ou Catalogue des livres du Cabinet de feu M. Louis-Jean Gaignat*²³⁶ ou les deux volumes du *Dictionnaire bibliographique historique et*

²³⁶ DE BURE G.F., *Supplément à la Bibliographie instructive, ou Catalogue des livres du Cabinet de feu M. Louis-Jean Gaignat*. Volume 2, Paris, G.F. de Bure, 1769.

critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux estimés et recherchés.²³⁷ Le *Catalogue Historique de l'Histoire de France* de 1719 du père Lelong ne fait pas mention des pièces du S. 025 en recueil ou à l'individuel, ni dans la section sur le règne de François I^{er} ou Henri II parmi les autres pièces, ou encore dans la section « cérémonial ». D'autres entrées de Charles Quint dans les grandes villes du royaume de France sont pourtant mentionnées (n° 10669 et 10670) ou même les entrées de Catherine de Médicis, dans une impression similaire à la pièce n°21 du recueil (n° 10675), mais il s'agit d'une autre édition.²³⁸

On peut facilement en conclure que Fevret de Fontette, Hérissant et Barbeau de la Bruyère ont glané les pièces ajoutées au second tome de la réédition de 1769 ci et là : dans le chapitre « Histoire politique de la France » et la section « François I^{er} », nous retrouvons des pièces mentionnées dans l'édition de 1719 comme *L'Aigle qui fait le Poule devant le Coq à Landrecy : Poème de la fuite de l'Empereur Charles-Quint devant le Roy François I. par Claude CHAPPUIS, de Roüen, Valet de Chambre ordinaire du Roy, son Imprimeur ou Libraire*, un octavo imprimé à Paris par Roffet en 1543 qui était alors numéroté 7596²³⁹, et devient le n° 17598 dans l'édition largement augmentée de Fevret de Fontette.²⁴⁰

Les tomes augmentés de la *Bibliothèque Historique* sont publiés un à un, le premier en 1768 et le second en 1769. On apprend dans la lettre 184 que Barbeau de la Bruyère commence à travailler sur la copie du tome II en août 1768. En quinze ans, Fevret de Fontette à « doubler et par-delà la Bibliothèque du Père le Long »²⁴¹, mais en 1764, le projet est communiqué aux académies, sociétés littéraires et les lettrés de tout le royaume de France qui étaient invités à participer au projet. Ils ont été remotivés par « M. le Contrôleur-Général » qui a transmis un mémoire détaillé à chaque intendant des provinces, et a assuré la protection de Louis XV sur le projet. Les mémoires qui ont ensuite été envoyés à Fevret de Fontette et son équipe pour la Bibliothèque historique ont été publiés en deux volume in-12 sans les notices bibliographiques dans *Nouvelles Recherches sur la France* en 1766. « Plus de trente mille articles nouveaux, d'additions, de notes & de corrections, augmentent de deux Volumes cette nouvelle Édition. »²⁴² « Tous les Articles & les Numéros nouveaux,

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513513x/f261.double.shift>

²³⁷ DUCLOS R., *Dictionnaire bibliographique historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux estimés et recherchés... auxquels on a ajouté des observations et des notes pour faciliter la connoissance exacte et certaine des éditions originales, et des remarques pour les distinguer des éditions contrefaites*, Volume 2, Gênes, Delalain, 1802.

Disponible en ligne : https://books.google.fr/books?id=oaiagZ5l8y4C&hl=fr&source=gb_s_navlinks_s

²³⁸ LELONG, *Bibliothèque historique de la France , contenant le catalogue de tous les ouvrages tant imprimez que manuscrits qui traitent de l'histoire de ce royaume ou qui y ont rapport, avec des notes critiques et historiques, par Jacques Lelong,....*, Paris, G. Martin, 1719

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1086957/f583.item>

²³⁹ *Ibid.*

²⁴⁰ FEVRET DE FONTETTE, *Bibliothèque historique de la France : contenant le catalogue des ouvrages ... qui traitent de l'histoire de ce royaume*, Volume 2, Paris, Jean-Thomas Hérissant, 1769,

Disponible en ligne :

https://books.google.fr/books?id=ax4ge99T3yQC&pg=PA1&dq=guillaume+de+la+motte+rouen+imprimeur&hl=fr&source=gb_s_toc_r&cad=3#v=onepage&q&f=false

²⁴¹ FEVRET DE FONTETTE, *Bibliothèque historique de la France : contenant le catalogue des ouvrages ... qui traitent de l'histoire de ce royaume*, Volume 1, Paris, Jean-Thomas Hérissant, 1768 p. VII

²⁴² *Ibid.*, p. X

les Notes, les Corrections & les Additions seront indiqués par une , & fermés par un] . » ²⁴³

On trouve quelques-unes des pièces du recueil d'Aix parfois à la suite dans la *Bibliothèque Historique* :

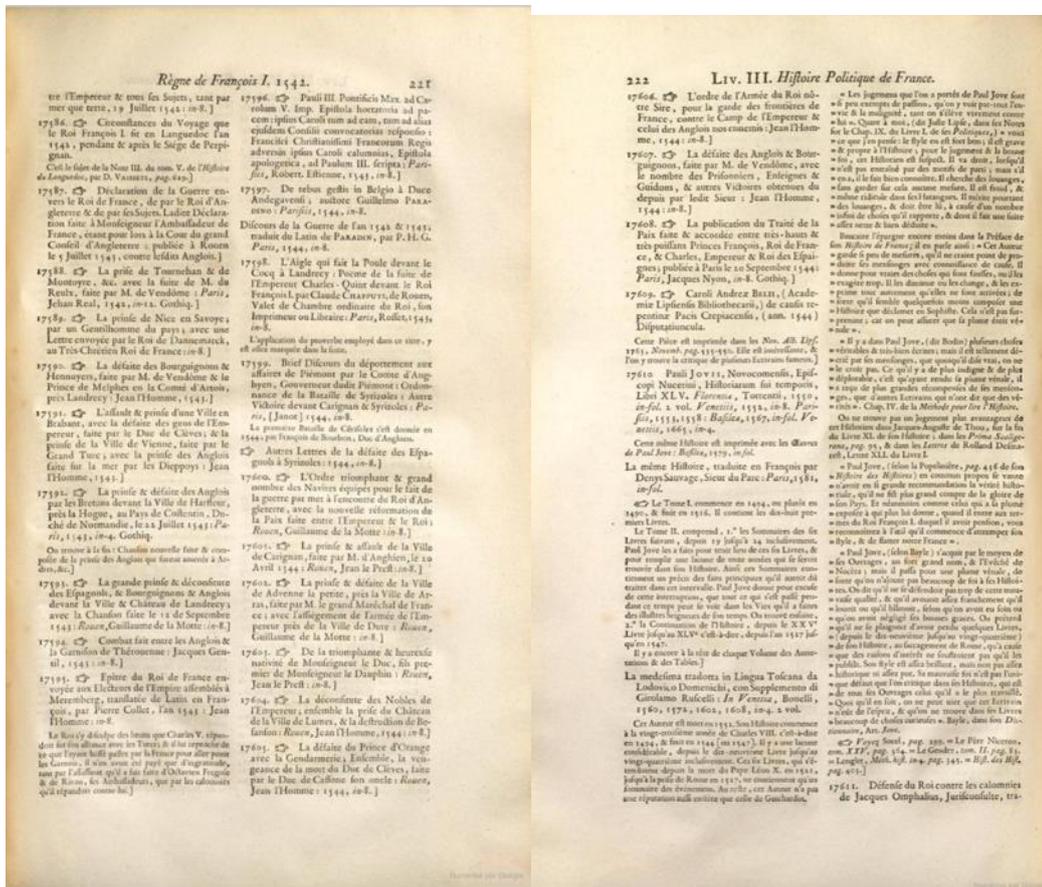


Figure 45 : Liste de nos pièces relatives au règne de François I^{er} trouvée dans la *Bibliothèque Historique* de Fevret de Fontette

Chacune des pièces du recueil d'Aix mentionnées ici est précédée d'une manicule indiquant qu'il s'agit d'un ajout de Fevret de Fontette à l'édition du père Lelong.²⁴⁴ C'est donc lui et ses équipes qui ont trouvé ces pièces fort rares et les ont ajoutées à la liste du catalogue. On ne trouve pas de traces des pièces individuelles ultérieures, et il est tout à fait possible que Fevret de Fontette les ait trouvées en recueil et ait décidé de les citer à l'individuelle. Néanmoins, leur présence en notice individuelle au sein de la *Bibliothèque Historique* porte à croire que c'est Fevret de Fontette qui a procédé à une première mise en recueil des pièces, d'autant plus que le format in-8 qui les décrit est fortement coupé lors de la mise en recueil, ce qui pousse le libraire chargé de la vente des collections de Fevret de Fontette à sa mort à noter le recueil en in-12 au lieu d'un octavo.

On remarque également que l'absence de certaines pièces à cette liste corrobore à l'idée que certains occasionnels sont des pièces rapportées au recueil : *l'Instruction* n'est pas signalée, de moins pas à l'individuelle, et nous avons fait l'hypothèse que c'est une pièce vendue par le libraire/relieur pour étoffer le recueil.

²⁴³ *Ibid.*, p. XII

²⁴⁴ On trouve en annexe un tableau des pièces ajoutées par Fevret de Fontette.

Pareillement, l'entrée de Henri II et Catherine de Médicis n'est pas signalée, mais le traité de paix qui sépare les pièces 19 et 21 se trouve dans cette liste. Cette entrée séparée en deux peut être une trouvaille dans cette même officine de libraire, qui vend séparément un item singulier.

Conservation à la Méjanès

On trouve une mention des pièces du recueil d'Aix par des notices individuelles dans le *Catalogue Historique de l'Histoire de France*, puis ces pièces semblent transformées en un recueil dans le catalogue de vente de la collection de feu Mr Fevret de Fontette en 1773 :

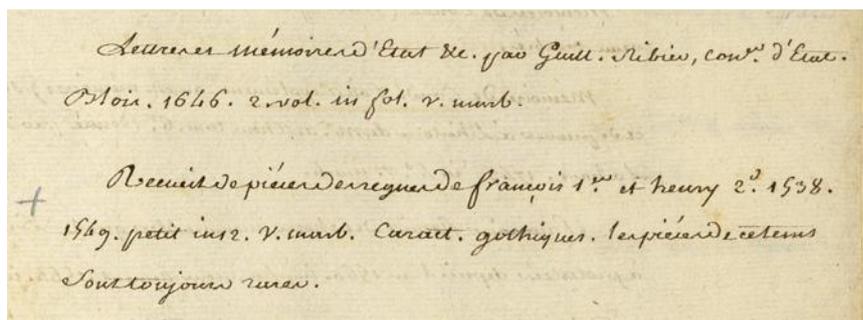


Figure 46 : Trace du recueil de Fevret de Fontette dans un catalogue de vente de 1773 : « Catalogue du cabinet d'histoire de France de M. Charles-Marie Fevret de Fontette, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1772 »²⁴⁵

Les dates de 1538 – 1549 correspondent aux pièces du recueil, sachant que la pièce de 1526 n'est pas datée. On s'interroge sur le format, in-12, mais rappelons que l'octavo auquel nous avons affaire est particulièrement petit et que les tracts ont été coupés parfois à outrance afin d'être assemblés au sein du même volume. D'autres recueils peuvent potentiellement correspondre, mais le peu de détails sur les pièces et le format nous ramène au recueil des pièces de François I^{er} et Henri II cité plus haut. Par exemple le « Recueil de morceaux servants à l'hist. de France. ms., 1 portef. Infol. Vel. (?) » au feuillet 58 pourrait correspondre, mais le format in-folio nous fait abandonner cette hypothèse.

Ce catalogue manuscrit est paru imprimé sous le nom suivant : *Catalogue des livres du cabinet d'histoire de France de feu M. Fevret de Fontette... dont la vente se fera le 30 août 1773 et jours suivants*. Imprimé à Paris, chez Moutard en 1773, on sait que ce catalogue est recherché par les bibliophiles comme le marquis de Méjanès, puisque la collection de Fevret de Fontette est impressionnante. Le marquis de Méjanès avait une admiration et un profond respect pour Fevret de Fontette, et surtout sa bibliothèque gargantuesque.

L'hypothèse est que le marquis de Méjanès, mort en 1786, véritable bibliophile presque maladif que Marion Pouspin qualifie de boulimique bibliophagique, ait acquis ce recueil à la mort de Fevret de Fontette pendant la vente des livres en 1773. Le marquis a lui-même une collection remarquable : « ouvrages de littérature

²⁴⁵ *Catalogue du cabinet d'histoire de France de M. Charles-Marie Fevret de Fontette, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1772*, Bibliothèque municipale de Dijon, Ms 2476.

Disponible en ligne :

http://patrimoine.bmdijon.fr/pleade/ead.html?id=FR212316101_collection_manuscrits&c=FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476&qid=eas1660321298176#!{%22content%22:%22FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476%22.fal se.%22eas1660321298176%22}}

classique, de l'histoire de France ou de Provence, des récits de voyages, des livres de botanique et près de 180 000 pièces du temps de la Ligue et de la Fronde. »²⁴⁶

Le marquis de Méjanès est un habitué des ventes de livre, mais habitant en Provence les catalogues circulent lentement jusqu'à lui. Emmanuelle Chapon explique qu'en août 1773 s'organise la vente Fontette, et que le marquis ne prend connaissance de cette vente que trois semaines avant la date des enchères.²⁴⁷ Il réclame aux libraires d'Aix de lui faire parvenir le catalogue depuis Paris en vingt-quatre heures pour passer commande avant le 20 août, la vente se faisant le 30.²⁴⁸ Le marquis a acquis de nombreuses pièces lors de cette vente, notamment des recueils de pièces rares, et l'hypothèse que notre recueil ait été dans cette commande passée en vitesse avant le 20 août semble la plus plausible. Le marquis de Méjanès fait don de sa bibliothèque impressionnante à la Provence, à condition d'ouvrir une bibliothèque ouverte au public à sa mort en 1786 : « l'intégralité de sa collection a été inventoriée par le bibliothécaire Jacques Gibelin au début du XIXe siècle. »²⁴⁹

L'inventaire de notre recueil sur carte à jouer, assez original et présent en annexe, a été réalisé par Jacques Gibelin. La Méjanès conserve toujours aujourd'hui le semainier d'apothicaire dans lequel sont consignées les quelques 60 000 cartes à jouer réparties dans 7 tiroirs sur lesquelles Gibelin a inventorié tous les ouvrages donnés par le marquis de Méjanès. Après discussion avec les bibliothécaires d'Aix-en-Provence, il s'avère que Gibelin n'avait pas premièrement parcouru les 60 000 volumes légués et entreposés dans l'hôtel de ville, mais qu'il commença par décrire chaque ouvrage sur des cartes à jouer sans plan de classement. Ainsi notre recueil correspond au numéro « 27707 », un ordre dû au hasard. De 1786 à 1810, Gibelin garde cette donation et s'attèle à l'ouverture de la bibliothèque d'Aix. La présence de cette carte dans les fonds d'Aix confirme la provenance du recueil Rés S. 025 dans la bibliothèque du marquis de Méjanès après achat dans la vente de la bibliothèque de feu Charles-Marie Fevret de Fontette.

Il est possible que les traces manuscrites sur la page de garde gauche en haut, ainsi que les croix et chiffres des pages de titre soient de la main de Jacques Gibelin qui approprie le recueil à la bibliothèque Méjanès. S'il est difficile de tracer l'histoire individuelle des pièces, il semble que la lumière sur la provenance et l'histoire du recueil s'éclaircisse. La comparaison des tampons de la Méjanès ainsi que les inventaires fournis aimablement par la bibliothèque permettent de tracer une histoire du recueil au sein de la Méjanès : une donation en 1786, une existence au sein du fonds alors que la bibliothèque s'inaugure en 1810, un premier inventaire sur carte à jouer où il est numéroté 27707, puis un catalogage et estampillage entre 1820 et 1840, un inventaire papier où quelques pièces sont nommées qui s'accompagne d'une nouvelle cote Rés. S. 025., et enfin la version digitale de la notice disponible sur le site de la Méjanès qui propose en outre quelques notices individuelles de pièces majeures du recueil.

²⁴⁶ POUSPIN Marion, *op. cit.*, p. 20

²⁴⁷ CHAPRON Emmanuelle, « Monde savant et ventes de bibliothèques en France méridionale dans la seconde moitié du XVIIIe siècle » dans *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Editions Privat, 2013, 283, pp.409-429.

Disponible en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01487318/document>

²⁴⁸ Marquis de Méjanès aux David, Arles, 14 août 1773, ms. 1992, Bibliothèque Méjanès, Aix-en-Provence.

²⁴⁹ BORDES Laura, « Recueils factices de mazarinades. Un singulier exemple du fonds aixois de la bibliothèque Méjanès » dans *Pratiques et formes littéraires*, 18, 2021, mis en ligne le 29 mars 2022.

Disponible en ligne : <https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=250>

CONCLUSION

Retracer l'histoire du recueil et des pièces c'est mettre à jour une histoire des comportements, et de cette anxiété autour de la guerre qui crée un besoin d'information qui a son tour a composé une niche dans lequel se sont faufileés quelques imprimeurs rouennais méconnus.²⁵⁰ L'industrie du livre rouennaise est balbutiante au début du XVI^e siècle, pourtant à l'intérieur de ce petit monde s'est créé un marché restreint qui répond aux anxiétés des contemporains, ou du moins suscite l'engouement autour de l'actualité. Les cadences d'impressions et la rapidité avec laquelle une nouvelle était publiée quelques jours après l'envoi d'une lettre plus ou moins fictive, sont témoins de cette avidité.

La cité mercantile de Rouen cherche à connaître les positions ennemies et l'évolution des alliances du royaume. Ainsi, il est très plausible que d'autres imprimeurs se procurent les brochures de L'Homme ou de la Motte, surtout celles sur la guerre faite aux Anglais – un marché pour le livre rouennais et pour les libraires qui exportent. Ces pièces participent à la création de l'État moderne : elle légitimise l'idéologie du pouvoir tout en mettant en place une opinion publique avide d'actualité.²⁵¹ Elles sont de véritables témoins de la circulation des livres mais aussi de la nouvelle à l'époque moderne dans un soucis de propagande diffuse.

Le recueil Rés. S. 025 et les pièces qu'il renferme sont d'une grande richesse révélée lors de l'étude matérielle. Toutes produites dans une période de vingt ans, elles sont caractéristiques de la production d'occasionnels gothiques à la première moitié du XVI^e siècle. Caractéristique également dans la fabrication bon marché, le choix des matériaux, l'utilisation de chaque centimètre de la rame de papier, des copies de bois populaires parisiens, qui en font des éphémères non destinés à être entreposés et conservés dans les bibliothèques car utilisés.

L'implication des pouvoirs en place dans la diffusion et la fabrication de ces occasionnels est variable, mais il n'existe pas de forme de propagande ciblée et très organisée, seulement la volonté du pouvoir royal de façonner l'opinion publique. Il n'existe pas de masses au sens dix-neuviémistes au XVI^e siècle, mais certaines impressions ont été commanditées au moins par le pouvoir local rouennais. Ces occasionnels sont basés sur la demande plutôt que l'offre : le succès de certaines pièces laisse présager des ventes fulgurantes. À mesure que le contrôle de l'État s'élargit sur le royaume, il s'appuie sur les imprimeurs pour faire circuler son autorité.

Ces pièces entrent dans les chaînes de distribution du livre : sur les étals des libraires où elles attiraient l'acheteur avec des illustrations et un gros titre qui annonçaient le sujet de la nouvelle, vendues par des colporteurs qui criaient les contenus dans les rues, puis tardivement sûrement dans les officines des libraires qui les vendent à des collectionneurs comme cela a probablement été le cas avec Fevret de Fontette.

La composition du recueil est également unique : comment l'information est-elle mise en scène au sein du livre ? Rappelons que la mise en recueil probable à la fin du XVIII^e siècle coïncide avec le bouillonnement culturel du siècle des Lumières

²⁵⁰ PETTEGREE Andrew, *op. cit.*, p. 34

²⁵¹ POUSPIN Marion, *op. cit.*, p. 16

et des quotidiens qui apparaissent sur le marché. Encore loin de l'effervescence journalistique du XIXe siècle, il est donc trop avancé d'affirmer que le recueil S. 025 ait été pensé comme un quotidien ou de la presse écrite. Il y a cependant fort à parier que cet attrait progressif pour l'information depuis le XVIIe siècle participe à la conservation de ces items uniques, puisqu'il s'agit là de transmettre l'information, de la diffuser mais surtout de la préserver. Déjà au XVIIIe siècle ces pièces sont rares, comme démontré par le travail titanesque de Fevret de Fontette pour combler le catalogue du Père Lelong qui déjà était une belle compilation. Fevret de Fontette et ses équipes ont menés des enquêtes de plusieurs années aux quatre coins du royaume de France et parfois ailleurs en Europe, pour retrouver les pièces les plus rares et précieuses.

L'étude présentée ici, entre bibliographie matérielle et remise en contexte historique, est en constante évolution. Certaines affirmations présentées ici mériteraient d'être comparées à d'autres exemplaires, d'autres éditions, voire d'autres occasionnels du même type. Il serait possible d'étendre davantage l'étude de ces pièces, en faisant des comparaisons formelles avec les autres exemplaires conservés dans les bibliothèques patrimoniales, ou en retraçant une histoire individuelle de chaque pièce. Notre étude est dépendante des conservations, destructions et catalogages, aussi la progression des données de plus en plus précises sur d'autres pièces qui se cachent encore dans les bibliothèques et découvertes parfois grâce au catalogage promet d'étoffer ce travail. Tout comme une étude approfondie sur les lettres préparatoires du catalogue de Fevret de Fontette pourrait potentiellement mettre sur la piste d'une provenance plus ancienne des pièces, pour combler ces quelques deux cents ans où les pièces ont voyagé entre Rouen et Dijon.

SOURCES

Source primaire :

[Recueil] Pièces François I et Henri II

Reliure aux armes de Charles-Marie Fevret de Fontette

31 pièces imprimées à Rouen et Paris entre 1526 et 1549.

8°

Conservé à la Bibliothèque Méjanès à Aix-en-Provence – Vovelle Patrimoine
Fonds ancien (Rés. S. 025)

Sources secondaires :

Bibliothèque historique de la France, contenant le catalogue de tous les ouvrages tant imprimez que manuscrits qui traitent de l'histoire de ce royaume ou qui y ont rapport, avec des notes critiques et historiques, par Jacques Lelong,...., Paris, Gabriel Martin, 1719.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1086957/f3.item>

Bibliothèque historique de la France : contenant le catalogue des ouvrages, imprimés & manuscrits, qui traitent de l'histoire de ce royaume ou qui y ont rapport. T. I vec des notes critiques et historiques par feu Jacques Lelong, ; par M. Fevret de Fontette,.... ; Tome 1, [J.-L. Barbeau de La Bruyère et L.-E. Rondet pour les tables], Paris, Jean-Thomas Hérisant, 1768.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k108696m/f2.item>

Bibliothèque historique de la France : contenant le catalogue des ouvrages ... qui traitent de l'histoire de ce royaume..., avec des notes critiques et historiques de feu Jacques Lelong..., par M. Fevret de Fontette..., Tome Second, Paris, Jean-Thomas Herissant, 1769

Disponible en ligne :

https://books.google.fr/books?id=ax4ge99T3yQC&pg=PA1&dq=guillaume+de+la+motte+rouen+imprimeur&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=3#v=onepage&q&f=false

Correspondance de M. Fevret de Fontette relative à la Bibliothèque historique de la France, 1758-1771, ms., conservé à la bibliothèque municipale de Dijon (Ms 1464).

Disponible en ligne :

http://patrimoine.bm-dijon.fr/pleade/ead.html?id=FR212316101_juigne&c=FR212316101_juigne_D110

[13786&qid=eas1660321298176#!{%22content%22:\[%22FR212316101_juigne_D11013786%22,false,%22eas1660321298176%22\]}](https://www.patrimoine.bm-dijon.fr/pleade/ead.html?id=FR212316101_collection_manuscrits&c=FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476&qid=eas1660321298176#!{%22content%22:[%22FR212316101_juigne_D11013786%22,false,%22eas1660321298176%22]})

Catalogue du cabinet d'histoire de France de M. Charles-Marie Fevret de Fontette, conseiller au Parlement de Bourgogne, 1772, ms., conservé à la bibliothèque municipale de Dijon (Ms 2476)

Disponible en ligne :

[http://patrimoine.bm-dijon.fr/pleade/ead.html?id=FR212316101_collection_manuscrits&c=FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476&qid=eas1660321298176#!{%22content%22:\[%22FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476%22,false,%22eas1660321298176%22\]}](http://patrimoine.bm-dijon.fr/pleade/ead.html?id=FR212316101_collection_manuscrits&c=FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476&qid=eas1660321298176#!{%22content%22:[%22FR212316101_collection_manuscrits_Ms2476%22,false,%22eas1660321298176%22]})

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux sur le livre :

BRUNI Flavia & PETTEGREE Andrew, *Lost Books, Reconstructing the Print World of Pre-Industrial Europe*, Pays-Bas, Brill, 2016, 544 p.

CHIRON Pascale et MAUPEU Philippe, « L'utilisation des bois gravés : arbitraire et signification dans les premiers textes imprimés », dans ARZOUMANOV Anna, REACH-NGO Anne et QUOC Trung Tran (dir.), *Le discours du livre : mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Études et essais sur la Renaissance, 93)

FOUCHÉ Pascal, PÉCHOIN Daniel & SCHUWER Philippe (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, Paris, Éditions du Cercle de la librairie, 2011, 1081 p.

FEBVRE Lucien & MARTIN Henri-Jean, *L'Apparition du livre*, Paris, Albin Michel, 1958.

LEPREUX Georges, *Gallia typographica : ou, Répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la révolution*, Paris, H. Champion, 1909.

Disponible en ligne :

https://archive.org/details/b29006375_0003/page/n37/mode/2up

MARTIN Henri-Jean Martin, *Livres, pouvoir et société à Paris au XVIIe siècle (1598-1701)*, Genève, Droz, 1999, XXI + 1091 p.

- *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Albin Michel, 1996, XXI + 540 p.

MARTIN Henri-Jean et CHARTIER Roger (éds.), *Histoire de l'édition française*, T.1 Le livre conquérant, du Moyen Âge au milieu du XVIIe siècle, Paris, Promodis, 1982, 631 p.,

PETTEGREE Andrew, *The Book in the Renaissance*, États-Unis, Yale University Press, 2010, 407 p.

PETTEGREE Andrew, WALSBY Malcolm et WILKINSON Alexander S., *Livres vernaculaires français : livres imprimés en français avant 1601*, Leiden, Brill, 2007, 2 vol. (LXV + 735 p., XXXV + 801 p.)

QUOC T. Tran, *Du livre illustré au texte imagé : image, texte et production du sens au XVIe siècle*, thèse de doctorat soutenu en 2004 à Paris IV.

RENOUARD Philippe, *Imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et correcteurs d'imprimerie, depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVIe siècle : Leurs adresses, marques, enseignes, dates d'exercice. Notes sur leurs familles, leurs alliances et leur descendance, d'après les renseignements bibliographiques et des documents inédits*, Cambridge University Press, 2011, 508 p.

Disponible en ligne :

https://books.google.fr/books?id=kg3rTiWcsTwC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

ROUDAUT François, *Le livre au XVIe siècle, Éléments de bibliologie matérielle et d'histoire*, Paris, Classique Garnier, 2006, 206 p.

SORDET Yann, *L'Histoire du livre et de l'édition*, Paris, Albin Michel, 2021, 800 p.

WALSBY Malcolm et KEMP Graeme (éds.), *The Book Triumphant: Print in Transition in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, Leyde, Brill, 2011, XVI + 378 p.

- *L'imprimé en Europe occidentale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020, 278 p.

- *Booksellers and Printers in Provincial France, 1470-1600*, Leyde, Brill, 2021, X + 901 p.

Ouvrages généraux sur le recueil :

BOMBART Mathilde, CARTRON Maxime & ROSELLINI Michèle, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires* [En ligne], 17 | 2020, mis en ligne le 20 janvier 2021.

Disponible en ligne : <https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=241>

BOMBART Mathilde, « Introduction », *Pratiques et formes littéraires*, 18, 2021, mis en ligne le 16 juin 2022. Disponible en ligne : <https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=403>

BORDES Laura, « Recueils factices de mazarinades. Un singulier exemple du fonds aixois de la bibliothèque Méjanas » dans *Pratiques et formes littéraires*, 18, 2021, mis en ligne le 29 mars 2022.

Disponible en ligne : <https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=250>

LAVÉANT Katell, « Usages et intérêts d'un recueil factice du XVI^e siècle : la trajectoire d'un Sammelband de Paris à Utrecht », Histoire du livre, carnet de recherche Hypothèses de la Société bibliographique de France, 18 janvier 2019,

Disponible en ligne : <https://histoirelivre.hypotheses.org/3447>

MORUZZIS Lucie & WALSBY Malcolm, Reconstruire le passé matériel des ouvrages reliés : des recueils factices aux archives des archives. Lorraine Mailho; Alexandra Gérard. Les mémoires de la restauration, C2RMF, pp.138-149, 2020

Ouvrages de référence sur les imprimés éphémères :

ARNOULD Jean-Claude, « Le juge et le criminel dans les 'canards' (1574-1610) », in Juges et criminels dans la narration brève du XVI^e siècle, 2010.

Disponible en ligne : <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/?le-juge-et-le-criminel-dans-les.html>

ASTIER Sophie, « *Des fake news sous le règne de François I^{er} ? De l'information à la fiction dans les occasionnels de la Renaissance* » dans LIEBEL Silvia et ARNOULD Jean-Claude, *Canards, occasionnels, éphémères : « information » et infralittérature en France à l'aube des temps modernes, Actes du colloque organisé à l'Université de Rouen en septembre 2018*, Publications numériques du CÉRÉdI, "Actes de colloques et journées d'étude (ISSN 1775-4054)", n° 23, 2019.

Disponible en ligne : <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/?des-fake-news-sous-le-regne-de.html>

- *Une guerre de plumes (1542-1544), La littérature occasionnelle du conflit entre François I^{er} et Charles Quint*, thèse de doctorat Université Paris-Sorbonne, soutenu le 29 juin 2013.

Disponible sur l'intranet de Paris IV : <https://www.theses.fr/2013PA040022>

GREINER Frank dans « Des canards aux romans : la mise en fiction du « fait divers » dans la littérature française des XVI^e-XVII^e siècles », *Du labyrinthe à la toile / Dal labirinto alla rete*, Publifarum, n° 26, Università di Genova, 2016.

Disponible en ligne : http://publifarum.farum.it/ezone_articles.php?id=383

PETTEGREE, Andrew, BRUNI, Flavia (dir.). *Broadsheets. Single-Sheet Publishing in the First Age of Print*. Leyde : Brill, 2017

SEGUIN Jean-Pierre, *L'Information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1529 et 1631*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1964, 129 p.

- *L'information en France : de Louis XII à Henri II*, Genève, Droz, 1961, 133p.

POUSPIN Marion, *L'information et la fiction dans les occasionnels gothiques (France, première moitié du XVIe siècle)*, dans *Canards, occasionnels, éphémères : « information » et infralittérature en France à l'aube des temps modernes*, Actes du colloque organisé à l'Université de Rouen en septembre 2018, publiés par Silvia Liebel et Jean-Claude Arnould.

- *Publier la nouvelle : Les pièces gothiques, histoire d'un nouveau média (XVe-XVIe siècles)*, Éditions de la Sorbonne, 2019, 633 p.

Disponible en ligne :

https://books.google.fr/books?id=T1ynDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

- *L'information et la fiction dans les occasionnels gothiques (France, première moitié du XVIe siècle)*, Publications numériques du CÉRÉDI, "Actes de colloques et journées d'étude (ISSN 1775-4054)", n° 23, 2019.

Disponible en ligne : <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/?l-information-et-la-fiction-dans.html>

Ouvrages de références sur l'histoire :

CASSAN Michel, *La France au XVIe siècle*, Paris, Armand Colin, 2015, 224p.

HALL Bert S., *Weapons and Warfare in Renaissance Europe: Gunpowder, Technology, and Tactics*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1997.

Histoire de l'actualité :

GORING Paul, "A Network of Networks: Spreading the News in an Expanding World of Information", dans BRANDTZÆG Siv Gøril, GORING Paul & WATSON Christine, *Travelling Chronicles: News and Newspapers from the Early Modern Period to the Eighteenth Century*, Brill, 2018, pp. 3-24, p. 4.

Disponible en ligne : <https://www.jstor.org/stable/10.1163/j.ctvbq8w9.6>

LE FUR, Didier. *François I^{er}*, Paris, Perrin, 2015, 1024 p.

LE GOFF Jacques, « Conclusions », dans CAMMAROSANO Paolo (dir.), *La forme della propaganda politica nel due e nel trecento*. Actes du colloque organisé par le Comité des études d'histoire de Trieste, l'École française de Rome et le

département d'histoire de l'université de Trieste (Trieste, 2-5 mars 1993), Rome, École française de Rome, 1994). 519-528

PETTEGREE Andrew, "A Provincial News Community In Sixteenth-Century Europe" dans POLLMANN Judith & SPICER Andrew, *Public Opinion and Changing Identities in the Early Modern Netherlands*, Leiden, The Netherlands: Brill

Les relations Franco-Anglaises :

CASTEX Jean-Claude, *Répertoire des combats Franco-Anglais des guerres de la Renaissance depuis la fin de la Guerre de Cent Ans (1453) jusqu'au début de la Guerre de Trente Ans (1618)*, White Rock : Éditions du Phare-Ouest, 2021.

Disponible en ligne : <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2404575>

GIRY-DELOISON Charles, « La paix franco-anglaise de 1525-1544, une alliance contre nature ? », dans METTAN Roger & GIRY-DELOISON Charles, *François I^{er} Et Henri VIII. Deux Princes De La Renaissance (1515-1547)*, Lille : Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 1995.

Disponible en ligne : <http://books.openedition.org/irhis/1475>

MIGNET François-Auguste, « Rivalité De Charles-Quint Et De François I^{er} : rupture du Traité De Madrid. — Sainte Ligue De Cognac contre Charles-Quint », Nouvelle Guerre d'Italie, *Revue Des Deux Mondes* (1829-1971), 1866, 62 (1), pp. 5-38. Disponible en ligne : <http://www.jstor.org/stable/44727487>

La Normandie au XVI^e siècle :

GOUJARD Philippe, *La Normandie aux XVI^e et XVII^e siècles face à l'absolutisme*, Rennes, Ouest-France, 2022, 368 p.

L'histoire de Rouen :

DELSALLE Lucien-René, *Rouen à la Renaissance sur les pas de Jacques Le Lieur*, Rouen, Librairie L'Armitière, 2007, 592 p.

PROVINI Sandra, BONNIER Xavier et MILHE-POUTINGON Gérard (éds.), *La Renaissance à Rouen : l'essor artistique et culturel dans la Normandie des décennies 1480-1530*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019, 448 p.

Les ateliers rouennais :

AQUILON Pierre, « Géographie urbaine de l'édition rouennaise. Imprimeurs et libraires dans la ville. Rouen 1485-vers 1600 » dans BÉNÉVENT Christine, DIU Isabelle et LASTRAIOLI Chiara (éds.), *Gens du livre et gens de lettres à la Renaissance*, Turnout : Brepols, 2014, 425 p., pp. 293-307.

AQUILON Pierre et GIRARD Alain-René, *Bibliographie normande : bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle*, Baden-Baden, Valentin Koerner, 1980-1990, 3 vol., 209 p.

DUBOS René Jules, *Les moulins à papier de Maromme : l'histoire de la fabrication du papier dans la vallée du Cailly du XVème siècle au XIXème siècle*, Luneray, Éd. Bertout, 1996, 239 p.

GIRARD Alain René et LE BOUTEILLER Anne, *Catalogue collectif des livres imprimés jusqu'à 1600, conservés dans les bibliothèques publiques de la région Basse-Normandie : Allemagne, Espagne et Portugal, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suisse, France moins Paris et Lyon, Volume 3*, Baden-Baden, V. Koerner, 1993, 421 p.

MELLOT Jean-Dominique, *L'édition rouennaise et ses marchés (vers 1600 – vers 1730) : dynamisme provincial et centralisme parisien*, Paris, École des Chartes, 1998, 816 p. + 48 p.

SKORA Sylvain, *Les libraires-imprimeurs de Rouen d'Henri II à Richelieu*, Mont-Saint-Aignan, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 258 p.

Catalogue et bibliothèques au XVIIIe siècle :

BRUNET, Jacques-Charles, *Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres*, Paris, Firmin Didot frères, 1860-1865, 6 vol.

Disponible en ligne :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k209347t/f701.image>

CHAPRON Emmanuelle, « Monde savant et ventes de bibliothèques en France méridionale dans la seconde moitié du XVIIIe siècle » dans *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Editions Privat, 2013, 283, pp.409-429.

Disponible en ligne :

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01487318/document>

DE BURE François, *Supplément à la Bibliographie instructive, ou Catalogue des livres du Cabinet de feu M. Louis-Jean Gaignat. Volume 2 / ... disposé et mis en*

ordre par Guill. - François de Bure le jeune, Paris, Guillaume François de Bure le jeune, 1769

Disponible en ligne :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513513x/f5.double.shift>

DUCLOS R., Dictionnaire bibliographique historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux estimés et recherchés... auxquels on a ajouté des observations et des notes pour faciliter la connoissance exacte et certaine des éditions originales, et des remarques pour les distinguer des éditions contrefaites, Volume 2, Paris, chez Delalain, Gênes, Fantin, Gravier et Cie, 1802.

Disponible en ligne :

https://books.google.fr/books?id=oaiqZ518y4C&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

DUCOIN Pierre-Antoine-Amédée, *Catalogue des livres que renferme la Bibliothèque publique de la ville de Grenoble, classés méthodiquement*, 3 vol., Grenoble, 1831-1839.

PETTEGREE, Andrew, WALSBY, Malcolm et WILKINSON, Alexander, *French Vernacular Books, Books published in the French language before 1601*, Leiden, Brill, 2007, 2 vol.

PICOT, Emile & LACOMBE, Paul, *Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild*, Paris, D. Morgand et E. Rahir, 1884-1920, 5 vol.

Disponible en ligne :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1301532> (Tome 1)

Sitographie :

« Jean Le Prest », Data BNF.

Disponible en ligne : https://data.bnf.fr/de/12254607/jean_le_prest/

Notice de Nicolas-Denis Derome. Reliures.BnF.

Disponible en ligne : <http://reliures.bnf.fr/ark:/12148/cdt9xf8/>

« Des canards aux Histoires tragiques, l'information aux XVe-XVIIe siècles », Gallica,

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/html/und/livres/origines-de-la-presse?mode=desktop>

« Restauration des volumes folio de la série sur l’histoire de France Qb-1 : la collection d’estampes historiques de Fevret de Fontette », Vanessa Selbach.

Disponible en ligne : <https://estampe.hypotheses.org/296>

« Superbe lettre de François I^{er} au duc de Guise », Traces-ecrites.

Disponible en ligne : <https://www.traces-ecrites.com/document/superbe-lettre-de-francois-ier-a-claude-de-lorraine-1er-duc-de-guise/>

Sammelband 15-16, carnet de recherches sur Hypotheses.

Disponible en ligne : <https://sammelband.hypotheses.org>

Histoire du livre, carnet de recherches sur Hypotheses.

Disponible en ligne : <https://histoirelivre.hypotheses.org>

ANNEXES

Table des annexes

TABLEAU DES 31 PIECES DU RECUEIL RES. S. 025	134
TABLEAU DES PIECES DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE PUBLICATION	139
TABLEAU DES PIECES SELON L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DES EVENEMENTS QUI Y SONT RELATES	140
PLANCHE DES PAGES DE TITRES DES 31 PIECES DU RECUEIL	141
LES ILLUSTRATIONS AVEC LEUR PIECE CORRESPONDANTE	145
TABLEAU DE LA PRODUCTION DES IMPRIMEURS DES OCCASIONNELS – HORS PIECES DU RECUEIL ICI ETUDIE	149
FILIGRANE DANS LES PIECES	159
ARMOIRIES COLORIEES DE CHARLES-MARIE DE FEVRET DE FONTETTE DANS LA SUCCESSION CHRONOLOGIQUE DE TOUS LES OFFICES DU PARLEMENT DE DIJON DE PIERRE-LOUIS BAUDOT	165
PRESENCE DES PIECES QUI COMPOSENT LE RECUEIL D'AIX DANS LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE FEVRET DE FONTETTE	167
INVENTAIRE DE JACQUES GIBELIN SUR CARTE A JOUER	168
INVENTAIRE PAPIER.....	169

TABLEAU DES 31 PIECES DU RECUEIL RES. S. 025

	Titre complet	Lieu d'impression	Date	Date de l'événement	Imprimeur	Autres exemplaires	USTC n°
1	La Desco[n]titure des Nobles de l'Empereur	[Rouen]	20 août 1543	Avril 1543 : début du blocus autour de la ville de Lumes	Jean L'Homme		53981
2	Epistre du roy	[Rouen]	15 juin 1543	15 juin 1543	Jean L'Homme	Paris - BNF (Tolbiac - Rothschild 2679)	53944
3	La publication du traicte de la paix faite & accordee entre trefs haultz & trefpuiffans princes francoye	Paris d'après le titre, mais il est possible qu'il n'évoque que le lieu d'impression du traité officiel, et non celui de l'exemplaire ci-présent.	[1544]	18 Septembre 1544 : Paix de Crépy	Jean L'Homme d'après USTC		76517
4	La deffaicte des Bourguignone et Renouyers	[Rouen]	(mardi) 29 août 1543	Août 1543 : mouvement militaire autour de Landrecy	Jean L'Homme		53953
5	L'Assault et prinse d'une ville en Breban	[Rouen]	30 août 1543	Juillet-Août 1543 : mouvement militaire autour en Breban Août 1543 : bataille navale en mer du Nord	Jean L'Homme	Paris - BNF (Tolbiac - magasin - RES-LB30-244) Paris BNF (Tolbiac - Rez de Jardin - Philosophie, histoire, sciences de l'homme, magasin - Microfilm M-10526) Paris BNF (Tolbiac - magasin - Haut de Jardin - Philosophie, histoire, sciences de l'homme - R15625)	53952
6	La Prinse et defaicte des Angloys...	[Rouen]	[1543]	22 juillet 1543 : les Bretons repoussent les Anglais de Barfleur à Cherbourg,	Jean L'Homme d'après USTC	Paris BNF (Tolbiac - RES 8-LB30-93 (A) : sous-titre = Nouvellement imprimé à Paris. Mil cinq cens quarante trois - 4 f.	76519

				puis de retour à Barfleur		n. ch.; in-8 - Écu de France au titre ; matériel de Jean Réal (lettrine figurée : Moïse)	
7	La Propositio [n] faite en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541	Rouen	1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne	Jean L'Homme	Paris BNF (Tolbiac - Rés-M-1012)	13321
8	L'Accord fait es estats des pinces de l'Empire... l'an 1541	Rouen	1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne	Jean L'Homme	Paris BNF (Tolbiac - Rés. M 867)	13320
9	Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543	Rouen	5 juillet 1543	22 juin 1543 : Henry VIII déclare la guerre au royaume de France	Jean L'Homme		66596
10	La Prinse de Nice en Savoye ...	[Rouen]	6 septembre [1543]	Aucune réalité historique	Jean L'Homme		53954
11	La déclaration de la Guerre...	[Rouen]	4 août 1542	10 juillet 1542 : François I ^{er} déclare la guerre à l'Empereur	Jean L'Homme		76520
12	L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...	[Rouen]	s.d. [1545]	Été 1545 : une flotte est amassée au Havre pour partir à la guerre en Angleterre	Guillaume de la Motte		53985
13	La Prinse et assault de la ville de Carignan par Mgr d'Anguyen	Rouen	s.d. [1544]	18-20 avril 1544 : suite de la bataille de Cérise – prise de Carignan	Jean Le Prest		53972
14	La Prinse et deffaicte de la ville de Advenne la conte...	[Rouen]	18 septembre (probablement 1544)	Juillet-septembre 1544 : mouvement militaire dans le nord du royaume de France	Guillaume de la Motte		76522
15	De la triumpante... Nativité de Mgr le	[Rouen]	s.d. [1544]	19 janvier 1544 : naissance de	"Vendu chez Jehâ Le Prest"		76523

	duc..., fils de Mgr. le Dauphin			François, fils du dauphin de France et de Catherine de Médicis			
16	S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes	s. l.	s.d. [1544] selon USTC	Aucune réalité historique	s.n.		76524
18	Instruction pour congnoistre a lire le chiffre...	Paris	Entre 1532 et 1539 (hypothèse)		Pierre Sergent	On trouve une partie de <i>l'Instruction</i> imprimée dans un traité chez Jean Saint-Denis en 1529 (Pierre Sergent reprend son officine entre 1532 et 1533)	76525
19	Les grands triumphes... du roy Henry second...	Rouen	s.d. [1549] selon USTC	16 juin 1549 : entrée de Henri II et Catherine de Médicis à Paris	Jean Le Prest	Paris BNF (Tolbiac - LB31 115)	27271
20	Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ...	s.l.	s.d. [1526]	21 juin 1526	s.n.		76526
21	La Magnifique entrée de la Roïne en ... Paris... Juin 1549	[Rouen]	s.d. [1549] selon USTC	16 juin 1549 : entrée de Henri II et Catherine de Médicis à Paris	Jean Le Prest	Paris BNF (Tolbiac - LB31 115)	Il s'agit de la suite de la pièce 19, il n'existe donc pas de référence
22	La Deffaicte et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg	[Paris] selon USTC	s.d. [1543] selon USTC	24 décembre 1543 : siège du Luxembourg	s.n.		41700
23	Le triûphant departement de nostre Saint pere le Pape	[Rouen]	s.d. [1538] selon USTC	22 juin 1538 : rencontre entre la reine et le pape	Jean L'Homme		73646
24	La Triumphant entrée de l'empereur Charles 5eme de ce nom en... Valenciennes	Rouen	15 mars 1539	Décembre 1539 – Janvier 1540 : l'empereur Charles Quint traverse la France pour rejoindre les	Jean L'Homme		76527

				Flandres pour mater une révolte			
25	La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France	Rouen	s.d. [1540]	Après janvier 1540 : écriture après la traversée de Charles Quint	Vendu chez Guillaume de la Motte et Nicolas Burges		29059
27	Déploration sur le trespas de Magdaleine de France Royned'Ecosse.	Rouen	s.d. [1537] selon USTC	7 juillet 1537 : Décès de Madeleine de France	Guillaume De la Motte	Deux autres exemplaires/éditions sont mentionnées sur le USTC, mais sous des références différentes. Il s'agit de USTC 5978 conservé à la National Library of Scotland (Ry II h 49), et USTC 76754 conservé à la Bibliothèque nationale de France (Rés. YE 1639)	27248
28	La Grande prinse et desconfiture des Espagnolz...	[Rouen]	12 septembre [1543]	Été-Automne 1543 : Siège de Landrecies	Guillaume De la Motte		76528
29	Combat faict entre les Angloys et la Guernison de Therouenne	[Rouen]	s.d. [1543]	Été 1543 : Henry VIII a pour mission de prendre des villes du nord du royaume de France	Jacques Gentil		76529
30	La Deffaicte du prince d'Orange...	[Rouen]	9 août 1544	10 juillet au 17 août 1543 : Siège de Saint-Dizier	Jean L'Homme		53982
31	L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...	[Rouen]	5 août 1544	Été 1544 : ordre de garder les frontières	Jean L'Homme		53970
32	La Deffaicte des Angloys... par... Mr de Vandosme	[Rouen]	8 août 1544	Divers exploits de Monsieur de Vendôme	Jean L'Homme		53984
33	Aultre coppie des lettres... sur la Deffaicte du Turc...		s.d. [1539]	1538-1539 : occupation du comptoir	s.n.	Une autre édition/exemplaire est conservé à la Méjanas et à la	

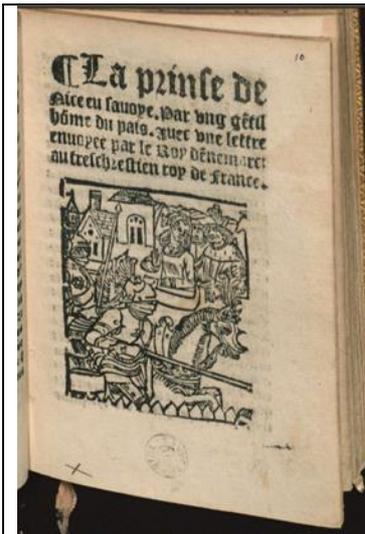
				portugais de Diu		Mazarine, imprimé par Jean du Prest à Paris en 1539 (Rec. D. 009, 5), une autre également dont l'endroit de conservation est inconnu a été imprimée en 1539 à Rouen par Guérault Sebire et Robert du Gort – il peut s'agir de la première partie de notre pièce mais les informations manquent cruellement sur cet item).	
--	--	--	--	---------------------	--	---	--

TABLEAU DES PIÈCES DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE PUBLICATION

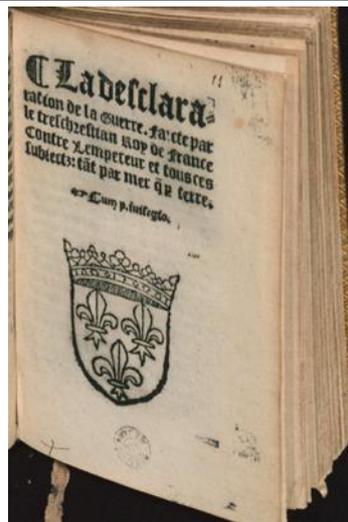
Ordre chronologique	Position au sein du recueil	Titre	Date de publication
1	20	Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ...	s.d. [1526]
2	18	Instruction pour congnoistre a lire le chiffre...	[Entre 1532 et 1539]
3	27	Déploration sur le trespas de Magdaleine de France Royné d'Ecosse.	s.d. [1537]
4	23	Le triûphant departement de nostre Saint pere le Pape	s.d. [1538]
5	33	Aultre coppie des lettres... sur la Deffaicte du Turc...	s.d. [1539]
6	24	La Triumphant entrée de l'empereur Charles 5eme de ce nom en... Valenciennes	15 mars 1539
7	25	La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France	s.d. [après 1540]
8	7	La Propositio [n] faicte en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541	1541
9	8	L'Accord fait es estats des pincés de l'Empire... l'an 1541	1541
10	11	La déclaration de la Guerre...	4 août 1542
11	29	Combat fait entre les Angloys et la Guerison de Therouenne	s.d. [1543]
12	22	La Deffaicte et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg	s.d. [1543]
13	6	La Prinse et defaicte des Angloys...	s.d. [1543]
14	2	Epistre du roy	15 juin 1543
15	9	Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543	5 juillet 1543
16	1	La Desco[n]titure des Nobles de l'Empereur	20 août 1543
17	4	La deffaicte des Bourguignone et Renouyers	Mardi 29 août 1543
18	5	L'Assault et prinse d'une ville en Brebant	30 août 1543
19	10	La Prinse de Nice en Savoye ...	6 septembre [1543]
20	28	La Grande prinse et desconfiture des Espaignolz...	12 septembre [1543]
21	13	La Prinse et assault de la ville de Carignen par Mgr d'Anguyen	s.d. [1544]
22	15	De la triumpante... Nativité de Mgr le duc..., fils de Mgr. le Dauphin	s.d. [1544]
23	31	L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...	s.d. [1544]
24	16	S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes	s.d. [1544]
25	32	La Deffaicte des Angloys... par... Mr de Vandosme	8 août 1544
26	30	La Deffaicte du prince d'Orange...	9 août 1544
27	14	La Prinse et deffaicte de la ville de Advenne la conte...	18 septembre (probablement 1544)
28	3	La publication du traicte de la paix faicte & accordee entre trefz haultz & trefpuiffans princes francoye	Samedi 20 septembre 1544
29	12	L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...	s.d. [1545]
30	19	Les grands triumpes... du roy Henry second...	s.d. [1549]
31	21	La Magnifique entrée de la Royné en ... Paris... Juin 1549	s.d. [1549]

TABLEAU DES PIÈCES SELON L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DES ÉVÉNEMENTS QUI Y SONT RELATÉS

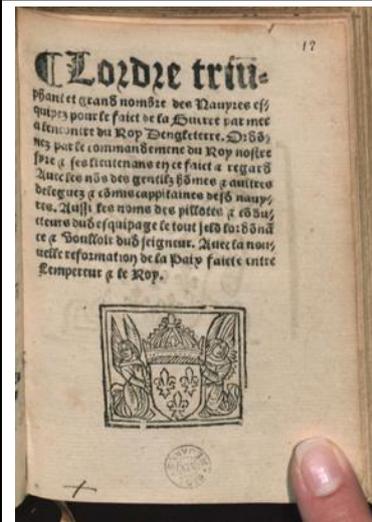
Ordre chronologique	Position au sein du recueil	Titre	Date de publication	Date événement(s) mentionnés dans l'occasionnel	Date historique
1	20	Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ...	s.d. [1526]	21 juin 1526	Mai-juin 1526 : établissement de la Ligue de Cognac
2	18	Instruction pour congnoistre a lire le chiffre...	[Entre 1532 et 1539]		
3	27	Déploration sur le trespas de Magdaleine de France Roynne d'Ecosse.	s.d. [1537] selon USTC		7 juillet 1537 : Décès de Madeleine de France
4	23	Le trióphant departement de nostre Saint pere le Pape	s.d. [1538] selon USTC	22 juin 1538	22 juin 1538 : rencontre entre la reine et le pape
5	33	Aultre coppie des lettres... sur la Deffaicte du Turc...	s.d. [1539]	22 juin 1539	1538-1539 : occupation du comptoir portugais de Diu
6	24	La Trióphante entrée de l'empereur Charles 5eme de ce nom en... Valenciennes	15 mars 1539	21 janvier 1540	Décembre 1539 – Janvier 1540 : l'empereur Charles Quint traverse la France pour rejoindre les Flandres pour mater une révolte
7	25	La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France	s.d. [après 1540]		Après janvier 1540 : écriture après la traversée de Charles Quint
8	7	La Propositio [n] faicte en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541	1541	1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne
9	8	L'Accord fait es estats des pincés de l'Empire... l'an 1541	1541	1541	5 juin au 28 juillet 1541 : la diète de Ratisbonne
10	11	La déclaration de la Guerre...	4 août 1542	12 juillet 1542	10 juillet 1542 : François Ier déclare la guerre à l'Empereur
11	22	La Deffaicte et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg	s.d. [1543]	24 décembre 1543	24 décembre 1543 : siège du Luxembourg
12	1	La Desco[n]jiture des Nobles de l'Empereur	20 août 1543	7 août 1544 : écriture de la lettre par Jacques Chardon, "arrivé sur place le 4 août" - 4 août : une bataille autour de Saint-Dizier - Prise du château de la ville de Lumes : aucune date n'est avancée dans la lettre - Destruction de la ville et du château de Besançon : fictive	Avril 1543 : début du blocus autour de la ville de Lumes
13	29	Combat faict entre les Angloys et la Guerison de Therouenne	s.d. [1543]	20 juillet 1543	Été 1543 : Henry VIII a pour mission de prendre des villes du nord du royaume de France
14	2	Epistre du roy	15 juin 1543	- 22 mars 1543 : signature de la préface à la traduction	15 juin 1543
15	9	Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543	5 juillet 1543	24 juin 1543 : l'ambassadeur de France assiste au conseil d'Angleterre	22 juin 1543 : Henry VIII déclare la guerre au royaume de France
16	6	La Prinse et defaicte des Angloys...	s.d. [1543]	22 juillet 1543	22 juillet 1543 : les bretons repoussent les anglais de Barfleur à Cherbourg, puis de retour à Barfleur
17	4	La defaicte des Bourguignone et Renouyers	Mardi 29 août 1543	dimanche 12 août 1543 le roi apprend que le « jour de saint Laurens » (le 10 août) le duc de Vendôme à voyager vers Landrecy.	Août 1543 : mouvement militaire autour de Landrecy
18	5	L'Assault et prinse d'une ville en Breban	30 août 1543	Juillet/août 1543 Assaut en Breban - Prise de Vienne : aucune réalité historique – Août 1543 : Prise des anglais par les Dieppois	Juillet-Août 1543 : mouvement militaire autour en Breban Août 1543 : bataille navale en mer du Nord
19	10	La Prinse de Nice en Savoye ...	6 septembre [1543]	Dimanche 12 août 1543 : le roi est en Champagne	Aucune réalité historique
20	28	La Grande prinse et desconfiture des Espaignolz...	12 septembre [1543]	26 août 1543	Été-Automne 1543 : Siège de Landrecies
21	15	De la trióphante... Nativité de Mgr le duc..., fils de Mgr. le Dauphin	s.d. [1544]	19 janvier 1544	19 janvier 1544 : naissance de François, fils du dauphin de France et de Catherine de Médicis
22	13	La Prinse et assaut de la ville de Carignan par Mgr d'Anguyen	s.d. [1544]	18-20 avril 1544 : l'assaut sur Carignan 22 avril : rédaction de la lettre ci-présente	18-20 avril 1544 : suite de la bataille de Cérsole – prise de Carignan
23	31	L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...	s.d. [1544]		Été 1544 : ordre de garder les frontières
24	16	S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes	s.d. [1544]	13 juin 1543 selon texte mais aucune réalité historique	Aucune réalité historique
25	30	La Deffaicte du prince d'Orange...	9 août 1544	16 juillet 1544 : assauts à Ligny et à la forêt de Villiers en Argonne (au pays de Barrois) Le « dimanche » suivant : début du siège de Saint-Dizier	10 juillet au 17 août 1543 : Siège de Saint-Dizier
26	32	La Deffaicte des Angloys... par... Mr de Vandosme	8 août 1544	2 août 1544	Divers exploits de Monsieur de Vendôme
27	14	La Prinse et defaicte de la ville de Adevne la conte...	18 septembre (probablement 1544)	Entre juillet et septembre 1544	Juillet-septembre 1544 : mouvement militaire dans le nord du royaume de France
28	3	La publication du traicte de la paix faicte & accordee entre trefz haultz & trefpuiffans princes francoys	Samedi 20 septembre 1544	Samedi 20 septembre 1544	18 Septembre 1544 : Paix de Crépy
29	12	L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...	s.d. [1545]		Été 1545 : une flotte est amassée au Havre pour partir à la guerre en Angleterre
30	19	Les grands trióphes... du roy Henry second...	s.d. [1549]	16 juin 1549	16 juin 1549 : entrée de Henri II et Catherine de Médicis à Paris
31	21	La Magnifique entrée de la Roynne en ... Paris... Juin 1549	s.d. [1549]	16 juin 1549	16 juin 1549 : entrée de Henri II et Catherine de Médicis à Paris



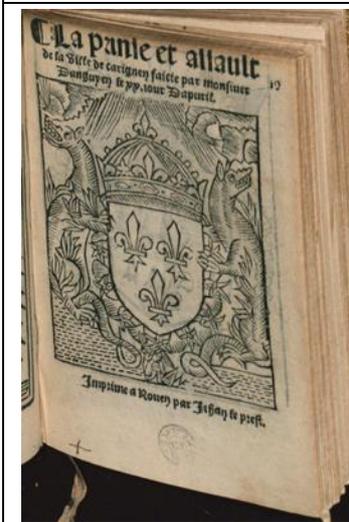
10



11



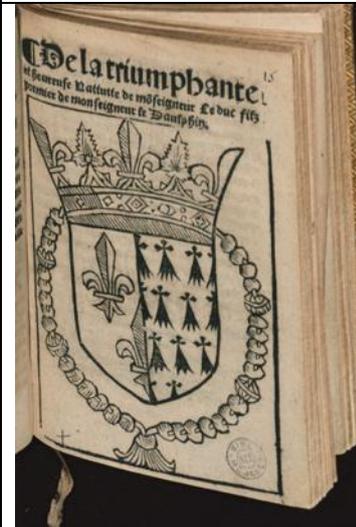
12



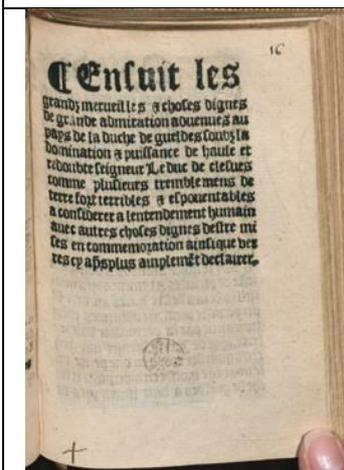
13



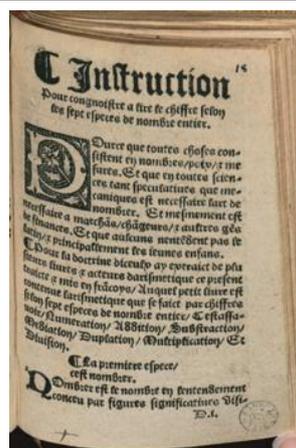
14



15



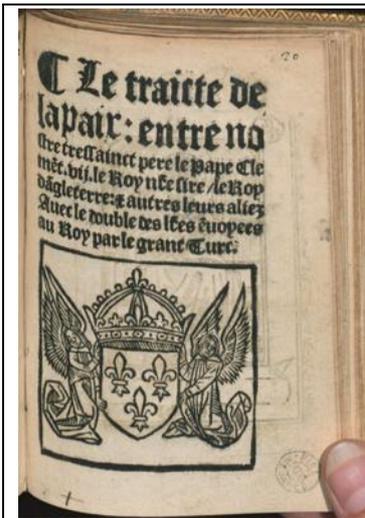
16



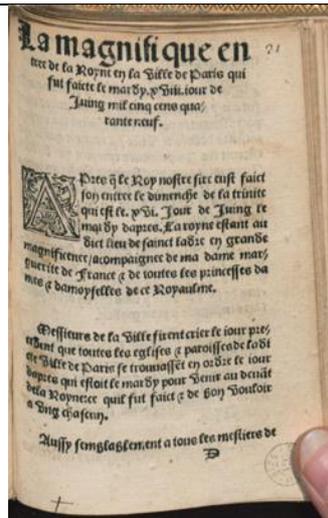
18



19



20



21



22



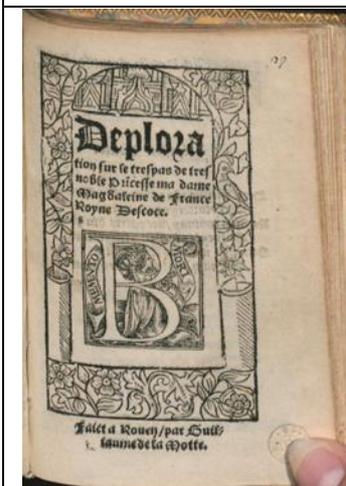
23



24



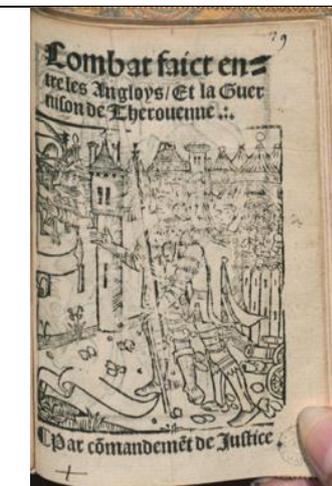
25



26



28



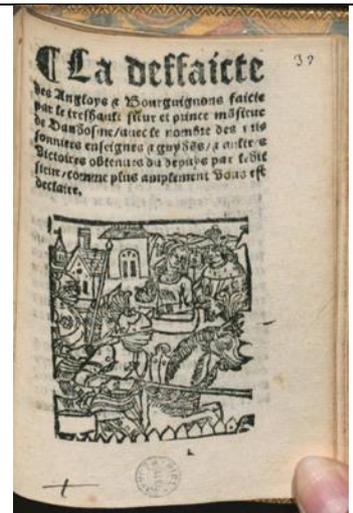
29



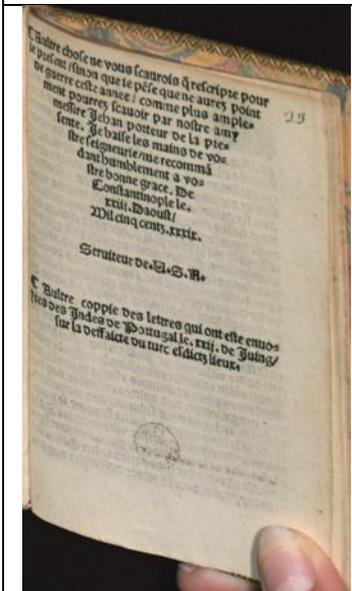
30



31



32



33

LES ILLUSTRATIONS AVEC LEUR PIECE CORRESPONDANTE



1 : page de titre



2 : page de titre



3 : page de titre



3 : fin du tract



4 : page de titre



4 : fin du tract



5 : page de titre



6 : page de titre



7 : page de titre



15 : page de titre



19 : page de titre



20 : page de titre



20 : derrière la page de titre



23 : page de titre



23 : fin du tract



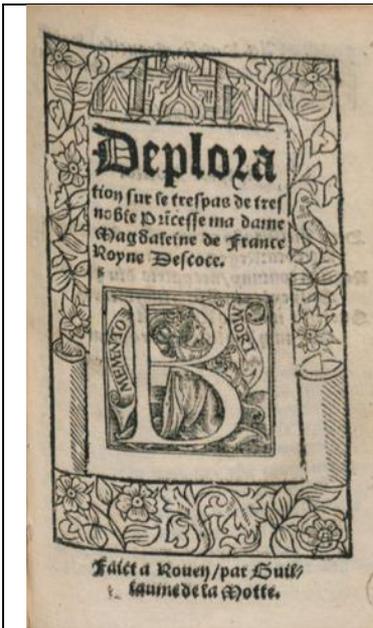
24 : page de titre



24 : derrière la page de titre



24 : fin du tract



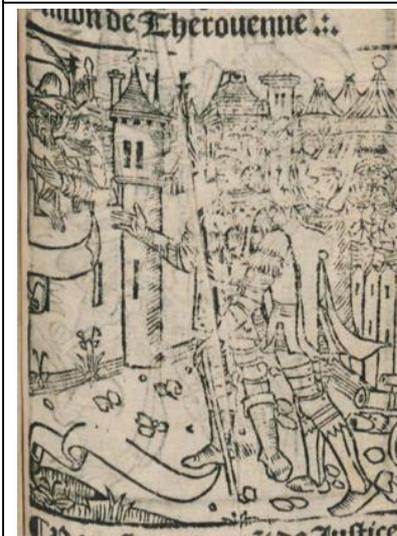
26 : page de titre



26 : fin du tract



28 : page de titre



29 : page de titre



29 : derrière la page de titre



30 : page de titre



31 : page de titre



32 : page de titre



32 : fin du tract

TABLEAU DE LA PRODUCTION DES IMPRIMEURS DES OCCASIONNELS – HORS PIÈCES DU RECUEIL ICI ETUDIÉ

Jean L'Homme

Titre	Auteur	Lieu	Imprimeur(s)	Date	Format	Pagination	Signatures	Langue	Sujet	Références	Localisation
Edict par lequel est dit que tous juges et officiers royaux se tiendront en leur juridictions	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1539 (=1540 n.s.)	8°	ff. [4]	A4	Français	Officiel	USTC n° 72246 FB n° 21418 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle : n° 9 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 46 no. 9) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 143	
Edict sur les victuailles qui seront menez et conduits en ses camps et armées de Picardie	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1543	8°			Français	Officiel	USTC n° 72270 FB n° 21525 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 302 no. 20) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 48 no. 20)	
Copie des lettres envoyées à tres reverend pere en Dieu monsieur l'archevesque de Rouen	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1538	8°	pp. [8]	[] 4	Français	Officiel	USTC n° 13240 FB n° 21364 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 154 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild (vol. 2 no. 2139) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 45 no. 7)	Bibliothèque nationale de France (Rothschild IV 3 227)
La prophetie du baptesme du grand Turcq		Rouen	Jean L'Homme	1544 (=1545 n.s.)	8°			Français	Occasionnel	USTC n° 40386 FB n° 44849 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 9 pp. 19 no. 8)	
L'entree de la reyne et de messieurs les enfans de France monsieur le daulphin et le duc d'Orleans en la ville et cite de Bourdeaulx		Rouen	Jean L'Homme	1530	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Occasionnel	USTC n° 53910 FB n° 6487 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 (vol. 1 no. 98) Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle : n° 2	Bibliothèque nationale de France (Rés. LB30 55)
Epistre envoyée à monsieur d'Anguyen	Clément Marot	Rouen	Jean L'Homme	1544	4°			Français	Littérature	USTC n° 40370 FB n° 36711 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 50 no. 33) Claude Albert Mayer Bibliographie des Oeuvres de Clément Marot publiées au XVIIe siècle (n° 122)	
La desclaration de la guerre	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1542	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Officiel	USTC n° 45795 FB n° 21496 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 170 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 47 no. 18)	Musée Condé à Chantilly (IV B 72)

Pronostication nouvelle pour l'an 1540	Mathias Frizon	Rouen	Jean L'Homme	1540	Inconnu				Français	Calendriers	USTC n° 40034 FB n° 21879 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 46 no. 8) La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. Dd2v, p. 316)	
Lettres patentes par lesquelles il est ordonné que tous gentilshommes, eglises et main morts et autres de quelque estat qu'ilz soient bailleront dedans troys mois la declaration et vailleur de leurs fiezf et arriere fiezf	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1541 (=1542 n.s.)	8°	ff. [4]	[] 4		Français	Officiel	USTC n° 14149 FB n° 21481 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 47 no. 16) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 316	
La triumpante victoire faite par les François sur la mer par monsieur de Sennes		Rouen	Jean L'Homme	1544	8°				Français	Occasionnel	USTC n° 53973 FB n° 47719 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 215 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 304 no. 35) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 50 no. 35)	
Le Dieu gard	Clément Marot	Rouen	Jean L'Homme	1537	8°	ff. [4]	[] 4		Français	Littérature	USTC n° 12898 FB n° 36636 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 45 no. 5) Claude Albert Mayer Bibliographie des Oeuvres de Clément Marot publiées au XVIe siècle : n° 51	Bibliothèque nationale de France (Réf. YE 1433) Musée Condé à Chantilly (IV D 60)
Response a l'abbe des cognars de Rouen		Rouen	Jean L'Homme	1537	8°	ff. [4]			Français	Littérature	USTC n° 73589 FB n° 36648 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild : n° 622	Bibliothèque nationale de France (Rothschild IV 3 207)
La declaration de la foy chrestienne	François Landry	Rouen	Jean L'Homme	1544	8°	ff. [4]	[] 4		Français	Religion	USTC n° 40361 FB n° 32623 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 51 no. 42) Francis Higman Piety and the people: Religious printing in French, 1511-1551 : n° L 13	Bibliothèque nationale de France (Réf. D 80395)
Epistre du roy de France envoyée aux electeurs de l'empire	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1543	12°	ff. [8]	A-B4		Français	Occasionnel	USTC n° 27261 FB n° 21531 The National Union Catalog Pre-1956 Imprints: A Cumulative Author List Representing Library of Congress Printed Cards and Titles Reported by Other American Libraries : n° NF 0314356	Musée Condé à Chantilly (IV B 78 (1))
Ordonnances de la guerre nouvellement faictes touchant les legions des gens de pied	Henri II	Rouen	Jean L'Homme	1543	12°	ff. [12]	A-C4		Français	Officiel	USTC n° 49789 FB n° 25174	Musée Condé à Chantilly (IV B 78 (4))
Edictz sur la reception des procureurs	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1545	8°	ff. [8]	[] 4 B4		Français	Officiel	USTC n° 72277 FB n° 21579 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 305 no. 41) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 51 no. 41) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 147	

Edict sur le fait des notaires et tabellions	François 1er	Rouen	Jean L'Homme	1543	8°	ff. [12]	A-C4	Français	Officiel	USTC n° 72271 FB n° 21516 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 303 no. 26) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 26 no. 49) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 146	
La departie de nostre sainte pere le pape et de l'empereur		Rouen	Jean L'Homme	1543	12°	ff. [4]	A4	Français	Occasionnel	USTC n° 49788 FB n° 42516	Musée Condé à Chantilly (IV B 78 (2))
Edict par lequel est defendu a tous gentilz hommes et gens d'ordonnance de tenir et prendre aucunes fermes ou censés		Rouen	Jean L'Homme	1540	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Officiel	USTC n° 72238 FB n° 21425 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle : n° 11 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 46 no. 11) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 144	
Nuptiaux virelaiz du mariage du roy d'Escoce et de madame Magdaleine premiere fille de France	Jean Le Blond	Rouen	Jean L'Homme	1537	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Littérature	USTC n° 73561 FB n° 33305 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle : n° 3 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 45 no. 3)	Bibliothèque nationale de France (Rés. YE 3621)
La source du gros fessier des nourissses		Rouen	Jean L'Homme pour Yves Gomont	1550	8°	ff. [7]	A-B4 (- B4)	Français	Médecine	USTC n° 89764 FB n° 48408 Andrew Pettegree, Malcolm Walsby and Alexander Wilkinson FB: French Vernacular Books, Books published in the French language before 1601 (48408) Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 2 pp. 197)	Bibliothèque nationale de France (Rés. Y2 1976) Bibliothèque nationale de France (Rés. 80 Z DON 594 (413, 5))
La responce que le roy de France a fait nouvellement aux Alemans protestantz pour traduction du concile		Rouen	Jean L'Homme	1541	8°	pp. [8]		Français	Occasionnel	USTC n° 53941 FB n° 21463 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 161 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 46 no. 12) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 46 no. 12)	
La fuite des dames et bourgoyses de Paris		Rouen	Jean L'Homme	1544	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Littérature (ou occasionnel ?)	USTC n° 53983 FB n° 40741 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 304 no. 32) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 50 no. 32)	Bibliothèque nationale de France (Rés. YE 1595)
Epistre envoyee au roy par sa soeur unique		Rouen	Jean L'Homme	1543	8°	ff. [4]		Français	Officiel	USTC n° 64103 FB n° 36291 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild : n° 2861 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 51 no. 43)	Bibliothèque nationale de France (Rothschild)
La prinse de Tourmehen, Moutoyre et de plusieurs autres chasteaux et foreteresses		Rouen	Jean L'Homme	1542	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Officiel	USTC n° 53942 FB n° 49569 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 19 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 47-8 no. 19) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 456	

La défaite des Bourguignons et Allemands faite par les Français		Rouen	Jean L'Homme	1543	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Occasionnel	USTC n°38835 FB n° 7124	Musée Condé à Chantilly (IV B 97)
La triomphante et magnifique entree de l'empereur Charles toujours auguste cinquieme de ce nom, acompaigne de messeigneurs le daulphin de France et duc d'Orleans, en sa ville de Valenciennes		Rouen	Jean L'Homme	1539 (=1540 n.s.)	8°	ff. [12]	A4 B-C4	Français	Occasionnel	USTC n° 53939 FB n° 50238 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 159	Bibliothèque nationale de France (Rés. LK7 100 38)
Deffaite des Bourguignons et Allemands faite par les Français et les deffences tant du camp du roy que de l'empereur		Rouen	Jean L'Homme	1543	8°			Français	Occasionnel	USTC n° 51304 FB n° 15382 Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 2 pp. 562)	
Ordonnance faite par tous les princes et estatz de l'empire touchant la guerre par eux entreprise contre le Turcq		Rouen	Jean L'Homme	1542	8°	pp. 8	[] 4	Français	Occasionnel	USTC n° 14150 FB n° 598 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 163 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild : n° 2730 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 no. 15) Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 7 pp. 91)	Bibliothèque nationale de France (Rothschild V 5 67)
Double de la publication d'une lettre du discort et de la guerre qui est entre le roy nostre sire et l'empereur	François Ier	Rouen	Jean L'Homme	1543	12°	ff. [4]	A4	Français	Occasionnel	USTC n° 49787 FB n° 21509	Musée Condé à Chantilly (IV B 78 (2))
La deploration de France sur la mort de Clement Marot		Rouen	Jean L'Homme	1544	8°	ff. [8]	A8	Français	Littérature	USTC n° 7930 FB n° 36712 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild : n° 623 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (pp. 304 no. 39)	Bibliothèque nationale de France (Rothschild V 5 62)
Sermon joxeux d'ung depucelleur de nourisses		Rouen	Jean L'Homme pour Yves Gomont	1550	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Religion (ou canard?)	USTC n° 40811 FB n° 47784 Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 no. 3) Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 5 pp. 307)	Bibliothèque nationale de France (Rés. 8o Z DON 594 (413, 8) Bibliothèque nationale de France (Rés. Y2 1975)
Edit et ordonnance sur le faict de l'achat et vendition du sel		Rouen	Jean L'Homme	1542	8°	ff. [16]	A-D4	Français	Officiel	USTC n° 72265 FB n° 21495 Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle (pp. 47 no. 17) Louis Desgraves, Henri Michel, et al. Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle (vol. 8 pp. 47 no. 17) H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray : n° 154	
L'ordre du camp du roy et de sa gendarmerie		Rouen	Jean L'Homme	1543	12°	ff. [4]	A4	Français	Officiel	USTC n° 49790 FB n° 21542	Musée Condé à Chantilly (IV B 78 (5))
La venue de madame Elienor royne de France et de messeigneurs les enfans en la ville de Bayonne		Rouen	Jean L'Homme	1530	8°	ff. [4]	[] 4	Français	Occasionnel	USTC n° 73289 FB n° 18098 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 (vol. 1 no. 94) Pierre Aquilon Bibliographie Normande. Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen et à Rouen au seizième siècle : n° 1 Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 2 pp. 995)	Bibliothèque nationale de France (Rés. LB30 53)

Guillaume de la Motte

Titre	Auteur	Lieu	Imprimeur(s)	Date	Format	Pagination	Signatures	Langue	Sujet	Références	Localisation
Almanachs et prognostications pour 1543		Rouen	Guillaume de la Motte	1543	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94826 FB n° 49537 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. 23v, p. 270) R. Peter L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (49537)	
Almanachs et prognostications pour 1552	Jean Touraille	Rouen	Guillaume de la Motte	1552	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94830 FB n° 49541 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. 23v, p. 270) R. Peter L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (49541)	
Deploration sur le trespas de tres noble princesse ma dame Magdaleine de France royne d'Escoce	Gilles Corrozet	Rouen	Guillaume de la Motte	1537	8°	ff. [4]	A4	Français	Religion	USTC n° 5978 FB n° 14466	National Library of Scotland (Ry II h 49)
Almanachs et prognostications pour 1549	Jean Touraille	Rouen	Guillaume de la Motte	1549	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94827 FB n° 49538 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. 23v, p. 270)	
La grande prise et desconfiture des Espaignols et Bourguignons et Anglois devant la ville et chateau de Landrecy		Rouen	Guillaume de la Motte	1543	8°			Français	Occasionnel	USTC n° 51447 FB n° 32620 Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 2 pp. 562)	
La destruction de Hierusalem	Vespasianus	Rouen	Guillaume de la Motte pour Jean de Burges	s.d.	8°	ff. [36]	a-d8 e4	Français	Religion (ou occasionnel)	USTC n° 53667 FB n° 50757 Jean Babelon, La Bibliothèque française de Fernand Colomb : n°51	Biblioteca nazionale centrale à Firenze (MAGL 5 10 210) Biblioteca Capitulare Colombina à Séville (13 2 11)
Ordonnance et pourtrait des monnoyes tant d'or que d'argent	François Ier	Rouen	Guillaume de la Motte	1540	8°	ff. [32]	A-D8	Français	Officiel	USTC n° 89982 FB n° 21445 R. Peter, L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (21445)	Bibliothèque de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts à Paris (Masson 959 (3))

La conversion et revocation des lutheriens		Rouen	Guillaume de la Motte	1538	8°	ff. [4]	[]4	Français	Religion	USTC n° 13236 FB n° 35561 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 155 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild : n° 2050 Francis Higman Piety and the people: Religious printing in French, 1511-1551 : n° C 133	Bibliothèque nationale de France (Rothschild IV 3 233)
La grand desconfiture des Angloys faicte en Escosse par les Escossoys, Francoys et autres gens de guerres		Rouen	Guillaume de la Motte	1545	8°	ff. [4]	[]4	Français	Occasionnel	USTC n° 66606 FB n° 1332	Stadt- und Universitätsbibliothek à Berne (Bong V 283 (4))
Almanachs et prognostications pour 1551	Jean Touraille	Rouen	Guillaume de la Motte	1551	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94829 FB n° 49540 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. Z3v, p. 270) R. Peter L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (49540)	
Prognostication	Jean de Brie	Rouen	Guillaume de la Motte	s.d.	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94756 FB n° 7576 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. S3v, p. 210) R. Peter L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (7576)	
Almanachs et prognostications pour 1550	Jean Touraille	Rouen	Guillaume de la Motte	1550	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94828 FB n° 49539 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. Z3v, p. 270) R. Peter L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (49539)	
Ordonnances nouvelles sur le fait des juremens et blasphemés	Parlement de Paris	Rouen	Guillaume de la Motte	1546	8°	ff. [4]	A4	Français	Officiel	USTC n° 49805 FB n° 41288 H. Davies Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray (n° 412)	Musée Condé à Chantilly (XXIX C 41)
Histoire de Leander et Hero	Clément Marot (traducteur) Musaeus (Auteur principal)	Rouen	Guillaume de la Motte	1541	8°	ff. [12]	A-C4	Français	Littérature	USTC n° 40129 FB n° 38884 August Emile Picot Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild : n° 617 Claude Albert Mayer Bibliographie des Oeuvres de Clément Marot publiées au XVIe siècle : n° 100	Bibliothèque nationale de France (Rothschild 617)
Almanach ou prognostication pour l'an 1551	Odoard Thibault	Rouen	Guillaume de la Motte	1551	Inconnu			Français	Calendriers	USTC n° 94916 FB n° 49258 La Croix du Maine Premier volume de la bibliothèque de la Croix du Maine (pp. Hh3r, p. 365) R. Peter L'abecedaire genevois ou catechisme elementaire de Calvin (49258)	

Jehan Le Prest

Titre	Auteur	Lieu	Imprimeur(s)	Date	Format	Pagination	Signatures	Langue	Sujet	Références	Localisation	Numérisation
This prymer of Salisbury use is se tout sic a long withoutonyser chynge sic, with many prayers, and goodly pyctures in the kalender, in the matins of our lady in the heures of the crosse, in thes, vii. psalmes and in the dryge		Rouen	Jean Le Prest impensis Robert Valentin	1555	8°	pp. [296]	A-S8 T4	Anglais	Religion	USTC n° 151918 FB n° 67665	Bodleian Library à Oxford (Inconnu) Queen's College Library à Oxford (Inconnu) Houghton Library, Harvard University à Cambridge (Inconnu)	
Paraphrase sur cinquante troys psalmes de David	Gilles Cailleau	Rouen	Jean Le Prest vend Jean Petit	1546	16°	ff. [7] CIII [2]	A-O8	Français	Religion	USTC n° 34984 FB n° 8145 Martine Delaveau, Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris: catalogue collectif : n° 2821	Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris (8o B 1213 (12) inv. 1807 (1) Rés.)	
L'oraison faicte en l'assemblée de Poyssi	Charles de Lorraine, duc de Guise (?)	Rouen	Jean Le Prest pour Florent Valentin pour Martin Le Mégissier	1561	4°	ff. [14]	A-C4 D2	Français	Religion	USTC n° 4061 FB n° 35033	Koninklijke Bibliotheek à Den Haag (Knuttel 118) - British Library à Londres (700 e 15 (2))	
Brief discours de la prinse de la ville de Thionville	Robert Ballard	Rouen	Jean Le Prest vend Robert du Gort	1558	8°	ff. [4]	[14]	Français	Occasionnel	USTC n° 53993 FB n° 2562 Jean Pierre Seguin, L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 51	Bibliothèque Nationale de France (Z FONTANIEU 267 (3))	
Ampliation du reiglement des changeurs et maistres de la monnoye	Parlement de Rouen	Rouen	Jean Le Prest et Jean Mallard	1549 (1550 s. n.)	8°	ff. [4]	[14]	Français	Officiel	USTC n° 84075 FB n° 42009	Biblioteca universitaria à Bologne (Inconnu)	

Annexes

Bringuenarilles cousin germain de Fessepinte	François Rabelais	Rouen	Jean Le Prest vend Robert du Gort et Jean du Gort	1544	16°	ff. [48]	A-F8	Français	Littérature	USTC n° 14966 FB n° 45227 Stephen Rawles and M.A. Screech, A new Rabelais bibliography: Editions of Rabelais before 1626 : n° 134 Jacques-Charles Brunet Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 4 pp. 1067)	Musée Condé à Chantilly (XI D 86)	
Les exemples des oeuvres de Dieu et des hommes, prises du livre de Genese	Gilles Corrozet	Rouen	Jean Le Prest vend Jaspar de Rémortier	1555	16°	ff. [40]	A-E8	Français	Religion	USTC n° 42001 FB n° 14516	Bibliothèque nationale de France (Rés. A 6681 (1))	
This prymer of Salisbury use is set out along withhout ony serchyng, with many prayers		Rouen	Jean Le Prest [et] Robert Valentin	1554	8°	ff. [148]		Latin	Religion	USTC n° 151669 FB n° 67661	Cathedral Library de Canterbury (Inconnu) Bodleian Library à Oxford (Inconnu)	
Le traité de la paix generale faite entre le roy de France et Philippes roy d'Espaigne et princesse Elizabeth royne d'Angleterre		Rouen	Jean Le Prest et Georges Loyselet pour Martin Le Mégissier	1559	8°	ff. [7]	A-B4 (-B4)	Français	Officiel	USTC n° 41630 FB n° 25699 Jean Pierre Seguin, L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 69 Jacques-Charles Brunet, Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 5 pp. 923)	Bibliothèque nationale de France (Rés. F 173 (102))	
Trois centz soixante et six apologues	Guillaume Haudent (traducteur) Desiderius Erasmus (traducteur) Lorenzo Valla (traducteur) Ésope (auteur principal)	Rouen	Jean Le Prest, Robert du Gort et Jean du Gort	1547	16°	ff. [272]	A-Y8 AA-MM8 (MM8 vierge)	Français	Littérature	USTC n°40550 FB n°217 Index Aureliensis Catalogus Librorum Sedecimo Saeculo Impressorum Reference: n° 101147 Jacques-Charles Brunet, Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres (vol. 1 pp. 95)	Bibliothèque municipale d'Évreux (b) 1937) Bibliothèque de l'Arsenal (8o BL 16774) Bibliothèque municipale de Saint-Calais (T35 PC 4476) Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz à Berlin (8o Vk 3760)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k424449d.r=.langEN
Le grant routier pilotage et encrage de mer	Pierre Garcie	Rouen	Jean Le Prest vend Jean Petit et Raoulin Boulenc et Thomas Mallard	1557	4°	ff. [76]	A-T4	Français	Voyage	Houghton Library, Harvard University à Cambridge (Nav 1155 57*)	USTC n°59006 FB n° 22282 Jochen Hoock and Pierre Jeannin Ars Mercatoria. Handbücher und Traktate für den	

Annexes

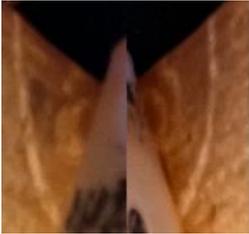
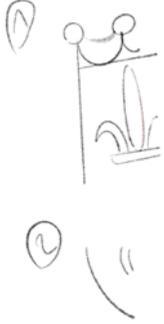
De la triomphante et heureuse nativité de monseigneur le duc fils premier de monseigneur le d'Alphonse		Rouen	Jean Le Prest	1544	8°			Français	Officiel	USTC n°54033 FB n° 21201 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 198		
Extrait des registres sur le fait de l'ordonnance des monnoyes rongnées	Parlement de Rouen	Rouen	Jean Le Prest et Jean Mallard	1549	8°	ff. [4]	[]4	Français	Officiel	USTC n° 58017 FB n° 42007	Bibliothèque nationale de France (Inconnu) Biblioteca universitaria (Inconnu) University Library à Londres (IG. I. 1.1549)	
La navigation du compaignon a la bouteille	François Rabelais	Rouen	[Jean Le Prest] vend Robert du Gort et Jean du Gort	1547	16°	ff. [48]	A-FB	Français	Littérature	USTC n° 14968	Bibliothèque nationale de France (Rés. Y2 2150) Bayerische Staatsbibliothek à München (Path 1053 (3))	Bibliothèque nationale de France : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86000224.r=.langEN Bayerische Staatsbibliothek : https://nbn-resolving.org/urn:resolver.pl?urn:nbn:de:hbv:12-bsb10191397-8
Brief discours de la prise de la ville de Thionville	Robert Ballard	Rouen	Jean Le Prest	1558	8°	ff. [4]	[]4	Français	Occasionnel	USTC n° 53992 FB n° 2559 Jean Pierre Seguin L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 : n° 50	Bibliothèque nationale de France (Résac. Lb31 74 A)	
Farce nouvelle tresbonne et fort joyeuse a quatre personnaiges		Rouen	Jean Le Prest	s.d.	4°	ff. [4]	A4	Français	Théâtre	USTC n° 48911 FB n° 19469	British Library (C 20 e 13 (15))	
Lettres patentes par lesquelles sa majesté à confirmé celles qui ont été données par ses prédécesseurs	Henri III	Paris	Jean Le Prest	1574	8°			Français	Officiel	USTC n° 59673 FB n° 25787 Albert Isnard Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale, Actes Royaux Reference (vol. 1 pp. 448 no. 2795)	Bibliothèque nationale de France (F 23610 (358))	
Deduction du sumptueux ordre plaisantz spectacles et magnifiques theatres dressez et exhibez par les citoiens de Rouen		Rouen	Jean Le Prest chez Robert Le Hoy et Robert du Gort	1551	4°	ff. [67]	[A]4 (-[A]4) B-C4 D6 E2 F-G4 H6 I-K4 L2 M-Q4 R4	Français	Histoire	USTC n° 10205 FB n° 46756 Alain R. Girard Catalogue collectif des livres imprimés à Paris de 1472 à 1600: conservés dans les bibliothèques publiques de Basse-Normandie : n° O982	AustriaÖsterreichische Nationalbibliothek à Vienne (6 L 58) Musée des Beaux-Arts de Caen (Mancel 255) Bibliothèque nationale de France (Rés. LB31 25) Bibliothèque de l'Arsenal (4o H 3542 Rés.) Bibliothèque de l'Ecole Nationale Supérieur des Beaux Arts (Masson 1092) Bibliothèque municipale de Rouen (Norm 112 (6)) Herzog August Bibliothek à	

Jacques Gentil

Titre	Auteur	Lieu	Imprimeur(s)	Date	Format	Pagination	Signature s	Langue	Sujet	Références	Localisation
Forme et style de proceder en toutes courtz et jurisdictions de France et Normandie		Rouen	Jacques Le Gentil et Martin Masselin	1541	8°	ff. [8] li	A-B4 A-N4 (-N4)	Français	Droit	USTC n° 57112 - FB n° 39457	Bibliothèque nationale de France (Rés. F 1583)
Dissertatio medica de pleuritide infera, descendente vel hypochondriaca. Quaeritur num inferae pleuritidis initio sit conveniens purgatio	Jean de Gorris	Paris	Jacques Le Gentil	1556	4°	pp. 28		Latin	Médecine	USTC n° 204732 - FB n° 72325	Bibliothèque nationale de France (Inconnu)
Ordonnances royaux sur le fait de la justice et abbreviation des proces	François Ier	Rouen	Jacques Le Gentil	1540	8°	ff. [viii] xxxii	[J]4 *4 A-H4	Français	Ordonnances et édits	USTC n° 436 - FB n° 21450 - Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale, Actes Royaux (vol 1 pp. 128-129 n° 723)	Bibliothèque nationale de France (Rés. F 1533) - Bibliothèque municipale de Rouen (Inc p. 49 (1))
Cronique et histoire	Philippe de Commynes d'Argenton	Rouen	Jacques Le Gentil	1525 (1526 n. s.)	2°	ff. [4] xcix (=110)	â4 A-R6 S-T4	Français	Histoire	USTC n° 1090 - FB n° 13775 - Catalogue collectif des livres imprimés à Paris de 1472 à 1600: conservés dans les bibliothèques publiques de Basse-Normandie n° 0726 - Catalogue of books printed on the continent of Europe, 1501-1600 in Cambridge libraries n° C 2440	Bibliothèque municipale Jacques Prévert (Cherbourg-Octeville) (Inconnu) - Bibliothèque Sainte Geneviève Paris (Fol. L 93 (2) Inv. 150 (1) Rés.) - Médiathèque municipale de Rodez (Rés. 39186 (2) - Biblioteca universitaria Alessandrina à Rome (Inconnu) - National Library of Russia (Saltykov-Shchedrin State Public Library) (12 9 2 22) - Cambridge University Library (Sel 3 40 (1))
Tresves entre le roy et l'empereur pour dix moys publiés a Rouen le iiii jour d'aoust	François Ier	Rouen	Jacques Le Gentil	1537	8°	ff. 4		Français	Occasionnel	USTC n° 73568 - FB n° 21363 - Jean-Pierre Seguin, L'information en France avant le périodique. 517 canards imprimés entre 1539 et 1631 (n° 145)	Bibliothèque nationale de France (Rés. LB30 230)

FILIGRANE DANS LES PIECES

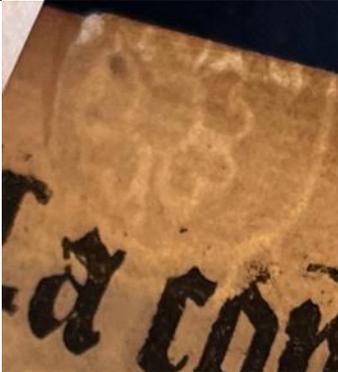
DETAILS DES FILIGRANES RETROUVES AU SEIN DE CERTAINES PIECES DU RECUEIL

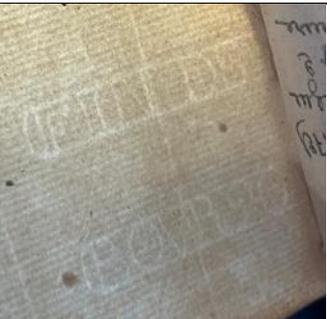
N°	Prise de vue 1	Prise de vue 2	Prise de vue 3	Reproduction des dessins visibles
4				
5			5 	

<p>9</p>				
<p>11</p>				
<p>12</p>				

<p>13</p>				
<p>14</p>				

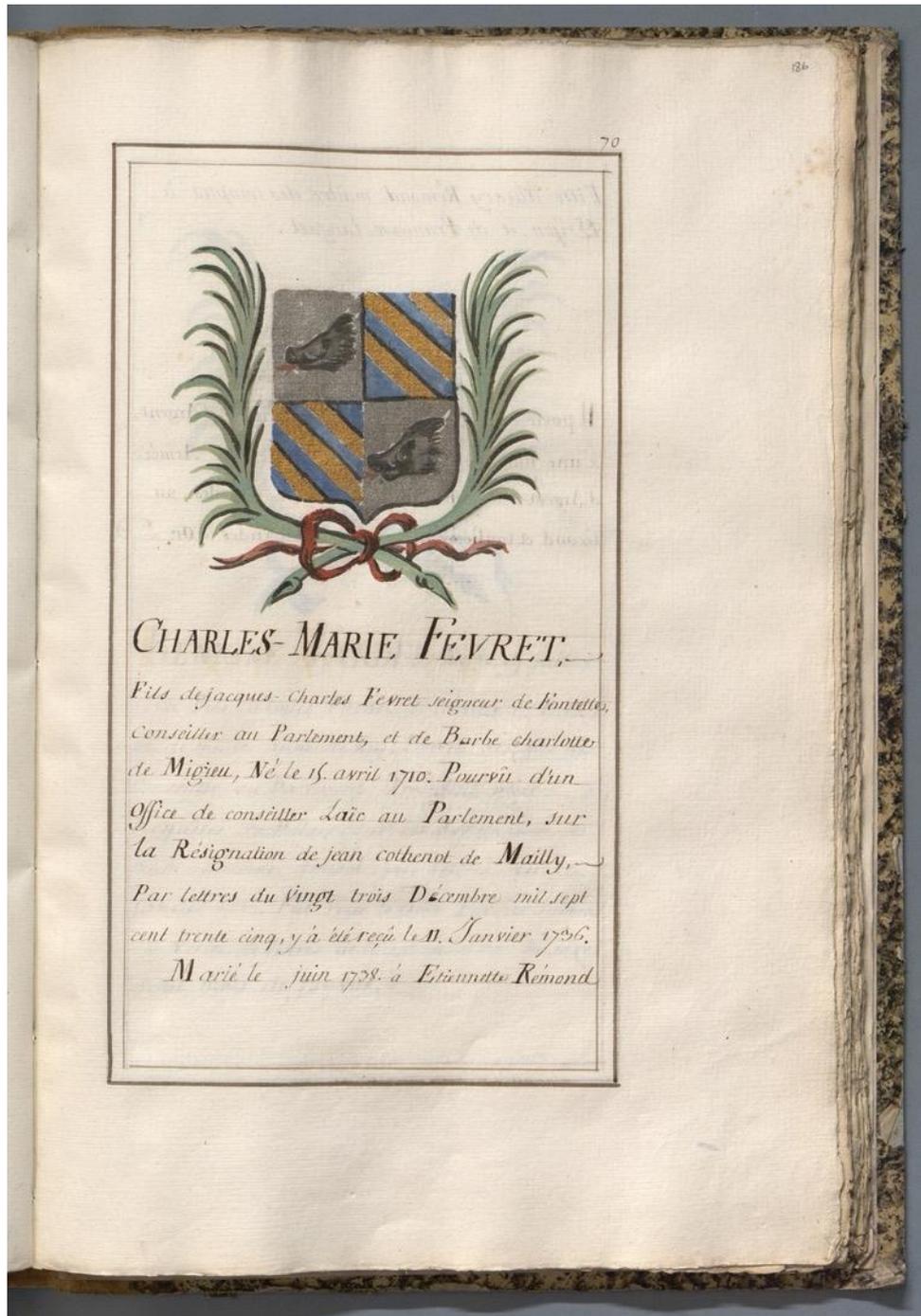
<p>15</p>				
<p>20</p>				
<p>21</p>				

<p>25</p>				<p>① </p> <p>② </p>
<p>28</p>				<p>① </p> <p>② </p>

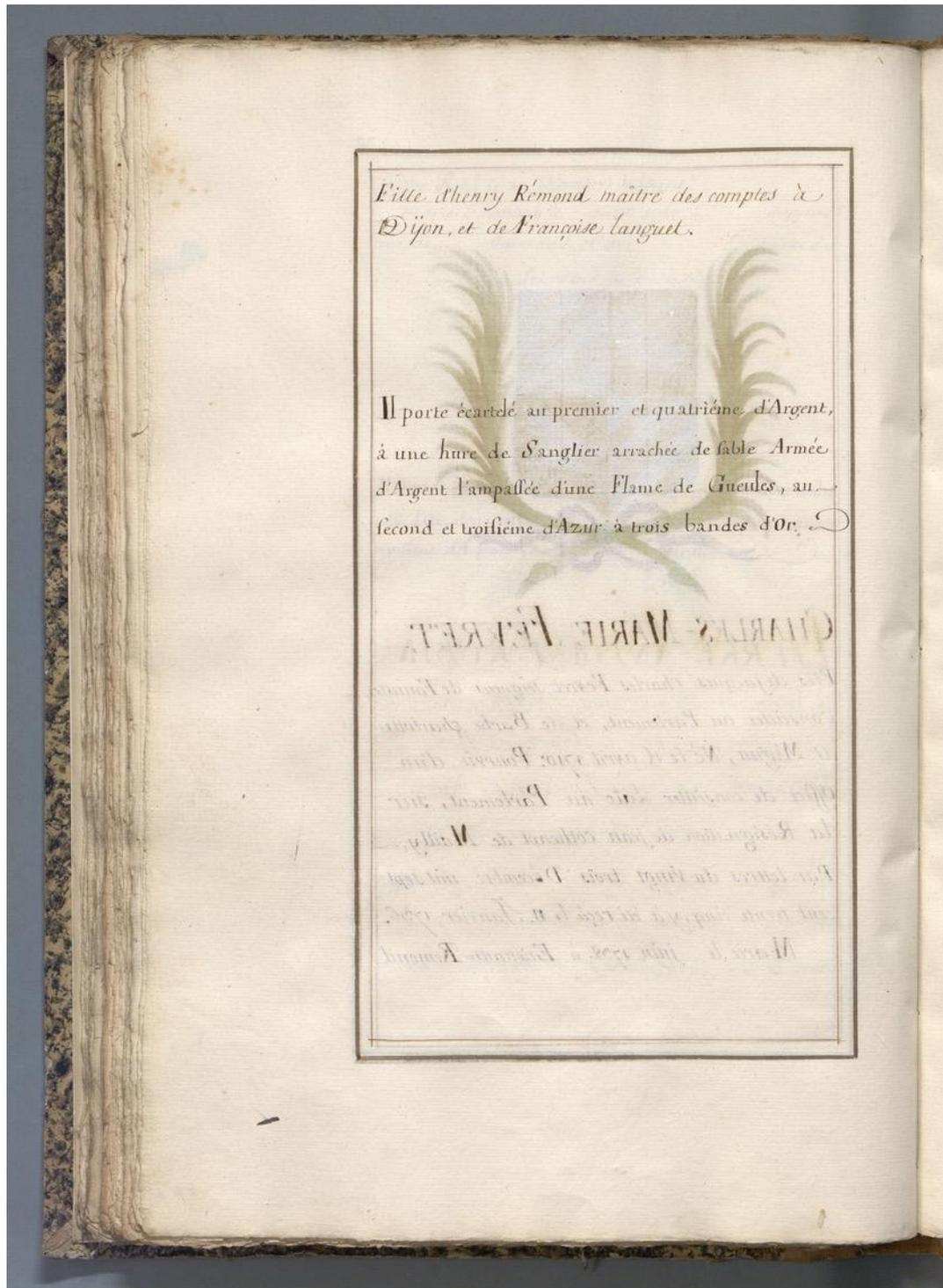
<p>30</p>				
<p>Reli ure</p>				

**ARMOIRIES COLORIEES DE CHARLES-MARIE DE FEVRET DE
FONTETTE DANS LA SUCCESSION CHRONOLOGIQUE DE TOUS LES
OFFICES DU PARLEMENT DE DIJON DE PIERRE-LOUIS BAUDOT**

Recto du feuillet 186



Verso du feuillet 186



PRESENCE DES PIECES QUI COMPOSENT LE RECUEIL D'AIX DANS

LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE FEVRET DE FONTETTE

	Titre complet	Bibliothèque historique de l'histoire de France édition 1769	EP	Notes
1	La Desco[n]jiture des Nobles de l'Empereur	17604	X	
2	Epistre du roy	17595	X	"Le Roi s'y disculpe des bruits que Charles V. répandoit sur son alliance avec les Turcs; & il lui reproche de ce que l'ayant laissé passer par la France pour aller punir les Gantois, il n'en avoit été payé que d'ingratitude, tant par l'assassinat qu'il a fait faire d'Octavien Fregose & de Rivau, ses Ambassadeurs, que par les calomnies qu'il répandoit contre lui."
3	La publication du traite de la paix faite & accordee entre tres haultz & trefpuiffans princes francoye			
4	La deffaite des Bourguignone et Renouyers	17590	X	
5	L'Assault et prinse d'une ville en Breban	17591	X	
6	La Prinse et deffaite des Angloys...	17592	X	Faute: "Harfleur" au lieu de "Barfleur"
7	La Propositio [n] faite en personne de la... Dieste Imperiale ... l'an 1541	17576	X	
8	L'Accord fait es estats des pines de l'Empire... l'an 1541			
9	Déclaration de la guerre... publié à Rouen... Juillet 1543	17587	X	
10	La Prinse de Nice en Savoye ...	17589	X	
11	La déclaration de la Guerre...	17585	X	
12	L'orsre triu[m]phant et grand nombre des Navyres...	17600	X	
13	La Prinse et assault de la ville de Carignan par Mgr d'Anguyen	17601	X	
14	La Prinse et deffaite de la ville de Advenne la conte...	17602	X	
15	De la triumpante... Nativité de Mgr le duc... fils de Mgr. le Dauphin	17603	X	
16	S'Ensuit les grands merveilles... advenus au pays de la Duché de Gueldes			
18	Instruction pour connoistre a lire le chiffre...			
19	Les grands triumphes... du roy Henry second...			
20	Le Traicté de la paix entre ... Clément VII ...	17521 (probs mais quarto)	X	
21	La Magnifique entrée de la Roynie en ... Paris... Juin 1549			
22	La Deffaite et destrousse du Conte Guillaume devant Luxembourg			
23	Le triuphant departement de nostre Sainct pere le Pape	17569	X	
24	La Triumpante entrée de l'empereur Charles Seme de ce nom en... Valenciennes	17570	X	
25	La Complaincte de Mars sur la venue de l'Empereur en France	17571	X	
27	Déploration sur le trespas de Magdaleine de France Roynie d'Ecosse.	17567	X	"Cette princesse, troisième fille du Roi François I. avoit épousé Jacques Stuart V. Roi d'Ecosse. Elle est morte à Edimbourg d'une fièvre étique, le 2 juillet 1537
28	La Grande prinse et desconfiture des Espagnolz...	17593	X	
29	Combat fait entre les Angloys et la Guerison de Therouenne	17594	X	
30	La Deffaite du prince d'Orange...	17605	X	
31	L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontières...	17606	X	
32	La Deffaite des Angloys... par... Mr de Vandosme	17607	X	
33	Aultre coppie des lettres... sur la Deffaite du Turc...			

INVENTAIRE DE JACQUES GIBELIN SUR CARTE A JOUER

27207.
premier intrados: pines pour
1. henry. 2.) 16.° carr. goth. rd.
royal. v. fil. dor. pour royal. int.
enf.



INVENTAIRE PAPIER

Res 25	X	1	[Recueil intitulé "Pièces François I - Henry 2" - Content	27 207
	+2-4 >	1	- La Déco[n]fiture des Nobles de L'Empereur... - [Rouen, 1543] (+3 pièces)	
		5	- L'Assault et prise d'une ville en Breban [Rouen, 1543]	
		7	- La Propositi[on] faite en personne de la... Dieste Impériale... l'an 1541. [Rouen, 1541]	
		6	- La Prise et défaite des Angloys... Juillet 1543.	
		8	- L'Accord fait es establs de princes de l'Empire... - l'an 1544 [Rouen, 1544]	
		9	- Déclaration de la guerre... publiée à Rouen... Juillet 1543 [Rouen, 1543]	
		10	- La Prise de Nice en Savoie... [Rouen, s.d.]	
		11	- La Déclaration de la Guerre... [Rouen, 1542]	
		12	- L'Ordre triu[m]phant et grand nombre des Navires... [Impr. par Guillaume de la Motte]	
		13	- La Prise et assault de la Ville de Cuzignen par Ngr d'Arguyen... [Rouen, 1544]	
		14	- La Prise et défaite de la Ville de Aduenne la conte... [G. de la Motte, s.d.]	
		15	- De la triu[m]phante... Nahirik de Ngr le duc... fils de Ngr le Dauphin [s.p.n.d.]	
	17 >	16	- S'ensuit les grands merveilles... advenues au pays de la Duché de Guelles... [s.p.n.d.]	
		18	- Instruction pour congnoistre a lirt le chiffre... [Paris: Pierre Sergent, s.d.]	
		19	- Les Grandes Triu[m]phes... du Roy Henry second... [Rouen, 1549]	
		20	- Le Traicté de la paix entre... Elément VII... [1546?]	
		21	- La Magnifique entrée de la Roynie en... Paris... Juin 1549 [1549]	
	+23 >	22	- La Défaite et desbrouse du Conte Guillaume devant Luxembourg... [Rouen, s.d.]	
		24	- La Triu[m]phante... entrée de l'empereur Charles 5 ^{em} de ce nom en... Valenciennes [1539]	
	+26 >	25	- La Complaincte de Mars sur la venue de l'empereur en France [Rouen, s.d.]	
		27	- Déploration sur les trespas de... la gabelle de France Pape d'Escoce [Rouen, s.d.]	
		28	- La Grande prise et descompture des Espaignols... [G. de la Motte, s.d.]	
		29	- Combat fait entre les Angloys et la Guenison de Therouanne [J. Gentil, 1543]	
		30	- La Défaite du prince d'Orange... [Rouen, 1544]	
		31	- L'Ordre de l'armée du Roy... pour la garde des frontieres... [Rouen, 1544]	
		32	- La Défaite des Angloys... par... Mr de Vandosme... [Rouen, 1544]	
		33	- Autre copie des lettres sur la Défaite du Turc... [1539?]	
			Armes de Fevret de Fontette.	

GLOSSAIRE

Archéologie du livre/Bibliographie matérielle : Description matérielle du livre ancien permettant par l'analyse de le replacer dans un contexte de fabrication, mais aussi, plus largement, dans un contexte culturel, politique, social et économique.

Colophon : Note en fin de livre, indiquant des informations matérielles comme le nom de l'imprimeur et le lieu de production.

Édition : Ensemble des exemplaires d'une œuvre, en conservant la composition matérielle.

Exemplaire : Item singulier d'une édition.

Filigrane : Dessin formé de fil qui apparaît en transparence dans le papier, et fait la promotion d'un papetier.

Incunable : Un livre paru avant l'année 1501.

Page de titre : Page de présentation du livre, portant le titre, sous-titre, nom de l'auteur, du libraire, et autres informations sur le contenu.

Typographie : Procédé d'impression utilisant des caractères mobiles.

Xylographie : Gravure sur bois.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Affrontements en Occident entre 1526 et 1549.....	26
Figure 2 : Les types d'occasionnel des pièces du recueil Rés. S. 025	57
Figure 3 : Tableau des pièces classées selon l'ordre du recueil avec leur type, dates de publication, des événements selon les textes et dates historiques.	58
Figure 4 : Une marque pour plusieurs imprimeurs ?	64
Figure 5 : La part des imprimeurs signant les pièces du le recueil Rés. S. 025	65
Figure 6 : Le type de récit employé dans les occasionnels du recueil	67
Figure 7 : Extrait de <i>La Desco[n]titure des Nobles de l'Empereur</i> (pièce n°1)	68
Figure 8 : Colophon daté du 4 août 1542 – La desclaration de la Guerre... (pièce n° 11)	71
Figure 9 : Cortège de l'entrée de Charles Quint à Valenciennes (France, Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 1183 (tome III) f. 236v-237)	79
Figure 10 : Des vers pour l'entrée de Charles Quint à Valenciennes (pièce n° 24)	80
Figure 11 : Tableau comprenant les pièces relatant les guerres d'Italie dans le recueil Rés. S. 025	81
Figure 12 : Vue extérieure du recueil Rés. S. 025 - le dos et les pages de garde	85
Figure 13 : Trace de coupe sur la pièce n°13	86
Figure 14 : Deux filigranes identifiés.....	87
Figure 15 : Tableau des tailles de caractères et lettrines des pièces du recueil	88
Figure 16 : Détail du titre de la pièce n°1	91
Figure 17 : Comparaison de lettrines dans les productions de Pierre Sergent	92
Figure 18 : La pièce 14 porte en page de titre une copie d'une gravure retrouvée dans <i>l'Artus</i> imprimé chez Alain Lotrian	93
Figure 19 : Un bois cassé parmi le matériel de Jean L'Homme	94
Figure 20 : Une scène de tournoi dans un bois de Michel Le Noir (1503) ...	94
Figure 21 : Le cavalier sans bras, un bois étrange dans le matériel de Jean L'Homme (pièces n° 24 et 28)	96
Figure 22 : Cavalier en armure, <i>Artus de Bretagne</i> (Michel Le Noir, 1503) ..	96
Figure 23 : Le blason semi-officiel chez Jean Le Prest	97
Figure 24 : Composer pour gagner de l'espace (pièce n° 13)	98
Figure 25 : Composer pour gagner de l'espace (pièce n° 18)	99
Figure 26 : Composer pour faciliter la lecture (pièce n° 24)	99
Figure 27 : Papier plié (pièce n° 29) : négligence ou papier médiocre ?	100
Figure 28 : Un mot déplié, geste de l'imprimeur ou du relieur ?	101
Figure 29 : Trace de la rame de papier (pièce n° 18).....	101
Figure 30 : Trace de la frisquette sur la pièce n° 15	101
Figure 31 : Une marque manuscrite sur la page de titre de la première pièce du recueil.....	102
Figure 32 : Tableau des numéros inscrits sur les pièces	103
Figure 34 : Détail des tampons visibles sur les pièces du recueil	104

Figure 33 : Tampons utilisés par la Bibliothèque municipale d’Aix en Provence au fil des siècles, d’après quelques ouvrages, périodiques et photographies numérisées	105
Figure 35 : Trace d'encre	105
Figure 36 : Tableau de croix repérées sur les pages de titre des pièces du recueil	106
Figure 37 : « Page de titre » de la pièce n° 21	106
Figure 38 : La datation par la déduction : François I ^{er} en Champagne	109
Figure 39 : François I ^{er} en Champagne (pièce n° 4)	109
Figure 40 : La pièce séparée : l’entrée du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis	110
Figure 41 : Trace fantôme d’une gravure sur le dos d’une pièce n° 29	111
Figure 42 : Trace de caractères fantômes sur le dos de la pièce n° 29	111
Figure 43 : Page de titre de la pièce n° 29	112
Figure 44 : Détail des envois du libraire Amand König à Fevret de Fontette dans une lettre du 22 janvier 1765	116
Figure 45 : Liste de nos pièces relatives au règne de François I ^{er} trouvée dans la <i>Bibliothèque Historique</i> de Fevret de Fontette	118
Figure 46 : Trace du recueil de Fevret de Fontette dans un catalogue de vente de 1773 : « Catalogue du cabinet d'histoire de France de M. Charles-Marie Fevret de Fontette, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1772 »	119

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	7
INTRODUCTION.....	9
Un objet protéiforme.....	10
<i>Qu'est-ce qu'un recueil ?</i>	<i>11</i>
<i>Définir les pièces : occasionnels, pamphlets, brochures, éphémères... ..</i>	<i>13</i>
Répondre l'information au début du XVIe siècle.....	14
<i>Structure d'un bulletin d'information au second quinquagennal de</i> <i>l'imprimerie</i>	<i>15</i>
Les canards	15
Occasionnels d'actualité	17
<i>Le contexte de production des pièces : la France, l'ennemi impérial et</i> <i>parfois anglais, et les autres</i>	<i>20</i>
<i>L'affirmation du pouvoir royal dans le royaume de France</i>	<i>21</i>
<i>Les faits d'armes</i>	<i>22</i>
La rivalité des jeunes princes	23
Les guerres mentionnées dans le recueil d'Aix	24
<i>Et la Normandie ?</i>	<i>28</i>
Sortir du déséquilibre.....	29
La (ré)organisation de la Normandie sous François I ^{er}	30
Méthodologie.....	31
Historiographie	31
CHAPITRE 1 : ÉMERGENCE D'UNE SOCIÉTÉ DE L'ACTUALITÉ : LES OCCASIONNELS DU RES S. 025.....	33
Présentation des pièces.....	33
<i>Notices individuelles.....</i>	<i>34</i>
Catégoriser les occasionnels du recueil.....	57
La véracité des dates	58
<i>Une production rouennaise</i>	<i>62</i>
Traduire l'anxiété de son temps : les imprimeurs face à la menace de la guerre au Nord.....	62
Les imprimeurs	65
La question de l'auteur	67
Guerre et paix : une soif d'information	69
État, identité et opinion publique	69
Suivre l'avancée de la guerre	70
<i>Panegyrique, symbolique et politique</i>	<i>73</i>

Du chevaleresque à l'antiquité	73
Déformations d'événements réels au service de la « propagande diffuse »	74
<i>Cérémonial : former une opinion publique favorable</i>	78
Charles Quint traverse le royaume de France	78
<i>La guerre</i>	81
L'ennemi anglois et l'allié Turc	82
CHAPITRE 2 : ÉTUDE MATERIELLE DES PIÈCES	85
SIGNALEMENT	85
<i>Description physique des pièces</i>	86
Les papiers	87
<i>Étude de filigranes</i>	87
Typographie	88
<i>Des caractères dépassés de mode ?</i>	90
Les lettrines	91
Illustrer l'actualité	92
<i>Les bois : réutilisations et /ou copies</i>	92
Blasons et titres : gagner en authenticité	97
Des impressions bon marché	98
<i>Optimiser l'espace</i>	98
<i>Des impressions à la hâte</i>	100
Retracer la vie des pièces individuelles avant la mise en recueil	102
<i>Les marques d'utilisation</i>	102
Marque de catalogage en bibliothèque	102
Numérotation : main du possesseur ou du bibliothécaire ?	102
Les tampons de la bibliothèque Méjanes	103
Une marque originale : les croix	105
CHAPITRE 3 : LA MISE EN RECUEIL, UNE SUITE DE CHOIX D'APPROPRIATION DES PIÈCES	107
Le recueil : un espace théâtralisé du discours	107
<i>Mise en place par un bibliophile et valeur esthétique et/ou pratique</i> ..	107
Trajectoire(s) de mise en recueil	108
<i>Organisation du volume et mise en page</i>	108
<i>La reliure ou les reliures</i>	110
Les informations des pages de garde	112
Un illustre inconnu : Charles-Marie de Fevret de Fontette	113
<i>Une famille de bibliophiles</i>	113
<i>Le projet d'une vie : le Catalogue Historique de l'Histoire de France</i> ..	114

Un ouvrage semi-collectif.....	114
<i>Conservation à la Méjanes</i>	119
CONCLUSION	121
SOURCES	123
BIBLIOGRAPHIE	125
ANNEXES	133
GLOSSAIRE	171
TABLE DES ILLUSTRATIONS	173
TABLE DES MATIERES	175